FRANCE Football

EUROPE
Le tour d'honneur

LAMA

ANGLOMA ROCHE NGOTTY

DESAILLY

DURIX KAREMBEU PEDROS

CANTONA

LOKO OUÉDEC

LA LIGNE JEUNE

Les circonstances, la pression et les vérités du terrain
ont poussé Jacquet à trancher dans le vif.
Exit Papin, Ginola, Deschamps... Bienvenue aux jeunes et aux Jaunes.
C'est une sacrée évolution, un parfum de révolution.
Qui nous enivre jusqu'à rêver tout haut d'un onze conquérant, taillé pour l'aventure.
Les Bleus, samedi soir à Saint-Étienne, ont enfin rendez-vous avec l'audace.
France - Roumanie ou le début de l'ère nouvelle ?

M 0705 - 2530 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 4 OCTOBRE 1994 ● N° 2 530

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

ROUMANIE

Après une entrée peu consistante en Slovaquie, les Bleus attaquent ce samedi le plat de résistance du groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96 : la Roumanie. Considérée depuis son excellente World Cup comme la favorite du groupe, elle ne jouit pourtant pas d'une réputation éprouvée. La nouvelle reine du contre peut-elle servir à étalonner l'équipe de France ?

LE hasard fait souvent bien les choses mais là, il n'y est pour rien. La réussite récente de l'équipe nationale de Roumanie ne doit rien au hasard. Elle est le fruit du travail de quelques techniciens complémentaires qui ont su, en dépit des bouleversements politiques, mener à maturité une génération extrêmement douée.

Tout commence à la base, dans les clubs, au début des années 80. Les trois grands du pays, encore soumis à un régime communiste orthodoxe, commencent à faire parler d'eux au niveau continental : une demi-finale de Coupe de l'UEFA (en 1982-83) pour l'Universitatea Craiova, puis une autre de Coupe des champions (1983-84) pour le Dinamo Bucarest et, enfin, deux finales de C1 — la première gagnée en 1986, la deuxième perdue en 1989 — pour le Steaua Bucarest. Le football roumain commence alors à prendre conscience de son potentiel. Le déclic survient à la fin de l'année 1989, avec la « Révolution » qui met un terme à la dictature de la famille Ceausescu.

Les frontières sont alors ouvertes et les meilleurs joueurs peuvent s'expatrier sans risquer d'être poursuivis par les agents de la sinistre Securitate. « Ce fut pour nous, joueurs, la plus grande conquête de la Révolution, explique Florin Raducioiu, parti en Italie à vingt ans à peine. Nous nous sommes retrouvés confrontés aux valeurs sûres du football mondial. Nous avons ainsi pu nous faire une idée plus précise de notre niveau. » De ce changement de mentalité est né un saut en qualité impossible auparavant faute de repères.

S'épanouir à l'étranger

Les qualités des joueurs roumains étaient, en effet, trop rarement mises à l'épreuve pour que leurs équipes soient vraiment compétitives. A l'étranger, elles allaient pouvoir s'épanouir et, en retour, enrichir la sélection alors que le Championnat national, orphelin de ses pensionnaires les plus doués, perdait beaucoup de son attrait. Dans l'histoire, la Roumanie aurait pu tout perdre, comme beaucoup d'autres pays de

Le pour

l'Est, mais elle a su garder le cœur de ses meilleurs joueurs. « Pas un d'entre nous n'aurait l'idée d'abandonner l'équipe nationale avant l'Euro 96 » affirme Ilie Dumitrescu, le nouvel attaquant de Tottenham. Car la sélection constitue un véritable club dont les membres sont plus unis par amitié que par patriotisme.

Le sentiment national reste, en effet, assez diffus au sein d'un groupe où figurent le « Serbe » Belodedic (dont le nom a été « roumanisé » en Belodedici), le « Hongrois » Selymes (Selymesy) et le « Macédonien » Hagi. En revanche, l'habitude de jouer ensemble et la perspective d'aller au bout d'une grande compétition internationale sont les véritables liens qui unissent tous ces mercenaires. « Sur le terrain, je trouve Hagi ou Raducioiu les yeux fermés », confie Miodrag Belodedici, le doyen de la bande, aujourd'hui à Valladolid. Car, à la différence de nombre de sélections où les expatriés sont légion, la Roumanie forme une véritable équipe. Ils jouent ensemble depuis si longtemps.

Au début était Mircea Lucescu. Pratiquement tous les titulaires de l'équipe nationale sont passés entre ses mains, soit au Dinamo Bucarest, soit en sélection (avant le Mondiale 90), soit à Brescia, en Italie, où il a établi un véritable repaire pour Roumains en exil. S'y sont, en effet, succédé en l'espace de trois saisons Hagi, Sabau, Raducioiu, Mateut et, en dernier lieu, Lupu. A ces talents bruts, Lucescu a apporté son sérieux, sa compétence, en un mot son professionnalisme. Combiné à la rigueur d'Anghel Iordanescu, l'actuel sélectionneur, son enseignement a façonné un ensemble solidaire et hautement compétitif, quart-finaliste de la dernière Coupe du monde.

L'apologie de la contre-attaque

L'héritage faillit pourtant être dilapidé le temps de quelques tâtonnements avec Gheorghe Constantin (pendant quatre mois), Mircea Radulescu (un an) et Cornel Dinu (seize mois). Mais l'arrivée d'Anghel Iordanescu, au lendemain de la déroute (5-2) à Kosice face aux Tchèques et Slovaques, fut salutaire. Avec son implacable sens de la discipline, Iordanescu, élevé depuis la World Cup au grade de général par le président Iliescu, a remis à flot le bateau pour qu'il atteigne sans encombre les côtes américaines l'été dernier. En quatorze mois, son bilan est édifiant : deux défaites, quatre nuls et douze victoires en dix-huit matches, dont neuf de Coupe du monde (éliminatoires et phase finale).

Ces bons résultats permettent-ils pour autant de ranger la Roumanie parmi les meilleures équipes du continent ? Gheorghe Hagi, aujourd'hui à Barcelone, n'a aucun doute sur le sujet : « Nous avons acquis une grande confiance en nous et ne nourrissons plus aucun complexe à l'égard de qui que ce soit. La Roumanie peut battre n'importe quelle équipe, même le Brésil ! » Une belle assurance pour un standing bien neuf. A la différence de certains de ses voisins, comme la Hongrie ou l'ex-Tchécoslovaquie, la Roumanie n'a pas de palmarès, pas d'histoire. Son irruption sur le devant de la scène internationale a été aussi soudain qu'imprévu. Ne serait-ce qu'un feu de paille ?

Non, la Roumanie est là pour longtemps si l'on en croit les statistiques. Aux États-Unis, seule l'Arabie Saoudite avait une sélection plus jeune. Avec ses 25,2 ans de moyenne d'âge, l'équipe roumaine a encore de beaux jours devant elle. Elle dispose encore d'une réelle marge de progression. « Nous devons encore et toujours travailler », se contente d'expliquer Iordanescu. Un mot d'ordre admis et compris par tous ses disciples. « Notre équipe joue plus avec sa tête qu'avec les pieds, reconnaît Ion Lupescu, l'homme aux trois poumons du Bayer Leverkusen. La tactique a pris aujourd'hui une importance considérable et un bon placement vaut mieux qu'un dribble, aussi spectaculaire soit-il. »

Dans ce domaine, la Roumanie de Iordanescu a acquis une rare efficacité. Comme si tout y était pensé en terme de rentabilité. L'apologie de la contre-attaque, système du réalisme absolu, n'est pas condamnable. Au contraire. On se félicite d'autant plus de l'avoir remise au goût du jour qu'elle n'était plus dans l'air du temps. Pour l'équipe de France, l'adversaire ne sera peut-être pas LA mesure étalon, mais certainement une épreuve de référence face à un adepte du contre déclaré et reconnu.

Radu TIMOFTE, à Bucarest

Photo Didier FEVRE

Le gardien Bogdan Stelea (à gauche) a pris l'habitude de voir ses coéquipiers se congratuler. Parmi eux, Ilie Dumitrescu (ci-dessus) et Dan Petrescu (ci-contre), qui jouent tous les deux en Angleterre, tiennent un rôle important dans les récents succès de la Roumanie.

Photos André LECOQ

et le contre

LA semaine démarre sous une vraie-fausse identité. Celle de Youri Gazzaev, Russe des Chamois Niortais, qui aurait une petite dizaine d'années de plus que les vingt-cinq annoncées. Peut-être Gazzaev était-il tout simplement en avance sur son âge, de cette génération de cadets pères de famille. On en a connu, paraît-il. Rien de bien grave, sinon ça ferait du foin. L'important, c'est qu'il ait les jarrets d'un cabri. Ce n'est pas le cas ? Déclarez-le alors asthmatique. Y aura bien un médecin moscovite ou poitevin pour vous diagnostiquer ça. Un petit coup de Ventoline (autorisé), et il courra comme au bon vieux temps. Mais ce n'est pas lui ? Alors là, on ne peut — pour l'instant, mais la science fait des progrès, et qui sait si une greffe de pieds de Maradona n'est pas bientôt envisageable ? — plus rien.

L'autre Gazza

La semaine se poursuit par une soirée européenne toute en vibrations pour les Français. Bordeaux, Nantes, Cannes et Marseille construisent l'arc de triomphe sous lequel s'engouffreront PSG et Auxerre. Joli vent d'automne.
La semaine se prolonge d'une signature : celle de Jacques Glassmann, l'homme qui en savait trop, à Maubeuge. Une licence amateurs, pour ce pro trop pur. Clair de lune ? Pendant ce temps, à l'autre bout du monde, Carlos Menem, en ouvrant son courrier, tombe sur une lettre de Joao Havelange : la peine de Maradona ne sera pas réduite. Pas de pitié pour les shootés. Et l'éphédrine, c'est pas un remède d'asthmatique ?
Et la semaine y va de sa surprise. Papin, qui a tiré sur le petit filet du Dinamo Kiev, n'est pas dans la liste de Jacquet. Ginola, qui a râlé en sortant du terrain à Moscou, n'y est pas non plus. Deschamps est victime de son échographie, Di Meco de sa convalescence. Blanc et Cantona ne sont victimes de rien. Du jaune partout. Aimé a changé de braquet. Roulez jeunesse !
L'ancien président de l'OM attrape quatre mois de prison avec sursis. Au passage. Pour une caméra à l'amère et quelques insultes à journalistes. Flagrant délire, en somme. On l'avait presque oubliée, celle-là. Décidément, les juges mettent le turbo en ce moment. Et pourtant, le futur maire de Marseille, pour la première fois de sa longue carrière judiciaire, comparaissait en personne, à Toulon. C'est vrai qu'il a moins d'affaires et un peu plus de temps, en ce moment. Et qu'il s'entraîne peut-être pour quelques audiences à venir. Mais ne vous inquiétez pas de cet échauffement raté : BT est une bête de compétition.
Week-end de buts à la Beaujoire, à la Meinau, à d'Ornano, à Furiani. Et à Maubeuge : 2-2 devant Gravelines. Sans Glassmann. Toujours les profondeurs du National 2. Le ballon, quoi !
Tout cela, c'est dans *France Foot* de cette semaine, et le reste aussi. A la semaine prochaine !

F. F.

sommaire

2
Roumanie, le pour et le contre.
6
Lama : « L'équipe de France, il faut l'aimer. »
10
Forum Euro 96.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Quatre jours de la vie d'Aimé.
14
D'une révolution à l'autre.
16
Les treize vérités de Claude Simonet
Aimé Jacquet détient les clés de l'avenir des Bleus à la veille du rendez-vous roumain et des grandes échéances à venir. Le sélectionneur a décidé d'accélérer la mue, contraint par les circonstances et pressé par les questions. Claude Simonet, témoin privilégié, appréciera. Deux grandes voix à la barre.
18
David Ginola, capitaine abandonné
De péripéties en péripéties, David Ginola s'est retrouvé sur le banc. Le brassard envolé avec PSG, les Bleus évanouis, l'attaquant parisien a certainement vécu la plus noire semaine de sa carrière.
20
Forum Europe.
22
Auxerre, la plus belle des réponses.
23
N'Doram : « Je ne suis pas un magicien. »
24
Le tirage et les chiffres des Coupes d'Europe.
26
Forum Division 1.
28
Caen, la lanterne de l'espoir.
30
Division 1 : la 11e journée.
32
Les étoiles de *F F*.
34
La semaine sainte de l'OM.
36
Division 2 : la 13e journée.
38
Forum Division 2.
40
Calcio : Del Piero, l'héritier.
42
National 1 : Parizon, dompteur de diables.
44
National 2 : Lusitanos, vingt ans après.
46
Les Championnats étrangers.
54
Portugal : l'Aigle et les Lions.

Premier virage dangereux depuis la Bulgarie, samedi à Geoffroy-Guichard face à la Roumanie. À la tête d'une équipe de France rajeunie, Bernard Lama essaiera de faire oublier les temps de disette. L'amour du maillot, l'idée renouvelée d'une mobilisation autour des Bleus sont les axes majeurs du discours du gardien parisien. Un ton nouveau sous la forme d'une prière: Qui aime les Bleus suive alors Bernard Lama...

Lama : « L'équipe de France, il faut l'aimer »

Lama : « L'équipe de

Les Bleus ne comptent plus. Ou si peu. Au-delà des intérêts particuliers et des conflits, Bernard Lama demande un peu d'amour pour l'équipe de France. Son discours est celui d'un sage et permet, surtout, de mieux comprendre comment, de l'intérieur, les Bleus vivent les aventures mouvementées de la sélection. Confession.

« **BERNARD, aujourd'hui on parle beaucoup plus des clubs français que de l'équipe nationale...**

— C'est vrai. J'ai même parfois le très net sentiment que l'équipe de France est à l'abandon.

— **Comment cela ?**

— On ne la considère plus comme la locomotive de notre football. Avant, elle avait une identité. Elle représentait quelque chose dans l'esprit des gens. Tout cela a été gommé depuis quelques saisons parce que les résultats font défaut.

— **Vous semblez affecté.**

— Je pourrais me retourner et ne plus regarder, mais j'aime aller au fond des choses, trouver des explications. Probablement parce que j'ai, longtemps, attendu le moment de porter le maillot bleu. En Guyane, j'étais international juniors. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à penser à la grande équipe de France. C'était un objectif, mais, également, un rêve. Malheureusement, quand j'y suis entré, il n'y avait pas de dynamique. Sur le coup, j'ai été un peu choqué. Je n'ai pas compris. Parce que tout le monde n'a pas la chance de porter le maillot de son pays.

« La rivalité OM-PSG a coûté cher »

— **Vous avez sûrement creusé le sujet.**

— C'est bien simple, quand les résultats ne sont pas là, l'équipe n'existe plus. On l'oublie, on la met de côté. C'est, je crois, ce qui s'est passé ces derniers temps. Ce désintérêt a, d'ailleurs, été favorisé par la performance globale de nos clubs en Coupe d'Europe depuis quelques années.

— **Oui...**

— L'OM champion d'Europe, d'autres en quarts et en demi-finale des plus grandes compétitions, cela rassemble forcément le public autour d'une nouvelle cause. Si l'on revient dix ans en arrière, nous étions beaucoup moins performants et heureux dans ces épreuves. Atteindre un quart relevait presque du miracle. Alors, on se raccrochait à l'équipe nationale. Les amoureux du jeu d'abord. Les joueurs, ensuite. Eux savaient bien qu'ils n'avaient plus que cette équipe pour effacer leurs mauvais résultats en club. La motivation était grande. Tout le monde, alors, aimait l'équipe de France.

— **Et vous ne sentez pas, aujourd'hui, la même détermination autour de la sélection...**

— Non. Le public réagit par rapport à l'étiquette et l'appartenance du joueur à un club bien défini. A Bordeaux, dans mon propre pays, j'ai entendu des insultes incroyables lors du match contre les Tchèques. J'étais là pour défendre les couleurs de mon pays. Je n'étais pas là au titre du PSG. Je me suis posé des questions. Je me suis dit que tout cela était grave. Déplorable. J'ai, surtout, compris qu'on n'aimait plus l'équipe de France.

— **Peut-être parce qu'à l'intérieur du pays certaines rivalités ont vu le jour ?**

— C'est, effectivement, un phénomène qu'on ne doit pas négliger. Il est évident que la rivalité Marseille-Paris a fait beaucoup de mal.

— **Vous l'avez, personnellement, vécue.**

— Oui. Je crois que les médias ont insisté lourdement. Dès qu'il y avait stage de la sélection, on évoquait cette guéguerre entre Parisiens et Marseillais. L'atmosphère était tendue.

« L'exemple de la Dream Team... »

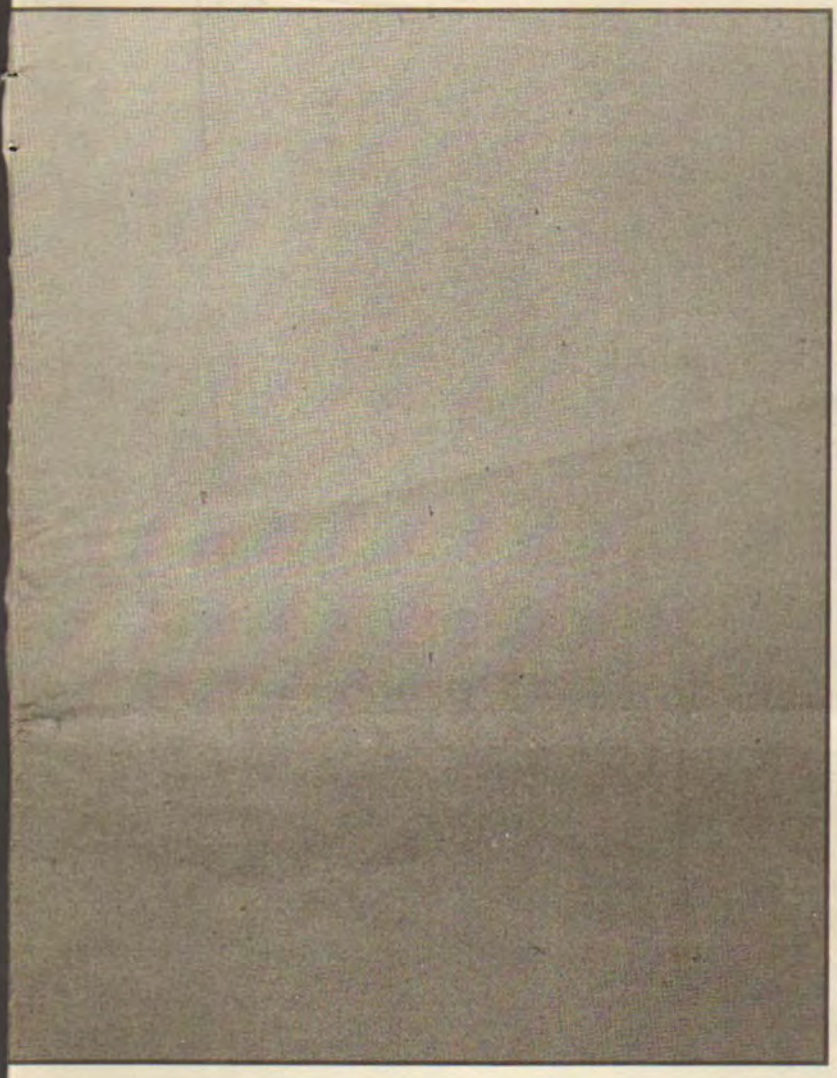
— **Ce climat a-t-il joué au moment de la qualification pour la Coupe du monde aux États-Unis.**

— Forcément. Oui, forcément. J'en ai souffert et tous les gars en ont souffert. On ne parlait que de ça. Et puis est venue se greffer l'affaire OM-VA. Tout cela n'était pas sain. Le sportif est d'abord un homme et il n'est pas insensible aux événements extérieurs. Il entend, il écoute et se fait son idée. Dans une telle ambiance, tu ne peux pas entrer sereinement sur un terrain de foot.

— **C'est la raison majeure de votre élimination ?**

— C'en est une en tout cas.

France, il faut l'aimer »



« Moi, je suis là pour gagner, établir un palmarès. J'ai envie de victoires, de titres. J'ai envie que l'équipe de France réussisse. On n'est plus à l'époque du baron de Coubertin. »

— Estimez-vous que cette osmose puisse prendre corps en équipe de France ?

— Je veux l'espérer. L'équipe de France ce n'est pas Cantona, Ginola ou Lama. L'équipe de France, c'est un groupe de joueurs au sein duquel peuvent apparaître des tensions parce que chaque gars a son propre caractère. Chacun a le droit de s'exprimer, mais chacun doit comprendre qu'il ne joue pas pour lui mais pour l'équipe et son pays. Il faut inculquer et cultiver cet état d'esprit. Les vertus d'un sport collectif sont l'altruisme et le don de soi.

— Ces vertus n'apparaissent malheureusement pas dans votre groupe...

— On n'a plus la notion de groupe, c'est vrai.

« Je ne sens pas de courant porteur »

— Et vous le déplorez...

— Oui. Quand j'ai débuté dans la carrière, j'ai vécu dans ce climat de confiance. On s'aidait, on se soutenait. On pensait à l'équipe. Alors, c'est vrai, les joueurs doivent faire l'effort. Mais aussi les médias et le public, qui n'ont plus, actuellement, la fibre patriotique. Moi, je ne sens pas de courant porteur, pas de soutien autour de nous.

— Faute de résultats, d'accord, mais peut-être aussi parce que, vous les joueurs, êtes allés un peu trop loin lors du stage précédant le match en Slovaquie.

— Vous faites allusion au recul que nous avons souhaité prendre par rapport à la presse ?

— Oui.

— Mais c'est logique. On a besoin de tranquillité et de calme. Quand on voit notre rythme de compétition, on a aussi envie, de temps en temps, d'être un peu seul. On n'a rien demandé d'autre à la presse.

— La presse n'est qu'un lien entre vous et votre public. Et votre public a, peut-être, besoin de vous entendre...

— On répond toujours aux mêmes ques- ▶

— Vous ne croyez quand même pas que les joueurs, unis autour d'un objectif plutôt glorifiant, auraient pu faire abstraction de tous ces incidents ?

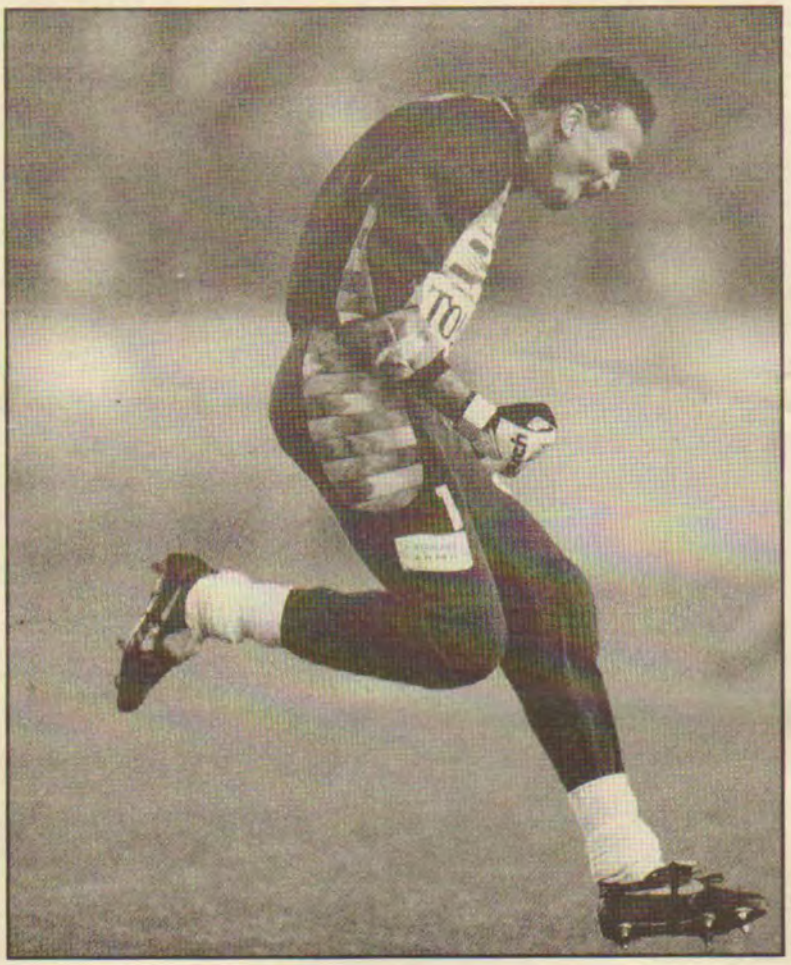
— On n'a pas pu, réellement, se consacrer à l'équipe de France. Il s'est passé trop de choses. Mais nous avons, nous aussi, une part de responsabilité. On est là pour jouer, donner du plaisir et payer pour cela. Donc pros avec des devoirs. Nous ne sommes pas obligés d'être amis, d'aller boire un café ensemble, mais, une fois sur le terrain, dans l'intérêt national, on ne doit pas ressortir toutes ces affaires. Il faut jouer, c'est tout. On n'a peut-être pas eu l'intelligence ou le recul de le comprendre.

— C'est donc un beau gâchis...

— Je ne sais pas. Vous voyez, je cite souvent en exemple la Dream Team américaine lors des Jeux Olympiques à Barcelone. Vous croyez que Barkley et Jordan pouvaient s'encadrer. Eux connaissent les lois de la concurrence, mais eux, une fois ensemble sur le parquet, ont su oublier tout cela. Ils n'ont pensé qu'à jouer, qu'à emballer les gens. Les intérêts particuliers étaient oubliés.

Photos PRESSE SPORTS

Lama : « L'équipe de France, il faut l'aimer »



tions. On répète cent fois la même chose. Peut-on comprendre qu'on se lasse parfois ?

— **N'est-ce pas un peu trop facile de faire le procès des médias ?**

— Je ne m'y emploie pas. Vous savez, à Clairefontaine, il y a beaucoup moins de visiteurs qu'avant. Oui, beaucoup moins de gens extérieurs qui viennent. Simplement parce qu'on a envie de cultiver la notion de groupe. A ce titre, la tournée au Japon a été essentielle.

« Avec Cantona tout le monde fait son beurre »

— **Vous ne trouvez quand même pas que Cantona est allé trop loin ?**

— Il a son discours et c'est la presse qui a fait ce qu'il est. Vous avez besoin de lui, du personnage. Oui, avec Cantona, tout le monde fait son beurre.

— **N'est-ce pas un peu trop restrictif ?**

— Tout le monde est fier de sa réussite en Angleterre après l'avoir jeté en France.

— **Franchement, vous ne souffrez pas qu'il y ait Cantona, puis les autres ?**

— Il a sa personnalité. D'autres joueurs aussi, mais ils s'expriment différemment. Vous savez, Cantona est l'un des joueurs le plus calme à l'intérieur du groupe. Il n'est pas toujours celui que l'on présente. Moi, je me suis engueulé avec lui au Japon sur le terrain. On s'est expliqué à l'hôtel et tout était fini.

« Barthez n'est pas mon problème »

— **C'est quand même la star de l'équipe.**

— C'est quoi une star ? Elle n'existera que si, autour d'elle, un groupe lui permet de s'exprimer. Non, nous ne sommes rien. Rien, par exemple, par rapport à un Barkley ou à un Jordan.

— **Et vous, personnellement, vous ne souffrez pas d'être, plus ou moins, plongé dans une certaine forme d'anonymat ?**

— Moi ?

— **Oui, vous.**

— Non, moi, je suis là pour gagner, établir un palmarès. J'ai envie de victoires, de titres. J'ai envie que l'équipe de France réussisse. On n'est plus à l'époque du baron de Coubertin. Non, on n'est pas là pour participer. On est là pour gagner. Ça aussi, tous les Français devraient, enfin, le comprendre.

« Ce que réalise et réussit Barthez ne m'étonne pas. Il est jeune et c'est venu tôt pour lui. En fait, il n'a pas eu le temps de gamberger, on sent vraiment qu'il s'amuse. »

— **Vous n'êtes donc pas embarrassé quand on parle de Fabien Barthez ?**

— Non. Barthez n'est pas mon problème.

— **Pourtant, même en D 2, on parle plus de lui que de vous.**

— On parle de Fabien parce qu'on parle d'abord de l'OM.

— **Mais c'est un concurrent qui, avec le temps, pourrait-être gênant...**

— Quand je suis arrivé en équipe de France, mon seul concurrent c'était moi-même. Pour rester tout là-haut, il faut se poser des questions, se remettre en cause. Chaque jour. Je n'ai pas besoin de sentir une menace, entre guillemets.

« Maintenant, le gardien est un footballeur »

— **Fabien Barthez n'en est donc pas une...**

— Ce qu'il réalise et réussit ne m'étonne pas. Il a su saisir sa chance, parce qu'il avait également les qualités. Il est jeune et c'est venu tôt pour lui. En fait, il n'a pas eu le temps de gamberger sur son plan de carrière. Il a toujours, d'ailleurs, cet état d'esprit plus ou moins insouciant qui lui permet d'échapper à la pression. On sent vraiment qu'il s'amuse. Ça, c'est l'apport de la nouvelle génération de gardiens. Elle ne subit pas encore le stress du sportif qui avance dans le métier.

— **C'est un atout par rapport à vous.**

— Évidemment. Regardez bien dans nos clubs le nombre de gardiens jeunes. Revault, Dutruel, Cassard, Barthez, Letizi, Warmuz. Ils commencent maintenant très tôt au plus haut niveau. Avant, on privilégiait l'expérience, plus maintenant. Moi, j'ai attendu d'avoir trente ans pour entrer en équipe de France. Évidemment, tous ces joueurs vont avoir une éducation plus rapide que la mienne. Et puis, ils profitent aussi de certains avantages grâce à la nouvelle règle.

— **Qui revalorise, d'ailleurs, le rôle du gardien de but.**

— Oui. Maintenant, on apprend aux gardiens à jouer avec leurs pieds. C'était moins évident à mes débuts. Pour certains, ceux de ma génération notamment, il a fallu s'adapter. Maintenant aussi, on peut dire que le gardien est un footballeur. Et complet.

— **Vous le ressentez vraiment ?**

— Oui. C'est bien que l'on parle de Barthez, parce que, d'abord, on évoque l'importance dorénavant grandissante du gardien de but. Maintenant que la nouvelle loi est digérée, on comprend mieux aussi la portée de notre fonction.

— **A un certain moment, le nouveau règlement vous a coûté cher...**

— Vous faites allusion au but que j'ai encaissé à Bordeaux. Je suis resté convaincu que ce n'était pas une erreur de ma part. La règle en était à ses balbutiements et les joueurs de champ n'avaient probablement pas compris son importance. Sur le coup, je n'avais aucune solution. Parce qu'aucun de mes partenaires n'était démarqué. Avec le temps, ils ont pris maintenant le réflexe. Quand je reçois le ballon, j'ai plusieurs solutions. Ce qui évite l'erreur.

Photos PRESSE SPORTS

— **Cette fameuse loi, vous avez toujours dit qu'elle mériterait quelques aménagements.**

— Je crois, en effet, qu'on devrait autoriser la passe en retrait à l'intérieur de la surface de réparation. A Lyon, je ne prends jamais le but sur la passe de Colleter dans ce cas-là. Je peux mettre la main et intercepter. Mais si je le fais, il y a coup franc. Donc je m'abstiens.

« Avoir des envies »

— **De toute façon, vous n'allez pas vous plaindre des nouvelles responsabilités qui vous incombent.**

— J'en ai parlé récemment avec Dominique Colonna. On demande au gardien des choses pour lesquelles il n'était pas fait. La nouvelle génération s'adaptera rapidement. D'un autre côté, et au-delà des efforts et de l'attention nouvelle qu'il faut déployer, il est bon que le gardien soit reconnu comme un joueur en tant que tel et à temps complet. Il y a quelques saisons, j'avais demandé à Canal+ que l'on consacre une émission au gardien de but. Le Stop 10 est une bonne chose. On ne voit pas que les buts que l'on encaisse, mais des arrêts et le travail, l'attention que cela exige. Moi, je me félicite de l'image que l'on donne maintenant de nous.

— **Malgré la surcharge de travail que cela implique ?**

— Vous croyez que je m'entraîne pour m'entraîner ? Non. J'ai un seul objectif : gagner.

— **C'est cet état d'esprit qui vous permet de gommer la concurrence ?**

— Je suis plus professionnel qu'avant. Au début de ma carrière, je cherchais à m'imposer. Maintenant, je m'implique chaque jour davantage pour garder le meilleur niveau et progresser. Plus jeune, je me sentais moins concerné. Maintenant, je suis à un âge où j'ai besoin de gagner des titres.

— **Avec Paris, vous êtes repu à ce niveau, pas en équipe de France.**

— C'est pour cela que j'insiste énormément sur l'état d'esprit. Il faut avoir l'âme du vainqueur.

— **Même lorsque l'on va accueillir la Roumanie, l'une des révélations de la dernière Coupe du monde.**

— C'est une belle équipe avec une tradition de beau jeu. Mais ce n'est pas notre problème. Concentrons-nous sur nos envies.

— **Faire abstraction du passé récent, ce n'est peut-être pas évident ?**

— Soyons simplement conscient des réalités de notre temps. Regardez le Brésil. Que n'a-t-on pas dit avant la Coupe du monde ?

Quelques accents de la voix de la sagesse. Bernard Lama, gardien de but et de la moralité. « Quels que soient les noms, si nous sommes en osmose les résultats suivront. » Quelques mots aussi sur Fabien Barthez : « Il n'a pas le stress du gardien qui court après son plan de carrière. On sent qu'il s'amuse. » Le bonheur en raccourci auquel le Guyanais aspire enfin...

Romario voulait jouer avec Muller, il a été aligné aux côtés de Bebeto. Il a oublié, s'est concentré et il a gagné. La plus belle image, selon moi, c'est le pas de danse de Bebeto et Romario, bras en balancier, après un but marqué.

— **Aimé Jacquet a insufflé beaucoup de sang neuf, n'est-ce pas un handicap avant un match aussi important que la Roumanie ?**

— Si ceux qui arrivent jouent le jeu à 100 %, ça peut marcher. Quels que soient les noms, c'est l'équipe qui doit en tirer profit. On réussira si nous sommes en osmose. Si l'on joue seulement pour jouer et s'amuser.

— **Vous aimeriez vraiment que cet esprit voit enfin le jour...**

— Nous sommes des professionnels, mais d'abord des joueurs. Plus les années passent, plus je souhaite trouver du bonheur sur un terrain. Ce jeu m'excite, c'est ma passion. J'ai arrêté de me poser toutes les autres questions. Si seulement tout le monde ne pouvait voir que l'intérêt de l'équipe de France. Samedi, à Saint-Étienne, c'est à cela qu'il faudra penser. Samedi, il faut tous que l'on se retrouve, joueurs et public. Oui, il faut aimer cette équipe de France. »

Laurent MOISSET

Rendez-vous

GROUPE 1

Déjà joués

Israël - Pologne 2-1
Roumanie - Azerbaïdjan 3-0
Slovaquie - France 0-0

Samedi 8 octobre
France - Roumanie

GROUPE 2

Déjà joués

Macédoine - Danemark 1-1
Belgique - Arménie 2-0
Chypre - Espagne 1-2

Samedi 8 octobre
Arménie - Chypre

GROUPE 4

Déjà joués

Estonie - Croatie 0-2
Ukraine - Lituanie 0-2
Slovénie - Italie 1-1

Samedi 8 octobre
Estonie - Italie

Dimanche 9 octobre
Croatie - Lituanie

GROUPE 6

Déjà joués

Irlande du Nord - Liechtenstein 4-1
Liechtenstein - Autriche 0-4
Irlande du Nord - Portugal 1-2
Lettonie - Eire 0-3

Dimanche 9 octobre
Lettonie - Portugal

■ Daniel Timofte a effectué son grand retour en équipe de Roumanie à l'occasion de la victoire contre l'Azerbaïdjan, après plus d'un an et demi d'absence. Il avait été écarté à la suite d'une passe à un attaquant tchécoslovaque ayant provoqué l'égalisation lors d'un match éliminatoire de la World Cup.

■ Le voyage Nyon-Saint-Étienne s'effectuera jeudi en autocar. Les joueurs roumains n'y voient aucun inconvénient à partir du moment où le chauffeur ne tentera pas de marche arrière et que personne ne siffle pendant le trajet. Une superstition née aux États-Unis. Avant de jouer contre la Suisse, certains avaient sifflé, le car était parti en marche arrière et la Roumanie avait perdu 4-1...

■ Ilie Dumitrescu est amoureux. C'est à Londres, son nouveau port d'attache, que l'attaquant roumain a trouvé l'âme sœur. Ce qui n'a pas échappé aux vigilants photographes de presse anglais qui l'ont surpris en train d'embrasser dans sa voiture la jeune femme. Les photos ont été publiées en première page. A la grande surprise du mari de la jeune dame, policier de son état !

■ On a eu peur en Roumanie lorsqu'on a appris que Hagi était sorti du terrain au cours du match Göteborg-Barcelone. Il se plaignait de douleurs au pied gauche. L'inquiétude, toutefois, a été dissipée par l'agent du joueur. Le capitaine roumain sera bel et bien sur le terrain samedi.

■ Outre Enzo Scifo, Paul Van Himst, le sélectionneur belge, doit composer sa sélection pour le délicat déplacement à Copenhague sans Georges Grun, Bruno Versavel ni Marc Emmers, trois joueurs d'Anderlecht, tous les trois blessés.

■ Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, est apparu affecté lors de sa conférence de presse. « Le moral des troupes n'est pas très haut en raison des mauvais résultats obtenus en Coupe d'Europe par nos clubs... »

■ Les premiers joueurs à arriver à Bucarest, samedi et dimanche derniers, ont été les « Turcs » Daniel Timofte et Bogdan Stelea, suivis des « Anglais » Ilie Dumitrescu et Gica Popescu.

■ Enzo Scifo forfait pour Danemark-Belgique, le 12 octobre prochain à Copenhague. Le meneur de jeu de l'AS Monaco, qui souffre depuis plusieurs semaines d'une blessure à la cheville, ne quitte plus les cabinets médicaux. Après s'être rendu la semaine passée chez le Pr Jaeger, il doit consulter cette semaine le Pr Maertens, à Anvers.

■ Moins d'expatriés qu'on aurait pu le croire dans la sélection lituanienne pour le match contre la Croatie dimanche à Zagreb. Ils ne sont, en effet, que six à évoluer à l'étranger : le gardien Stauce (Galatasaray), Mazeikis (Lübeck), Sukristovas (Israël), Ivanauskas (Hambourg) ainsi qu'Olsanskis et Slekys au FC Wil, en Suisse.

■ « Je ne connais pas certains joueurs retenus dans la sélection française », a déclaré Anghel Iordanescu lors de sa conférence de presse vendredi dernier. « Une sélection sans Papin, a ajouté Iordanescu, je ne peux pas y croire ! » Et pourtant...

■ Seize des dix-huit Estoniens retenus pour le match contre l'Italie, samedi à Tallinn, jouent au FC Flora. Explication : Roman Ubakivi, le sélectionneur, est aussi entraîneur de Flora et il ne tient à utiliser que des joueurs de son club. Seuls trouvent grâce à ses yeux les deux gardiens : Mart Poom, qui défend le but de Portsmouth (Angleterre), et Toomas Tohver, qui joue au FC Lelle, club filliale du... FC Flora.

■ Oleg Romantsev, l'entraîneur du Spartak, n'a pas peur de changer de casquette. Non seulement il est le premier technicien du club de Moscou mais, en plus, son président. Enfin, n'oublions pas qu'il est également le sélectionneur de l'équipe de Russie.

une-deux

Iordanescu : « Un risque de chute »

Le sélectionneur roumain considère le France-Roumanie de Saint-Étienne comme un premier tournant. Match qui arrive un peu trop vite à son goût. La World Cup n'est pas totalement digérée.

« Il y a quinze jours, à Stockholm, vous avez rencontré Aimé Jacquet lors d'une réunion d'entraîneurs. Avez-vous parlé avec lui ?

— Oui, bien sûr, Gérard Houllier était également là. Je me suis rendu compte que tous les deux n'ignoraient rien de notre équipe et de notre manière de jouer. Ils ont vu tous nos matches aux États-Unis.

— Cela vous dérange-t-il ?

— Un peu. J'aurais préféré que la France soit moins bien informée sur nous. Quand on connaît l'adversaire, il est plus facile de prendre ses dispositions. De mon côté, c'est tout le contraire. J'ai été étonné de découvrir la sélection de Jacquet sans Papin. Mais tout ça n'a pas une réelle importance.

— Les Français auront plus à perdre que vous à Saint-Étienne ?

— Il est certain que la France ne peut se permettre le moindre faux pas. Elle joue gros car après son absence aux États-Unis, elle doit absolument se qualifier pour l'Euro 96 dans la perspective de la Coupe du monde 98, qu'elle organise. Ce match est d'une extrême importance pour elle.

— Et pour vous ?

— Également. Un bon résultat en France, et nous y verrions déjà beaucoup plus clair dans le groupe.

— Vous pensez à une victoire ?

— Je me contenterais d'un nul, mais, même en cas de victoire, nous serions loin de parler de qualification. Dans la vie de toute équipe nationale, il peut survenir un jour des " Israël ou des Bulgarie "...

— Depuis la World Cup, vous faites partie des équipes très redoutées.

— Oui, et nous voulons confirmer, prouver que notre campagne américaine n'a pas été un hasard et que nous travaillons bien. Nous avons une bonne équipe. Elle doit se qualifier pour l'Angleterre. Son avenir passe obligatoirement par l'Euro.

— On n'a pas retrouvé une Roumanie aussi brillante qu'aux États-Unis pour son premier match des éliminatoires en Azerbaïdjan ?

— Je n'ai pas été très content non plus. J'ai d'ailleurs toujours pensé que notre automne risquait d'être difficile, et je ne voulais pas jouer la France si tôt.

— Pourquoi ?

— Après la Coupe du monde, je n'ai pratiquement pas revu mes joueurs, je ne sais pas trop où ils en sont physiquement. Je crains qu'il y ait une certaine décompression, cela arrive souvent après une grande compétition. Il existe un risque de chute. Notre match en Azerbaïdjan a été un signal d'alarme. »

Correspondance Radu TIMOFTE

■ Arrigo Sacchi se trouvait, dimanche dernier, au stade Ennio Tardini pour assister à la rencontre Parme-Torino. Outre les Parmesans Apolloni, Zola et Dino Baggio qu'il a convoqués pour le match de samedi contre l'Estonie, le sélectionneur italien était venu superviser leur coéquipier Marco Branca, titularisé par Nevio Scala après son doublé contre la Lazio, il y a dix jours.

■ Avec cinq éléments chacun, la Lazio et le Milan AC sont les deux clubs les mieux représentés dans la liste de dix-huit joueurs retenus par Sacchi pour le second match de l'Euro 96, à Tallinn. Deux nouveautés : le gardien milanais Rossi et l'attaquant romain Rambaudi.

■ Frank Gava, le milieu de terrain de Lyon, sélectionné pour le match contre la Roumanie, va retrouver un sein du club France un garçon qu'il connaît bien : Patrice Loko. Les deux hommes se sont, en effet, côtoyés au sport-études de Giens il y a une dizaine d'années.

■ Après avoir ouvertement posé sa candidature à un retour en équipe de France, Manuel Amoros a fait contre mauvaise fortune bon cœur en apprenant la sélection d'Aimé Jacquet pour le match contre la Roumanie. « Ce qui ne m'empêche pas de me réjouir des sélections de Ngotty et de Gava, qui les méritaient bien », a commenté le capitaine de Lyon.

■ Gérard Houllier, l'ancien sélectionneur, toujours DTN, a récemment reçu une remarquable cassette d'initiation au football, œuvre du trio lyonnais Ferrari-Ogier-Ancian, non moins remarquablement conseillé au plan médical par Jean-Marcel Ferret, le toubib de l'OL et de l'équipe de France.

■ Les Roumains ont effectué un stage à Nyon, près de Genève. Une localité porte-bonheur pour Hagi et ses camarades qui y avaient déjà préparé la saison dernière Roumanie-Pays de Galles, une rencontre décisive pour la qualification à la World Cup.

FRANCE - ROUMANIE

Le samedi 8 octobre à 20 h 45
A Saint-Étienne, stade stade Geoffroy-Guichard.
Arbitre : M. Sundell (Suède)

Les 18 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 13 sél.), Fabien Barthez (Marseille, 23 ans, 1 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Torino, 29 ans, 19 sél.), Laurent Blanc (Saint-Étienne, 28 ans, 39 sél.), Christian Karembeu (FC Nantes, 23 ans, 5 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 11 sél.), Bruno Ngotty (Lyon, 23 ans, 1 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 26 ans, 15 sél.).

Milieu : Marcel Desailly (Milan AC, 26 ans, 8 sél.), Franck Durix (Cannes, 29 ans, 0 sél.), Franck Gava (Lyon, 24 ans, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 30 ans, 12 sél.), Reynald Pedros (FC Nantes, 22 ans, 6 sél.), Zinedine Zidane (Bordeaux, 22 ans, 1 sél.).

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 28 ans, 41 sél.), Christophe Dugarry (Bordeaux, 22 ans, 3 sél.), Patrice Loko (FC Nantes, 24 ans, 3 sél.), Nicolas Ouédec (FC Nantes, 23 ans, 1 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les 18 Roumains

Gardiens : Bogdan Stelea (Samsunspor, 26 ans, 21 sél.), Florian Prunea (Dinamo Bucarest, 26 ans, 19 sél.).

Défenseurs : Dan Petrescu (Sheffield Wednesday, 26 ans, 39 sél.), Miodrag Belodedic (Real Valladolid, 30 ans, 39 sél.), Daniel Prodan (Steaua Bucarest, 22 ans, 19 sél.), Gheorghe Mihali (Dinamo Bucarest, 28 ans, 24 sél.), Gheorghe Popescu (Tottenham Hotspur, 26 ans, 51 sél.), Tibor Selymes (Cercle Bruges, 24 ans, 16 sél.).

Milieu : Daniel Timofte (Samsunspor, 26 ans, 18 sél.), Gheorghe Hagi (FC Barcelone, 29 ans, 87 sél.), Ioan Lupescu (Bayer Leverkusen, 25 ans, 35 sél.), Dorinel Munteanu (Cercle Bruges, 26 ans, 34 sél.), Constantin Galca (Steaua Bucarest, 22 ans, 10 sél.), Nica Basarab Panduru (Steaua Bucarest, 24 ans, 14 sél.).

Attaquants : Florin Raducioiu (Espanol Barcelone, 24 ans, 30 sél.), Marius Lacatus (Steaua Bucarest, 30 ans, 61 sél.), Ilie Dumitrescu (Tottenham Hotspur, 25 ans, 45 sél.), Florin Cristea (FC National Bucarest).

Sélectionneur : Anghel Iordanescu.

Les 10 derniers matches de la France

22- 8-93 (CM)	France et *Suède	1-1
8- 9-93 (CM)	France b. *Finlande	2-0
13-10-93 (CM)	Israël b. *France	3-2
17-11-93 (CM)	Bulgarie b. *France	2-1
16- 2-94	France b. *Italie	1-0
22- 3-94	*France b. Chili	3-1
26- 5-94	France b. Australie	1-0 (Coupe Kirin)
29- 5-94	France b. *Japon	4-1 (Coupe Kirin)
17- 8-94	*France et République tchèque	2-2
7- 9-94 (CEN)	*Slovaquie et France	0-0

Bilan : 5 victoires, 3 nuls et 2 défaites ; 17 buts pour, 10 contre.

Les 10 derniers matches de la Roumanie

20- 4-94	Roumanie b. Bolivie	4-0
25- 5-94	Roumanie b. Nigeria	2-0
1- 6-94	Roumanie et Slovénie	0-0
14- 6-94	Roumanie et Suède	1-1
19- 6-94 (CM)	Roumanie b. Colombie	3-1
22- 6-94 (CM)	Suisse b. Roumanie	4-1
26- 6-94 (CM)	Roumanie b. *États-Unis	1-0
3- 7-94 (CM)	Roumanie b. Argentine	3-2
10- 7-94 (CM)	Roumanie et Suède	2-2
7- 9-94 (CEN)	*Roumanie b. Azerbaïdjan	3-0

Bilan : 7 victoires, 3 nuls, 0 défaite ; 20 buts pour, 10 contre.

FRANCE - ROUMANIE ESPOIRS

Le vendredi 7 octobre à 18 h 30.
Au Puy-en-Velay (Haute-Loire).

Les 16 Français

Gardiens : Debenest (Niort), Letizi (Nice).

Défenseurs : Djetou (Strasbourg), Laville (Lyon), Moreau et Perez (Saint-Étienne), Wacouboué (Marseille).

Milieu : Bonnissel (Montpellier), Bouisset (Martigues), Makélélé (Nantes), Micoud (Cannes), Sibierski (Lille).

Attaquants : Abou et Maurice (Lyon), André (Rennes), Pires (Metz).

Entraîneur : Domenech.

Les 16 Roumains

Gardiens : C. Munteanu (Farul Constantza), M. Dratu (FC Bacau).

Défenseurs : N. Stanciu (Rapid Bucarest), D. Potoceanu (National Bucarest), T. Curt (Farul Constantza), D. Chirita (Petrolul Ploiesti), G. Popescu (Electroputere Craiova).

Milieu : C. Papura (Universitatea Craiova), J. Filipescu (Steaua Bucarest), I. Lutzu (National Bucarest), C. Contra (Poli Timisoara), V. Matinca (National Bucarest).

Attaquants : A. Ilie (Steaua Bucarest), A. Calin (Universitatea Craïova), R. Niculescu (Dinamo Bucarest), N. Calatin Popa (Inter Sibiu).

Raducioiu incertain

Touché aux ligaments de la cheville droite lors du match de Championnat d'Espagne contre le Celta Vigo (0-0) dimanche, Florin Raducioiu, l'attaquant de l'Espanol Barcelone, est incertain pour France-Roumanie. De source médicale, le joueur sera incapable de jouer samedi à Saint-Étienne mais Florin, qui ne veut pas rater ce rendez-vous, a déclaré qu'il sera rétabli à temps.

■ Décevante prestation de Marcel Desailly en vue du match contre la Roumanie. Lent et sans inspiration, l'ex-Marseillais n'a, dimanche, à San Siro pas fourni à l'équipe de Fabio Capello son rendement habituel. Le Milan AC a péniblement disposé (1-0) de Brescia. De son côté, Jocelyn Angloma n'a guère fait mieux avec le Torino, logiquement battu (2-0) à Parme.

■ Ilie Nastase, l'ancien champion roumain de tennis, vient d'être nommé président d'honneur du FC National, l'un des nombreux clubs de Première Division de Bucarest. Trois de ses joueurs font partie de la délégation qui se rend cette semaine en France : Florin Cristea, chez les A, et deux Espoirs.

■ Wembley après Geoffroy-Guichard ! Quatre jours après avoir rencontré la France à Saint-Étienne, la Roumanie disputera un autre match international, amical cette fois, contre l'Angleterre. Qualifiés d'office pour la phase finale de l'Euro, les Anglais cherchent des adversaires libres lors des « mercredis européens » de l'UEFA.

■ Nicolas Ouédec est sorti blessé du match Nantes-Bordeaux, mais « c'est sans gravité », nous a-t-on affirmé au FCNA. En clair, l'attaquant nantais, qui souffre d'un hématome au-dessus de la cheville, se rendra comme convenu aujourd'hui au rassemblement des Bleus à Clairefontaine, en compagnie de Karembeu, Pedros, Loko et Makélélé.

■ Risto Kallaste, le défenseur de l'Estonie qui fait ses touches après une pirouette, étant toujours indisponible, Roman Ubakivi, le sélectionneur estonien, ne sait pas quelle défense centrale aligner samedi contre l'Italie. Il aurait pu prendre Igor Prins ou Urmas Hepner, mais ces derniers ne jouent pas dans son club, le FC Flora Tallinn.

■ Ni Dean Saunders (Aston Villa) ni Mark Hughes (Manchester Utd) ne figurent dans la sélection galloise pour le match contre la Moldavie, le 12 octobre. Si le premier est toujours sous le coup d'une suspension, le deuxième, lui, ne souhaite plus jouer pour le Pays de Galles... pour le moment.

■ Deux clubs seulement sont représentés au sein de la sélection de Moldavie qui va rencontrer le Pays de Galles : le Tiligul de Tiraspol, avec neuf joueurs dont les deux gardiens, et le Zimbru de Chisinau, avec sept sélectionnés.

EURO 2000

Une seule candidature

Pas de bousculade au portillon de l'UEFA pour l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des nations de l'an 2000 ! Deux pays se sont portés candidats, mais il n'y aura pas de concurrence entre eux. La Belgique et les Pays-Bas devraient, en effet, accueillir ensemble les seize finalistes de l'épreuve. La candidature des « Plats Pays » est la seule enregistrée par l'UEFA avant la date limite de dépôt des dossiers, le 26 septembre dernier.

La ligne jaune

Si l'on en croit les principaux instituts de sondage, sept millions de téléspectateurs ont suivi les exploits des clubs français lors des différentes Coupes européennes. Notamment ceux réalisés par l'Olympique de Marseille et Paris-SG, diffusés à une heure de grande écoute, mardi et mercredi derniers. A ces accros de la balle, confortablement installés sur leur canapé, nous nous permettrons d'en ajouter trois, au pifomètre. Noël Le Graët, président de la Ligue, Claude Simonet, président de la Fédération, et Aimé Jacquet, sélectionneur national.

Les trois décideurs n'étant a priori pas plus sots que la masse des téléphages, ils ont naturellement noté quelques évidences.

● Le niveau d'ensemble des clubs français à l'échelle européenne s'est élevé sensiblement, c'est le moins que l'on puisse dire. Ceux-là profitent, aujourd'hui, de l'exemple montré par quelques locomotives (même si elles ont parfois achevé leur course contre un mur), de leur approche plus professionnelle de l'événement et d'un recrutement plus cohérent qu'auparavant. Avec le soutien de la télévision, à défaut — hélas ! — d'un soutien continu du public dans les stades, malgré les

affaires, le football français sera un jour prochain, et paradoxalement, l'un des pôles économiques les plus forts du Vieux Continent. Mais nos clubs bénéficient aussi — on aurait tort de l'oublier — de la protection des puissances du jeu voulue par l'UEFA, elle-même plus avide de faire du fric que de se soucier de géopolitique. Le quart-monde du foot existe et la France en profite au même titre que ses voisins.

● Les Nantais, qui ont investi dans leur génération de surdoués tout en poursuivant le masticage de leurs trous financiers, sont indiscutablement les rois du jeu de France, à l'automne 1994. Peu importe les mauvaises humeurs de leur professeur, Jean-Claude Suaudeau, adorable pisse-froid qui forme avec Guy Roux l'Auxerrois les Double-Patte et Patachon des après-matches du Championnat de France, les Nantais sont beaux et bons à la fois, même lorsqu'ils encaissent trois buts à Martigues, à Moscou ou contre Bordeaux.

● Les clubs français étant à leur zénith (en attendant des adversaires plus coriaces) et le Championnat plus ouvert que jamais, aucun argument valable ne peut être avancé pour justifier les tâtonnements de l'équipe de France et l'appel à un passé très dépassé pour construire un avenir glorieux. Encore faut-il s'entendre sur les moyens à mettre en œuvre pour redresser la barre. Nous y sommes. Peut-être.

Noël Le Graët, patron des professionnels et à ce titre premier défenseur de l'intérêt des clubs, ne pouvait décemment pas continuer à soutenir du bout des lèvres une sélection fantoche au risque d'exploser avec elle, après avoir soigneusement évité les coups de la précédente révolution. Celle de novembre 1993.

Claude Simonet, responsable *de facto* de l'équipe de France, ne pouvait pas, pour sa part, laisser Aimé Jacquet partir seul au casse-pipe à Saint-Étienne. Au risque d'hériter à son tour d'une crise dont il aurait porté le grand chapeau.

C'est ainsi que le début de l'entame d'une autre révolution (celle du jeu, cette fois) a pris corps vendredi dernier lorsque Aimé Jacquet — bardé de beaucoup de pressions amicales et d'un peu de bon goût — a annoncé officiellement qu'il avait décidé d'épousseter les contours de la sélection nationale, à quelques jours de France-Roumanie. De ce fait, il s'est probablement gardé d'un retour de bâton en cas d'échec face aux Roumains, sachant qu'une majorité silencieuse avait déjà préparé quelques bidons de rechange. Au cas où...

Reste maintenant à traduire sur le terrain les bonnes intentions accouchées dans la douleur. Parce qu'en matière de jeu il ne suffit pas de rayer quelques noms pour que la lumière jaillisse. Les mots de Jacquet — « Je veux que l'équipe de France corresponde à l'expression actuelle du football français » ou « C'est un comportement individuel exemplaire qui permet une performance collective » — sont tellement pétris de bon sens qu'on se demande encore pourquoi il n'y a pas pensé plus tôt.

En rêvant d'un naturel qui reviendrait au galop, *France Foot* s'est ainsi amusé cette semaine à composer son équipe. C'est la nôtre, c'est peut-être la vôtre. Peut-être pas. Mais en l'inscrivant sur sa une, *FF*, au moins, affiche ses idées. Elle a du coffre, de la technique, de l'envie, un peu d'équilibre et beaucoup de liant a priori. A-t-elle de l'esprit ? C'est une autre histoire dont la conclusion sera écrite samedi soir au stade Geoffroy-Guichard.

Si elle sait chasser avec justesse l'ennui et les fantômes qui hantent parfois les salons de Clairefontaine, si même, la pauvre, elle sait ne pas éviter les grands méchants journalistes qui troublaient hier le confort douillet de ses préretraités, alors elle vivra. Et c'est déjà beaucoup.

François de MONTVALON

Quatre jours de

De son propre aveu, la semaine écoulée fut la plus stressante pour le sélectionneur national. Cet après-midi, il accueillera ses joueurs à Clairefontaine et pourra respirer enfin. A partir de ce soir, c'est à eux d'endosser la pression. Pour Jacquet, tout sera déjà joué. C'est la semaine dernière qu'il a jeté tous ses atouts...

Jeudi, 9 heures, siège de la FFF, avenue d'Iéna, Paris.

Aimé a provoqué le rendez-vous. Et Simonet ne pouvait pas refuser. Le président de la Fédération avait sérieusement égratigné son sélectionneur national à la fin d'un repas. Ses déclarations — « Un sélectionneur doit appeler les joueurs en forme » — publiées dans un quotidien régional puis reprises dans *L'Equipe*, ont choqué Jacquet. D'abord, Aimé avait exigé un démenti formel de Simonet. Celui-ci n'a accordé qu'un règlement à deux. Sans témoin.

Jeudi matin, il reçoit donc Jacquet assis derrière son bureau présidentiel. Le sélectionneur avoue son humeur :

« J'ai présenté au président Simonet mes options pour le match de samedi. J'ai été immédiatement clair et direct. Je lui ai dit :" En sortant de votre bureau, c'est oui ou c'est non. Moi, je peux très bien rester chez moi." Je lui ai donc exposé ce que je voulais faire et tout s'est bien passé. »

Jacquet n'est donc pas rentré chez lui. Les deux hommes sont restés ensemble. Jacquet élaguant doucement la liste des vingt-cinq joueurs pressentis pour revêtir le maillot bleu contre la Roumanie.

« Je n'ai retenu que dix-huit de ces vingt-cinq joueurs. Mon choix définitif est intervenu à la fin du match Auxerre-Zagreb. »

Jeudi, 19 heures, stade de l'Abbé-Deschamps, Auxerre.

Une qualification de l'AJA que Jacquet a vécue en direct, aux côtés de Simonet, dans la tribune d'honneur du stade de l'Abbé-Deschamps. Vingt-cinq noms *avant* de voir Simonet, dix-huit retenus après... « Bien sûr que je subis des pressions. Mais je choisis seul et sereinement. Le président Simonet n'a jamais cherché à m'influencer. » Et Guy Roux, alors ? Il n'a rien fait pour qu'au moins un de ces joueurs parte en stage ?

« Non. Guy Roux est un pro ; quand on discute football, il laisse sa roublardise au vestiaire et on discute de points précis du jeu. Je parle avec lui comme avec tous les autres entraîneurs de D 1. Ils me donnent des avis, mais c'est moi seul qui tranche. Avant le match contre Zagreb, je n'étais pas encore décidé. Il fallait que j'affine mon jugement sur Mahé, c'était important. Pas forcément pour le rendez-vous contre la Roumanie, mais je ne veux pas manquer une miette de football. J'avais en tête presque toute mon équipe, mais j'avais besoin d'être conforté dans me décision. Et puis, de toute façon, je ne discute jamais avec les intéressés les soirs de match. Les joueurs et leurs coaches ont autre chose à faire. Il ne faut pas tenir compte d'un avis lâché à chaud. Pour être complet, j'ajoute que je n'ai même pas vu Guy Roux jeudi soir. »

La pression monte quand même en rentrant sur Paris. Demain matin, il va falloir appeler Papin et lui annoncer la mauvaise nouvelle.

Vendredi, 11 heures, salle de presse de la FFF.

C'est fait à 10 heures du matin. « Jean-Pierre a bien pris ma décision. J'ai quand même senti quelques trémolos dans sa voix. C'est tellement plus difficile de dire à un joueur que l'on ne veut pas de lui par téléphone. » Aimé a donc fixé son choix. Reste à l'exposer devant la presse. « C'est le moment le plus dur pour moi, avoue le sélectionneur. La pression des entraîneurs est sympathique, chacun défend sa paroisse, c'est rassurant. Moi, je suis très heureux quand j'écoute un entraîneur me parler d'un de ses joueurs. C'est à moi d'élargir et de garder mon esprit critique. Devant la presse, en revanche, je sens beaucoup plus de pression. Il ne s'agit pas de savoir si mon choix va être critiqué. Je redoute la confrontation, j'ai peur de ne pas employer les mots adéquats. Je n'aime pas cet exercice de style. »

Pourtant, Aimé fait de son mieux pour que rien ne paraisse l'heure fatidique arrivée. Il est seul face à la presse, faussement détendu. L'attaque est évidente. Simonet a d'ailleurs fait passer un message de félicitations aux clubs français européens, tous qualifiés pour le deuxième tour. Aimé s'engouffre dans la brèche. Assène son credo : « Je veux que l'enthousiasme dont les joueurs font preuve en club soit transféré en équipe de France. Les victoires européennes sont les victoires de " blocs-équipes ", je veux que l'équipe de France tienne ce langage collectif, je veux que l'équipe de France soit un bloc. »

Enfin, la feuille est distribuée. Les noms lâchés. Pas de Papin, pas de Ginola pour France-Roumanie.

la vie d'Aimé

Jacquet s'explique en évitant de se justifier. Il y parvient plutôt bien. Reste à éluder les questions pièges. C'est parti !

« Quels joueurs parleront à la presse ?
— Tous, comme d'habitude.
— Même Blanc ?
— Même Blanc.

— La méforme de Ginola et de Papin, pour enfin lancer le trio d'attaque de Nantes, ça vous arrange, non ?

— Si je les ai appelés, c'est parce que ça m'arrange. C'est ma décision, elle est ponctuelle, il n'y a pas d'exclus. J'ai suivi, comme c'est mon rôle, la conjoncture. J'ai un devoir : je dois qualifier l'équipe de France pour l'Euro 96, et je me dois de suivre la conjoncture pour y parvenir.

— Cantona garde-t-il le brassard ?

— Le brassard et ma confiance. Cantona est un pilier de la sélection.

— Vous l'associez à des Nantais : les déclarations de Karembeu à *France Football* vous ont-elles influencé ? »

Et c'en est fini de la détente artificielle. Jacquet s'énerve un peu : « Ce que peuvent dire les joueurs ne m'intéresse pas. Cela fait six mois que je travaille et que je réfléchis, ma réflexion ne s'encombre pas des pressions. Elle se poursuit, sereinement... »

Vendredi, 12 h 30, couloirs de la FFF.

Voilà, Aimé respire, les journalistes sont tous partis après une séance sur le thème « Tu te souviens quand tu jouais, Mémé ? ». Les journalistes sont presque tous partis... A ceux qui restent, Jacquet offre une heure d'interview intimiste. Là, il retrouve la sérénité et modifie quelques pans de son discours. Retour sur les déclarations de Karembeu (« Nantes doit servir d'exemple aux Bleus » et « Il faut associer Canto aux attaquants nantais ») : « J'aime bien ce qu'a dit Christian. Il faut que les joueurs s'expriment. Qu'il dise ce qu'il pense de l'équipe de France est très sain. Il n'a jamais été méchant. Christian, quand il parle à *France Football*, il respire la santé, il respire le bonheur. C'est ce que je cherche pour l'équipe de France. Ce qu'il dit à propos de revêtir la tunique bleue est parfait. Etre sélectionné, cela doit être un vrai bonheur, une extase. J'apprécie qu'il le souligne, j'apprécie qu'il livre franchement son point de vue. Karembeu, c'est le haut niveau à l'état pur. En plus, c'est un élément attachant. Maintenant, ce qu'il dit et fait à Nantes doit être suivi d'effets en équipe de France. Attention, avec les Bleus, l'enthousiasme est obligatoire, je serai extrêmement vigilant à ce sujet. »

Voilà pour Karembeu. Restent trois autres Nantais, trois sélectionnés qui cristallisent l'attention, justifient les titres dans la presse du lendemain. Jacquet refuse le terme de révolution. « Cela fait longtemps que je souhaite prendre des jeunes en équipe de France. Si c'est aujourd'hui que je le fais, ce n'est pas à cause des pressions. Je suis simplement heureux de constater que la presse est d'accord avec moi. C'est tout. Je lis ce que l'on écrit sur l'équipe de France, en bien ou en mal, j'aime avoir l'avis des journalistes, parce qu'ils aiment le foot et se sentent concernés. Mais ni *France Football* ni *L'Equipe* ne m'ont influencé. Depuis que j'ai pris mes fonctions, je savais quand et comment j'apporterai un coup de jeune aux Bleus. Pour le premier match à Bratislava, c'était hors de question. Un premier match est toujours un rendez-vous particulier. Il fallait de l'expérience. J'ai tiré les enseignements de cette rencontre. Le résultat est bon, mais je n'ai pas aimé le jeu. Dès la fin du match, je savais que je changerai. » En appelant les sapeurs nantais...

« Ce n'est pas en supervisant Nantes-Volgograd que je me suis décidé. Ce match, j'y ai assisté uniquement pour conforter mon choix. Moi aussi, j'ai besoin d'être rassuré... Les Nantais, je les suis depuis longtemps. Et c'est contre Nice que j'ai pris ma décision. C'était un piège par excellence. C'est dans ce genre d'occasion que l'on peut juger. J'ai vu des Nantais qui avaient franchi un palier important. Nice-Nantes, je l'ai suivi seul, incognito. C'est là, le moment clé. Ce que j'y ai vu m'a convaincu. Après, contre Volgograd, je n'ai cherché qu'à prendre du plaisir. »

Photos PRESSE SPORTS

Samedi, 19 heures, stade Bonal, Sochaux.

Et Samedi, Aimé, où prendrez-vous du plaisir ?

« C'est secret. J'ai refusé que les caméras de France 2 me suivent. Je vais aller sur un stade, mais j'ai promis à l'entraîneur de l'équipe que je supervise de ne rien dire à la presse pour que ses joueurs n'aient pas trop de pression. » Jacquet, vendredi mystérieux... Jacquet, samedi Sochaux-Lens... Jacquet, dimanche évasif...

« Je prépare l'avenir. Je dois voir toutes les équipes françaises, ça fait partie de mon travail. Je n'ai pas à dévoiler le ou les noms du ou des joueurs qui m'intéressent. Je prépare l'avenir... » Et l'avenir est aussi à Lens. Avec Wallemme, Laigle et Boli...

« C'est dans ces conditions, quand je vais incognito sur un stade, que je travaille le mieux. J'aime être seul dans ces occasions. J'aime la solitude, en règle générale. Dans ces conditions, je travaille bien. Je prends des notes et, à chaud, j'écris des rapports qui me serviront le moment venu. Juste après un match, c'est là qu'on voit clairement les choses. Sans la pression du résultat immédiat. Tout de suite après un match, les impressions sur les joueurs et leur positionnement sont les meilleures. Je les emmagasine pour mieux en discuter, avec le recul nécessaire, avec les entraîneurs concernés. »

Dimanche, 10 heures, forêt de Rambouillet, Vieille-Eglise-en-Yvelines.

La tension s'est peu à peu dissipée. Le sélectionneur a abattu ses cartes. Son travail touche à sa fin. Il court. Seul dans la forêt. « J'oxygène mon cerveau. J'élimine la tension. Cette semaine est sans doute moins difficile à vivre que celle qui a précédé le premier match qualificatif contre la Slovaquie. Le mouvement est lancé, il n'y a plus cette appréhension du premier match. Je n'ai plus peur des ratés, du démarrage catastrophique. Maintenant, c'est parti, je suis plus spectateur qu'acteur à partir d'aujourd'hui... »

Aimé ne guette même pas les réactions de la presse. « Je lis les journaux sans plus de nervosité que d'habitude. J'ai le sentiment d'avoir accompli la première partie de mon travail. Je ne regarde pas les émissions sportives. Je les enregistre et je les garde pour plus tard. Le dimanche, c'est la famille. Je dois laisser retomber la pression. J'essaie de ne pas penser au match, de décompresser. C'est plus facile quand je sais qu'aucun des joueurs sélectionnés ne s'est blessé en Championnat. » Et c'est le cas...

« Enfin ! Je ne vais pas devoir modifier mes plans. C'est ce que je redoute le plus, c'est généralement ce qui pourrit mon week-end. C'est la première fois que tout se passe bien. »

Donc, rien ne changera. Ni les noms retenus ni les positionnements imaginés par Jacquet. « La discussion de lundi avec les entraîneurs de D 1 et D 2 ne modifiera pas mes plans. J'ai mon équipe en tête. » Alors, ce soir, quand Simonet viendra pour parler avec Cantona de son rôle de capitaine, Jacquet observera les réactions. Sans crainte. « Je veux bien admettre qu'il y ait des tensions autour de l'équipe de France, que les problèmes de clans en amont des Bleus rejaillissent forcément sur mon travail, mais je crois que l'équipe de France réclame l'union sacrée. Et que cela, tout le monde l'a compris. »

Jacquet a lancé les dés. Samedi seulement, il saura s'ils n'étaient pas pipés.

Jean ISSARTEL

Aimé, un agenda bien chargé, pour un Jacquet qui accouche d'une mini-révolution.

D'une révolution à... l'autre ?

LES signes avant-coureurs n'étaient donc pas trompeurs. Les déclarations de Noël Le Graët et celles de Claude Simonet, peut-être même celles de Michel Platini dans FF, annonçaient bien que l'évolution était en marche.

Pour ne pas être pris de court, pour ne pas donner l'impression de s'accrocher au wagon, le président de la Fédération, histoire de marquer son territoire, a rebondi plus haut encore que son ami de la Ligue. Lequel garde toujours pour l'équipe de France les yeux de Chimène.

Et voilà qu'Aimé Jacquet, rompu à la politique, a bien compris le message. Sachant que l'occasion (les blessures et les méformes) fait le larron, il a coupé l'herbe sous le pied du patron de la Ligue avec une sélection dont l'audace surprend. Une audace tardive et trop contrôlée, néanmoins, pour que l'évolution porte en son sein la révolution nécessaire et réclamée, y compris à la une de ce numéro. A moins que...

Le choix de Jacquet est avant tout politique, parce qu'il contente les deux présidents sus-cités qui, pour des raisons diamétralement opposées, mènent campagne au grand jour dans l'espoir de rendre à l'équipe de France sa crédibilité perdue.

Mais le véritable combat, derrière les belles déclarations d'intention et l'honneur de la patrie, reste le pouvoir. Depuis novembre 1988 et le putsch qui mena Platini à la tête de la sélection rien n'a changé, si ce n'est les hommes. Enfin... certains.

Depuis novembre 1993 et l'humiliation qui priva la France d'une World Cup trop tôt promise, rien n'a bougé. Comme d'habitude, on a cherché à modifier la forme sans se préoccuper du fond. Le plus étonnant est que Noël Le Graët ait laissé faire, même s'il est vrai qu'il était penché sur le dossier de l'affaire VA-OM. Mais au lendemain du cauchemar bulgare, celui qui avait profité de l'intronisation de Houllier pour reconquérir les terres abandonnées sous les semelles de Fournet-Fayard et de la Fédération avait, comme beaucoup, à faire son autocritique. N'était-il pas, parce qu'il l'avait exigé, une sorte de superintendant du club France, comme Claude Bez quelques années avant lui ?

Que pouvait alors réclamer celui qui, de son propre aveu, fut l'un des instruments d'un suicide collectif dont on n'a pas fini de parler ? Rien ou pas grand-chose. La nomination d'Aimé Jacquet, au terme de la mission qui lui fut confiée par un président fédéral intérim aire, lui permettait surtout, du moins le pensait-il alors, de gagner du temps. Un choix technico-tactique qui ne tenait pas compte d'un éventuel exploit en terre italienne, mais bien de la durée du contrat liant encore Aimé à la Fédération (juin 1994). Un choix technico-tactique qui devait déboucher sur l'arrivée d'un homme de Le Graët, une fois la saison terminée.

Pour autant, Jacquet n'est pas l'homme de Simonet. Il l'est peut-être plus depuis vendredi. Il le sera s'il va jusqu'au bout des intentions que l'on devine derrière une liste de dix-huit noms posée sur une feuille de papier.

Reste que tout dépendra du résultat de samedi. Mais chacun a déjà pris ses dispositions. Il paraît même que Claude Simonet a appelé Arsène Wenger. On ne sait pas qui Noël Le Graët, lui, a contacté... En feuilletant, à travers France Football, *les heurs et malheurs de l'équipe de France ces six dernières années, il est facile de comprendre pourquoi notre football est aujourd'hui encore à la traîne, alors que nos clubs se portent bien. Et le prouvent. Le plus grave, c'est d'arriver à se dire qu'un succès sur la Roumanie, à Saint-Etienne, ne ferait que retarder l'échéance. L'inévitable échéance. Et Jacquet n'y sera pour rien.*

Pour le reste, tout est là. Beaucoup de promesses et pas d'effets. De commission en comité exécutif, les révolutions passent, mais les réformes trépassent. En voici les preuves. ■

Stéphane SAINT-RAYMOND

Photos PRESSE SPORTS

Ils l'ont

1988-1992

« Le moment venu, je ferai le bilan de mon action. »

□ « La force des Espoirs, c'est que nous avions tous la même idée du foot. » *(Stéphane Paille, le 25/10/88)*

□ « Il y aura un règlement permettant aux journalistes de travailler, mais à des heures et dans des conditions précises. Tout cela va être écrit noir sur blanc. Et c'est moi qui l'appliquerai... » *(Claude Bez, le 8/11/88)*

□ « On ne saura pas ce qui s'est vraiment passé la semaine dernière. Pas de ma bouche, en tout cas. Dommage, ce serait intéressant. Marrant aussi. Malheureusement, un peu trop intéressant. Et un peu trop marrant. » *(Claude Bez, le 8/11/88)*

□ « L'idée de faire venir Michel Platini vient de Claude Bez. C'est lui l'investigateur. Ni Fournet-Fayard ni moi-même n'y avions pensé. » *(Jean Sadoul, le 8/11/88)*

« Je constate qu'il y a une tentative de mainmise sur le football français de la part de certains. Je crois que le président de la Fédération a cédé aux pressions de toutes sortes. Il a eu peur. » *(Henri Michel, le 8/11/88)*

□ « J'ai été trahi. Cela ne serait pas arrivé du temps de Sastre et d'Hidalgo. » *(Henri Michel, le 8/11/88)*

□ « Les structures fédérales sont plus que jamais branlantes. Il y a actuellement une remise en cause du pouvoir fédéral. » *(Guy Roux, le 8/11/88)*

□ « Si nous ne nous qualifions pas pour la Coupe du monde, je démissionnerai... » *(Michel Platini, le 8/11/88)*

□ « Moi, contrairement à Guy Roux, je ne m'occupe que de ce qui me concerne. Je n'ai joué aucun rôle dans la succession d'Henri Michel. » *(Jean-Claude Darmon, le 15/11/88)*

□ « Le moment venu, je ferai le bilan de mon action. » *(Jean Fournet-Fayard, le 22/11/88)*

□ « Le conseil de la Fédération et le conseil d'administration de la Ligue approuvent unanimement, malgré le contexte difficile dans lequel celles-ci ont dû être prises, les décisions intervenues qui ont été édictées par le seul souci de faire face à une situation qui imposait des solutions urgentes ; (...) déplorent vivement non seulement tous les commentaires et interprétations suscités par les transformations survenues dans la direction de l'équipe de France, mais surtout les attaques et critiques personnelles inadmissibles à l'encontre du président de la FFF, injustement mis en cause dans l'excercice de ses responsabilités ; assurent celui-ci de leur amical soutien et de la solidarité du football dans toutes ses composantes ; émettent le souhait que cessent toutes les polémiques qui ne peuvent que nuire à l'image de marque du football français et altérer l'indispensable climat de confiance et de loyale collaboration entre tous ceux, membres de la famille du football, qui sont attachés, aux côtés du président de la FFF et de la LNF, à la réussite des objectifs ambitieux, mais indispensables, de la première discipline sportive de notre pays. » *(Communiqué de la FFF et de la LNF, le 29/11/88)*

dit

1992-1993

« J'ai essayé de changer le football, je n'y suis pas arrivé. »

☐ « J'ai essayé de changer le football, je n'y suis pas arrivé. J'avais des idées qui ne sont pas passées, qui n'ont pas été reprises par l'ensemble. Je n'ai pas réussi dans ce domaine. Les idées des autres sont peut-être meilleures, mais je n'y crois pas. » *(Michel Platini, le 7/7/92)*

☐ « Etre là, prendre de l'argent, faire abstraction de mes sentiments et de mes idées, ce n'est pas possible, c'est contre mes principes. » *(Michel Platini, le 7/7/92)*

☐ « Je ne veux pas être le paravent, alors que je suis contre beaucoup de choses. Fournet-Fayard et Le Graët font des choses fabuleuses au niveau économique, mais le terrain devrait suivre un peu ce que réclamait la commission de haut niveau. Ce n'est pas fait, je ne peux pas accepter. Je ne pense pas que nous pourrons gagner un jour dans ces conditions. Peut-être que je me trompe. » *(Michel Platini, le 7/7/92)*

☐ « Ce n'est quand même pas parce qu'il y a vingt clubs en Première Division qu'on a mal joué en Suède ou que Monaco a été battu en finale de la Coupe d'Europe. La nécessité, c'est surtout d'avoir des clubs sains et de vrais grands clubs pour gagner des Coupes d'Europe. Quant à ce qui concerne l'équipe de France, je dois dire qu'aucune autre sélection dans le monde n'a été mieux traitée que celle de Platini, en durée, en stages, en qualité d'entraînement à Clairefontaine. » *(Noël Le Graët, le 7/7/92)*

☐ « Nous ne sommes pas en période de crise, nous avons un groupe performant qui tourne. Nous avons besoin de quelques jours pour désigner un successeur à Michel Platini et mettre en place une structure un peu nouvelle. Je souhaite d'ailleurs qu'à cette occasion nous travaillions plus étroitement avec la Ligue. Il y a des discussions à entreprendre au moment de ce changement. » *(Jean Fournet-Fayard, le 7/7/92)*

☐ « Si j'adopte la solution Houllier, je décapite la DTN et je me retrouve avec d'autres difficultés. » *(Jean Fournet-Fayard, le 7/7/92)*

☐ « L'équipe de France et la Coupe de France ne peuvent pas être totalement gérées par la Fédération alors que des joueurs professionnels participent aux compétitions. » *(Noël Le Graët, le 7/7/92)*

☐ « Pour ce qui concerne les textes, il faudra du temps. Il ne faut surtout pas être poussé par des mouvements d'humeur ou des courants d'opinion. » *(Noël Le Graët, le 7/7/92)*

☐ « Je crois que Fournet-Fayard aurait mis Gérard Houllier en place sans discuter avec qui que ce soit si nous n'étions pas intervenus. Tout ça ne peut pas se décider sur un simple rendez-vous de bureau. » *(Noël Le Graët, le 7/7/92)*

☐ « On verra si le consensus c'était du vent ou pas. On verra si j'ai le soutien des autorités. Si on m'a investi pour me débarquer en cas de défaite à Sofia, il fallait me le dire avant. » *(Gérard Houllier, le 14/7/92)*

☐ « Même en cas d'échec du sélectionneur Houllier, je tiens à garder le DTN. » *(Jean Fournet-Fayard, le 14/7/92)*

☐ « On retrouve les commentaires de Chypre. » *(Bernard Casoni, le 15/9/92, après la défaite en Bulgarie)*

☐ « J'ai décidé de jouer contre l'Autriche, le 14 octobre prochain. Depuis mon renoncement contre la Bulgarie, du temps est passé. Et puis, il paraît que l'équipe de France a besoin de moi. Or, elle m'a beaucoup apporté et je lui dois quelque part quelque chose. » *(Eric Cantona, le 22/9/92)*

1993-1994

« Cette génération-là, c'est fini. »

☐ « Un sélectionneur est par vocation un homme seul. Il doit faire des choix qui ne plaisent pas toujours à tout le monde et qui ne sont pas toujours bons. On l'a vu contre Israël avec les choix tactiques et de la préparation. L'action de Gérard Houllier sera donc positive si la France se qualifie. Sinon, je crois qu'il devra céder sa place, tout en conservant éventuellement son poste de DTN. » *(Michel Platini, le 16/11/93)*

☐ « C'est vraiment trop con... » *(Gérard Houllier, le 23/11/93)*

☐ « On l'a dans l'os et ça fait mal. » *(Franck Sauzée, le 23/11/93)*

☐ « Nous sommes des ânes. » *(Didier Deschamps, le 23/11/93)*

☐ « Il y a sûrement eu un péché d'orgueil avant France-Israël. Sincèrement, c'est le seul reproche que l'on peut faire à tout le monde, à nous en particulier. Pour avoir, dans l'allégresse ambiante, cru comme tout le monde que nous étions déjà qualifiés, je me sens très responsable et très pénalisé. » *(Noël Le Graët, le 23/11/93)*

☐ « Donnez-moi quinze jours ! » *(Gérard Houllier, le 23/11/93)*

☐ « Cessons de transformer les footballeurs en combattants. » *(Michel Hidalgo, le 23/11/93)*

☐ « Cette génération-là, c'est fini. Globalement, on constate qu'elle échoue. La politique de la sélection nationale va être différente. On ne va pas refaire la connerie de 86, quand trop de joueurs d'expérience étaient partis. Cela avait mis Henri Michel en difficulté. » *(Gérard Houllier, le 23/11/93)*

☐ « Je ne veux plus parler de l'équipe de France. Je ne suis plus le capitaine de l'équipe de France. D'ailleurs, je ne suis plus rien. Qu'on me laisse tranquille. » *(Jean-Pierre Papin, le 23/11/93)*

☐ « Je n'attends strictement rien des états généraux du football, car il n'y aura pas de remise en cause fondamentale. Ce genre de réunion, avec toutes les composantes de la famille, ça fait dix ans que ça dure. La seule famille qui peut faire avancer les choses est celles des médias. Car elle expose des idées, s'offusque, s'indigne encore. Mais elle est bien la seule. » *(Jean-Marc Guillou, le 23/11/93)*

☐ « Tant que l'équipe de France gagnait, elle cachait pas mal d'insuffisances. Mais maintenant qu'elle n'a plus de résultats à la hauteur des ambitions, le football n'évolue plus dans le climat de tranquillité et de sérénité indispensables. C'est la faute aux instances dont les décisions n'ont pas toujours été bonnes ou qui ont tardé à les prendre. Le malheur que nous venons de vivre aura au moins le mérite de faire évoluer les choses. » *(Michel Platini, le 30/11/93)*

☐ « Aimé Jacquet est l'homme idéal en fonction du moment. » *(Noël Le Graët, le 21/12/93)*

☐ « Je suis décidé à travailler dans la continuité. » *(Aimé Jacquet, le 21/12/93)*

☐ « Jacquet est un Houllier-bis. Il fait partie du sérail. Il était donc logique qu'ils le prennent pour une période transitoire. Ils n'allaient pas prendre un révolutionnaire, genre Fernandez. Tous ceux qui ont de la personnalité, une grande gueule et des idées sur le jeu, aucun de ceux-là ne sera pris. » *(Just Fontaine, le 21/12/93)*

☐ « Il est un principe indiscutable, inébranlable, qui fait de la FFF le patron du football français. » *(Jacques Georges, le 21/12/93)*

☐ « Tous les entraîneurs sont intérimaires, et je suis bien placé pour le savoir. Parfois, ça se joue sur quinze secondes... » *(Aimé Jacquet, le 21/12/93)*

☐ « Les réformes ne sont pas intervenues au moment où la révolution s'est produite. Et plus on attendra, moins elles seront radicales, l'expérience le prouve. Après la démission du président, il y a eu une volonté de transformer les statuts pour qu'en 95 il y ait un comité exécutif au-dessus d'une ligue amateurs et d'une ligue professionnelle. Je pense que cette structure va dans le bon sens. La seule restriction c'est que, si on pense que les gens qui sont là ne sont pas bons, on les retrouvera quand même en 95... Le système est ainsi fait, puisque ce sont les mêmes qui votent pour les mêmes, et ainsi de suite. » *(Michel Platini, le 20/9/94)*

☐ « Le raisonnement des Bleus, qui veulent protéger le groupe, est valable. Mais dire que la presse les fait perdre, que le public du Parc les fait perdre, c'est inacceptable. Et il ne faut pas oublier que l'équipe de France appartient à tout le monde, au public et à la presse aussi. Si j'avais été sélectionneur, je serais certainement intervenu. » *(Michel Platini, le 20/9/94)*

☐ « Je suis allée à Clairefontaine voir l'équipe de France. J'ai été assez surprise de la façon dont ça se passait. Je crois qu'on n'a aucun intérêt à complètement isoler des garçons dans la vie factice et dans une fausse gloire. » *(Michèle Alliot-Marie, le 20/9/94)*

Jacquet, successeur de Houllier, lui-même successeur de Platini, va-t-il enfin sortir les Bleus du flou ? Déjà, ces dernières années, *FF* s'est interrogé sur les tenants, les aboutissants et les conséquences des changements à la tête de l'équipe de France. Avec plus de mauvais moments que de bons, hélas !

Les treize vérités

L'équipe de France a toujours été placée sous l'autorité du président de la FFF. Et Claude Simonet, au moment où la Ligue voudrait mettre la main sur les Bleus, revendique plus que jamais cette responsabilité. Dans une situation de crise latente, le patron de la Fédé garde les clés. Prêt à toute éventualité. Le rendez-vous avec les Roumains pourrait être un tournant. Morceaux choisis d'un déjeuner sur l'herbe.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

de Claude Simonet

JE ME PROTÈGE. « Si j'ai tenu à rester président de la Ligue de l'Atlantique, ce n'est pas pour le plaisir de cumuler les mandats. Non. C'est parce que si le déroulement de la saison n'est pas celui qu'on espère, les campagnes de déstabilisation recommenceront et, dans six mois ou dans un an, ça peut finir par me lasser. Mais je ne veux pas risquer d'être éloigné du football au moment de la Coupe du monde 98, alors que je me suis battu pour que Nantes soit en bon rang parmi les villes retenues. S'il y a cinq matches à la Beaujoire en 1998, je tiens à être là ! D'une manière ou d'une autre. En étant lapidaire, je dirai que j'ai voulu me ménager une porte de sortie. Je me protège. »

CE N'EST PAS LA DÉFAITE QUI ME FERA PARTIR. « Je suis déterminé à faire en sorte que, d'ici à 1998, le football français vous ait convaincu qu'il mérite d'organiser la Coupe du monde. Je me sens investi de cette mission. Nous sommes à quelques jours de France-Roumanie et je suis prêt à tout, à perdre comme à gagner. Ce n'est pas la défaite qui me fera partir. J'irai au moins jusqu'à l'assemblée fédérale et les élections du 14 janvier 1995. Bien sûr, au moment de déposer ma candidature, j'aurai le courage de me regarder dans la glace pour voir si je continue. C'est ça ma démarche. »

ON A BESOIN DE SE MOBILISER. « L'équipe de France, c'est la vitrine du football français. Elle n'est pas seulement l'affaire de Jacquet, de Simonet, de Le Graët, du conseil fédéral, mais aussi celle de tous les entraîneurs et de tous les présidents de club. Lorsqu'un joueur a un comportement répréhensible chez les Bleus, il n'existe aucun lien de subordination entre lui et moi : il est contractuel avec son club, et j'ai de la peine à le rappeler à l'ordre. Mais si son entraîneur et son président sont derrière nous, on aura un langage cohérent et efficace. Quand je rencontre Noël Le Graët, j'essaie de lui communiquer ce sentiment ; quand je vois Guy Scherrer, je répète la même chose ; avec M. Hamel et Guy Roux, je tiens les mêmes propos... Budzinski me l'a dit l'autre jour : " En ce qui concerne l'équipe de France, on est avec vous. " Je crois qu'il ne faudrait pas grand-chose pour que ça aille bien. Dans la perspective de 98, on a besoin de se mobiliser. Michel Platini est d'accord avec moi : l'équipe de France doit donner une bonne image pendant quatre ans. Elle est la flamme à entretenir dans le cœur des Français. »

J'AI SENTI LEUR ENVIE. « C'est moi qui ai discuté les primes avec les Bleus cette année, alors que d'habitude c'était Noël Le Graët. Je l'avais invité à m'accompagner, mais il n'a pas voulu venir parce qu'il estime que le foot pro n'a pas assez de place dans l'entourage de l'équipe de France — mais je l'ai tenu au courant de toutes les discussions et il m'a donné son blanc-seing. J'ai trouvé devant moi un groupe de joueurs étonnamment lucides et responsables. Ils m'ont dit : " Président, vous n'avez pas mesuré notre blessure d'amour-propre. Tout le monde se moque de nous dans la presse. Nous, on ressent profondément l'échec de novembre 93. " J'étais là avec des propositions précises et soupesées, mais Cantona m'a lancé en leur nom : " Tout ça, c'est très bien. Mais nous, on ne veut une prime que si on se qualifie pour l'Angleterre. Et seulement en ce cas. On tient à relever le gant. Et si on rate l'Euro, on ne veut pas toucher un centime. " Les bras m'en sont tombés. J'étais rasséréné. J'ai senti leur envie. Mais ce discours-là, il a été préparé par des gens comme Jacquet. C'est aussi son mérite. »

EST-CE QUE JE N'AI PAS ÉTÉ PIÉGÉ ? « À Bordeaux comme à Bratislava, j'ai voulu traduire gentiment mon sentiment sur les Bleus en déclarant qu'on aurait pu être meilleurs. Sans intention de critiquer Jacquet, que j'estime beaucoup. D'ailleurs, depuis qu'il a pris l'équipe de France, il n'a pas perdu. Et l'autre soir à Gueugnon, j'ai précisé, comme j'avais entendu Noël Le Graët et les clubs étrangers se plaindre de la longueur des stages, que le rôle du sélectionneur était de réunir les joueurs les meilleurs et les plus complémentaires pour un rendez-vous donné. Ce n'est pas en un rassemblement de trois ou quatre jours qu'il va les mettre en forme. Sa mission, c'est de mettre en place un schéma et, éventuellement, de pallier la défaillance d'un de ses titulaires par un brin de psychologie ou une trouvaille tactique. C'est un travail différent de celui d'un entraîneur. À partir de là, il y a eu méprise. Quand mes propos ont déboulé dans les colonnes de *L'Équipe*, Jacquet m'a téléphoné : " Vous vous rendez compte, Monsieur le Président ! " Moi, je l'ai rassuré en lui rappelant tout le bien que je pense de lui. Mais il m'a dit : " Je ne sais pas si vous ne devriez pas faire un démenti. " Je lui ai répondu : " Aimé, on en parlera tous les deux ! " Voilà comment d'une petite phrase naît un semblant d'affaire. Est-ce que je n'ai pas été piégé ? Noël Le Graët était à côté de moi... Je ne l'accuse pas du tout, mais on était ensemble. Moi, avec un peu trop de candeur peut-être, je pensais parler dans l'intérêt supérieur du football. Je me disais même que Noël, les dirigeants des clubs pros, Aimé, tous allaient comprendre qu'il faut qu'on étudie la durée des stages de préparation. Tout en prenant conscience qu'en entretenant artificiellement des compétitions destinées à amener l'argent qui fait vivre les clubs de D 2, on a un calendrier parfois démentiel. Je m'exprimais en toute innocence, dans une intention constructive. Alors, quand j'ai vu que ça se retournait contre moi, je me suis dit : " Claude, c'est pas possible ! Tu dois gêner. Faut qu'on te coupe la tête ! " »

POURQUOI NE PAS RECONDUIRE JACQUET ? « Il y a eu un traumatisme et une crise en novembre de l'année dernière. À la suite de quoi, Noël Le Graët a été chargé par Jacques Georges de trouver un nouveau sélectionneur. Il s'est vite aperçu que, sur l'échiquier français, il y avait beaucoup de techniciens valables, mais tous sous contrat avec des clubs. Après concertation, on a vite conclu qu'on risquait de fausser le Championnat en débauchant un entraîneur. Alors, après tout, ce n'était pas si bête de confier la période transitoire à l'adjoint de Gérard Houllier. Comme Aimé Jacquet a collectionné les bons résultats l'hiver et le printemps derniers, quand il est arrivé à l'échéance de son contrat, il y avait moins de candidats que vous l'imaginez... Dès lors, pourquoi ne pas reconduire Jacquet qui venait de faire un bon parcours ? »

EST-CE QU'ON AVAIT LE TEMPS ? « Je trouve Aimé très réaliste. Il a mesuré son obligation de résultat. Il a un contrat qui spécifie qu'il doit qualifier les Bleus pour l'Euro 96. C'est de la politique à court terme. Une politique sur quatre ans, ce serait s'appuyer sur une autre génération, sur les Olympiques. Eh bien ! Je vous fiche mon billet que l'opinion publique et les médias ne laisseraient pas passer deux ans et, éventuellement, une nouvelle élimination avant de nous tomber dessus ! C'est trop important d'aller en Angleterre ! Est-ce qu'entre l'échec contre la Bulgarie et fin 95 on avait le temps de réussir ce pari ? »

IL FAUT TOUS L'AIDER, AIMÉ. « Je vais vous dire pourquoi il faut tous l'aider, Aimé : il a accepté une situation difficile à assumer et il s'est bien sorti d'une période délicate durant laquelle le président de la Fédération devait s'affirmer tandis que le président de la Ligue pouvait nourrir quelques regrets, et je le comprends, puisqu'il était en droit de penser que le vice-président délégué était tout désigné pour diriger la FFF. »

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

LES MATCHES INTERNATIONAUX, C'EST DU RESSORT FÉDÉRAL. « Je comprends que Noël Le Graët ait envie d'être plus concerné par la gestion de l'équipe de France. C'est légitime. Mais les rencontres internationales sont des rencontres entre fédérations. Il y a 190 membres de la FIFA dont seulement 40 possèdent un secteur professionnel. En Coupe du monde, on peut très bien tomber contre une Fédération entièrement amateur. Donc, les matches internationaux, c'est bien du ressort fédéral. Chez nous, du fait que l'élite est composée uniquement de joueurs professionnels, le football professionnel est totalement impliqué dans l'équipe nationale. Cela, je ne le conteste pas et je ne l'ai jamais contesté. J'ai toujours dit à Noël : "L'équipe de France, c'est mon problème dans le domaine des relations internationales. Mais c'est votre problème dans la conduite des rapports avec les clubs." Quel langage plus clair pourrais-je avoir ? Il n'est tout de même pas possible que la Fédération dise : "L'équipe de France, c'est uniquement l'affaire de la Ligue." »

CANTONA, JE VAIS ME FAIRE SON AVOCAT. « Avec Cantona, on va se voir en tête à tête, il faut qu'on ait une conversation. L'homme a des côtés attachants. Il est meilleur que les gens le croient, mais il n'a pas les manières qu'il faudrait, il a été maladroit, incorrect avec les journalistes. Mais je vais me faire son avocat. Aimé Jacquet, sous la pression des joueurs, a changé la procédure de communication avec la presse sans que le président de la Fédération soit informé. Il y a eu un dysfonctionnement. Et Cantona a cru qu'il avait cause gagnée. Il a été fait porte-parole des joueurs comme le trublion de cour d'école que les mômes se choisissent comme chef. Mais je rappelle que, s'il est capitaine, c'est que quand les Bleus sont allés à Naples il n'y avait pas un gars qui avait envie du brassard. Et comme ils ont gagné en Italie, il est resté en place, tout naturellement. C'est comme ça que ça s'est fait. Il faut donc qu'un jour quelqu'un lui fasse comprendre que dans une Fédération il y a une politique, des règles de bonne conduite et d'éthique, une ligne à respecter. Je suis sûr qu'en Angleterre on le lui a bien expliqué. »

UNE FORME D'AVEU. « J'ai demandé à des psychologues d'analyser la publicité que fait Cantona, à la télé, pour Nike : ils me disent qu'il y a dans ses propos une forme d'aveu quand il s'inquiète du fait qu'il pourrait ne plus trouver de sponsor. Enfin, pour moi, il y va un peu fort quand même... Reste qu'il est capable, sur un exploit, de nous faire gagner un match. Et aussi d'être étrangement absent des débats. Il n'était sans doute pas encore prêt fin août ou début septembre. Cela dit, je crois qu'un grand professionnel doit avertir son entraîneur quand il ne se sent pas en état de tenir pleinement sa place. »

IL Y A PEUT-ÊTRE DES OPÉRATIONS COMMANDO À MENER. « La conduite de l'équipe de France ne doit pas tomber dans le fonctionnariat et la routine. C'est toujours l'événement à venir qui doit décider de la politique à adopter. Si un jour, pour des raisons exceptionnelles, il faut aller autre part qu'à Clairefontaine, il faudra y aller. Mais on ne peut pas faire une révolution tous les quarts d'heure. On a construit le Centre technique national, sous la présidence de M. Sastre, pour le football en général et pas pour l'équipe de France en particulier. Il y a des rendez-vous permanents des Bleus qui doivent avoir lieu là pour le renom, la notoriété, le partenariat. Mais il y a peut-être des opérations commando à mener autrement et ailleurs. De cela, je n'ai pas encore eu l'occasion de parler avec le sélectionneur. Ça mérite une analyse profonde. Ça ne se décrète pas d'un coup. Mais, si après la défaite devant Israël, nous nous étions organisés en commando, je suis persuadé que nous aurions éliminé la Bulgarie. Le seul avantage de Clairefontaine, par rapport à d'autres établissements d'accueil, c'est l'équipement médical et paramédical qui permet de soigner vite et bien les bobos et de remettre un gars sur pieds dans des conditions optimales. »

PLUTÔT QUE SE FAIRE HARA-KIRI... « Je souhaite sincèrement qu'il y ait de la pression autour du match de Saint-Étienne. Il faut que tous les dirigeants, les joueurs, les entraîneurs, toute la France qui a voulu la Coupe du monde sache que la Roumanie à Geoffroy-Guichard est un rendez-vous important. A mon avis, si on venait à perdre cette rencontre, nous serions alors bien inspirés de lancer une opération commando pour la Pologne et l'Azerbaïdjan. Plutôt que se faire hara-kiri et décapiter Simonet pour donner l'équipe de France à Le Graët ou Jean Leroy. »

Propos recueillis par François de MONTVALON et Patrick LAFAYETTE

Claude Simonet n'est pas accroché à son fauteuil. Ce qui l'autorise à prendre le risque de la sincérité.

Photos France RICHARD/PRESSE SPORTS

France

David Ginola capitaine abandonné

C'EST vrai, quelque chose a changé à Paris. Avion du retour sur Paris dans la nuit de mercredi à jeudi. Il est 3 heures du mat' et ils continuent de chanter. Chorale dirigée par les épouses. Paris fredonne alors l'air de son bonheur. Sympa. Cool, à l'image de ce que Luis Fernandez revendique depuis son arrivée à Paris. « De la joie, du plaisir, de la solidarité. » Le refrain n'a pas varié et Luis s'y colle. « Parce que sans union, sans lien entre eux au-dehors, les joueurs ne pourront jamais exprimer ce que je leur demande sur le terrain. »

Ce sont quelques heures de répit. Quelques heures où le pro redevient amateur de plaisanteries, spécialiste de farces et attrapes. Quelques heures pendant lesquelles on oublie tout le reste. Quelques heures, forcément, au cours desquelles le groupe trouve ses marques et son lien. Son identité. Sa raison d'être. Luis Fernandez est passé par là. Même Rai, champion déchu, roi sans trône, délivre quelques notes du fond de son palais. Occultés, alors, l'objectif à atteindre, le match à gagner impérativement, la polémique sur le style de ce PSG new-look. Il reste seulement quelques images, quelques éclairs, quelques souvenirs diffus qui croisent dans l'allée encombrée du Boeing 737 le regard éteint de David Ginola.

Les larmes aux yeux

On est soudainement revenu au terrain. Au stade Lougniki de Moscou. Le film déroule les mésaventures de Paris. Son incapacité à maîtriser le jeu et l'adversaire moscovite. Son manque de fluidité. Son absence d'échange. Tout cela, malheureusement, restera finalement masqué par les effets bienfaisants d'une victoire. Sans brio, sans panache. Deux buts, oui ; mais deux coups d'éclat individuels de Le Guen et Valdo. Paris se cherche encore. David, sur con côté gauche, ne trouve toujours pas Weah. David peste et râle. David coule. Tout simplement. David ne sait plus. Et David va jusqu'au bout de son malaise actuel. Il reste une seule petite minute à jouer et Luis demande son remplacement. David sort, croise Nouma pour lequel il n'a même pas un regard. Il semble refuser la tape dans la main. David s'est noyé, oubliant les fondements du sport collectif. Quelques secondes plus tard, il traînera avant de rentrer aux vestiaires. Luis en est déjà malade. Il reste dans le couloir, l'œil brillant, les larmes presque visibles. Le lendemain, l'espace d'un instant de liberté, Luis avouera : « J'en aurais presque pleuré. »

Parce que le sport est partage. Parce que le sport est, d'abord, don de soi. Parce que le foot, oui, est un ouvrage commun. David n'avait pas le droit. Au-delà de ses qualités et de son image. Au-delà de toute raison majeure. Il est minuit et Luis Fernandez ronge son frein. Il sait qu'il n'a pas le droit de laisser passer ce comportement sans réagir. En d'autres temps et sous d'autres cieux, à Cannes la saison dernière, il a pris ses responsabilités quand certains de ses éléments clés étaient allés trop loin. Mais, là, il est à Paris. Face à David Ginola.

Que pense-t-il, alors, au fond de lui ? Qu'il a confié le brassard de capitaine à David pour le responsabiliser. Pour lui donner une dimension supplémentaire. Qu'il s'est expliqué avec lui en début de saison. Que lui a-t-il donc dit ? Qu'il le préserverait, qu'il ferait tout pour le mettre dans les meilleures conditions afin qu'il accomplisse une saison riche, devant lui permettre d'atteindre enfin son rêve d'une carrière à l'étranger.

Dans son intérêt et celui de l'équipe. Parce qu'il a

Derrière le rideau, la scène est encombrée d'un décor austère. Au-delà du plébiscite européen, Paris-SG et Fernandez n'ont pas réglé au mieux leur image. David Ginola, dans le brouillard d'une couleur passée, va être le premier à ressentir les effets de la panne...

Photos Didier FÈVRE et Alain de MARTIGNAC

besoin de David. Ginola, cette fois, est aux abonnés absents. On dit, en coulisse, qu'il n'en est pas à son premier mouvement de mauvaise humeur.

Il ne sera plus capitaine...

N'a-t-il pas le droit de se sentir trahi, Luis Fernandez ? N'est-il pas de son devoir, vis-à-vis de la collectivité, de prendre une mesure d'urgence ? Luis, face au public, ne veut rien dire. Et, surtout, ne pas écorner l'image de son joueur. L'avion s'est posé depuis quelques heures déjà lorsqu'il retrouve David au Camp des Loges pour une séance de soins. Il le prend dans son bureau et lui annonce qu'il ne sera pas du voyage à Caen. Il évoque aussi son rôle de capitaine et, en bon diplomate, lui confirme qu'il lui retire, provisoirement, le brassard.

Officiellement, dès le lendemain, Fernandez évoque un repos bien mérité. Ce vendredi-là, décidément, est lourd de conséquences pour l'attaquant parisien. A midi, il apprend qu'il n'est pas retenu pour France-Roumanie. L'après-midi, alors que ses partenaires disputent un petit match, il se retrouve avec Tiburce Darrou, le préparateur physique, pour un travail spécifique. A terre des cerceaux, dans les mains de Tiburce un long bâton que David vient frapper du pied, droit ou gauche. Pas un ballon à se mettre sous le pied. Pas un dribble à tenter, pas une frappe à placer. David est au piquet. Accompagné dans son malheur par José Cobos, également sanctionné pour n'avoir pas digéré son remplacement à Moscou.

C'est une vision surréaliste. Mais David ne bronche pas. « Allez voir mes entraîneurs, Fernandez à Paris, Jacquet en équipe de France. Moi, je n'ai pas à commenter. »

David se cache, ne s'explique pas. Aveu d'une faiblesse passagère ? Manque de personnalité ? Peur d'aller trop loin dans l'analyse ? N'a-t-il pas, finalement, conscience d'être dans une situation défavorable ? Ses performances, depuis le début de la saison, ne sont probablement pas à la hauteur de ses espoirs. Il traîne deux saisons au cours desquelles Artur Jorge lui a imposé de véritables travaux forcés. Il traîne aussi une certaine forme de mélancolie, un regret très fort de n'avoir pu franchir les frontières jusqu'en Italie. Circonstances atténuantes. Auxquelles nous ajouterons la polémique née autour de son nom et de son talent. Soumis, oui David, à la vindicte populaire. Joueur il est, homme il reste. Et il mesure, aujourd'hui, tous les aléas du métier. Y était-il préparé ? Pouvait-il soupçonner, compte tenu de la notoriété acquise, qu'on le pousserait ainsi jusque sur le pas de la porte ?

Mauvaises habitudes

Imaginait-il seulement que toute cette semaine il serait cantonné dans un atelier d'apprentissage ? « On va le retaper », explique Luis Fernandez. Parce que, même sans le brassard de capitaine, qui sera dorénavant confié à Alain Roche, Paris a besoin de lui. Sous le discours officiel, derrière la sanction prise, Paris prie toujours pour que Ginola retrouve tout son enthousiasme.

Il est vrai, d'ailleurs, que l'entraîneur se trouve confronté à un ensemble d'éléments démobilisants. L'attitude de Ginola, en premier lieu, qui pourrait effectivement nuire au climat général, mais, aussi et surtout, le comportement général de l'équipe qui laisse malgré tout à désirer.

A Moscou, bien sûr, au cours d'une première période insignifiante — si l'on excepte les dix premières minutes. « On a reculé. Les joueurs ont du mal à chasser certaines mauvaises habitudes. »

Seul, tout seul... Sur un coin du banc. A Moscou, David Ginola a sombré. Capitaine débarqué, abandonné, il vient de connaître la semaine sportive la plus sombre de sa carrière. En délicatesse avec Luis Fernandez, son entraîneur, oublié par Jacquet, c'est un nouveau challenge qui s'offre à Ginola. Saura-t-il le relever ?

Il fallait, en effet, voir Luis Fernandez de son banc de touche. Debout et demandant, geste à l'appui, à tous ses joueurs de monter d'un cran sur le terrain. Il est clair que Fernandez, en dépit des promesses du début de saison, n'est pas encore parvenu à imposer ses idées. « On se bat, on s'accroche, admet-il, mais on ne trouvera pas les automatismes du jour au lendemain pour développer le jeu que je préconise. »

L'habitude de (trop) porter le ballon, les raids solitaires, l'absence du une-deux qui pourrait accélérer le jeu, tout cela dénote un manque évident d'équilibre.

« Je m'en doutais. Mais j'attendrai. Six mois s'il le faut, mais nous y arriverons. » Sans se décourager, Luis Fernandez supporte toutes les pressions. Tantôt il se défend, tantôt il néglige d'aborder les questions essentielles. Pour préserver son groupe. Paris n'emballe pas et il est trop intelligent pour ne pas l'avoir remarqué. « Je suis bien obligé, pour l'instant, de me reposer sur le bilan chiffré. Nous sommes premiers dans notre poule de la Ligue des champion, alors qu'en Championnat notre retard n'est pas insurmontable. C'est une base de travail. Avec la certitude qu'à partir du moment où on aura retrouvé les gestes offensifs, des habitudes et des repères à ce niveau, l'équipe avancera plus vite. »

Tout à l'heure à Madrid, dans le cadre d'un match de bienfaisance, Fernandez se frottera à une équipe du Real qui, sous l'impulsion de Valdano, a su changer de style et de registre. Tout à l'heure, David Ginola retrouvera, peut-être, un terrain où il a écrit l'une des plus belles pages de son histoire et de sa carrière. Acteurs principaux, acteurs opposés aujourd'hui, acteurs également controversés, découvriront-ils, enfin, leur nouvelle identité à Santiago-Bernabeu ?

Auront-ils oublié une semaine pesante aux accents dramatiques pour mieux relancer une équipe encore trop instable ?

C'est au prix de cet effort en tout cas que Paris a une chance de redevenir le club majeur de France...

Laurent MOISSET, à Moscou

◆ C'est à bord d'un Boeing 737 d'Air Inter que la délégation bordelaise a rallié Oslo, la veille du match contre Lillestrøm. Outre les joueurs et l'encadrement technique, la presse et une cinquantaine de VIP avaient été autorisées à embarquer.

◆ Pas de banc de touche pour Dominique Dropsy, l'un des deux adjoints de Toni, à Oslo. Les officiels de l'UEFA l'ont contraint à assister au match Lillestrøm-Bordeaux depuis la tribune.

◆ Malgré les suites d'une sévère entorse, Anthony Bancarel, l'attaquant des Girondins de Bordeaux arrivé cet été de Toulouse, était à Oslo pour le match contre Lillestrøm. Il n'a cependant pas joué, car, la veille de la rencontre, il a passé un test qui s'est avéré non concluant.

◆ Safet Susic, l'entraîneur bosniaque de Cannes, a eu tout juste en Turquie. Non seulement son équipe a gagné et s'est qualifiée, mais il s'est également permis de laisser au repos Priou, Ferhaoui et Bédrossian et de sortir Ayache et Raschke à la mi-temps dans l'optique du match de Championnat contre Lille.

Un stade ferme, un autre rouvre

Un malheur ne vient jamais seul, c'est bien connu. Alors que son équipe se faisait étriller par Newcastle, le Royal Antwerp, le doyen des clubs belges, a dû renoncer à une partie de son domaine. Une travée du vétuste stade de Bosuil (construit en 1880) à Deurne, dans la banlieue d'Anvers, s'étant partiellement effondrée, il se retrouve dans l'obligation de fermer les tribunes branlantes tant que les travaux nécessaires n'auront pas été effectués.

Les travaux sont, en revanche, finis à Auxerre. Ils ont été menés tambour battant afin que la totalité de la nouvelle capacité (23 260 places dont 20 160 assises) du stade de l'Abbé-Deschamps puisse être utilisée pour le match contre Croatia Zagreb. L'homologation a été accordée le matin de la rencontre. Dommage que cette somptueuse soirée inaugurale ait été gâchée par le comportement de pseudo-supporters croates dont les plus inconscients se nomment « Bad Blue Boys ». Des mauvais garçons assurément...

◆ Pas moins de sept joueurs de l'AS Cannes ont joué mardi dernier leur premier match de Coupe d'Europe à l'étranger. L'ambiance très impressionnante du stade de Fenerbahce restera à jamais gravée dans les mémoires de Lemasson, Vieira, Micoud, Durix, Delmotte, Horlaville et Hampartzoumian.

◆ Première européenne pour le Bordelais Franck Histillole à Oslo. Il a remplacé Zinedine Zidane, l'auteur du premier but des Girondins, à un quart d'heure de la fin du match contre Lillestrøm.

◆ En l'absence de Patrick Battiston, qui passe actuellement son second degré d'entraîneur, c'est Charles Camporo, le secrétaire administratif des Girondins de Bordeaux, qui a assisté vendredi à Genève au tirage au sort du second tour de la Coupe de l'UEFA.

◆ Délégué de la Fédération française auprès de Bordeaux en Norvège, Georges Boulogne, l'ancien sélectionneur, se souvenait du stade Ullevaal d'Oslo où les Girondins ont rencontré Lillestrøm. « C'était fin 1970, peu de temps après la mort du général de Gaulle, a-t-il raconté, en éliminatoire de l'Euro 72. L'équipe de France n'était pas si fringante et respectée que maintenant, mais nous avions gagné 3-1... »

◆ Les envoyés spéciaux à Oslo de diverses radios n'ont pas été autorisés à couvrir le match de Bordeaux, car les dirigeants de Lillestrøm exigeaient la somme de 1 500 dollars (environ 8 000 francs) pour faire des interventions ponctuelles durant la rencontre et 3 000 dollars (16 000 francs) pour un reportage intégral. D'un commun accord, les radio-reporters français ont refusé de payer ; ils ont toutefois pu informer leurs auditeurs du déroulement de la rencontre en utilisant les téléphones mis à leur disposition par les journalistes de presse écrite.

◆ Chose inhabituelle, Francis Borelli, le président de l'AS Cannes, n'a pas effectué le déplacement à Istanbul. Et c'est chez lui, à Paris, qu'il a suivi la superbe performance de l'équipe cannoise sur le terrain de Fenerbahce.

◆ Par deux fois, Auxerre avait déjà remonté deux buts en Coupe d'Europe au stade de l'Abbé-Deschamps : contre le Sporting Portugal en 1984 puis face au Borussia Dortmund en 1993. Mais, dans les deux cas, l'AJA avait été éliminé, après prolongation (2-2) par le club portugais et aux tirs au but par le club allemand.

◆ En cas de renversement de situation face à Cannes et de qualification pour le deuxième tour, les joueurs de Fenerbahçe auraient reçu 250 millions de livres turques de prime, soit 6 000 francs français. Une somme conséquente sachant que le salaire moyen en Turquie se situe aux environs de 3 000 francs.

◆ Jacques Monclar, l'entraîneur de l'équipe de basket d'Antibes, grand amateur de football, a assisté au match de Paris à Moscou en compagnie de son staff technique. Le lendemain, son équipe engagée en tour préliminaire de la Ligue des champions face au CSKA n'a pas connu le même bonheur que les footeux...

◆ « Il y a deux nations contre lesquelles je n'aime pas perdre, l'Allemagne et la Russie. » Pourquoi, Luis Fernandez ? « Parce qu'elles ont tendance à prendre les Français de haut. »

Ravanelli : « La Juve pour la vie »

Face au CSKA Sofia, l'attaquant de la Juventus est entré dans la légende : jamais un Italien n'avait marqué cinq buts en Coupe d'Europe. Ravanelli nous fait partager son bonheur.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

« Fabrizio, que ressent-on après avoir réalisé un tel exploit ?

— Une joie immense et beaucoup de fierté. A la fin du match, j'étais comme sur un nuage, un peu " sonné " par ce que je venais de faire et l'extraordinaire attention que, tout d'un coup, on me portait. Moi qui suis d'un naturel si réservé. J'étais tellement ému que, je l'avoue, je n'ai ensuite pas fermé l'œil de la nuit.

— A quel moment du match avez-vous pris conscience de la portée de cette performance ?

— A l'occasion du quatrième but, lorsque j'ai repris de volée un centre de Di Livio. Je me suis dit " Ce soir, tu peux tenter n'importe quoi : tout te réussit ! ". En fait, avant même d'entrer sur le terrain, j'étais persuadé que j'allais jouer un grand match. Je l'avais d'ailleurs dit à Ventrone, notre préparateur physique...

— L'état de grâce, quoi...

— Disons qu'il faut réunir toute une série de conditions. Physiques, d'abord : il convient d'être au top de la forme. Psychiques et morales, aussi. Tu ne peux pas réaliser une telle performance si tu nourris le moindre doute. Sans oublier le brin de chance nécessaire en pareille circonstance.

— La faiblesse de l'adversaire, cela peut aider, non ?

— Je ne crois pas. Le CSKA est loin d'être une équipe médiocre. Pendant près d'une heure, elle nous a posé de sérieux problèmes. Lors du match aller à Sofia, nous avions même été battus (3-2). Il ne faut jamais sous-estimer les Bulgares... les footballeurs français doivent en savoir quelque chose !

— Vous n'avez pas pensé en marquer un sixième ?

— Il restait trop peu de temps à jouer. A chaud, tu es bien trop grisé par ce qu'il t'arrive pour envisager de battre le record de la Coupe d'Europe *(NDLR : il est détenu par l'Allemand Emmerich et le Bulgare Milanov, auteurs de six buts lors des rencontres respectives de Coupe des Coupes, Borussia Dortmund-La Vallette (8-0), en 1965-66, et Levski Sofia-Reipas Lahti (12-2), en 1976-77.)* Déjà, cinq buts, je n'arrive pas encore à y croire...

— Une belle revanche pour vous...

— Tu sais, je n'avais rien à prouver à personne. A la Juventus, on m'a toujours fait confiance. Mes dirigeants en ont fait la démonstration, il y a quelques semaine, en s'opposant à un éventuel départ, alors que le Milan AC s'intéressait à moi. Les cinq buts, c'est un peu une façon de les remercier.

— Pourtant, avec le retour de Baggio vous risquez de faire banquette.

— Pour un joueur d'une telle classe, je serais toujours prêt à me sacrifier. Céder sa place à Baggio n'a rien de honteux, bien au contraire. Il n'empêche que j'espère jouer le plus possible. Car, même si je ne suis pas aussi doué techniquement que Roberto ou Del Piero, je pense pouvoir me rendre utile à la Juventus. Mes principaux atouts sont la puissance physique et la résistance. Deux qualités indispensables pour user les défenses du Calcio.

— Le rôle joué mardi par Vialli...

— Contre le CSKA, Gianluca a disputé une superbe rencontre et m'a énormément aidé sur tout le front de l'attaque. Contrairement à moi, il a été particulièrement malchanceux devant le but. Je rappelle que Vialli est à l'origine de trois de mes cinq buts. A l'occasion du second, il s'était présenté seul devant le gardien bulgare, mais le poteau avait repoussé le ballon... sur mon pied gauche ! Il y a des jours comme cela : Gianluca aurait pu jouer jusqu'au lendemain matin sans marquer !

— Que reste-t-il à vous souhaiter ?

— De voir enfin la Juventus remporter le Scudetto. Il manque depuis trop longtemps du côté de Turin. Personnellement, j'aimerais rester dans ce club jusqu'à la fin de ma carrière. Vous savez, je suis bianconero depuis toujours. Tout gamin, mon père m'emmenait voir la Juve à chacun de ses déplacements à Pérouse, ma ville natale. J'en avais les larmes aux yeux ! »

Roberto NOTARIANNI

France, le grand chelem

Seule l'Allemagne fait aussi bien ! Avec quatre qualifiés sur quatre en C 3 et Auxerre en C 2, la France a réussi le grand chelem lors de ce premier tour. Ça ne lui était jamais arrivé avec autant d'engagés.

◆ En l'absence de Jean-Philippe Durand, suspendu, c'est Marcel Dib qui avait hérité, face à Olympiakos, du brassard de capitaine de l'OM.

◆ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du match Göteborg-FC Barcelone à la mémoire des disparus du ferry-boat *Estonia*. Le bateau avait sombré en mer Baltique la nuit précédente avec 964 passagers à bord, dont 552 Suédois. Le report de la rencontre avait été un moment envisagé.

◆ De source marseillaise, l'affluence (38 593 spectateurs) du récent OM-Olympiakos au Stade-Vélodrome serait la quatrième de l'histoire du club en Coupe d'Europe. Le record est toujours détenu par le match contre l'Ajax d'octobre 1971 (48 039) devant celui contre l'Ajax d'avril 1988 (42 584) et celui face aux Polonais de Gornik Zabrze en septembre 1971 (41 707).

Une nouvelle Coupe pour l'UEFA

Le comité exécutif de l'UEFA a décidé, l'autre vendredi à Stockholm, de relancer l'ancienne Coupe d'Été et de la dénommer désormais Coupe de l'UEFA Intertoto. A la clé : quatre places en Coupe de l'UEFA pour les meilleures équipes de la compétition.

L'Union européenne, l'EFE (l'Association gérant les divers concours de pronostics — Loto, Toto — existant dans les pays européens), et l'organisme responsable de la Coupe d'Été — cette dernière réunissait jusque-là essentiellement des clubs d'Europe centrale — sont, en effet, parvenus à un accord. L'UEFA organisera cette compétition, désormais étendue à tous les pays européens. La première édition aura lieu durant l'été 1995.

En l'état actuel, quarante équipes, réparties en huit groupes de cinq (selon des critères qualitatifs et géographiques) y prendront part. Dans chaque pays, seront concernés les clubs classés immédiatement après le champion, le vainqueur de la Coupe et les équipes qualifiées pour la Coupe de l'UEFA. En fonction de l'indice UEFA, une Fédération pourra engager de une à trois équipes, mais c'est l'Union européenne qui décidera du nombre de clubs pour chaque pays. « Si plus de quarante clubs se présentent, la composition des groupes sera augmentée d'autant. Mais le nombre total de clubs engagés ne pourra dépasser soixante », a précisé l'UEFA.

Les vainqueurs des huit groupes s'affronteront ensuite entre eux, les quatre meilleurs se retrouvant qualifiés pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Le calendrier et le système des rencontres seront déterminés en fonction du nombre final d'engagés.

L'UEFA attendra la fin du mois de janvier, date limite des inscriptions de chaque fédération, pour décider des derniers détails de fonctionnement de cette nouvelle Coupe.

Milan tremble

Une nouvelle fois, le comportement de certains supporters du Milan AC met le club champion d'Europe dans une bien mauvaise posture. Mercredi, lors du match contre le Casino Salzbourg comptant pour la deuxième journée de la Ligue des champions, une bouteille a atterri sur le crâne du gardien autrichien Otto Konrad juste après le premier but milanais, inscrit par Stroppa en fin de première mi-temps. Soigné sur la pelouse, le joueur reprit sa place jusqu'au deuxième but, marqué douze minutes après la reprise par Simone. Evacué sur une civière, Konrad fut ensuite admis à l'hôpital, victime, selon les médecins autrichiens, d'une commotion cérébrale. Aussitôt le match terminé avec la victoire milanaise (3-0), les dirigeants autrichiens ont donc déposé des réserves. Le rapport de l'arbitre confirme la chute de la bouteille sur la tête du joueur autrichien. Cet acte pourrait coûter au club milanais — une suspension de sa pelouse pour une ou deux journées — et une forte amende. Le Milan AC est coutumier du fait, puisqu'il a déjà payé près d'un million de francs français au cours des cinq dernières années à cause du jet d'objets divers sur la pelouse lors des matches européens. Mais la chose pourrait aller encore plus loin. Les dirigeants autrichiens ont en effet demandé à l'UEFA d'avoir match gagné à Milan sur le score de 3 à 0, estimant que la blessure de Konrad a influé sur le cours du match. Une version que contestent les dirigeants milanais, persuadés que le gardien a fait du cinéma. Si l'UEFA suit les Autrichiens, la situation du club milanais, déjà battu à Amsterdam, deviendrait très délicate. D'autant que la blessure dont a souffert dimanche l'Argentin Chamot, atteint par une pièce de monnaie à l'occasion du déplacement de la Lazio à Florence, pourrait décider les autorités de l'UEFA à prendre une sanction exemplaire. La décision sera connue en principe vendredi prochain, mais il n'est pas impossible que les instances européennes s'accordent, à la faveur du calendrier, une semaine de réflexion supplémentaire...

◆ Le Néerlandais Adick Koot était le seul joueur de Cannes à avoir déjà joué en Turquie. Avec le PSV, en 1987, il a avait été battu (2-0) sur le terrain de Galatasaray. Ce qui n'avait pas empêché le club d'Eindhoven de remporter la Coupe des champions en fin de saison.

◆ Face à la meute des supporters turcs dans les gradins du stade de Fenerbahce, il y avait une poignée de Cannois qui avaient effectué le déplacement depuis la France. On en a recensé trente-cinq.

◆ Toni, l'entraîneur portugais de Bordeaux, et Jesualdo, son adjoint, ont particulièrement souffert lors du déplacement de Bordeaux en Norvège. Ils souffraient tous les deux d'une forte grippe.

◆ Semaine européenne pour Aimé Jacquet et Gérard Houllier : ils ont assisté, mardi, à la somptueuse victoire de Nantes sur Rotor Volgograd et, jeudi, à celle d'Auxerre face au Croatia Zagreb.

◆ Michel Platini était présent mardi dernier au stade de la Beaujoire, à Nantes. L'ancien sélectionneur, aujourd'hui coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, y était en tant que consultant pour Canal+.

◆ Avant d'éliminer le Rotor Volgograd, le FC Nantes n'avait plus passé de premier tour « européen » depuis la saison 1985-1986. Les Canaris avaient alors sorti de la Coupe de l'UEFA les modestes Islandais de Reykjavik (1-2, 3-0).

◆ 100 francs pour une place en tribune présidentielle, 50 francs et 25 francs : les dirigeants nantais avaient décidé de pratiquer une politique de prix alléchante pour le match contre Rotor Volgograd. Et le public a suivi puisqu'ils étaient près de 25 000 mardi à la Beaujoire.

◆ Pas le moindre dirigeant du Rotor Volgograd au traditionnel dîner de bienvenue la veille du match à Nantes ! Les Russes étaient pourtant bien arrivés le lundi après-midi, mais ils n'ont pas répondu à l'invitation. « Une première dans l'histoire du club », selon Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes.

◆ La Ville de Nantes n'a pas fait payer la location du stade de la Beaujoire au FCNA pour la venue du Rotor Volgograd. Sympa !

◆ En 66 matches de Coupes d'Europe, l'OM s'est produit à 31 reprises au Stade-Vélodrome. Son bilan y est le suivant suivant : 26 victoires, 2 nuls et, seulement, 3 défaites, contre l'Ajax d'Amsterdam, en 1971 (1-2) et en 1988 (0-3), et face à Iéna, en 1975 (0-1).

◆ La compétence de l'encadrement médical de l'OM n'est plus à démontrer. Tour à tour, Jean-Pierre Papin et Alain Boghossian, victimes, respectivement, d'un problème à un ménisque et d'un claquage aux adducteurs, sont retournés à Marseille pour prendre conseil auprès de Jacques Bailly et de Dominique Sappia, son disciple détaché au club de handball d'OM-Vitrolles.

◆ Deux Marseillais, présents mardi dernier face aux Grecs d'Olympiakos, portaient déjà le maillot de l'OM le 29 mai 1991 à Bari à l'occasion de la finale la Coupe des champions perdue aux tirs au but face à l'Etoile Rouge Belgrade. Il s'agit de Bernard Casoni et de Bruno Germain. Toujours fidèles...

◆ Malgré son bon match contre Auxerre en Championnat, Patrick M'Boma n'avait pas été inscrit par Luis Fernandez parmi les seize figurant sur la feuille du match Spartak Moscou - Paris-SG.

◆ Les joueurs de Paris-SG ont visité Moscou, l'autre mardi, veille du match contre le Spartak. Seuls absents : Weah, Valdo et Bravo. Luis Fernandez, lui, n'était pas de la visite : il visionnait des cassettes de matches du Spartak.

◆ Les Cannois ont réussi un exploit peu banal à Istanbul. Insultés et hués au début du match, ils ont complètement renversé la tendance, terminant la rencontre sous les applaudissements des 33 000 spectateurs qui ponctuaient leurs actions de « olé » sonores.

◆ Auteur de trois des neuf buts (sur l'ensemble des deux matches) de Cannes contre Fenerbahce, Christophe Horlaville aura été le principal artisan de la qualification. Pas mal pour un joueur qui, il y a deux mois et demi, n'avait jamais joué en Première Division !

Szabo, la double casquette

Déjà entraîneur du Dinamo Kiev, Jozef Szabo s'est vu affubler d'une seconde casquette, celle de sélectionneur de l'Ukraine. Il succède à Oleg Basilevitch. Et dire que Szabo était sur un siège éjectable au Dinamo...

◆ Le délégué du match Nantes-Rotor Volgograd, un Allemand, avait raté son avion la veille de la rencontre mais, comme il existe une ligne Düsseldorf-Nantes, il a pu arriver à temps pour le match.

◆ Même s'il connaît bien la ville, Claude Simonet s'est laissé surprendre par les embouteillages courants à Nantes à l'heure inhabituelle (19 heures) du coup d'envoi du match contre Rotor Volgograd. Du coup, le président de la Fédération française a loupé les dix premières minutes de la rencontre.

◆ Grande première mardi dernier à la Beaujoire à l'occasion du match Nantes-Rotor Volgograd : deux panneaux publicitaires en cyrilliques. Preuve supplémentaire, s'il en était encore besoin, des changements intervenus en Russie.

◆ Explication de Valdo après son but qui donnait la victoire au PSG : « Joël Bats, qui a supervisé le Spartak, m'avait dit en cas de coup franc de le tirer sur le côté gauche du gardien russe. Je n'ai donc fait qu'écouter Joël. » Comme quoi tout détail en Coupe d'Europe a son importance.

◆ Le Néerlandais Edwin Van Ankeren (26 ans), ancien attaquant du PSV Eindhoven, éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA par le Bayer Leverkusen, quitte les Pays-Bas. Il a signé un contrat de trois ans avec le club belge d'Alost.

◆ La troisième confrontation de la saison en Coupe d'Europe entre Tchèques et Suédois a tourné à l'avantage des Scandinaves. Au tour préliminaire, Göteborg avait écarté le Sparta Prague de la Ligue des champions alors que Viktoria Zizkov, autre club de Prague, avait sorti Norrköping de la Coupe des Coupes. En Coupe de l'UEFA cette fois, l'AIK Stockholm a éliminé mardi dernier le Slavia Prague. A quand la prochaine ?

◆ Auteur du seul but du Spartak contre Paris-SG, Rachid Rakhimov, international russe d'origine tadjik, a obtenu la meilleure note de l'équipe moscovite selon le quotidien *Sport Express* : 6,5 sur 10.

◆ Ce n'est qu'au dernier moment que Chelsea a su que Viktoria Zizkov, club de Prague, jouerait son match retour de Coupe des Coupes à Jablonec, à une centaine de kilomètres de la capitale tchèque. Le Sparta Prague y avait déjà élu domicile au tour préliminaire de la Coupe des champions car son stade était suspendu.

◆ 34 000 francs, c'était le montant de la prime promise par Miroslav Blazevic, le président-entraîneur de Croatia Zagreb, à ses joueurs s'ils se qualifiaient pour le tour suivant.

◆ Comme annoncé, Jean-Pierre Papin a fait sa rentrée avec le Bayern mercredi dernier, à Munich, face au Dinamo Kiev. S'il n'a pas marqué, JPP s'est néanmoins procuré une très belle occasion en début de seconde mi-temps.

Johansson : « Ce qui s'est passé à Milan est très grave »

A l'occasion du tirage au sort des Coupes européennes, vendredi à Genève, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, a livré à France Football ses sentiments sur l'agression dont a été victime Konrad, le gardien de Casino Salzbourg, blessé par une bouteille lors du match contre Milan AC à San Siro.

« Il s'agit d'un fait très grave, d'autant que la victime était sans défense, le dos tourné à la tribune. Je pensais que ce genre d'agressions avait disparu des terrains européens. Je regrette pour les clubs, qui risquent des sanctions très lourdes, mais ce sont eux qui doivent contrôler les énergumènes qui se livrent à des actes aussi odieux. »

Lennart Johansson n'a pas voulu se prononcer sur l'ampleur de la sanction qui devrait frapper Milan (« Ce sera au comité de contrôle et discipline d'en décider »), se bornant à demander que « le règlement soit strictement appliqué ». Pour le président de l'UEFA, « le jet de bouteille doit être puni, et il faudra mesurer ensuite si la blessure de Konrad était assez importante pour influer sur le résultat du match ». Dans ce cas, Milan risquerait, outre la suspension de son terrain et une forte amende, d'avoir à rejouer le match, voire à le perdre sur tapis vert. Les mauvais antécédents du club milanais, qui a payé 265 000 francs suisses d'amendes au cours des cinq dernières années pour jet d'objets, pourraient peser lourd à l'heure du verdict...

En dehors de cette affaire, Johansson a confirmé à *France Football* avoir rencontré mercredi dernier le président de la FIFA, Joao Havelange, à Zurich. Les deux dirigeants ont bien sûr évoqué le problème de la répartition des huit places supplémentaires pour le Mondial 98 : « J'ai insisté sur la demande de l'UEFA d'obtenir trois places supplémentaires, ce qui correspond au rang de notre football établi lors de la dernière Coupe du monde. J'ai trouvé M. Havelange très compréhensif. » Le comité exécutif de la FIFA devra se prononcer sur la question à la fin du mois, à New York...

Enfin, le président de l'UEFA a tenu à couper court aux rumeurs selon lesquelles il voudrait faire traîner le retour des Yougoslaves dans le giron continental. « Le retour de la Yougoslavie est une décision à la fois politique et sportive qui concerne la FIFA. De notre côté, nous sommes prêts à tout faire pour que les Yougoslaves puissent organiser des matches amicaux dès que la FIFA nous donnera le feu vert, et pour les accueillir les bras ouverts dans nos Coupes européennes. » En revanche, Lennart Johansson ne veut pas donner suite aux demandes des dirigeants yougoslaves, qui désiraient prendre part aux éliminatoires de l'Euro 96 à compter du 1er janvier prochain, dans le groupe 3 (qui ne compte que cinq équipes, contre six pour les autres). « On ne peut pas les faire entrer dans une compétition déjà entamée. Les pays qui font partie de ce groupe ne seraient pas très contents de voir arriver une équipe aussi forte que la yougoslave ». Précisons que parmi les équipes engagées dans ce groupe 3 figurent la Suède et la Suisse, ce qui n'a sans doute pas échappé à M. Johansson...

Paco AGUILAR, à Genève

Decroix et Witschge suspendus

Déjà avertis lors du match aller, respectivement à Volgograd et contre Lillestrôm, Éric Decroix, le libero de Nantes, et Richard Witschge, le Néerlandais de Bordeaux, ont reçu mardi dernier un nouveau carton jaune. Ils seront donc automatiquement suspendus pour le prochain match de leur club en Coupe d'Europe. Si l'absence de Witschge n'est pas sans solution chez les Girondins, celle de Decroix est beaucoup plus problématique pour Nantes car Guyot, indisponible encore un mois, ne sera pas rétabli pour le prochain tour.

◆ En disputant face à Olympiakos son 21e match « européen » avec l'OM, Bernard Casoni a fait son entrée dans le « Top 5 » des Marseillais les plus capés au niveau continental. Il est encore devancé par Papin (29 matches), Abedi Pelé (26), Di Meco (24) et Amoros (22). Bruno Germain en est, lui, à 16 matches de Coupe d'Europe avec l'OM.

◆ Vladimir Gourounov, le président du Rotor Volgograd, a les moyens : c'est lui qui a payé de sa poche le déplacement à Nantes de l'ensemble de la délégation russe, soit 72 personnes. A 3 000 francs le billet...

OM, l'exemple à suivre

Marseille n'est pas le premier club de Deuxième Division à s'illustrer au niveau européen. Le club gallois de Cardiff City, qui jouait en Division 2 anglaise, et l'Atalanta Bergame ont atteint les demi-finales de la Coupe des Coupes, respectivement en 1967-1968 et en 1987-1988. A quatre autres reprises, des clubs britanniques de division inférieure se sont qualifiés pour les quarts de finale : Cardiff City (en 1964-1965 puis en 1970-1971), le club gallois de Wrexham (en 1975-1976) alors qu'il évoluait en Division 3 anglaise, et West Ham (en 1980-1981). Toujours en Coupe des Coupes ! Même si la Coupe de l'UEFA est d'habitude plus relevée, l'OM sait quel exemple suivre...

◆ Environ 200 supporters et invités des partenaires commerciaux du Paris-SG ont accompagné leur équipe favorite à Moscou malgré la longueur du voyage. Nombre d'entre eux en ont profité pour faire un peu de tourisme dans la capitale russe.

◆ Franck Silvestre suspendu, le Nigérian Taribo West a été titularisé jeudi pour la première fois en Coupe d'Europe depuis qu'il est à Auxerre. A l'aller, à Zagreb, il était entré en cours de jeu à la place de Bernard Diomède.

◆ Jean-Claude Hamel, le président de l'AJ Auxerre, a offert mercredi soir une collation à la délégation du Croatia Zagreb à l'issue de l'entraînement. Les Croates ont ainsi pu se restaurer au Club Europe des parraineurs de l'AJA.

◆ Et de huit ! Avec ses deux buts contre Olympiakos, Tony Cascarino est venu rejoindre son nom à la liste des Marseillais auteurs de doublé en Coupe d'Europe. Il s'agit de Loubet, Couécou, Papin (deux fois), Martin Vazquez et Boksic (deux fois).

◆ Si l'Ukrainien Tiapouchkine, pas irréprochable face au Paris-SG, garde aujourd'hui les buts du Spartak Moscou, c'est parce que ses deux prédécesseurs ont récemment quitté le club moscovite : le Lituanien Stauce est à Galatasaray alors que Koutepov défend le but du Baltyka Kaliningrad (ex-Königsberg), leader de la... Deuxième Division russe.

◆ Le Spartak Moscou, champion de Russie et adversaire de Paris-SG en Ligue des champions, possède la particularité d'avoir un président âgé de... quatre-vingt-seize ans. Fondateur du club en 1924, Nicolas Petrovitch Starostine a passé dix ans au goulag du temps de Staline. Malgré son âge, il assiste toujours aux rencontres importantes de son équipe à Moscou.

◆ Un mois d'indisponibilité pour Jonas Olsson, l'arrière central de Göteborg : il a été opéré jeudi à la suite d'une fracture au front contractée la veille, lors du match de Ligue des champions gagné contre Barcelone. Olsson et Miguel Angel Nadal, défenseur du Barça, s'étaient percutés tête contre tête.

◆ Ce n'est pas la première fois que l'IFK Göteborg bat Barcelone en Coupe d'Europe : en demi-finale de la C1 1985-1986, le club suédois avait nettement dominé (3-0) son homologue catalan à l'aller, mais il avait été éliminé au retour.

◆ Anderlecht primé au... Japon. Une chanson de supporters du champion de Belgique y a reçu le prix de « meilleur disque étranger ». La chanson, intitulée « Anderlecht champion ole ole ole », a été composée par les Belges Jeanine Dee et Roland Verlooye.

◆ Son premier but avec l'équipe première de l'AS Cannes, Patrick Vieira l'a réussi à Istanbul, sur le terrain de Fenerbahce. C'était le cinquième et dernier de la démonstration azuréenne. Il n'a que dix-huit ans...

◆ Résultat de l'avalanche de cartons déclenchée par l'arbitre du match Steaua Bucarest-Hajduk Split (0-1), le Tchèque Vaclav Krondl, un joueur de chaque équipe sera suspendu pour la troisième journée de la Ligue des champions. Il s'agit du jeune Csik à Steaua et de Mesterovic côté Hajduk.

reportage

Mahé et Lamouchi ne sont pas près d'oublier le jeudi 29 septembre. Le gauche de l'un, le droit de l'autre ont fait la différence devant le Croatia Zagreb. C'était leur premier but européen.

Dans son stade flambant neuf, avec ses deux nouvelles tribunes, Auxerre a une nouvelle fois fait fort. Trois buts, et exit le Croatia Zagreb. Guy Roux a le sourire des bons jours. Il s'apprête à découvrir Istanbul.

La plus belle des réponses

DES soirées européennes, Auxerre en a déjà vécu quelques-unes ; alors pourquoi voulez-vous que la dernière dépasse en intensité toutes les autres ? « Contre l'Ajax, on avait vibré, se souvient Stéphane Mahé. Moi-même, j'étais chez mes parents, sur mon canapé, j'en avais pleuré. » Blessé à cette époque-là suite à un grave accident de voiture, le gaucher de l'AJA est aujourd'hui décidé à vivre la nouvelle aventure à fond, et ce n'est pas complètement un hasard s'il a marqué contre le Croatia Zagreb le but décisif d'un coup de canon sous la barre.

Mahé : « Mon premier but en Coupe d'Europe »

Inutile pourtant, avec ce Breton à la personnalité franche et bien affirmée, d'encenser sa performance et de le mettre en avant après cette réussite. « Je marque le deuxième, c'est tout, je ne sais même pas comment ça s'est passé. Si près de la cage, on ne se pose pas de question, on frappe. Ça rentre, j'ai eu de la chance, tant mieux. C'est mon premier but en Coupe d'Europe, mais si un autre avait marqué, je serais aussi heureux. »

L'histoire d'une qualification pourrait s'arrêter à la minute, tant le turbulent défenseur de l'AJ Auxerre possède l'art de dire les choses vite et crûment. « Je suis d'autant plus content qu'à l'aller Zagreb nous avait méprisés. A 3-1, ils se croyaient qualifiés, c'était fini. Ils allaient faire leur petit match défensif, et tout miser sur un contre. On ne s'est pas laissé piéger. On a prouvé qu'Auxerre était toujours là, que nous formions une équipe solidaire et que dans les grands moments nous étions toujours présents. Nous avons su faire preuve d'abnégation, de patience. Nous étions meilleurs que les Croates. Point. »

Point, et pas la peine d'en attendre plus du jeune homme à la boucle d'oreille. Dans quinze jours, on le retrouvera au milieu de ses coéquipiers contre Besiktas, porté par le même désir de gagner et de réussir.

Ici, depuis que l'on a goûté à l'Europe, on ne peut plus s'en passer. Et jeudi dernier il régnait une forte envie d'effacer rapidement la désagréable impression née du match aller à Zagreb, où l'AJA n'avait pas été l'AJA. « Il fallait se reprendre, faire un résultat, explique Frank Verlaat. Là-bas, nous n'avions pas été suffisamment agressifs, mais nous étions sereins et concentrés, cela s'est révélé payant. » Raphael Guerreiro va même un peu plus loin que le libero néerlandais. « Devant notre public, nous étions assez sûrs de nous. On nous avait enterrés un peu rapidement, car depuis le début de saison nous ne sommes pas si mal que ça. »

S'il y avait l'ombre d'un doute sur l'avenir auxerrois dans cette Coupe des Coupes, c'est en raison d'un handicap de deux buts toujours difficile à remonter à ce niveau, et d'un contexte ambiant tendant vers un scepticisme pas forcément justifié. On en était ainsi venu à s'interroger sur la solidité de l'édifice, sans voir que l'eau coule toujours aussi paisiblement sous les ponts de l'Yonne.

10 MF dans les tribunes

« Vous en connaissez, vous, des clubs qui viennent d'investir 10 millions de francs dans la construction de deux tribunes (1) », ne manque pas de rappeler Guy Roux, fier aujourd'hui de la capacité d'un stade aux 20 160 places assises, quand il en comptait deux ou trois cents il y a vingt ans.

Pour tarauder les esprits, il restait toutefois le souvenir de la déconvenue du stade Maksimir, mais c'était mal connaître la puissance du souffle qui anime les Auxerrois quand l'Europe sonne à leur porte. Il y a cinq jours, l'esprit était présent, cet esprit qui se perpétue et s'enrichit à chaque rencontre. De telle sorte qu'il existe assurément à l'AJA une vraie « culture » européenne. Celle-ci s'est manifestée ouvertement devant le Croatia où, en plus de la volonté habituelle, du réalisme nécessaire, il fallait surveiller ses arrières, éviter le contre assassin.

Assis entre deux chaises, les Auxerrois n'avaient pas le droit à la moindre erreur, et c'est en ce sens qu'ils ont merveilleusement conduit leur match, bâtissant leur succès avec habileté, sans jamais s'affoler. Un but de Diomède de la tête en fin de première mi-temps, puis le second de Mahé, synonyme de délivrance pour tout le monde. Guy Roux note que les expériences passées ont été payantes. Face au Milan et au Sporting Lisbonne, tout s'était joué là-dessus, et l'entraîneur auxerrois n'a pas oublié les paroles de Liedholm, alors entraîneur des Milanais, dans les journaux italiens. « Il avait

Photos Patrick BOUTROUX

demandé de la patience après la défaite subie 3-1 à Auxerre, et nous avions effectivement perdu à San Siro 3-0. »

Dans la préparation du match retour contre Zagreb, Guy Roux s'est souvenu de ce qui s'était passé il y a quelques années, et Auxerre a pleinement utilisé les quatre-vingt-dix minutes qu'il avait devant lui. Laborieusement tout d'abord, sous les agressions des Croates (expulsion rapide de Soldo), puis talentueusement lorsque la machine s'est mise à tourner à bon régime, emmenée par Martins, Guerreiro, Lamouchi et Laslandes, impeccables chacun dans son rôle. On avait de nouveau sous les yeux l'AJA traditionnelle, en marche vers sa qualification. Comme quelque chose d'immuable. « On vit bien la Coupe d'Europe, constate Guy Roux, en pleine forme. La préparation se passe toujours de la même façon, il n'y a pas d'histoires pour les mises au vert aux Brizzards ; si on va à l'étranger, on part aux mêmes heures, dans les mêmes avions... c'est du papier à musique. Il existe une grande confiance. »

Lamouchi dans deux ans

Aussi, les absences d'éléments déterminants comme Vahirua, Cocard, Silvestre ou encore Henna prennent un aspect différent. On s'aperçoit que, soutenus par des plus anciens comme Verlaat, Mahé, Guerreiro et Martins, des jeunes ou des débutants à ce niveau tels West, Diomède, Lamouchi, Saïb parviennent à reprendre le flambeau et à soulever à leur tour le stade de l'Abbé-Deschamps, où quelques supporters croates commirent malheureusement quelques gestes idiots. Roux encore. « Nous avons aligné une équipe de vingt-trois ans de moyenne d'âge, cela prouve que nous disposons de ressources et que les plus âgés ont servi d'exemple. »

Maintenant, compte tenu du calendrier des prochaines semaines, il préférerait évidemment accueillir dans le groupe tous les blessés actuels. Pour Silvestre, suspendu devant le Croatia, pas de problème, il est déjà de retour, et Christophe Cocard devrait bientôt réintégrer l'effectif. C'est pourquoi l'entraîneur bourguignon réclame un peu de temps quand on lui dit que son équipe manque un peu de caractère et de personnalités. « Attendez les rentrées, et vous allez voir où Lamouchi sera dans deux ans. »

L'ancien joueur d'Alès n'a pas traîné pour s'adapter à sa nouvelle équipe et se hisser au rang de révélation. Jeudi passé, il a apposé sa signature au bas de la victoire auxerroise avec un troisième but magnifique. Quel tir ! « Il n'y a pas longtemps, j'en rêvais, de ces moments-là. Aujourd'hui, je les vis. Jouer dans un stade plein, qui résonne de partout, et en plus marquer un but, c'est presque trop beau. Je sais que ce n'est pas gagné pour autant. Je bénéficie de certaines blessures, mais je crois avoir répondu à l'attente du coach à un poste sur la droite qui n'est pas le mien. Je ne suis pas un ailier de métier comme Cocard ou Soler, ce qui ne m'a pas empêché de donner le maximum. En quelques semaines, j'ai écouté et appris beaucoup. »

Du train où il va, il ne serait pas étonnant qu'il soit toujours présent, à droite ou au milieu, au sein d'une équipe auxerroise redevenue elle-même. « Nous nous sommes surpassés, nous avons fait corps, affirme Stéphane Mahé. Le destin bascule souvent du côté de ceux qui se battent, qui en veulent, cela s'est encore vérifié. Auxerre n'avait pas perdu son âme. »

Qui avait pensé ça ? Après la défaite de Zagreb, on attendait seulement de voir l'AJA, victorieuse de la Coupe de France, à domicile. On a vu. Et personne n'est déçu.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

(1) Coût total des travaux : 25 MF ; le reste étant financé par le conseil régional, le conseil général et la ville d'Auxerre.

N'Doram : « Je ne suis pas un magicien »

Par sa technique merveilleuse et sa vision du jeu, Japhet N'Doram est l'homme clé du FCNA. Devant le Rotor Volgograd, sa production a tourné au récital. La parole à un artiste bien trop méconnu.

« Le speaker du stade de la Beaujoire a parlé de magie en saluant votre sortie devant Volgograd...

— *(Il rit franchement.)* Je ne suis pas un magicien, il n'y en a pas dans le football. Dans ce match, j'ai osé des gestes techniques, que je n'ai pas trop mal réussis, c'est peut-être pour ça que le speaker a trouvé que c'était magique.

— Vous ne semblez pas d'accord ?

— *(Nouveau sourire.)* Par rapport à l'an dernier, je me sens bien, c'est vrai, je suis parti sur de bonnes bases. J'ai progressé au niveau physique et dans mon volume de jeu. J'exprime mieux mes qualités.

— Dans votre rôle de relayeur attaquant, vous donnez une dimension supérieure au jeu nantais ?

— J'ai surtout la chance d'avoir autour de moi des partenaires qui travaillent beaucoup, et je leur tire mon chapeau. Cela me permet de bien orienter le jeu, d'accélérer. Mais je ne suis pas certain que mon influence soit si grande sur le jeu nantais.

— La manière dont Nantes a joué ne démontre-t-elle pas le contraire ?

— On a tous besoin des uns et des autres, c'est ce que je pense. *(Il grimace un peu, le docteur est en train de lui poser six points de suture derrière le genou.)* En ce moment, nous parvenons à nous libérer totalement, nous n'hésitons pas à prendre des risques. C'est assez grisant de jouer sans retenue un match de Coupe d'Europe.

— Est-ce un choix délibéré ?

— Oui, on ne ferme jamais le jeu. Avec l'attaque que nous avons, que ce soit Patrice *(Loko)* ou Nicolas *(Ouédec)*, nous sommes capables de marquer tout le temps. Il faut reconnaître que ce sont deux très grands attaquants, et dans les années à venir les gens vont entendre parler d'eux. C'est un plaisir de les placer dans de bonnes conditions.

— Aujourd'hui, on prête à Nantes beaucoup d'ambition.

— Il n'y a pas d'objectif particulier. L'important, c'est de gagner chaque match et de faire mieux que l'an passé. Nous nous étions fait éliminer dès notre entrée en Coupe d'Europe, nous avions terminé cinquièmes du Championnat et nous avions atteint les demi-finales de la Coupe de France.

— A l'échelon européen, c'est déjà mieux ?

— Oui, notre apprentissage est terminé. Il y a un an, nous découvrions, c'était l'approche du haut niveau. Cette fois, nous avons moins d'appréhension. Nous progressons énormément dans ce domaine.

— Etait-ce très important de passer ce premier tour ?

— Si vous vous souvenez de la façon dont nous avions été éliminés par Valence, nous ne voulions pas être piégés de nouveau. Et puis, les Russes étaient des adversaires à notre portée ; il n'y avait vraiment aucune raison que nous ne franchissions pas ce tour.

— Au-delà des résultats, l'équipe dégage actuellement une grande joie ?

— Le plaisir est présent dans tout ce que nous faisons, et nous espérons aussi apporter du plaisir à tout le monde. C'est notre but, notre boulot. Nous sommes une bande de copains, nous nous éclatons tous ensemble, c'est ce qui résume tout.

— On en vient à regretter que vous ne soyez pas français, et que vous ne puissiez suivre vos copains en sélection.

— *(Il oublie la douleur et sourit une nouvelle fois.)* On ne peut pas aller jusque-là. J'ai mes qualités, mais je dois beaucoup au groupe car mon jeu est fondé sur le collectif.

— On dit que vous faites bien jouer les autres...

— Et les autres me font bien jouer.

— Avez-vous souvent été retenu dans l'équipe nationale du Tchad ?

— Je compte une vingtaine de sélections, toutefois cela fait environ trois ans que ça n'a pas bougé. Il n'y a plus de matches, et ça me manque. Ce que j'apprends en ce moment dans le football professionnel en France, je voudrais en faire profiter mon pays. Malheureusement, je n'en ai pas l'occasion, puisque l'équipe nationale n'a plus de contacts internationaux.

— Il existe néanmoins une sélection tchadienne ?

— Oui, mais elle n'est pas engagée dans les compétitions internationales, et je ne vois pas l'intérêt d'aller là-bas.

— Si bien que vous êtes un des joueurs les plus discrets du FCNA ?

— Au niveau des médias, je suis presque un inconnu. Je ne me prends pas la tête pour autant. Maintenant, si on parle un peu plus de moi, tant mieux, autrement tant pis. L'essentiel reste la confiance de l'entraîneur.

— N'étiez-vous pas fait pour rencontrer Nantes ?

— Je suis venu par hasard, mais c'est bien tombé. J'avais une éducation de base faite pour ce jeu et cette mentalité. C'est fabuleux ici.

— Le titre, l'Europe... Ne commencez-vous pas à rêver un peu ?

— Nous n'en sommes pas là. Si nous gagnons quelque chose, nous en serons très heureux, mais nous voulons surtout offrir un bon spectacle. Les gens paient pour voir du beau jeu, et ce serait malhonnête que, nous les artistes, nous ne soyons pas à la hauteur. »

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Photo André LECOQ

chiffres

Europe

LIGUE DES CHAMPIONS

SPARTAK MOSCOU	1 (1)	PARIS-SG	2 (0)
Rakhimov (39')		Le Guen (52') Valdo (57')	
TYAPUCHKIN	3	LAMA	4
MAMEDOV	2	COBOS	3
RAKHIMOV	3	(LLACER, 80')	
NIKIFOROV	3	KOMBOUARÉ	3
KHLESTOV	3	DIENG	3
ONOPKO	3	ROCHE	3
PISAREV	2	LE GUEN	3
PIATNISKI	3	GUÉRIN	3
TSYMBALAR	4	BRAVO	5
MUKHAMADIEV (ALENITCHEV, 66')	2	VALDO GINOLA	2 2
TIKHONOV	4	(NOUMA, 89') WEAH	2
Total	32	Total	33
Entr. : Romantsev		Entr. : Fernandez	

Mercredi 28 septembre, à Moscou.
28 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Karlsson (Suède).
Avertissements : Kombouaré (89') à Paris.
Expulsion : Mamedov (57') au Spartak.
39' : coup franc tiré de la droite par Tsymbalar, le ballon est mal repoussé par la défense parisienne et Rakhimov, d'une frappe sèche, trompe Lama **(1-0).**
52' : Le Guen, de près de trente mètres, prend sa chance. Son tir violent et précis fait mouche **(1-1).**
57' : Guérin s'en va seul au but, mais est retenu par Mamedov qui est expulsé. Sur le coup franc aux dix-huit mètres, Valdo bat Tyapuchkin **(1-2).**
10/20

COUPE DES COUPES

AUXERRE	3 (1)	CROATIA ZAGREB	0
Diomède (41') Mahé (75') Lamouchi (89')			
CHARBONNIER	3	LADIC	3
GOMA	3	TURKOVIC	2
(RABARIVONY 50')		SOLDO	2
WEST	4	ISTVANIC	3
VERLAAT	4	HAMIC	2
MAHÉ	4	(LESJAK, 36')	3
SAÏB	3	SKRINJAR	3
MARTINS	4	HALILOVIC	3
GUERREIRO	5	GASPAR	3
LAMOUCHI	5	JELICIC	4
LASLANDES	4	PAMIC	2
DIOMÈDE	3	(SIMIC, 46')	2
		CVITANOVIC	3
Total	42	Total	30
Entr. : Roux		Entr. : Blazevic	

Jeudi 29 septembre à Auxerre.
20 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Luinge (Pays-Bas)
Avertissements : Guerreiro (54') à Auxerre ; Soldo (7'), Gaspar (56'), Lesjak (59') à Zagreb.
Expulsion : Soldo (11') au Croatia.
41' : coup franc de Martins. Diomède marque de la tête au second poteau **(1-0).**
75' : centre de Lamouchi. Mahé reprend en force **(2-0).**
89' : Lamouchi s'avance aux 18 mètres, et ajuste une frappe superbe **(3-0).**
16/20

● Aller, Croatia Zagreb b. Auxerre : 3-1. Auxerre qualifié.

COUPE DE L'UEFA

MARSEILLE	3 (0)	OLYMPIAKOS	0
Cascarino (53', 89') Ferreri (65')			
BARTHEZ	3	TOHOUROGLOU	4
JAMBAY	3	PAHATOURIDIS	2
(MAZZOLINI, 61')		(BATISTA, 69')	
WACOUBOUE	4	IOANNIDIS	2
CASONI	4	DABIZAS	3
J.-C. MARQUET	4	KARATAÏDIS	3
DIB	5	(TSIANTAKIS, 79')	
M. DE WOLF	4	HANTZIDIS	4
B. GERMAIN	4	MARINAKIS	3
FERRER	5	ESTAY	3
FERRERI	5	ALEXANDRIS	3
CASCARINO	3	YEKINI	2
		I. IVIC	4
Total	44	Total	33
Entr. : Bourrier		Entr. : Anastopoulos	

Mardi 27 septembre à Marseille.
38 593 spectateurs.
Arbitrage de M. Diaz Vega (Espagne).
Avertissements : Jambay (12'), Casoni (44'), B. Germain (57'), Cascarino (75') à Marseille ; Hantzidis (25'), Tsiantakis (82') à Olympiakos.
53' : Ferrer lance Cascarino qui d'une balle piquée, ouvre la marque **(1-0).**
85' : Ferrer, centre au second poteau pour la tête de Ferreri **(2-0).**
89' : Ferreri centre pour Cascarino qui marque en deux temps **(3-0).**
15/20

● Aller, Marseille b. Olympiakos 2-1. Marseille qualifié.

NANTES	3 (1)	ROT. VOLGOGRAD	0
Ouédec (29', 61') Loko (75')			
CASAGRANDE	4	SAMORDUKOV	3
LE DIZET	4	NUNENKO	3
DECROIX	4	GUERATCHENKO	3
KAREMBEU	4	BOURLACHENKO	3
PIGNOL	4	NETCHAI	4
MAKÉLÉLÉ	5	TSARENKO	2
J.-M. FERRI	4	YESSIPOV	3
N'DORAM	6	VERETENNIKOV	3
(SIASIA, 84')		(TROININE, 78')	
PEDROS	5	YESTCHENKO	3
(CAUET, 77')		(KOUZINE, 60')	
LOKO	5	NIDERGAUS	3
OUÉDEC	4	NETCHAIEV	2
Total	49	Total	32
Entr. : Suaudeau		Entr. : Prokopenko.	

Mardi 27 septembre à Nantes.
25 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Schuttengrubber (Autriche).
Avertissement : Decroix (40').
29' : Pedros centre au millimètre pour Ouédec, dont la tête décroisée finit dans la lucarne **(1-0).**
61' : centre de N'Doram et reprise de volée de Ouédec **(2-0).**
75' : Pedros lance Loko qui marque **(3-0).**
18/20

● Aller, Rotor Volgograd b. FC Nantes : 3-2. Nantes qualifié.

LILLESTRÖM	0	BORDEAUX	2 (2)
		Zidane (2') L. Fournier (13')	
GRODAAS	2	HUARD	3
SCHILLER	2	DOGON	3
BERNTSEN	2	PRUNIER	3
BJARMANN	3	SÉNAC	3
BERGDELMO	2	LIZARAZU	4
(JACOBSEN, 57')		L. FOURNIER	3
J.-O. PEDERSEN	4	DUTUEL	3
HEDMAN	3	ZIDANE	4
(SANDSTO, 69')		(HISTILLOLES, 75')	
INGEBRIGTSEN	3	R. WITSCHGE	3
SULLBAKEN	4	DANIEL	3
T. GULBRANDSEN	3	DUGARRY	3
R. JOHNSEN	2	(FOFANA, 46')	2
Total	30	Total	35
Entr. : Thordarsson		Entr. : Toni	

Mardi 27 septembre à Oslo.
2 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Koho (Finlande).
Avertissements : R. Witschge (6'), Daniel (37') à Bordeaux.
2' : long dégagement de Huard pour Zidane, qui d'un tir du gauche, bat Grodaas **(0-1).**
13' : coup de tête de Fournier repoussé par Berntsen, mais le ballon avait franchi la ligne et l'arbitre accorde le but **(0-2).**
8/20

● Aller, Bordeaux b. Lillestrôm : 2-0. Bordeaux qualifié.

FENERBAHCE	1 (0)	CANNES	5 (3)
Bülent Uygun (58')		Taylor (21' c.s.c.) Horlaville (25', 62') Micoud (50') Vieira (77')	
ENGIN	1	LEMASSON	4
TAYFUR	2	KOOT	4
OKECHUKWU	1	RASCHKE	4
KEMALETTIN	2	(CAPOUE, 46'),	4
MUJDAT	1	AYACHE	4
OGUZ	3	(POLLET, 46')	4
B. STEEN NIELSEN	2	HAMPARTZOUMIAN	4
BÜLENT UYGUN	2	DELMOTTE	5
ILKER	2	DURIX	5
FEYYAZ	1	MICOUD	6
(AYGUN, 72')		VIEIRA	6
AYKUT	2	HORLAVILLE	5
(MECNUR, 46')	2	KOZNIKU	4
Total	19	Total	51
Entr. : Osiek		Entr. : Susic	

Mardi 27 septembre à Istanbul.
Arbitrage de M. Meier (Suisse).
Avertissement : Ilker (56') à Fenerbahce.
21' : sur un centre de la droite de Micoud, Tayfur affolé marque contre son camp **(0-1).**
25' : Horlaville récupère le ballon à l'entrée de la surface de réparation **(0-2).**
50' : exploit personnel de Micoud **(0-3).**
58' : Bülent Uygun sauve l'honneur de Fenerbahce **(1-3).**
62' : Micoud alerte Horlaville **(1-4).**
77' : Patrick Vieira reprend de la tête, au second poteau, un centre de Durix **(1-5).**
14/20

● Aller, Cannes b. Fenerbahce : 4-0. Cannes qualifié.

LIGUE DES CHAMPIONS

DEUXIÈME JOURNÉE

GROUPE A

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. FC BARCELONE (Espagne) : 2-1 (0-1).** — 32 215 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Erlingmark (73'), Blomqvist (90') pour Göteborg ; Stoichkov (10') pour Barcelone.

IFK GOTEBORG : T. Ravelli — Kaamark, Olsson (Johansson, 65'), Björklund, M. Nilsson — Martinsson (Wahlstedt, 69'), Rehn, Lindqvist, Blomqvist — Erlingmark, S. Pettersson. Entr. : Gustafsson.

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, R. Koeman, Abelardo, Sergi — Nadal, Hagi (Ivan, 69'), Bakero, Luis (Amor, 81') — Jordi Cruyff, Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) et MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 0-0.** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Avertissements : Kantchelskis (22'), M. Hughes (54'), D. May (69'), L. Sharpe (80') à Manchester Utd.

GALATASARAY : Stauce — Mert, Bülent Korkmaz, Sedat — Mapeza, Tugay (Arif, 46'), Yusuf, Hamza — Türkyilmaz, Saffet (Osman, 75'), Hakan Sukur. Entr. : Saltig.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — D. May, Bruce, Pallister, L. Sharpe — Butt, Ince, Keane — Kantchelskis, M. Hughes, Giggs (P. Parker, 65'). Entr. : A. Ferguson.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	3	2	1	1	0	4	2
2. FC Barcelone	2	2	1	0	1	3	3
3. IFK Göteborg	2	2	1	0	1	4	5
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE B

***BAYERN MUNICH (Allemagne) b. DINAMO KIEV (Ukraine) : 1-0 (1-0).** — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Scholl (9'). Avertissements : Nerlinger (18'), Papin (63'), Schupp (66') au Bayern ; Mizine (28') au Dinamo Kiev. Expulsion : Mizine (33') au Dinamo Kiev.

BAYERN MUNICH : Kahn — Jorginho, Helmer, Matthäus, Babbel, Ziege — Schupp, Nerlinger, Scholl (Hamann, 61') — Witeczek (Papin, 46'), A. Sutter. Entr. : Trapattoni.

DINAMO KIEV : Chovkovski — Loujni, Chmatovalenko, Lejentsev, Valchouk — Kovalets, Mizine, Mikhailenko, Kosovski — Leonenko, Prizelko (Rebrov, 66'). Entr. : Szabo.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	2	2	0	0	4	1
2. Dinamo Kiev	2	2	1	0	1	3	3
3. Bayern Munich	2	2	1	0	1	1	2
4. Spartak Moscou	0	2	0	0	2	3	5

GROUPE C

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. ANDERLECHT (Belgique) : 3-1 (2-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Caniggia (27', 41'), Tavares (73') pour Benfica ; Paulo Madeira (87' c.s.c.) pour Anderlecht. Avertissements : Paulo Madeira (66'), Tavares (73') à Benfica ; Walem (6'), De Wilde (47'), Boffin (55'), O. Doll (82') à Anderlecht.

BENFICA LISBONNE : Preud'homme — Abel Xavier (Veloso, 77'), Paulo Madeira, Helder, Dimas — Tavares, Vitor Paneira, Nelo, Isaias — Joao M. V. Pinto (Kennedy, 88'), Caniggia. Entr. : Filipovic.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Rutjes, Nwaniu, O. Doll — Boffin, Walem, Degryse, Haagdoren — J. Bosmann, J. Weber. Entr. : J. Boskamp.

HAJDUK SPLIT (Croatie) b. *STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Krondl (Rép. Tchèque). But : Asanovic (68'). Avertissements : Csik, Militaru à Steaua ; Prazenica, Vulic, Rapajic, Person, Mesterovic à Hajduk.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Dobos, Prodan, Pirvu — Militaru (t. Stan, 76'), Panduru, Gilca, Csik — Rosu, A. Ilie (Popa, 76'). Entr. : Dumitriu.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Buturovic, Vulic, Prazenica, Ivic — Person, Pralija, Asanovic, Mestarovic — Erceg (Vucinovic, 78'), Rapajic (Vukas, 89'). Entr. : Katalinic.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	3	2	1	1	0	3	1
2. Hajduk Split	3	2	1	1	0	1	0
3. Steaua Bucarest	1	2	0	1	1	0	1
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE D

***MILAN AC (Italie) b. AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 3-0 (1-0).** — 22 475 spectateurs payants. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Stroppa (39'), Simone (57', 63'). Avertissements : Winklhofer à Salzbourg.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, F. Baresi (F. Galli, 22'), P. Maldini, Panucci — Albertini, Desailly, Z. Boban, Stroppa — Gullit, Simone (Massaro, 75'). Entr. : Capello.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad (Ibanker, 60') — Winklhofer, Lainer, Forstaller — Mladenovic, Artmer, F. Aigner (Hiden, 60'), Pfeifenberger, Feiersinger — Jurcevic, Kocijan (A. Hütter, 60'). Entr. : Baric.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *AEK ATHÈNES (Grèce) : 2-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Savevski (30') pour l'AEK ; Litmanen (33'), Kluivert (83') pour l'Ajax.

AEK ATHÈNES : Almatzidis — Agoroyannis, Manolas, Vlahos, Karayannis (Mintsekis, 73') — Savevski, Tsartas (Dimitriadis, 63'), Kopitsis, Kassapis — Saravakos, Kostis. Entr. : Bajevic.

AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Blind, F. De Boer — R. De Boer (Kreek, 79'), Seedorf, Davids — Finidi, Kluivert, Litmanen, Overmars (Van Vossen, 84'). Entr. : Van Gaal.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	4	2	2	0	0	4	1
2. Milan AC	2	2	1	0	1	3	2
3. AEK Athènes	1	2	0	1	1	1	2
4. Austria Salzbourg	1	2	0	1	1	0	3

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Litmanen (Ajax Amsterdam), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (D. Kiev), Giggs (Manchester Utd), Simone (Milan AC), **2**.

6. Savevski (AEK Athènes), R. De Boer, Kluivert (Ajax Amsterdam), R. Koeman, Amor, Stoichkov (FC Barcelone), Scholl (Bayern Munich), Tavares (Benfica Lisbonne), Türkyilmaz (Galatasaray), Blomqvist, Erlingmark, S. Pettersson, Rehn (Göteborg), Asanovic (Hajduk Split), Rebrov (D. Kiev), Kantchelskis, L. Sharpe (Manchester Utd), Stroppa (Milan AC), Weah, Bravo, Le Guen, Valdo (Paris-SG), Pisarev, Rakhimov, Tikhonov (Spartak Moscou), **1**.

C.s.c. : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht.

COUPE DES COUPES

1. **I. Wright (Arsenal), Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Zvara (Tatran Presov), 3.**

5. **Merson (Arsenal), Kubika (Austria Vienne), Diomède (Auxerre), Staelens (FC Bruges), H. Larsen (Feyenoord Rotterdam), Aguado (Real Saragosse), Platt (Sampdoria Gênes),** Johnsen (FK Bodo Glimt), Nixon (Dundee United), Majorcs (Viktoria Zizkov), 2.

15. **Schwarz (Arsenal), Flögel, Prosenik (Austria Vienne), Mahé, Lamouchi (Auxerre), Derelioglu, Oktay, Ertugrul (Besiktas Istanbul), Jensen, Bo Hansen, Bjur, Strudal (Brøndby IF), Eykelkamp, Vermant, Verheyen (FC Bruges), Furlong, F. Sinclair, Rocastle, Wise (Chelsea), Christiansen, Neagoe (Ferencvaros Budapest), Hesa (Feyenoord Rotterdam), Bickel, Koller, Subiat (Grasshoppers Zurich), Nioplias, Borelli (Panathinaïkos Athènes), Domingos, Drulovic, Rui Barros (FC Porto), Esnaider, Pardeza, Poyet (Real Saragosse), Berlarelli, Lombardo (Sampdoria Gênes), Kocis, Skalka (Tatran Presov), Bode, Basler (Werder Brême),** Staurvik (FK Bodo Glimt), Bozgo (Branik Maribor), Jelicic, Soldo, Pamic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Sergueiev, Radimov (CSKA Moscou), Petric, Hannah (Dundee United), Raduta, Lungu (Gloria Bistrita), **1**.

COUPE DE L'UEFA

1. **Ravanelli (Juventus Turin), 5.**
2. **R. Lee (Newcastle Utd), 4.**
3. **Kirsten (Bayer Leverkusen), Horlaville (Cannes), Bebeto (Deportivo La Corogne), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), Ouédec (FC Nantes), Marin (Sion), Cole (Newcastle Utd), Schjönberg (Odense), Orhan (Trabzonspor),** Mihtarski (CSKA Sofia), Ronaldo (PSV Eindhoven), **3**.

15. **Gager (Admira Wacker Vienne), Guerrero (Athletic Bilbao), Artur (Boavista Porto), Kozniku (Cannes), Riedle (Borussia Dortmund), Daneà (FC Tirol Innsbruck), Tcherychev (Dinamo Moscou), Cascarino (Marseille), B. Carbone (Naples), Nedergaard (Odense), Zola (Parme), Polstianov, Filipov (Tekstilchik Kamychine), Soner (Trabzonspor), J. Karlsson (Treilleborg),** Schaessens (RFC Seraing), Arvéladzé (Dinamo Tbilissi), **2**.

32. **Schiener, Klausz, Lilovichenko (Admira Wacker Vienne), Lidman, Sundgren (AIK Stockholm), Sapountzis (Aris Salonique), R. Houghton (Aston Villa), Andrinua (Athletic Bilbao), Nuno Gomes (Boavista Porto), Dugarry, L. Fournier, R. Witschge, Zidane (Bordeaux), Durix, Micoud, Vieira (Cannes), Donato (Deportivo La Corogne), Smirnov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), A. Möller (Borussia Dortmund), Dickaut, Legat, Ypsveah (Eintracht Francfort), H. Cerny, Janeschitz, P. Stöger (FC Tirol Innsbruck), Perrini, Del Piero (Juventus Turin), Anders, Haber, Hamann, Kuntz, Wagner (FC Kaiserslautern), Maciejewski (GKS Katowice), Hamar, Illes (Kispest-Honved Budapest), Boksic, Favalli, Fuser (Lazio Rome), Dooley, B. Schuster (Bayer Leverkusen), Paulo Alves (Marítimo Funchal), Ferrer, Ferreri, J.-C. Marquet (Marseille), Loko, N'Doram (FC Nantes), Buso (Naples), Beardsley, Sellars, S. Watson (Newcastle Utd), Thorup (Odense), Chirita, Vladolu, Tira (Rapid Bucarest), M. Laudrup; Martin Vazquez (Real Madrid), Bonvin, D. Orlando (Sion), Nigro, Tomaschek (Slovan Bratislava), Goussakov, Volguine (Tekstilchik Kamychine), Sandell (Treilleborg),** Gislasson (FC Akranes), **1**.

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

WERDER BRÊME (Allemagne)	2 (0)	Bode (59'), Basler (81')
MACCABI TEL-AVIV (Israël)	0 (0)	
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)	6 (2)	Alexoudis (7', 17'), K. Warzycha (30', 81', 90'), Borelli (66')
FC PIRIN BLAGOEVGRAD (Bulgarie)	1 (0)	Orancev (44')
HELSINKI JK (Finlande)	1 (0)	Rantanen (67')
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)	1 (2)	Oktay (90')
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)	1 (0)	Goussekitov (9')
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)	0 (3)	
AUSTRIA VIENNE (Autriche)	3 (1)	Flogel (21'), Kubica (52', 58')
MARIBOR BRANIK (Slovénie)	0 (1)	
SAMPDORIA GENES (Italie)	2 (2)	Platt (13'), Lombardo (37')
FK BODO-GLIMT (Norvège)	0 (2)	
TIRANA (Albanie)	0 (0)	
BRONDBY IF (Danemark)	1 (2)	Strudal (30')
à Jablonec		
VIKTORIA ZIZKOV (Rép. tchèque)	0 (2)	
CHELSEA (Angleterre)	0 (4)	
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)	2 (1)	Sincv (38' c.s.c.), Neagoe (45')
CSKA MOSCOU (Russie)	1 (2)	Radimov (15')
Ferencvaros qualifié 7 t.a.b. à 6		
ARSENAL (Angleterre)	3 (3)	I. Wright (9', 70'), Schwarz (31')
OMONIA NICOSIE (Chypre)	0 (1)	
TATRAN PRESOV (Slovaquie)	3 (2)	Zvara (11', 77'), Kocis (19')
DUNDEE UNITED (Ecosse)	1 (3)	Nixon (2')
REAL SARAGOSSE (Espagne)	4 (1)	Pardeza (11'), Aguado (41', 50'), Poyet (57')
GLORIA BISTRITA (Roumanie)	0 (2)	
LKS LODZ (Pologne)	0 (0)	
FC PORTO (Portugal)	1 (2)	Drulovic (45')
FC BRUGES (Belgique)	3 (2)	Staelens (5', 44' s.p.), Eykelkamp (58')
SLIGO ROVERS (Eire)	1 (1)	Rooney (8')
FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	2 (1)	H. Larsson (35'), Heus (66' s.p.)
JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie)	1 (1)	Velicevicius (58')

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

ATHLETIC BILBAO (Espagne)	3 (0)	Guerrero (18', 24'), Andrinua (89')
ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre)	0 (2)	
JUVENTUS TURIN (Italie)	5 (2)	Ravanelli (9', 75', 79', 87', 88')
CSKA SOFIA (Bulgarie)	1 (3)	Mihtarski (50')
ARIS SALONIQUE (Grèce)	1 (0)	Sapountzis (48')
GKS KATOWICE (Pologne)	0 (1)	
Katowice qualifié 4 t.a.b. à 3		
MARITIMO FUNCHAL (Portugal)	1 (0)	Paulo Alves (63')
FC AARAU (Suisse)	0 (0)	
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	4 (0)	Bebeto (81', 98', 114'), Donato (116' s.p.)
ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège)	1 (1)	Brattbakk (92')
FC SION (Suisse)	2 (3)	Marin (69'), D. Orlando (120')
APOLLON LIMASSOL (Chypre)	3 (1)	Kromarevic (49'), Spoliaric (86'), Scepovic (77')
KISPEST-HONVED BUDAPEST (Hongrie)	1 (4)	Illes (58 s.p.)
TWENTE ENSCHEDE (Pays-Bas)	3 (1)	Vorens (34'), Elkerman (67'), Boerebach (87')
PARME AC (Italie)	2 (0)	Zola (22', 72')
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)	0 (1)	
NEWCASTLE UNITED (Angleterre)	5 (5)	R. Lee (11'), Cole (26', 39', 67'), Beardsley (36' s.p.)
ROYAL ANTWERP (Belgique)	2 (0)	Kiekens (75'), Severeyns (77')
ODENSE BK (Danemark)	5 (1)	Nedergaard (3', 85'), Schönberg (25', 42' s.p.), Thorup (40')
LINFIELD (Irlande du Nord)	0 (1)	
DINAMO MOSCOU (Russie)	0 (4)	
RFC SERAING (Belgique)	1 (3)	Schaessens (87')
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)	2 (0)	Suchoparek (26' s.p.), Bejbl (57')
AIK STOCKHOLM (Suède)	2 (0)	Lidman (35'), Sundgren (81')
LAZIO ROME (Italie)	4 (0)	Ostrovsky (46' c.s.c.), Favalli (61'), Boksic (74'), Fuser (84')
DINAMO MINSK (Biélorussie)	1 (0)	Kachuro
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	0 (4)	
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	0 (5)	
MYPA ANJALANKOSKI (Finlande)	1 (1)	Gronholm (75')
BOAVISTA PORTO (Portugal)	1 (2)	Artur (89' s.p.)
GORNIK ZABRZE (Pologne)	1 (2)	Baluszynski (30')
ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche)	1 (5)	Litovchenko (45')
SKONTO RIGA (Lettonie)	0 (0)	
NAPLES (Italie)	1 (2)	Buso (21')
FC COPENHAGUE (Danemark)	1 (5)	Nielsen (45' s.p.)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie)	1 (1)	Nigro (24')
DINAMO BUCAREST (Roumanie)	3 (1)	Ceausilu (9'), Nicolescu (51'), Lica (82')
TRABZONSPOR (Turquie)	3 (2)	Orhan (21', 23'), Soner (79')
SPORTING Lisbonne (Portugal)	2 (0)	Sa Pinto (3'), Oceano (21')
REAL MADRID (Espagne)	1 (1)	M. Laudrup (14')
CHARLEROI (Belgique)	2 (0)	Balog (69'), Massi Massi (90')
RAPID BUCAREST (Roumanie)	1 (2)	Tira (48')
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche)	5 (0)	H. Cerny (5'), P. Stoger (30'), Danek (35', 52'), Janeschitz (59')
DINAMO TBILISSI (Georgie)	1 (1)	Arvéladzé (38')
IF FRELLEBORG (Suède)	2 (1)	J. Karlsson (32', 89')
BLACKBURN ROVERS (Angleterre)	2 (0)	C. Sutton (49'), A. Shearer (84')
BEKESCSABA (Hongrie)	1 (1)	Csato (77')
TEKSTILCHIK KAMYCHINE (Russie)	0 (0)	
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	4 (4)	Kuka (50', 88'), Wagner (59'), Haber (81')
FC AKRANES (Islande)	1 (0)	Gislasson (88')
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)	2 (1)	Dickaut (9'), Yeboah (85')
OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)	0 (1)	
MOTHERWELL (Ecosse)	0 (0)	
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	2 (1)	Riedle (54', 84')
ASTON VILLA (Angleterre)	1 (0)	R. Houghton (41')
INTER MILAN (Italie)	0 (1)	
Aston Villa qualifié 4 t.a.b. à 3		

Entre parenthèses le score des matches aller.

Pas plus difficile !

Protégés par leur statut de têtes de série, les clubs français ont hérité pour le deuxième tour de la C 2 et de la C 3 d'adversaires à leur portée. Nouveau grand chelem en perspective.

C'EST le monde à l'envers ! Au premier tour, les cinq clubs français engagés en Coupe des Coupes et en Coupe de l'UEFA n'avaient — à l'exception de Nantes — pas eu à faire de véritables découvertes. Les « retrouvailles » s'étant plutôt bien passées, les voilà tous confrontés au deuxième tour à des adversaires... inédits.

Aucun antécédent, en effet, entre nos représentants et ceux qui les attendent ce mois-ci aux quatre coins de l'Europe. Si Galatasaray et Fenerbahçe ont rencontré à plusieurs reprises des clubs français ces dernières saisons, Besiktas, le troisième grand club d'Istanbul, n'a pas les mêmes références. Auxerre, qui a échappé aux saboteurs croates venus de Zagreb au premier tour de la C 2, semble capable de marquer de son sceau cette première confrontation. D'autant plus que Besiktas n'est plus aussi dominateur en Turquie qu'il le fut dans un passé proche.

Depuis le départ de Gordon Milne, son entraîneur britannique, au Japon, Besiktas se cherche un peu. Comme la plupart des autres clubs turcs, il a cédé à la mode allemande en engageant Christoph Daum, l'ancien coach de Cologne et Stuttgart. Avec lui sont arrivés de nouveaux joueurs étrangers : le Sud-africain Fani Madida, l'Allemand Raimond Aumann, qui gardait le but du Bayern Munich jusqu'à l'arrivée de Kahn cet été, et l'Islandais Eyjölfur Sverisson, en provenance de... Stuttgart.

Mais la valeur de Besiktas ne tient pas qu'en ses mercenaires. « Nous avons une demi-douzaine d'internationaux », rappellait Serder Bilgili, le secrétaire général du club turc, après le tirage. Une information qui n'aura sûrement pas échappé à la sagacité de Guy Roux : « C'est a priori un tirage plus facile que celui du tour précédent, mais il n'y a pas d'adversaire facile à ce stade de la compétition et Besiktas a déjà un passé européen. » Si Auxerre saute l'obstacle, il pourra passer l'hiver au chaud en attendant les quarts de finale du printemps.

L'OM dans le Tourbillon

Tel ne sera pas le cas de nos représentants en C 3 : avant les quarts de finale, ils auront encore un tour, le fameux troisième tour UEFA. D'ici là, ils devront d'abord franchir les seizièmes de finale et tous paraissent en mesure d'y parvenir. L'OM d'abord, confronté à une équipe suisse, le FC Sion, plus forte sur le papier que dans la réalité. Avec la défense de l'équipe de Suisse présente à la World Cup (moins Hottiger, transféré à Newcastle), la formation sédunoise, entraînée par Umberto Barberis, a fière allure, mais piétine dans le Championnat helvétique.

Aussi, la perspective de rencontrer l'équipe marseillaise a réjoui tout le monde en Valais,où l'on prévoit une affluence record au stade du Tourbillon pour le match aller. « Nous nous préparons à accueillir 16 000 spectateurs, a déclaré Christian Constantin, le président de Sion. Du point de vue du spectacle, c'est certainement le meilleur tirage possible ! » S'il veut poursuivre son chemin, l'OM ne devra donc pas tomber dans le Tourbillon sédunois...

Un peu plus loin à l'Est, l'AS Cannes, tout auréolée de ses neuf buts face à Fenerbahçe, va rencontrer l'Admira Wacker de Vienne — à ne pas confondre avec l'ex-Wacker Innsbruck, devenu FC Tirol — qui, lui, a passé six buts aux Polonais de Gornik Zabrze au premier tour. Nouveau festival offensif en perspective ? Pas sûr, car à l'aller (5-2), face à Gornik, l'Admira Wacker a bénéficié de circonstances très favorables : deux penalties (transformés par le capitaine Gager) et un but du Polonais Waldoch contre son camp.

L'entraîneur du club viennois, Didi Constantini, éphémère sélectionneur de l'Autriche avant l'avènement du regretté Ernst Happel, est conscient de la difficulté de l'épreuve cannoise pour ses protégés : « Mais Gornik aussi était favori ! Ce qui m'inquiète le plus, c'est que mon effectif n'est pas assez étoffé. Je ne dispose que de quinze joueurs. » Parmi eux, trois étrangers : le Hongrois Klausz, arrivé cet été du FC Eto Györ, le Norvégien Bjerregard et l'Ukrainien Litovtchenko, ancien milieu de terrain du Dinamo Kiev, de l'équipe d'URSS et d'Olympiakos du Pirée.

Jojko le héros

Dernier club polonais encore présent cette saison sur la scène européenne, le GKS Katowice est un adversaire tout à fait à la portée de Girondins de Bordeaux en net regain de forme. Régulièrement placé dans son Championnat, le Club Sportif des Mineurs (GKS) de Katowice n'en a jamais enlevé le titre. Il figure pourtant parmi les meilleurs exportateurs de jeunes talents du pays comme en témoigne la longue liste de ses anciens pensionnaires. Parmi eux Szewczyk, aujourd'hui à Sochaux, et Swierczewski, à Saint-Etienne. Malgré ces nombreux départs, l'équipe parvient chaque saison à se maintenir en condition européenne ainsi que le montre ses participations régulières à la C 2 ou à la C 3.

Katowice, cependant, ne va jamais très loin. Il n'a passé cette fois-ci le premier tour face aux Grecs d'Aris Salonique qu'aux tirs au but. Héros de l'épreuve, Janusz Jojko, gardien international, qui a arrêté le tir d'Aris avant de marquer lui-même celui de la qualification. Au courant de cette performance, Charles Camporo, le secrétaire général des Girondins, délégué à Genève à la place de Battiston, s'est montré prudent : « Méfions-nous, Katowice vient d'éliminer l'Aris Salonique. Nous serons si c'est un bon tirage après le match retour. »

Le match retour, Nantes aurait dû, comme les quatre autres clubs français concernés, le jouer à domicile. Mais, le Tekstiltchik Kamychine, dont c'est la première apparition sur la scène européenne, n'a pas été autorisé par l'UEFA à se produire sur son terrain. Du coup, il « reçoit » sur le terrain du Dinamo Moscou. Or, le mardi 18 octobre, le Dinamo accueille sur son terrain le Real Madrid et il ne peut pas y avoir deux matches au même moment sur la même pelouse. Selon les règlements UEFA, le Dinamo a la priorité et Nantes se retrouve contraint de jouer le match aller à la Beaujoire.

Un « privilège » dont les hommes de Jean-Claude Suaudeau se seraient bien passés avant ce nouveau saut dans l'inconnu. Tekstiltchik est, a priori, moins fort que le Rotor de Volgograd et ne compte aucun international A dans ses rangs. Principal joueur selon Youri Chislov, délégué du club russe au tirage au sort, Viktor Navotchenko, milieu de terrain de l'équipe de Russie olympique. Reste pour Nantes à éviter que se reproduise la mauvaise performance de Monaco en C 3 1990-91 : après avoir sorti le Tchernomorets Odessa, l'équipe de la Principauté était tombée devant le Torpedo Moscou.

Si les clubs français réussissent un nouveau grand chelem en Coupe de l'UEFA, le troisième tour s'annonce passionnant. Avec le système des têtes de série, les grands pays voient leurs représentants protégés. On pourrait ainsi retrouver en huitièmes de finale quatre clubs français, quatre allemands, quatre italiens (puisque l'Inter Milan a d'ores et déjà perdu sa Coupe de l'UEFA), deux espagnols et deux anglais. Que d'émotions en perspective !

Xavier BARRET
(avec les correspondants de FF)

Photo Bruno FABLET

Sous le maillot du Paris-SG, un joueur du... FC Sion ! Le Brésilien Roberto Assis avait été invité à renforcer l'équipe parisienne le 20 avril dernier pour son match, au Parc des Princes, contre le Brésil.

Rendez-vous

COUPE DES COUPES

Huitièmes de finale

FC PORTO (Portugal) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
FC BRUGES (Belgique) - PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)
SAMPDORIA GÊNES (Italie) - GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - **AUXERRE** (France)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - WERDER BRÊME (Allemagne)
CHELSEA (Angleterre) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)
ARSENAL (Angleterre) - BRÖNDBY IF (Danemark)
TATRAN PRESOV (Slovaquie) - REAL SARAGOSSE (Espagne)
Matches aller le 20 octobre, retour le 3 novembre

COUPE DE L'UEFA

Seizièmes de finale

NEWCASTLE UNITED (Angleterre) - ATHLETIC BILBAO (Espagne)
KATOWICE (Pologne) - **BORDEAUX** (France)
KISPEST-HONVED BUDAPEST (Hongrie) - BAY. LEVERKUSEN (Allemagne)
JUVENTUS TURIN (Italie) - MARITIMO FUNCHAL (Portugal)
PARME (Italie) - AIK STOCKHOLM (Suède)
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) - ODENSE BK (Danemark)
ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) - **CANNES** (France)
DINAMO MOSCOU (Russie) - REAL MADRID (Espagne)
RAPID BUCAREST (Roumanie) - EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)
TRABZONSPOR (Turquie) - ASTON VILLA (Angleterre)
LAZIO ROME (Italie) - IF TRELLEBORG (Suède)
FC SION (Suisse) - **MARSEILLE** (France)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
NANTES (France) - TEKSTILTCHIK KAMYCHINE (Russie)
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) - DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)
BOAVISTA PORTO (Portugal) - NAPLES (Italie)
Matches aller le 18 octobre, retour le 1er novembre.

Croci tenté par le Japon

Le défenseur bordelais Laurent Croci, présent en Norvège avec ses coéquipiers malgré sa suspension (il lui restera encore un match à purger), avoue être tenté par la signature d'un contrat en faveur d'un club japonais la saison prochaine. « Mon agent a effectivement été contacté par les dirigeants du club de Nagoya Grampus Eight, a déclaré Croci. Je suis prêt à y aller la saison prochaine si les conditions sont intéressantes. » Croci, vingt-neuf ans, attend encore de signer une prolongation de deux ans en faveur des Girondins de Bordeaux comme le lui a promis le président Alain Afflelou. Mais ce dernier fait traîner les choses, tout comme pour la prolongation d'un an proposée à Didier Sénac (35 ans), dont le contrat arrive à expiration en fin de saison.

● Après un été difficile lui ayant fait perdre du crédit tous azimuts, Samoussi Abou a choisi de reprendre l'ouvrage par le bon bout au BJ et à l'OL, où il était voué depuis quelques semaines à s'entraîner tout seul. Du coup, Tigana est prêt à lui redonner sa chance. Domenech l'a rappelé en équipe de France Espoirs. Et Abou a retrouvé le sourire !

● Il ne faisait pas bon jouer arrière gauche au sein de l'équipe niçoise, samedi soir à Gerland. Tatarian s'étant blessé à l'épaule dès la 28e minute, Vanucci est en effet entré à sa place. Avant de devoir être remplacé à son tour par Gomis à un quart d'heure de la fin après avoir eu le front entaillé à la suite d'un duel aérien avec Debbah !

● Si le premier concert des Pink Floyd à Gerland avait laissé intacte la pelouse lyonnaise, le second, organisé le soir du derby à Saint-Étienne, a en revanche laissé quelques traces. Sur une bande d'une dizaine de mètres devant le but sud, ainsi que sur une bande longitudinale d'une vingtaine de mètres à proximité du but nord. Aux jardiniers lyonnais de jouer, maintenant !

● Toujours à la recherche d'un joker défensif, les dirigeants caennais n'ont pas encore pris de décision définitive. Mais la piste du Slovaque Glonek, qui jouait la saison dernière en Championnat d'Italie, à Ancône, est toujours d'actualité.

● « Un trou bouché, européen en 1992, un stade monté, merci M. Chambily. » Samedi soir, cette affiche, signée des « Gunners », a fait chaud au cœur à l'ancien président malherbiste, qui a cédé sa place en début de semaine dernière. La reconnaissance en tout cas du travail effectué par Guy Chambily.

● Prêté par l'OL à Nice la saison passée, Bruno Génésio est revenu dans le groupe lyonnais à l'occasion de la visite des Azuréens à Gerland ! En indiquant au passage très exactement le scénario du match. Preuve que Génésio connaît encore son Nice et son Émon sur le bout du crampon !

● Paroles d'Émon : « Je vais finir par croire que Nice dérange. Car cela fait trois matches et trois arbitres qui nous ont à l'œil dans des proportions dépassant la moyenne. »

● L'OL à la fête, au sens où il n'y a probablement jamais eu plus d'internationaux en même temps qu'aujourd'hui. Aux sélections en A de Ngotty et de Gava sont en effet venues s'ajouter celles du trio Laville-Maurice-Abou en Espoirs, sans oublier la nouvelle sélection de Cédric Bardon, canonnier patenté de l'équipe de France juniors depuis un an.

● Trois chirurgiens ont stigmatisé, aux Entretiens de Bichat, le tacle, simplement sur les lésions provoquées au niveau de l'articulation du genou. Ainsi, dans un même club lorrain, de janvier 1988 à janvier 1994, trente-deux lésions graves (neuf ayant abouti à l'abandon du foot) ont été recensées. Pour les dégâts à la jambe ou à la cheville, complément d'étude... Voilà des arguments pour Michel Platini, qui, on le sait, est résolument antitacle.

● Gérard Houllier, le directeur technique national, vient de confier au CTR de Lorraine, Serge Mularoni, huit études sur la préformation (12-17 ans) dans les grands clubs italiens.

● Michel Péricard est venu assister il y a quelques jours à un entraînement des Parisiens sur le terrain d'honneur. Le député-maire de Saint-Germain-en-Laye, qui est membre du comité de gestion du club, a pris part à un pot d'honneur avec l'ensemble des joueurs. Confidence d'un responsable du club : « D'habitude, il ne reste pas jusqu'à la fin de l'entraînement, mais là il a tenu à le faire. C'est d'ailleurs lui qui nous donne la possibilité de nous entraîner sur le terrain d'honneur. »

● Les trois points perdus face à Rennes inquiètent d'autant plus à Bastia que le calendrier prévoit désormais tour à tour un déplacement à Saint-Étienne, la réception de Bordeaux et un voyage au Havre. Un mois d'octobre crucial donc pour les Corses et dont les retombées font craindre le pire.

● L'an dernier, Rennes et Bastia étaient tous deux en Deuxième Division, et à deux reprises les Corses l'avaient emporté. Mais samedi soir, il n'y avait pas photo entre les deux équipes. Rennes, il est vrai, a pu opérer après son accession un recrutement qui n'a rien à voir avec celui des Corses.

Luis sur le terrain !

Paris-SG, profitant de la minitrêve occasionnée par France-Roumanie, va disputer ce soir un match amical à. Madrid face au Real de Valdano. Et qui pourrait bien apparaître sur le terrain, à un quart d'heure de la fin du match ? Luis Fernandez en personne, qui rêve de jouer à Santiago-Bernabeu. A trente-cinq ans seulement depuis dimanche, ses jambes permettent à l'entraîneur parisien d'aspirer à ce genre de petits plaisirs.

● Rousset, le gardien rennais, a des origines corses. C'est ce qu'il confiait après la rencontre, essayant de trouver le moment d'entrer en contact avec la famille Feretti dont un de ses ascendants est issu.

Nantes, heureux au tirage, malheureux au grattage

Si Nantes en C 3 a eu de la chance au tirage, il n'a pas eu de veine au grattage. Si le Kamychine, club russe, dont il a hérité ne devrait pas poser trop de problèmes pour les Jaunes, ces derniers devront jouer le match aller chez eux contrairement à ce que le tirage au sort a prévu dans un premier temps. En effet, les statuts de l'UEFA sont clairs : si deux clubs d'une même nation doivent jouer le même jour et dans la même ville, le lieu du match sera inversé en défaveur du club mieux classé. Autrement dit, le Dinamo Moscou, qui aurait préféré disputer sa première manche à Madrid, la jouera le 18 octobre chez lui. Le FCNA, qui avait gagné le droit de recevoir en second, devra jouer la première manche à domicile (même si le FCNA a proposé aux Russes d'évoluer chez eux le 20 octobre). Enfin, le Kamychine, qui n'a rien demandé, a tout obtenu : à la fois il squattera de nouveau le terrain du Dinamo, comme au premier tour, et, surtout, recevra Nantes le 1er novembre.

World Cup 94 puissance 5 !

Deux mois et demi après la finale de la Coupe du monde, Polygram vidéo commercialise cinq cassettes consacrées à la World Cup. Un tour d'horizon complet sur la compétition.

POLYGRAM vidéo, qui édite différentes cassettes sur le sport, avait lancé la World Cup bien avant l'heure. Éditeur officiel, il avait consacré plusieurs reportages au thème de la Coupe du monde. On pouvait retrouver les superstars, les plus beaux buts, les meilleurs joueurs, les plus beaux arrêts des Coupes du monde. Le Mondial de 1930 à 1990. Les commentaires et les analyses de Pelé, Beckenbauer, Cruyff, Maradona, Gullit, Matthäus, Milla, Baggio...
Une vidéo, intitulée « Objectif : la Coupe du monde », avait été lancée avant le 17 juin dernier. Polygram vidéo sort cinq nouvelles cassettes — la dernière sera en vente mercredi — consacrées à cette World Cup aux États-Unis. Un bilan. A commencer par le Brésil, champion du monde en titre, avec tous ses matches, buts et moments forts. Pour compléter cette collection, la finale, suivie par près de deux milliards de téléspectateurs. On retrouve les hymnes, le match et l'insoutenable séance des tirs au but.
Sans oublier toutes les équipes qui se sont qualifiées. Polygram a créé la rétrospective de la World Cup USA 94, commentée par Hervé Mathoux. De l'ouverture à la remise du trophée, avec des extraits de tous les matches et leurs buts, la suspension de Maradona, la dernière image du défenseur colombien, Escobar. L'avalanche de cartons en images. Les tirs au but de la finale qui ont consacré pour la quatrième fois le Brésil champion du monde. Une première depuis sa création.
Également en vente, les plus beaux buts et l'équipe de rêve. Pour ne pas quitter l'ambiance américaine, les incrustes sur les images sont en anglais. Chaque cassette dure une heure et est distribuée dans le commerce au prix de 149 francs environ.
Une série indispensable aux amateurs de beaux gestes.

MARDI 4 OCTOBRE

18 h 50, France 2 : *Studio Gabriel*, présenté par Michel Drucker. Invité : Michel Hidalgo.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 5 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 6 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.

VENDREDI 7 OCTOBRE

16 h 55, Canal + : France-Roumanie, Championnat d'Europe Espoirs, en direct du Puy. Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.

SAMEDI 8 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 35, TF 1 : France-Roumanie, qualification pour l'Euro 96, en direct de Saint-Étienne. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Invités : Claude Simonet et Aimé Jacquet.
17 h 55, Eurosport : Marseille-Toulouse, 14e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Cozette.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 h 10, Canal + : *L'ÉQUIPE du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Écosse, du Portugal, d'Italie et d'Espagne.
23 heures, Eurosport : Santos-Sao Paulo, Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 10 à 17 h 30 et le 11 à 13 h 30.

LUNDI 10 OCTOBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 15, Canal + : Lens-Strasbourg, 12e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Grégoire Margotton.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 11 à 12 heures et 18 heures.

● L'ancien attaquant international argentin Miguel Angel Lauri, qui avait joué à Sochaux à la fin des années 30, est mort lundi à La Plata (Argentine) à l'âge de quatre-vingt-six ans. Vainqueur de la Coupe de France en 1937, Lauri avait également joué à Estudiantes (Argentine) et à Penarol (Uruguay).

● Léonce Lavagne se retrouve sur un volcan. Après la défaite concédée à domicile face à Rennes, une partie du public de Furiani a réclamé sa démission. Plusieurs dizaines de personnes sont d'ailleurs restées longtemps après la fin du match devant les vestiaires pour crier haut et fort leur colère. « Si on ne veut plus de moi, c'est aux dirigeants de me le dire. De toute manière, ce n'est pas moi qui ferait problème », a dit pour sa part l'homme de terrain.

● D'après les statistiques, il apparaît que depuis plusieurs saisons c'est en septembre-octobre et mars-avril que se situent traditionnellement les périodes les plus délicates pour Sochaux. Cela semble encore se vérifier.

● La préparation du Sochalien Jean-François Hernandez pour le match Sochaux-Lens s'est trouvée quelque peu perturbée par le décès de sa grand-mère. En effet, le stoppeur franc-comtois a dû se rendre à Toulouse pour les obsèques.

● « Si j'étais joueur, je demanderais à être chaque année sur la liste des transferts. Il n'y a pas de meilleur baromètre pour connaître son véritable niveau, cela évite de se mentir à soi-même, comme on le voit trop souvent dans le football », a affirmé le président René Ruello pour expliquer que les professionnels n'avaient pas d'état d'âme à avoir dans ce genre de situation.

● Georges Eo a accompagné hier lundi Jean-Claude Suaudeau au rassemblement des entraîneurs organisé par la DTN et Gérard Houllier à Clairefontaine. « Une bonne opportunité, a expliqué l'adjoint nantais, car cette session sur un jour me permet d'éviter le stage de recyclage de huit jours prévu tous les trois ou quatre ans pour les techniciens. »

Quand Afflelou disjoncte...

Même si le président des Girondins avait quelques raisons de s'emporter : un but refusé injustement, un penalty imaginaire sifflé contre son club, un arbitrage très faible de M. Lainé, il n'avait pas à se discréditer ainsi en public. Sa position sociale et sportive ne l'y autorisaient pas, en effet. Alain Afflelou, courant après un arbitre pour lui dire sa façon de penser, à quelque chose d'incongru. Tout comme d'avancer aux micros des radios et des télés que Jean-Claude Suaudeau avait jeté à la face de Zidane un « sale bicot » qui n'entre pourtant pas dans le vocabulaire de l'entraîneur nantais, même s'il en dit d'autres...

D'une part, Suaudeau a suffisamment de joueurs de couleur dans son équipe et sur son banc pour éviter ce genre de sortie, y compris son adjoint Georges Éo, d'origine martiniquaise ; d'autre part, Alain Afflelou est bien le seul à avoir entendu l'entraîneur nantais dire cela. Même Zinedine Zidane avoue que c'est son président qui le lui a rapporté...

Alors Jean-Claude Suaudeau a crié « à la délation », affirmant que le président bordelais était « un être abject dont la place n'était pas sur un banc de touche. D'ailleurs, cette place devrait être réservée aux sportifs, aux gens de métier. » Ce en quoi l'entraîneur nantais a raison, mais encore doit-il se souvenir qu'il y a deux saisons, son ami et président de l'Association, Jean-René Thoumelin, avait été expulsé du banc à Caen pour avoir dit son fait à M. De Pandis. Alors ? Le banc devrait être interdit à tous les dirigeants...

● Le public, les associations, les centres aérés ainsi que les scolaires pourront assister aux entraînements des joueurs parisiens le mercredi et uniquement ce jour. Une décision prise récemment par la direction du club pour canaliser un public toujours plus nombreux.

● Depuis sa nomination au poste de sélectionneur national, Aimé Jacquet n'était jamais venu au stade Bonal. C'est fait depuis samedi soir, il a honoré de sa présence le match Sochaux-Lens. Mais il est sûr que s'il affectionne de venir en Franche-Comté, Jacquet, d'un point de vue footballistique, n'a certainement pas pu retirer de bien précieux enseignements.

● Samedi soir, à Villeneuve-la-Garenne, avait lieu un match de football entre des stars du film porno au bénéfice de la recherche contre le sida. Et, refusant l'accès au stade à une cinquantaine de jeunes qui tentaient de forcer l'entrée, les organisateurs ont demandé l'intervention des policiers, lesquels ont dû faire face à des jets de pierre.

● Les 5 et 6 octobre, l'association Solidarité sida et Drouot organisent une vente aux enchères d'objets symboliques et personnels offerts par des personnalités désireuses de participer sous une forme originale à la lutte contre le sida. Parmi les principaux objets mis en vente, on trouve les maillots de clubs d'Éric Cantona et de Jean-Pierre Papin.

● La Ligue nationale a indiqué qu'un total de 1 079 avertissements (471 en Division 1, 608 en Division 2), 134 suspensions automatiques (57 en D 1, 77 en D 2) et 101 exclusions (43 en D 1, 58 en D 2) avaient été infligés aux footballeurs professionnels depuis le début de la saison (10 journées en D 1 et 12 en D 2).

● Les entraîneurs des clubs professionnels de Division 1, Division 2 et National 1 se réuniront le 3 octobre au siège de la Fédération française. Au programme : une synthèse des analyses de la direction technique nationale sur la Coupe du monde 1994, un bilan avec les perspectives des sélections nationales, la publication d'une vidéocassette sur « l'entraînement de la vitesse », une étude des effets physiologiques de certains exercices d'entraînement, une réflexion sur l'image et la promotion du métier d'entraîneur.

● On ne présente plus Fabrice Poullain. L'ancien milieu de terrain de l'équipe de France, joueur de Nantes, Paris-SG, Monaco et Nice souhaitait se reconvertir dans le journalisme. Il collabore avec Eurosport depuis août 92. Depuis quelques jours, il est l'heureux titulaire de la carte de presse des journalistes professionnels. Numéro : 75638.

Les punis

1 match de suspension ferme et un match de suspension avec sursis : Pierre (Metz).

1 match de suspension ferme : Valéry (Monaco), Despeyroux (Saint-Étienne), Hernandez, A. Blanc, Bazdarevic et Cuervo (Sochaux), Pascual (Le Havre), Arsène (Lens), Duncker et Bonalair (Lille), Guerreiro (Auxerre), Collet (Nice), Pignol (Nantes), Carteron (Rennes), Terriez (Metz), Rool (Bastia), Andersson (Caen).

● Alexander Mostovoi est désormais installé. Après avoir failli choisir une maison individuelle à Vendenheim, à une quinzaine de kilomètres de Strasbourg, il a préféré un bel appartement dans le centre-ville. Il ne cache pas toutefois qu'il a un gros problème. Où va-t-il garer sa magnifique Pontiac, sa voiture fétiche ?

● La Ligue nationale de football a donné son accord à Canal+ pour que la chaîne cryptée puisse retransmettre en direct deux matches de D 1 : Lens-Strasbourg, le lundi 10 octobre (20 h 30) et Monaco - Saint-Étienne, le dimanche 16 octobre (18 h 30).

● Un Suisse enseignant le football aux Allemands, on aura tout vu. Invité par les entraîneurs du pays de Bade, Daniel Jeandupeux a franchi l'autre jour le Rhin pour donner une conférence dans la célèbre école des sports de Steinbach. Thème du jour, la défense de zone dont l'entraîneur strasbourgeois est l'un des maîtres.

● Sans crier gare, Yannick Rott, le jeune défenseur strasbourgeois, a soudain disparu dans le souterrain menant aux vestiaires de la tribune opposée, samedi à la Meinau. Émule de Michel Rio qui avait quitté ses copains havrais de son propre chef il y a un mois ? Non, puisque après quinze secondes de suspense Rott réapparut... ballon en main. Il s'était transformé en ramasseur de balle.

● Depuis peu titulaire du troisième degré, le fameux BEPF, Jacky Duguépéroux se laissera-t-il tenter par une expérience d'entraîneur au niveau pro ? L'ancien champion de France, qui s'occupe des moins de 17 ans à Strasbourg, affirme se sentir bien dans sa peau aujourd'hui.

● Michel Sorin, dont l'expérience est précieuse à Michel Le Milinaire pour stabiliser la défense lorsque les arrières mangent la consigne, n'a pas fait le déplacement à Bastia ; le Rennais souffrait d'une élongation au mollet, survenue à l'entraînement.

● Il y aura trois absents de marque à Rennes pour le prochain match de Championnat. Carteron (suspendu), Grassi et Ohrel (retenus dans l'équipe nationale suisse) sont obligés de déclarer forfait contre Auxerre.

● Monsieur Souczret, coprésident du Stade Rennais, ne sera pas sur la photo officielle du club. Obligé de se rendre à Paris pour un rendez-vous d'affaires important, et agacé par le retard du photographe qui a longuement tâtonné pour placer joueurs et dirigeants, il est parti avant que tous les clichés ne soient pris.

● L'apprentissage de René Ruello, président du Stade Rennais, se poursuit dans d'excellentes conditions. Lui, qui avouait ne pas être toujours à l'aise devant les médias, a prouvé qu'il avait fait de gros progrès lors du repas traditionnel offert par le club aux journalistes bretons. Certes, quelques questions ont eu manifestement le don de l'énerver, mais le dirigeant a beaucoup plus souvent manié l'humour que les reproches.

● Michel Le Milinaire n'apprécie que modérément le zèle dont les arbitres font preuve cette année en sortant un carton dès qu'un joueur éternue. L'entraîneur rennais trouve que beaucoup trop de fautes sont encore commises dans les surfaces, sans être sanctionnées. Et de prendre l'exemple du match contre Metz, où Grassi a été ceinturé par son garde du corps chaque fois qu'il passait la ligne des 18 mètres.

● Hier à Bastia a eu lieu la remise officielle des diplômes à la première promotion de joueurs professionnels qui ont suivi une formation dans le domaine de la communication. Il y avait là Durand et Mazzolini de l'OM, mais aussi Di Meco, Stéphane Plancque et le gardien remplaçant bastiais Biancharelli. Cette promotion, qui portait le nom de « Just Fontaine », a semble-t-il ouvert la voie, car une deuxième va bientôt commencer le cycle d'études d'une durée de dix-huit mois, une deuxième promotion baptisée cette fois « Michel Platini ».

● Puel était dans la tribune, malade de ne pas jouer contre Martigues. Jean-Luc Ettori n'avait pas voulu prendre le risque de voir réapparaître une vieille blessure.

● Éric Di Meco recommence à trottiner, il ambitionnne de faire sa rentrée devant les caméras de Canal+ face à Saint-Étienne.

● La Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) du football a confirmé vendredi la sanction (2 matches de suspension ferme) infligée le 22 septembre par la commision de discipline à Benoît Cauet (Nantes) pour son attitude lors du match Martigues-Nantes, sanction dont Nantes avait fait appel.

● Les « anciens » de Sochaux se souviennent certainement du fameux ailier Lauri, surnommé la « flèche d'or », qui, en finale de la Coupe en 1937, avait marqué le premier but devant Strasbourg et permit à Williams d'inscrire le deuxième. Lauri, hélas, vient de mourir à Buenos Aires.

● L'ancien Angevin David Guion est reparti chez lui en fin de semaine dernière sans être fixé sur son sort. Après une semaine d'essai à Venoux, les responsables caennais n'ont pas encore pris de décision pour savoir si, oui ou non, ils allaient recruter Guion, actuellement à la recherche d'un club.

Macary-Zublena remis en selle ?

Ce n'est un secret pour personne, le projet de Jean Nouvel est le favori dans la course au Grand Stade. Mais le fait que la commission interministérielle ait demandé à ses rivaux, Macary et Zublena, d'apporter des retouches à leurs plans, notamment de prévoir la couverture de l'enceinte, semble relancer les chances de leur belle ellipse... Nouvel coiffé sur le fil ? La réponse d'Édouard Balladur est imminente.

● Un petit exploit qui ne doit pas être passé sous silence : la rencontre Caen-PSG fut particulièrement engagée, mais se déroula dans un excellent esprit. La preuve ? M. Anton, qui réalisa un arbitrage sans faille, ne sortit pas le moindre carton jaune. Plutôt exceptionnel.

● Le centre de formation de Rennes donne entièrement satisfaction aux dirigeants, qui ont renouvelé cette semaine leur volonté d'incorporer les meilleurs stagiaires. Seul regret des responsables : « Le Stade est peut-être monté en D 1 un an trop tôt. »

● Arnaud Le Lann s'impatiente. Le défenseur rennais, âgé de vingt-trois ans et qui a encore un an de contrat à honorer, veut aller dans un autre club. Prêté ou transféré, peu lui importe, pourvu qu'il puisse jouer. La richesse de l'effectif rennais l'écarte trop souvent, à son goût, alors qu'il a été 17 fois international en cadets et en juniors.

● Les dirigeants rennais s'inquiètent de la fréquence des matches organisés en semaine cette saison. Le public, le mardi et le vendredi soir, est inférieur à celui espéré le samedi. La multiplication des retransmissions télévisées accentue ce phénomène, d'après monsieur Massiot, vice-président du directoire.

Bonal comme d'Ornano

Depuis mercredi dernier, on sait à quoi ressemblera le futur stade Bonal à Sochaux, dont les travaux commenceront au printemps 1995. Le projet retenu (il y en avait quatre) fait état d'une enceinte lumineuse, conviviale, esthétique, qui pourra abriter 20 000 places. Le projet ressemble à s'y méprendre au stade Michel-d'Ornano à Caen. D'ailleurs au moment du dépouillement, on s'est rendu compte tout simplement que le cabinet d'architecture sélectionné pour mener à bien ces travaux n'était autre que celui qui avait donné naissance à l'actuel stade du club normand.

● Diminué par les séquelles d'une mauvaise grippe, le capitaine sochalien Bazdarevic a pourtant accepté de tenir son poste contre Lens. Il donna sa pleine mesure pendant une heure, fut même le meilleur élément de son équipe avant de céder son poste à Baudry. Un exemple à méditer.

● Première apparition en D 1 de l'attaquant international juniors lyonnais Cédric Bardon, dont le frère aîné Yann a été prêté cette saison par l'OL à Brest. Succédant à Maurice, avec lequel il pourrait constituer d'ici quelques années une doublette comparable au tandem Loko-Ouédec, Cédric a joué les dix dernières minutes du dernier OL-Nice, manquant d'un rien de donner la victoire aux siens avant de s'envoler pour Reykjavik avec l'équipe de France juniors. Et dire qu'à l'OL certains trouvaient prématurée cette convocation en pro de Bardon, décidée par Tigana après que Cédric lui eut beaucoup plu le mercredi précédent lors d'une opposition interne.

● A l'issue du match Lyon-Nice, une mini-altercation a opposé le président azuréen, André Bois, au père d'Éric Roy, ancien pro lui-même, sous prétexte que celui-ci aurait discrètement fait savoir, à proximité des vestiaires azuréens, qu'il ne trouvait rien à redire à la manière de tirer les penalties d'Amoros. Finalement, le repli de papa Roy a coupé court à la dispute...

● La décision de faire sortir Laurent au lieu de lancer dans le bain un troisième attaquant pour tenter d'inverser le sort du match au moment où Rennes a égalisé a été le détonateur qui a provoqué la colère de Furiani contre l'entraîneur bastiais.

● Pour la venue de Rennes, il y avait encore près de 6 000 spectateurs samedi soir à Furiani. Mais la pauvreté du spectacle offert et le divorce entre une partie du public et l'entraîneur corse pourraient se traduire rapidement par une certaine désaffection.

Les secrets de Simonet

Au cours de l'entretien qu'il a accordé à *F. F.* notamment à propos de l'équipe de France (voir pages 16 et 17), le président Claude Simonet est revenu sur l'affaire de dopage anonyme qui a mis en émoi le microcosme il y a deux semaines : « Pourquoi je n'ai pas voulu donner le nom ? Parce que je suis respectueux de mes engagements. J'ai parlé de ce problème-là au Conseil fédéral du 22 juillet parce que le professeur Pin, président de la commission, m'avait dit : "Président, on a l'impression que la Fédération nous confie une mission dans la confidentialité et que nous ne sommes pas pris au sérieux." On est allés au Conseil d'administration de la Ligue nationale aussi, où siègent quand même huit présidents de D 1, dont le docteur Campora. On m'a répondu : "Non, non, non, le football est propre, faut pas en parler !" La commission sur le dopage a remis la gomme, j'en ai reparlé au Conseil fédéral du 9 septembre. Et là, il a été dit : "On va changer les méthodes de communication. Mais, auparavant, il faut recueillir l'avis du ministère." Maintenant, j'ai l'écho du ministère : rien ne s'oppose légalement à donner le nom des gens, mais seulement quand ils ont été condamnés et que la procédure est allée au bout des recours du droit. Donc, j'aurais pu dire que c'était Ziani. Mais je ne l'ai pas fait par respect pour Jean Fournet-Fayard, par respect pour Noël Le Graët, dont c'était la volonté que ça reste confidentiel. » Le secret est levé.

Si Dedebant repointe son nez, si Péron s'affirme, De Jong, lui, continue de décevoir...

Si Guy Chambily est parti, si Caen n'a pas gagné, si l'espoir n'a pas totalement chassé les doutes, Serge Viard est arrivé et le Stade Malherbe veut croire en l'avenir. Car la balle est, de nouveau, dans le camp de l'entraîneur et de ses joueurs...

Caen, la lanterne de l'espoir...

L'UN se disait « soulagé », mais personne ne pouvait le croire. L'autre avouait son « émotion ». L'un n'était plus président depuis le mardi, l'autre l'était redevenu, le même jour. L'un était mort pour ses idées, après avoir tant donné, l'autre ira jusqu'au bout des siennes. Lui aussi.

Guy Chambily n'était pas soulagé. Mais en paix avec lui-même, ce qui n'a pas de prix. Serge Viard était ému, comme un jeune marié. Son regard cherchait peut-être les tôles ondulées de l'ancien stade, lui qui dit que l'on peut avoir la « nostalgie des odeurs de frites de Venoix ». Mais Serge Viard sait que les vents porteurs ont amené Malherbe sur d'autres rivages, loin du club qui naquit grâce à lui au professionnalisme dans les années 80. Alors, même si Manko est revenu, lui aussi, même si Point et Lebourgeois sont restés, fidèles parmi d'autres, qu'ils soient dirigeants ou entraîneurs, le nouveau président n'a pas l'intention de réécrire l'histoire. Mais d'en écrire une nouvelle. Nuance.

Ondes négatives...

A Caen, aussi, la nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Et celui qui partit juste avant l'aboutissement, juste avant l'accession en Première Division et la naissance d'un enthousiasme qui allait devenir phénomène — et qui ne se dément pas malgré les mauvais résultats actuels (9 570 abonnés) —, sait trop bien que le temps passé ne se rattrape jamais. Mais les recettes, elles, demeurent. Si l'approche est différente — Guy Chambily est, disons, plus... sanguin —, le fond reste le même. Il s'agit de protéger les joueurs et l'entraîneur des états d'âme de quelques trublions d'opérette qui, profitant d'une santé sportive précaire, sont montés sur l'estrade de la contestation, suffisamment pour que certaines ondes, forcément négatives, pénètrent jusqu'en mairie.

Serge Viard est prévenu et ne cache pas ses intentions. Mais il sait que seuls les résultats crédibiliseront son action, là où elles ont amoindri celle de son prédécesseur, au point de laisser quelque porte-micro prendre leur rêve pour des réalités. Viard va travailler dans la continuité, dans le même esprit que Chambily, simplement parce que le Stade Malherbe n'aurait rien à gagner à faire sa révolution, pour faire comme les autres ou pour contenter quelques nostalgiques...

Malherbe n'a besoin que de points, puisqu'il est inutile de se stigmatiser sur les erreurs passées. Manko plaide en partie coupable lorsqu'il reconnaît avoir effectué un « mauvais état des lieux ». D'où un recrutement qui ne pouvait pas coller. Mais à quoi servirait-il, aujourd'hui, de se lamenter ? Andersson, qui s'est brûlé les ailes au soleil californien, devrait partir si les belles promesses orales sont, demain, couchées sur du papier. Andersson va partir et Glonek, l'international slovaque — ou un autre joueur à caractère défensif — arriver. Parce que si Caen ne marque pas beaucoup, il faut surtout que Caen en finisse avec les mauvaises habitudes du moment. Caen offre des buts en signe d'hospitalité et l'addition est lourde.

Samedi, c'est De Jong qui s'y est collé. Un cadeau que Rai n'aurait pas exploité sans un contre désespéré et malheureux de Germain. Malherbe avait dominé toute la partie un champion de France bon à prendre et Paris menait alors 2-0. « Qu'importe que l'on ait fait un bon match, puisque le résultat n'est pas au bout. Après le point ramené de Lille, nous pensions bien, devant les Parisiens, être récompensés de nos efforts. Ça devient pénible... On poussait, on poussait, on sentait que ça allait finir par arriver. Et voilà... » (Dubosq.)

Les voies de la rédemption...

C'est ce qu'on appelle la loi des séries. La spirale de la défaite. Paris, cette fois, en a profité. Jamais, sans doute, depuis le début de saison, les Caennais

Photo Jean-Claude PICHON

n'avaient pourtant été aussi entreprenants, volontaires, mais le sort ne leur a pas souri. Et il ne leur reste plus qu'à espérer que les belles promesses, découvertes dans le Nord et entretenues samedi, ouvrent les voies d'une rédemption, par tous attendue : « Malgré cette nouvelle défaite, je suis aujourd'hui beaucoup plus optimiste qu'il y a quinze jours ou trois semaines. A Lille, l'équipe a commencé à réagir et ce soir, malgré la déception, les gars peuvent avoir le sentiment d'avoir accompli leur devoir. Il n'y avait pas la moindre raison de quitter le terrain la tête basse comme cela fut trop souvent le cas depuis le début de la saison. » (Mankowski.)

La tête haute, parfois la tête dans les étoiles (De Jong), et le regard rivé sur le classement et le décollage promis, toujours remis à demain : « J'y crois, parce que ce genre de match m'y encourage. J'aurais même préféré que l'on rejoue dans trois jours, plutôt que d'avoir à attendre encore dix jours et le déplacement à Nice. » (Re-Manko.)

Dix jours pour savoir si la révolte n'était qu'éphémère. Dix jours à s'interroger. « Les Parisiens ont été chanceux et nous malchanceux... Ce genre de raisonnement ne m'intéresse pas. Moi, je préfère ne retenir que le comportement des joueurs, leur engagement, leur envie de se battre. Tout cela ne fait que conforter mon opinion : on se battra jusqu'au bout. Et, à l'arrivée, dans des conditions que chacun sait difficiles, nous pourrons nous en sortir... Nous nous en sortirons ! »

La promesse est de Serge Viard. Comme tous, ils espèrent que les signes ne sont pas trompeurs. Que la « réussite va arriver » (Dedebant), que Caen, déjà « réconcilié avec son public » (Dubosq), va se remettre à gagner...

Alors, oui, Guy Chambily sera « soulagé ». Et Serge Viard, lui, sera « ému ». Comme avant. Plus qu'avant.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Viard : « J'aime qu'on laisse l'entraîneur et les joueurs en paix ! »

Élu, il y a tout juste une semaine, à la place de Guy Chambily, démissionnaire, Serge Viard retrouve un fauteuil de président qu'il occupa dans les années 80. L'entraîneur s'appelait déjà Mankowski et l'histoire de Malherbe était en marche. Paroles d'un homme décidé.

« Il est rare qu'un ancien président repique au jeu...

— Il n'y avait d'ailleurs rien de prémédité. Ce sont les circonstances qui ont dicté mon retour.

— La démission de Guy Chambily ?

— Évidemment. Il ne me semblait pas possible qu'une solution interne puisse se matérialiser de façon satisfaisante. J'ai appelé Guy pour savoir comment il réagirait à ma candidature. Nous avons alors discuté, mais pas négocié, pendant deux ou trois jours...

— Et cela a suffi pour emporter votre décision...

— Même si je n'étais plus au club, la situation sportive m'interpellait. En tant qu'ancien président, j'avais gardé quelques contacts et connaissait certaines choses. Je savais notamment que la tension née ces dernières semaines n'était pas propice à la remontée au classement. La démission de Guy a accentué l'idée d'instabilité tant au niveau de l'entraîneur que des joueurs. Elle n'était pas de nature à engendrer la révolte nécessaire. Ayant conservé tout ou partie de mon intérêt pour le club, je ne pouvais pas laisser les choses en l'état.

— Depuis le début de saison, on vous avait vu à quelques reprises au bord des terrains d'entraînement...

— J'y suis allé, en effet. Parce que j'ai toujours pensé que c'est là le meilleur endroit pour jauger une équipe et connaître les joueurs. On a le temps de les regarder et on apprend beaucoup plus de choses sur eux que lors d'un match où l'esprit de compétition l'emporte. C'est, en règle générale, riche d'enseignements...

— Mais on ne vous y voyait plus ces dernières saisons...

— *(Il sourit.)* Il n'y avait pas la moindre stratégie. Mon retour n'a jamais été programmé. Simplement, chacun sait que j'entretiens, en dehors du football, des relations avec Pierre Mankowski. Que je vienne le voir à l'entraînement entrait dans la logique des choses.

— Redevenir président, c'était d'abord aider un ami ?

— C'est un tout. L'intérêt pour le club, je vous l'ai dit, et le fait de voir un entraîneur, et un ami c'est vrai, avec lequel j'avais travaillé en parfaite osmose pendant cinq ans, confronté à des difficultés alors que seule la stabilité est, aujourd'hui, à même de relancer l'équipe. Mais...

— Oui...

— Je n'ai pas pris cette décision sur un coup de tête. Elle est raisonnée. Durant mes cinq années de présidence, j'ai pris pas mal de coups et je savais à quoi je m'exposais. Il a fallu que je sois réellement motivé pour revenir, et il est vrai que la possibilité de retravailler avec Pierre a beaucoup compté.

— Vous croyez qu'il est possible de réécrire l'histoire ?

— Vouloir le faire reviendrait à mettre entre parenthèses les six années qui viennent de s'écouler. Or, il s'est passé beaucoup de choses dans ce club depuis que je l'ai quitté. Il a grandi, au-delà, peut-être, de nos espérances passées. Je préfère dire que je mets les compteurs à zéro. Comme si nous étions au début d'une nouvelle aventure...

— Une aventure périlleuse...

— Une fois les sources de conflit neutralisées, il n'y aucune raison pour que nous ne puissions pas fonctionner de nouveau avec efficacité, calme et sérénité. Ceux qui me connaissent savent que je m'y emploierai. J'aime que l'on puisse travailler en toute tranquillité. J'aime surtout qu'on laisse l'entraîneur et les joueurs en paix...

— Ce qui, malgré les efforts de Guy Chambily, n'était plus le cas. Notamment pour Pierre Mankowski.

— Je sais pouvoir profiter, aujourd'hui, d'une sorte de dynamique autour de mon engagement. Mais, de toute façon, personne n'ignore les liens qui me lient à Pierre et chacun sait qu'elle est mon analyse des compétences. Je n'ai pas besoin d'en dire plus, si ce n'est que les agressions, internes ou externes, doivent cesser.

— C'est, entre autres, la raison pour laquelle vous avez rencontré, accompagné de Mankowski, le maire de Caen, vendredi dernier...

— C'est une démarche logique et nécessaire, venant du nouveau président d'un club. J'ai effectivement demandé à Pierre de venir... Mais j'ai également profité de cette mini-réunion pour expliquer au maire qu'il n'entrait pas dans les habitudes qu'un nouvel entraîneur vienne se présenter en mairie, à l'inverse d'un nouveau président...

— Pas de serment d'allégeance ?

— *(Il sourit.)* Ça, ce n'est pas mon style. J'aime simplement mettre les choses à plat... Mais j'entends aussi pouvoir dire bonjour à tout le monde.

— C'est aussi à cause du maire que vous aviez quitté la présidence.

— Je comprends Guy Chambily. J'ai vécu la même chose, il y a cinq ans, alors que le club n'était pas aussi structuré, alors que nous étions en quête de cette reconnaissance sur laquelle je compte bien m'appuyer aujourd'hui. Nous jouions la montée avec un budget dérisoire, reposant exclusivement sur le président, qui ne nous permettait pas de vivre. Nous n'avions pas à notre disposition ce stade, merveilleux outil de travail. Nous ne pouvions démarcher la pub qu'à un niveau régional, quand il ne fallait pas faire jouer nos relations. C'était un autre monde, tout aussi passionnant que celui que je découvre en ce moment...

— Le trou dans le budget était pourtant dérisoire par rapport à ce qu'il était à l'arrivée de votre prédécesseur...

— 5 million et demi de francs avant qu'il ne soit artificiellement gonflé dans la foulée de la montée. Mais ça fait partie des règles du jeu... »

S. S.-R.

Photo Jean-Claude PICHON

Pierre Mankowski (à gauche) et Serge Viard.

NANTES-BORDEAUX : 3-3. A la 90e minute, Lizarazu centre pour Dugarry, qui reprend de volée et donne l'égalisation pour Bordeaux.

11e JOURNÉE — 1er ET 2 OCTOBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	25	6	4	2	0	5	3	2	0	11	7	4	0	12	5	12	8	24	13	+ 11
2. Lyon	22	5	4	1	0	6	2	3	1	11	6	4	1	8	2	8	8	16	10	+ 6
3. Cannes	20	6	3	2	1	5	3	0	2	11	6	2	3	20	9	3	7	5	16	8	+ 8
4. Strasbourg	18	6	5	1	0	5	0	2	3	11	5	3	3	15	3	2	7	17	10	+ 7
5. Bordeaux	18	6	3	1	2	5	2	2	1	11	5	3	3	7	6	9	7	16	13	+ 3
6. Paris-SG	18	5	3	2	0	6	2	1	3	11	5	3	3	7	2	4	7	11	9	+ 2
7. Martigues	18	5	3	2	0	6	2	1	3	11	6	3	3	13	7	4	9	17	16	+ 1
8. Auxerre	17	6	3	1	1	5	1	4	1	11	4	5	2	8	3	9	7	17	10	+ 7
9. Lens	17	6	2	3	1	5	2	2	1	11	4	5	2	9	5	6	5	15	10	+ 5
10. St-Etienne	16	6	4	2	0	5	0	2	3	11	4	4	3	16	3	2	9	18	12	+ 6
11. Rennes	16	5	2	2	1	6	2	2	2	11	4	4	3	7	4	6	10	13	14	— 1
12. Nice	13	5	2	1	2	6	1	3	2	11	3	4	4	6	7	6	6	12	13	— 1
13. Monaco	12	6	2	2	2	5	1	1	3	11	3	3	5	3	3	4	7	7	10	— 3
14. Le Havre	11	6	2	3	1	5	0	2	3	11	2	5	4	5	4	3	10	9	14	— 5
15. Sochaux	11	6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	10	8	1	10	11	18	— 7
16. Bastia	11	5	1	1	3	6	2	1	3	11	3	2	6	4	6	7	12	11	18	— 7
17. Metz	10	5	0	4	1	6	2	0	4	11	2	4	5	3	4	3	8	6	12	— 6
18. Lille	10	5	2	1	2	6	0	3	3	11	2	4	5	7	7	2	9	9	16	— 7
19. Montpellier	8	6	0	3	3	5	1	2	2	11	1	5	5	6	9	3	8	9	17	— 8
20. Caen	4	5	1	0	4	6	0	1	5	11	1	1	9	4	9	2	8	6	17	— 11

division 1

NANTES 3 (1) — BORDEAUX 3 (0)

Pignol (38°), Ouedec (69°), N'Doram (88° s.p.) — Fofana (75°), Zidane (78°), Dugarry (90°)

CASAGRANDE	3	G. HUARD	3
LE DIZET	3	(Expulsé, 88°)	
KAREMBEU	3	CROCI	2
DECROIX	3	(L. PEREZ, 88°)	
PIGNOL	5	SÉNAC	3
MAKELELE	4	PRUNIER	4
J.-M. FERRI	4	LIZARAZU	3
N'DORAM	3	FOURNIER	4
PEDROS	3	J.-F. DANIEL	3
OUÉDEC	3	DUTUEL	4
(CAPRON, 89°)		WITSCHGE	2
LOKO	4	(FOFANA, 63°)	
		ZIDANE	4
		DUGARRY	4
Total	38	Total	36

Entr. : Susudeau — Entr. : Toni

29 980 spectateurs. Recette : 2 593 527 F.
Arbitrage de M. Lainé 2
Avertissements : Decroix (52°), Capron (90°) à Nantes ; Dugarry (25°), Sénac (36°), Zidane (66°) à Bordeaux.
Expulsion : Huard (88°) à Bordeaux.

38° : coup franc de Pignol qui transperce le mur bordelais (1-0).
69° : N'Doram donne à gauche à Pedros qui sert Ouédec (2-0).
75° : contre de Zidane pour Fofana sur sa gauche dont le tir fait mouche (2-1).
78° : Dutuel récupère et offre à Zidane une égalisation méritée (2-2).
88° : faute imaginaire de Croci sur Ouédec. N'Doram transforme le penalty (3-2).
90° : longue ouverture de Lizarazu pour Dugarry, qui, reprend de volée (3-3).

13/20

LYON 1 (0) — NICE 1 (1)

Amoros (62° s.p.) — Mangione (25°)

OLMETA	3	LETIZI	5
SASSUS	4	MATTIO	3
LAVILLE	3	SALIMI	3
NGOTTY	3	CRÉTIER	3
AMOROS	4	FUGEN	3
ROY	4	TATARIAN	
DEPLACE	3	(VANUCCI, 28°)	3
(S. ROCHE, 76°)		(GOMIS, 75°)	
GAVA	3	DE NEEF	4
DEBBAH	4	HANTZ	3
PAILLE	3	NAGBÉ	3
FI. MAURICE	3	MANGIONE	4
(BARDON, 80°)		L. SANDJAK	3
		(Expulsé, 83°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : Emon

22 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kail 3
Avertissements : Mattio (7°), Hantz (30°), Vanucci (49°), L. Sandjak (59) à Nice.
Expulsion : L. Sandjak (83°) à Nice.

21° : frappe lourde de près de Roy. Letizi repousse. Sur Maurice, qui trouve la transversale !
25° : Sassus concède le corner devant Mangione. Sur ce corner, la défense lyonnaise renvoie mal et se replace tout aussi mal. A la limite du hors-jeu, Mangione en profite pour venir tromper Olmeta de près (0-1).
62° : centre de la droite de Debbah. A la réception, Fugen ceinture Paille aux 8 mètres. Le penalty est transformé par Amoros, qui prend Letizi à contre-pied (1-1).

11/20

CANNES 0 — LILLE 0

LEMASSON	3	NADON	4
RASCHKE	3	LECLERCQ	3
(VIEIRA, 65°)		CARREZ	3
KOOT	4	HANSEN	3
AYACHE	3	BONALAIR	3
BEDROSSIAN	3	LEVENARD	3
(HORLAVILLE, 65°)		ESTCHELÉ	3
DURIX	3	DUNCKER	3
DELMOTTE	4	C. PEREZ	3
MICOUD	3	(C. GARCIA, 76°)	
FERHAOUI	2	FARINA	3
PRIOU	2	(ASSADOURIAN, 57°)	
KOZNIKU	2	SIBIERSKI	3
Total	32	Total	34

Entr. : Susic — Entr. : J. Fernandez

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 2
Avertissements : Priou (61°), Micoud (74°) à Cannes ; Levenard (15°), Sibierski (25°), Carrez (89°) à Lille.

14° : frappe de l'extérieur du droit de Durix dans les bras de Nadon.
47° : jolie frappe de Duncker des 25 mètres qui oblige Lemasson à claquer le ballon au-dessus de sa transversale.
58° : corner de Bedrossian pour la tête de Priou détournée par Nadon.
71° : frappe des 20 mètres de Horlaville stoppée en deux temps pas Nadon devant Priou.
86° : slalom de Delmotte dans la surface, qui s'ouvre l'angle du but mais frappe au-dessus.

9/20

STRASBOURG 3 (2) — LE HAVRE 0

Gravelaine (21°), Bouafia (45°), Lebœuf (72° s.p.)

VENCEL	3	REVAULT	4
BAILLS	4	PASCUAL	3
LEBŒUF	4	(Expulsé, 72°)	
SAUZÉE	4	DELAUNAY	4
ROTT	3	MESZOLY	3
POULIQUEN	4	LOUCHET	3
GARDE	5	(BA, 46°)	4
MOSTOVOI	4	BRANDO	3
BOUAFIA	4	FICHAUX	3
(THYS, 78°)		BERTIN	3
GRAVELAINE	4	DHORASOO	4
HUGHES	3	DAURY	4
(GOHEL, 72°)		LAGRANGE	3
		(CHAGNAUD, 62°)	
Total	42	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : G. David

14 750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Mostovoï (52°) à Strasbourg ; Louchet (30°), Meszoly (80°) au Havre.
Expulsion : Pascual (72°) au Havre.

15° : longue transversale de Louchet pour une reprise de volée de Daury. Vencel détourne.
21° : Mostovoï pour Bouafia qui dépose son centre sur la tête de Gravelaine (1-0).
45° : centre en retrait de Baills pour Bouafia, qui place son ballon. Revault est battu (2-0).
72° : Gravelaine s'infiltre et va marquer, mais Pascual détourne de la main sur sa ligne. Le Havrais est exclu et le penalty est transformé par Lebœuf (3-0).

13/20

CAEN 1 (0) — PARIS-SG 2 (0)

Dedebant (87°) — Llacer (55°), J. Germain (78° c.s.c.)

DUTRUEL	3	LAMA	4
SOMMEIL	4	LLACER	3
DE JONG	1	KOMBOUARÉ	2
J. GERMAIN	3	DIENG	3
LIÈVRE	4	COLLETER	3
(BOCHU, 75°)		LE GUEN	3
DANGBETO	2	GUÉRIN	2
DUBOSCQ	3	(BRAVO, 50°)	
PÉRON	4	SÉCHET	2
DEDEBANT	3	VALDO	3
REVELLES	2	RAI	2
(ETAMÉ, 58°)		NOUMA	3
SIMBA	3	(WEAH, 71°)	
Total	32	Total	30

Entr. : Mankowski — Entr. : L. Fernandez

16 414 spectateurs. Recette : 1 203 128 F.
Arbitrage de M. Anton 4

17° : corner de Dedebant. Tête de Germain au premier poteau. Le ballon percute l'angle du but de Lama.
55° : Le Guen donne à Bravo plein centre qui adresse une balle lobée à Llacer. Pris de cours, le Parisien, excentré, frappe de volée en pleine lucarne (0-1).
77° : coup franc de Dedebant. Tête de Simba au second poteau. Weah sauve sur sa ligne.
78° : toile de De Jong qui profite à Rai. Sa frappe, contrée par Germain, trompe Dutruel (0-2).
87° : magnifique coup franc en feuille morte de Dedebant qui laisse Lama sans réaction (1-2).

12/20

MONACO 1 (1) — MARTIGUES 0

Madar (35°)

PIVETEAU	3	É. DURAND	3
VALÉRY	3	ROMANO	3
THURAM	3	RABAT	2
É. PETIT	3	DUBOIS	3
SONOR	2	BOUISSET	3
DUMAS	4	POUNEWATCHY	3
VIAUD	2	CHAINTREUIL	2
DJORKAEFF	2	MAZZONCINI	3
(BARET, 60°)		BOUQUET	3
S. ANDERSON	4	(L. DAVID, 63°)	
(LEGWINSKI, 73°)		BERTILSSON	2
MADAR	4	(COLLOT, 60°)	
PETERSEN	3	THOLOT	3
Total	33	Total	30

Entr. : Ettori — Entr. : Exbrayat

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Legwinski (86°), Piveteau (90°) à Monaco ; Dubois (22°) à Martigues.

33° : un coup franc de Djorkaeff trouve la tête de Madar. De peu au-dessus.
35° : Petersen donne à Anderson, qui lance Madar dans l'axe. Le Monégasque pénètre dans la surface et frappe en pleine lucarne (1-0).
40° : puissant tir de Romano, bien capté par Piveteau.
50° : bonne frappe de Madar, mais Durand met en corner.
71° : un centre de Mazzoncini trouve Tholot. Sa puissante volée est bien captée par Piveteau.

12/20

AUXERRE 3 (2) — SAINT-ÉTIENNE 0

Laslandes (14°), Martins (20°), Harchéche (65° c.s.c.)

CHARBONNIER	4	HUC	3
SILVESTRE	3	S. PEREZ	3
WEST	3	MOREAU	3
VERLAAT	4	L. BLANC	2
MAHÉ	4	HARCHÉCHE	2
GUERREIRO	3	DESPEYROUX	3
LAMOUCHI	4	DEGUERVILLE	3
SAÏB	3	SWIERCZEWSKI	2
MARTINS	3	DELPECH	3
DIOMÈDE	3	MORAVCIK	3
(LEPAUL, 80°)		CAMARA	4
LASLANDES	4		
Total	38	Total	31

Entr. : Roux — Entr. : Baup

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : S. Perez (58°) à Saint-Étienne ; Dioméde (60°) à Auxerre.

14° : centre de Dioméde pour Laslandes, qui ouvre le score de la tête (1-0).
20° : ouverture de Laslandes pour Martins, qui rentre dans la surface et lobe Huc (2-0).
62° : coup franc de Moravcik, superbe détente de Charbonnier.
65° : sur un centre de Dioméde, Martins abuse Perez, tire dans un angle réduit et Harchéche marque contre son camp (3-0).
85° : tête de Blanc sur la barre transversale.

13/20

SOCHAUX 1 (1) — LENS 1 (0)

É. Mendy (34°) — Foé (64°)

CASSARD	3	WARMUZ	3
CUERVO	3	SIKORA	3
HERNANDEZ	2	MAGNIER	3
SZEWCZYK	2	WALLEMME	3
WEBER	3	ADJOVI-BOCO	2
A. BLANC	3	(DEHU, 63°)	
DE LAQUINTINIE	3	FOÉ	4
GNAKO	2	LAIGLE	3
BAZDAREVIC	4	DEBÈVE	2
(BAUDRY, 67°)		MEYRIEU	2
VOS	2	TIÉHI	2
É. MENDY	3	(BRUNEL, 73°)	
		R. BOLI	4
Total	30	Total	31

Entr. : Takac — Entr. : Bergues

3 278 spectateurs. Recette : 179 495 F.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : A. Blanc (44°), Szewczyk (62°), Hernandez (77°) à Sochaux ; Meyrieu (36°), Adjovi-Boco (40°), Laigle (85°) à Lens.

2° : raté d'Adjovi-Boco à proximité du but Lensois. Vos tire à bout portant, mais échoue sur Warmuz, bien inspiré.
34° : centre de De Laquintinie, Mendy reprend de la tête et ouvre le score (1-0).
50° : Vos perce la défense lensoise mais tire à côté.
63° : coup franc dangereux de Debève, Cassard sauve en corner.
64° : Blanc se fait chiper le ballon aux 20 mètres par Foé, qui en profite pour égaliser d'une frappe en force (1-1).

11/20

BASTIA 1 (1) — RENNES 2 (0)

Drobjnak (8°) — J.-Ch. Thomas (68°), Gourvennec (82° s.p.)

VALENCONY	3	ROUSSET	3
DARRAS	3	DALL'OGLIO	3
BURNIER	3	F. DENIS	3
MAROSELLI	3	FUGIER	4
ROOL	3	CARTERON	3
CASANOVA	3	LAMBERT	4
FAYE	3	OHREL	3
(MORACCHINI, 71°)		J.-Ch. THOMAS	3
DEBU	3	GOURVENNEC	4
ZIANI	3	GRASSI	3
LAURENT	3	ANDRÉ	4
(FLAVIO, 71°)		(WILTORD, 60°)	
DROBJNAK	3		
Total	33	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Le Milinaire

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Maroselli (14°), Laurent (28°), Rool (34°) à Bastia ; Grassi (56°), Gourvennec (60°) à Rennes.

3° : André déborde sur la gauche, son centre est détourné sur la ligne par Rool.
8° : centre de Ziani au premier poteau pour Drobjnak, qui reprend de la tête et marque (1-0).
58° : Thomas, seul, démarqué sur l'aile gauche, s'avance tranquillement et lobe Valencony venu à sa rencontre (1-1).
82° : dans la surface de réparation, Moracchini accroche Ohrel. M. Tellène siffle le penalty. Gourvennec le transforme (1-2).

11/20

METZ 0 — MONTPELLIER 0

KOKKINIS	3	BARRABÉ	4
SONG	3	ALICARTE	3
CARTIER	3	DER ZAKARIAN	3
KASTENDEUCH	3	LAUREY	2
GAILLOT	2	S. BLANC	3
LANG	3	BONNISSEL	3
SERREDSZUM	3	CAROTTI	3
TERRIER	2	ROUVIÈRE	2
(POUGET, 46°)	3	(PÉRILLEUX, 65°)	
PIRES	4	RIZZETTO	4
VERCRUYSSE	3	C. SANCHEZ	3
ZITELLI	3	DIVERT	3
Total	32	Total	33

Entr. : Muller — Entr. : Gili

8 662 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Vercruysse (32°), Lang (75°) à Metz ; S. Blanc (39°), Laurey (66°) à Montpellier.

14° : lancé par Rizzetto, Divert évite plusieurs défenseurs, mais frappe finalement à côté.
20° : un centre de Zitelli est remis par Lang sur Pires dont la volée est trop enlevée.
25° : Rizzetto centre de la gauche. Sanchez frappe de la tête. Kokkinis bloque en deux temps... derrière la ligne sans que l'arbitre ne valide le but.
67° : bon pivot de Vercruysse, mais Barrabé détourne en corner.
87° : seul face au but, Sanchez enlève trop sa reprise de la tête.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Madar marque et rêve

La première venue de Martigues en Principauté la saison dernière avait donné l'occasion à Monaco de tirer un feu d'artifice en s'imposant 7-0 (4 buts de Djorkaeff). Les temps changent. Cette année, les Monégasques, bien malgré eux, n'avaient pas placé la barre si haut en accueillant le... quatrième du classement. Ils se devaient simplement d'éviter une rechute, après leur désastreux début de saison difficilement enrayé. Opération réussie après la conclusion par Mickaël Madar d'un joli travail préparatoire d'Anderson.

Il y a dix jours, Monaco avait déjà amorcé un net regain de forme en prenant un point à Montpellier. Madar, déjà là, en avait alors profité pour inscrire son premier doublé de la saison. Après cette nouvelle victoire, l'ancien Cannois s'impose, avant le prochain retour au premier plan de Sonny Anderson, comme l'atout principal de l'attaque monégasque. En jouant Bordeaux, Saint-Étienne et Strasbourg lors des trois prochaines journées, il aura de sérieux tests face à lui et autant d'occasions de faire fructifier son compte personnel. Pour ramener Monaco vers une place plus noble.

Photo PRESSE SPORTS

Mickaël MADAR (Monaco)
Né le 8 mai 1968 à Paris.
1,80 m ; 80 kg.
Premier match en D 1 :
27 juillet 1988, Marseille-Sochaux : 1-0.

SOCHAUX
1988-1989 : 6 matches.
LAVAL
1989-1990 : DIVISION 2.
SOCHAUX
1990-1991 : 19 matches, 4 buts.
1991-1992 : 21 matches, 2 buts.
CANNES
1992-1993 : DIVISION 2.
1993-1994 : 27 matches, 10 buts.
MONACO
1994-1995 : 9 matches, 3 buts.
Total : 82 matches, 19 buts.
Son début de saison :
Matches : 9.
Buts : 3 (Montpellier 2, Martigues).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 3 (3e, 6e, 9e journée).
Expulsions : 1 (6e journée).

Flashes

● Troisième défaite à domicile en cinq matches pour les Bastiais, déjà battus par Lyon (0-1) et le Paris-SG (1-2).

● Malheureux Drobjnak. Jusqu'à présent, les trois buts qu'il a inscrits n'ont pu récolter le moindre point pour son équipe (Paris-SG 1-2, Martigues 2-5, Rennes 1-2).

● 9. C'est le nombre de buts inscrits par les Bordelais lors de leurs trois derniers matches (Sochaux 4, Strasbourg 2, Nantes 3).

● La série continue pour Christophe Dugarry, qui marque régulièrement depuis trois journées maintenant.

● Neuf défaites, un match nul et une seule victoire. C'est le triste bilan présenté par les Caennais en ce début de Championnat.

● Lille a obtenu à Cannes son troisième match nul en déplacement (Lens 1-1, Metz 1-1, Cannes 0-0).

● Après quatre victoires en quatre matches, Lyon a abandonné samedi ses premiers points à domicile, ne pouvant obtenir mieux que le match nul face à Nice.

● Sur son terrain de Saint-Symphorien, Metz reste sur une série de quatre matches nuls (Auxerre 2-1, Lille 1-1, Nice 0-0, Montpellier 0-0).

● Et de onze pour les Nantais qui conservent leur invincibilité à l'issue de leur match face à Bordeaux.

● Huard expulsé, Lionel Perez a fait à Nantes sa première apparition de la saison.

● Trois buts en deux journées pour Madar. Le Monégasque avait inscrit les deux buts du match de Montpellier lors de la précédente journée.

● Montpellier a enregistré à Metz son quatrième match nul d'affilée (Strasbourg 1-1, Bastia 1-1, Monaco 2-2, Metz 0-0).

● Et de deux pour Pignol. C'est de la même façon qu'à Nice la semaine passée que le Nantais a inscrit son second but de ce début de saison. Sur coup franc.

● Le Paris-SG a remporté à Caen son second succès en déplacement, après sa première victoire obtenue à Bastia pour le compte de la septième journée.

● Sochaux, qui a fait match nul face à Lens, reste sur une série de quatre matches sans victoire.

● A la Meinau, Strasbourg reste sur une série de cinq victoires (Paris-SG 2-0, Nice 3-2, Martigues 5-0, Caen 1-0, Le Havre 3-0).

Buteurs

Joueurs	10e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Tholot (Martigues)	0	6	1	1	0	11	8
Loko (Nantes)	0	8	0	0	0	11	8
3. Ouédec (Nantes)	+1	5	1	0	1	11	7
Wohlfarth (St-Etienne)	0	2	1	4	0	10	7
5. Valdeir (Bordeaux)	0	3	2	1	0	7	6
Caveglia (Le Havre)	0	3	0	0	3	9	6
Tiéhi (Lens)	0	2	0	4	0	11	6

8. Blanc (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **5.**

10. Dugarry (Bordeaux), Simba (Caen), Garcia (Lille), Sandjak (Nice), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), **4.**

16. Lamouchi, Laslandes (Auxerre), Drobnjak, Laurent (Bastia), Durix, Kozniku (Cannes), Daury (Le Havre), Debbah, Gava, Maurice (Lyon), Benarbia, Bertilsson (Martigues), Madar (Monaco), Divert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Ginola (Paris-SG), Denis (Rennes), Mendy (Sochaux), Leboeuf, Sauzée (Strasbourg), **3.**

37. Soler, Diomède, Verlaat, Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Bancarel, Zidane (Bordeaux), Delmotte, Priou, (Cannes), Meyrieu, Oruma (Lens), Farina (Lille), Ngotty, Paille (Lyon) Lang, Zitelli (Metz), Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Weah (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Vos (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **2.**

60. Saïb, Silvestre (Auxerre), Burnier, Casanova, Maroselli (Bastia), Fofana, Sénac (Bordeaux), Dedebant (Caen), Bedrossian, Charvet, Horlaville, Micoud (Cannes), Boli, Dehu, Foe, Laigle, Sikora (Lens), Bonalair, Duncker, Hitoto (Lille), Amoros, Delamontagne (Lyon), Chaintreuil, Dubois, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Pires (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Carotti, Der Zakarian, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Ferri, Makélélé (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Ipoua, Nagbe (Nice), Colleter, Llacer, Nouma, Ricardo (Paris-SG), André, Le Pen, Thomas (Rennes), Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, Blanc, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Garde, Gobel, Mostovoï (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Cannes pour Rennes), Leclercq (Lille pour Lyon), Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Denis (Rennes pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes pour Sochaux), Harchèche (Saint-Étienne pour Auxerre).

Fair-play

11e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 11 pts. **Caen :** néant. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 11 pts. **Lens :** 6 pts. **Lille :** 6 pts. **Lyon :** néant. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 2 pts. **Nice :** 12 pts. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon 28 pts ; 2. Nantes 32 pts ; 3. Strasbourg 38 pts ; 4. Montpellier 41 pts ; 4. Auxerre 42 pts ; 6. Bordeaux, Metz 44 pts ; 8. Monaco 46 pts ; 9. Cannes 48 pts ; 10. Rennes 49 pts ; 11. Martigues 52 pts ; 12. Caen, Lille 53 pts ; 14. Saint-Étienne 55 pts ; 15. Paris-SG 59 pts ; 16. Lens 60 pts ; 17. Nice 62 pts ; 18. Sochaux 65 pts ; 19. Bastia 72 pts ; 20. Le Havre 73 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Passeurs

11e JOURNÉE

Auxerre : Diomède, Laslandes. **Bastia :** Ziani. **Bordeaux :** Lizarazu, Zidane, Dutuel. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Anderson. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Pedros. **Nice :** Mattio. **Paris-SG :** Bravo. **Rennes :** Gourvennec. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** De la Quintinie. **Strasbourg :** Bouafia, Baills.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), N'Doram, Pedros (Nantes), **4.**

4. Dugarry, Zidane (Bordeaux), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), Diomède (Auxerre), **3.**

9. Vahirua (Auxerre), Ziani (Bastia), Lizarazu, Valdeir (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Bertin, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Bouquet (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Swierczewski (Saint-Étienne), Baills (Strasbourg), **2.**

21. Lamouchi, Mahé, Martins, Saïb, Laslandes (Auxerre), Anziani, Faye, Laurent (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Dedebant, Duboscq, Lebourgeois (Caen), Ferhaoui, Horlaville, Vieira (Cannes), Boli, Eloi, Meyrieu, Sikora, Tiéhi (Lens), Amoros, Deplace, Maurice, Paille, Sassus (Lyon), Bouisset, Rabat, Ralaikera (Martigues), Pires, Pouget, Serredszum (Metz), Anderson, Di Meco, Djorkaeff, Legwinski, Petit (Monaco), Alicarte, Bonnissel (Montpellier), Decroix, Ferri, Loko, Ouédec, Pignol (Nantes), Collet, De Neef, Mangione, Mattio (Nice), Bravo, Le Guen, Llacer, Weah (Paris-SG), André, Fugier, Gourvennec, Le Pen (Rennes), Camara, Moravcik, Passi, Wohlfarth (Saint-Étienne), De la Quintinie, Prat, Vos (Sochaux), Bouafia, Dacourt, Mostovoï, Rott (Strasbourg), **1.**

Photo PRESSE SPORTS

Franck Gava

La question

Manuel Amoros a transformé un penalty samedi contre Nice. Était-ce le premier sifflé en faveur des Lyonnais cette saison ?

Oui. A ce jour, trois équipes n'ont toujours pas bénéficié d'un seul penalty. Il s'agit de Lens, de Monaco et de Caen.

36

Comme les trente-six bougies soufflées dimanche par Didier Sénac, doyen des joueurs de Première Division depuis le retrait à l'intersaison de Jean-Luc Ettori et de Joseph-Antoine Bell.

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Lundi 10 octobre à 20 h 30
Lens - Strasbourg
Mardi 11 octobre à 20 heures
Montpellier - Lyon
Martigues - Metz
Saint-Étienne - Bastia
Rennes - Auxerre
Bordeaux - Monaco
Nice - Caen
Le Havre - Nantes
Paris-SG - Lille
Sochaux - Cannes

Chiffres établis par Richard LESAGE

Tholot ne manque pas de culot

A force de tenter, l'attaquant martégal Didier Tholot se trouve récompensé de tous les efforts qu'il a consentis depuis le début de la saison. Déjà coleader du classement des buteurs en compagnie de Loko, le voilà bien installé en deuxième position aux Étoiles à trois longueurs de Karembeu.

1. Karembeu (Nantes), **45.**
2. Tholot (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **42.**
5. Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Wallemme (Lens), Ngotty (Lyon), **41.**
9. Dugarry (Bordeaux), **40.**
10. Laurent (Bastia), Pires (Metz), Gourvennec (Rennes), **39.**
13. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Fournier (Bordeaux), Gava, Fl. Maurice (Lyon), Dubois (Martigues), Ouédec, Decroix (Nantes), Lebœuf (Strasbourg), **38.**
22. Sénac, Zidane (Bordeaux), R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Bonnissel (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Fugier (Rennes), De Laquintinie (Sochaux), Camara (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), **37.**
32. Magnier (Lens), Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), **36.**
38. Burnier (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Raschke (Cannes), Delaunay, Meszoly (Le Havre), Sikora, Meyrieu (Lens), Rabat, Chaintreuil, Benarbia (Martigues), Thuram (Monaco), Hantz (Nice), Lambert, André (Rennes), Gravelaine (Strasbourg), **35.**
53. Lamouchi (Auxerre), Ayache, Delmotte (Cannes), Pascual (La Havre), Deplace (Lyon), Carotti (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Nagbé (Nice), Moreau (Saint-Étienne), Pouliquen (Strasbourg), **34.**
63. Mahé (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Tiéhi (Lens), Hansen, C. Garcia (Lille), Serredszum (Metz), Pignol, Pedros (Nantes), S. Perez, Despeyroux (Saint-Étienne), **33.**
74. Darras (Bastia), Horlaville (Cannes), Laigle (Lens), Bonalair, Sibierski (Lille), Gaillot (Metz), Laurey (Montpellier), A. Roche, Le Guen, Ginola (Paris-SG), Carteron (Rennes), **32.**

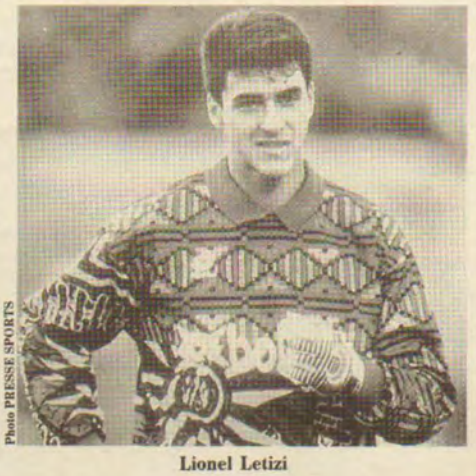


Photo PRESSE SPORTS

Lionel Letizi

Équipe type

(11e journée)

	LETIZI (Nice, 5 ét.)		
BAILLS (Strasbourg, 4 ét.)	**FUGIER** (Rennes, 4 ét.)		**PIGNOL** (Nantes, 5 ét.)
FOURNIER (Bordeaux, 4 ét.)	**FOÉ** (Lens, 4 ét.)	**GOURVENNEC** (Rennes, 4 ét.)	**GARDE** (Strasbourg, 5 ét.)
DUGARRY (Bordeaux, 4 ét.)	**LASLANDES** (Auxerre, 4 ét.)		**GRAVELAINE** (Strasbourg, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	44	Nadon (Lille)	37
2. Valencony (Bastia)	43	Letizi (Nice)	37
3. É. Durand (Martigues)	41	14. Warmuz (Lens)	36
Revault (Le Havre)	41	G. Huard (Bordeaux)	36
5. Dutruel (Caen)	38	16. Barrabé (Montpellier)	34
Olmeta (Lyon)	38	Huc (Saint-Étienne)	34
Cassard (Sochaux)	38	18. Piveteau (Monaco)	31
Rousset (Rennes)	38	19. Marraud (Nantes)	23
Lama (Paris-SG)	38	20. Songo'o (Metz)	20
Vencel (Strasbourg)	38	21. Kokkinis (Metz)	17
11. Charbonnier (Auxerre)	37	22. Casagrande (Nantes)	10

Télescope

Letizi sur les traces de Barthez

Même s'il n'a pas encore donné toute la mesure de son talent depuis le début du Championnat, Lionel Letizi, le jeune gardien niçois, n'en réalise pas moins un parcours intéressant. Lancé par Albert Émon, ce pur produit du cru, arrivé au club alors qu'il était pupille, n'a en tous cas pas laissé filer la chance qui lui était offerte. Comment dans ces conditions s'empêcher de mettre en parallèle sa trajectoire avec celle d'un Fabien Barthez ? Appartenant à la même génération, Letizi cumule les points communs avec son homologue marseillais : apparition hâtive dans le circuit, caractéristiques morphologiques quasi identiques, état d'esprit impeccable et puis une décontraction qui permet de garder la tête froide en toute circonstance. Pour ce qui est du jeu, le jeune Niçois doit encore progresser pour atteindre le niveau d'un Barthez. Mais sur ce que l'on a vu à Lyon, samedi dernier, où il a enregistré son premier 5 étoiles de la saison, nul doute que ce genre de prestation préfigure un avenir radieux pour cet authentique espoir au poste de gardien.

Lionel LETIZI
Né le 28 mai 1973 à Nice
1,87 m, 80 kg
Gardien de but
Détail :
5 étoiles : Lyon.
4 étoiles : Bordeaux, Le Havre, Monaco.
3 étoiles : Sochaux, Cannes, Strasbourg, Lens, Metz, Nantes.
2 étoiles : Bastia.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

On joue la prolongation...

Accords Ligue-Loto

Depuis l'arrivée de Bertrand de Gallé à la présidence de la Française des Jeux (qui gère le Loto sportif), le dialogue a repris, courtoisement, avec la Ligue et la Fédération. « Des actions promotionnelles et publicitaires vont fleurir sur tous les stades de D 1 et D 2 » entendait-on du côté du boulevard de Courcelles, quelques jours avant la reprise du Championnat de France, version 1994-95. « En contrepartie, nous souhaitons une compensation financière restant à déterminer », précisait Jacques Thébault, l'administrateur général de la Ligue. But du jeu ? « Associer durablement football et Loto sportif. En sachant aussi que la formule actuelle doit évoluer. »

Au siège du Loto sportif, la réflexion allait dans le même sens. Tout juste précisait-on « qu'un geste symbolique serait effectué pour cette saison ». Sous-entendu : le partenariat plus large avec le football ne sera envisagé que lors de l'application des modifications techniques (produit de substitution aux matches du jour) et structurelles (augmentation de la part réservée aux parieurs) du jeu actuel. Application prévue pour 1995...

Où en est-on aujourd'hui ? Selon toute vraisemblance, les discussions achoppent sur le financier. Comme en témoignent les propos de Jacques Thébault : « Actuellement, nous en sommes au point mort. Pour ce qui nous concerne, nous espérons des négociations plus rapides et plus favorables. Notre dernière offre lancée en juillet dernier n'a pas reçu de réponse officielle. Il faut donc convenir, au plus vite, d'un nouveau rendez-vous entre les présidents Le Graët et de Gallé. De toute façon, nous sommes condamnés à trouver un accord commun, à vivre en bonne entente puisque le jeu porte sur le football. »

Fondation d'entreprise

Question toute bête : la Ligue n'est-elle pas trop gourmande ? « Dans le cadre de partenariat envisagé, notre demande était justifiée », rétorque Jacques Thébault. Il n'empêche : la Française des Jeux a toujours deux préoccupations majeures en tête. Un accord financier raisonnable associé à un calendrier maîtrisé.

Sur ce dernier point, on frise le domaine de l'utopie...

A propos des futurs accords Ligue-Loto, on fait du surplace. En revanche, le dossier « Fondation d'entreprise » qui devait être bouclé en juillet dernier, le sera probablement à la fin du mois.

Au mois de mai dernier, Bertrand de Gallé déclarait que « l'attribution de la bourse (50 000 F) récompensant les athlètes ayant peu de moyens financiers allait se faire en liaison avec les fédérations concernées. Mais je ne pense pas que cette aide se poursuive sans rien exiger en retour. En revanche, on peut imaginer, par exemple, une nouvelle collaboration à partir de laquelle, les athlètes concernés mettraient leur talent, leur notoriété au service d'actions spécifiques. Cela concernerait le sport, bien entendu, ainsi que les jeunes. Et en particulier les jeunes défavorisés. »

Tout devait être rendu public à la mi-juillet. Mais là aussi, on joue la prolongation. Pour mieux cibler le futur projet, tout en gardant une originalité dans ce type de mécénat.

Aux dernières nouvelles, le dossier « Fondation d'entreprise » devrait être bouclé, au plus tard à la fin du mois d'octobre. Chiche !

Pas de tirage cette semaine

En raison du match France-Roumanie (comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe 96) qui se jouera samedi prochain, à Saint-Étienne, le Championnat de France D 1-D 2 observera une trêve de neuf jours.

Les responsables du Loto sportif avaient cependant envisagé un tirage portant sur la N 1. Mais ils ont fait machine arrière, rapidement (les matches auront lieu vendredi et samedi après-midi.)

Il restait toutefois la possibilité des matches étrangers (espagnols et italiens). Abandonnée elle aussi en raison du match Estonie-Italie (CE 96), programmé le samedi 8 octobre.

L'ultime recours se trouvait dans les Championnats anglais et allemand. Recours rejeté compte tenu des journées « élastiques » qui les caractérisent.

Fin de l'histoire : il n'y aura pas de Loto sportif, le week-end prochain. Prochain tirage : mardi 11 octobre. En sont exclus, les deux matches suivants : Lens-Strasbourg (lundi 10 octobre) et Marseille-Toulouse (dimanche 9).

Vive le calendrier maîtrisé !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°39
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
S. MOSCOU P.S.G
AUXERRE CROATIA ZAGREB
MARSEILLE OLYMPIAKOS
13 BONS PRONOSTICS 40 387 F
12 BONS PRONOSTICS 682 F
11 BONS PRONOSTICS 57 F
NUMERO PACTOLE : 7
3 470 22 F
3 134 23 F
3 178 32 F

LOTO SPORTIF N°40
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
CAEN P.S.G
AUXERRE ST-ETIENNE
NANTES BORDEAUX
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 10 et Mardi 11 Octobre 1994
13 BONS PRONOSTICS 499 256 F
12 BONS PRONOSTICS 21 500 F
11 BONS PRONOSTICS 1 427 F
NUMERO PACTOLE : 7
7 341 21 F
1 618 88 F
656 248 F

Pêle-mêle

Publicité

Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par I.E.P.S:

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

✱ Aimeriez-vous pouvoir MANQUER: MATCH FIXE ET/OU DOUBLE et gagner quand même?
✱ Comment vous pouvez perdre autant de 1er signe sur la prévision de base et autant de doubles en même temps et obtenir des gains aux rangs supérieurs! ✱ Comment rattraper un loto qui semblait être perdu!
(Le grand "truc" qui fait basculer du côté de la chance et renverse toutes les idées reçues sur ce jeu d'argent!)

Recevez le fabuleux système 13 TRIPLES 100% 12 qui vous laisse faire jusqu' à 4 erreurs: OFFERT GRATUITEMENT AVEC LA METHODE !

Découvrez LA GRANDE NOUVEAUTE DE LA SAISON 94/95, sans plus tarder! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années! **Totalement inédite,** cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : LX13-95 - Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'hécatombe par les joueurs (y compris les plus avertis),sont désormais résolues.

Regardez quelques très bonnes situations renversées:

●**Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu!**
●**Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles!**
●Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner **au rang supérieur** simultanément!
●Rentabilité accrue des chances aux gains du 13 avec production parallèle des gains aux autres rangs plusieurs fois 12 et 11!
● Les montants des mises sont très raisonnables. Et il y en a pour tous les budgets, du plus petit, au plus gros.

Théo Christacos vous conseille LX13 -95 personnellement
Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'ont pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!
En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.
Théo Christacos

● Même quand votre prévision système est partiellement fausse, vous avez des chances de gains encore!

Pourquoi IEPS a mis au point la méthode LX13 ?
Afin que dans chacune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs sauf vous désormais!

LA REPONSE A VOTRE DEMANDE:
LA METHODE *LX13* - 95 vous donne *DROIT AUX GAINS MULTIPLES C' est une évolution* par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour.

Voici ce qui va vous être proposé :

1ère partie
Vous pouvez perdre autant de doubles système que vous voulez, vous obtenez au moins 100% 12 bons résultats avec d'énormes possibilités pour 100% 13.

2ème partie: Lorsque vous employez des systèmes à colonne de base, vous pouvez perdre autant de premiers signes sur votre colonne et autant de doubles et obtenir 100%12 avec possibilités incroyables pour le 13.

3ème partie Si vous perdez un fixe et des doubles système, ou seulement des doubles, vous obtenez 100%12 avec toujours de grandes possibilités pour 13

L' Institut Européen des pronostics sportifs déclare que ces systèmes sont nouveaux et n'existent dans aucun autre livre.

Tous les systèmes se jouent avec une simple copie.
Le remplacement des signes est permis.

POUR INFO: FAITES AUSSI 3617 CODE 1X2

Vous découvrirez: ✱ Comment un petit système intégral (100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand système réducteur économique! ✱*(Une poignée de bulletins suffit)*.

Maintenant décidez-vous. Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode. Demandez-la dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Pour l'obtenir c'est très simple: Expédiez le coupon ci-dessous. Dès réception de votre courrier, votre livre sera expédié sans aucune attente. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer dès le prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez maintenant et gagnez!

BON D'ACQUISITION <<JE GAGNE AVEC LX13>>
FF 4/10/94 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :
IEPS : 37, RUE NOLLET BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez
LE FABULEUX SYSTEME 13 TRIPLES!
☐ OUI, veuillez me faire parvenir ma méthode *LX13*.
Ci-joint mon règlement de 390F seulement, et franco de port à l'ordre de:
I.E.P.S. Par ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: _/_/_
signature indispensable pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
Ville Code
☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON

La semaine sainte de l'OM

En moins de huit jours, l'OM a réussi un pari difficile en poursuivant sa route en Coupe de l'UEFA sans perdre le leadership de la D 2. Une performance qui ravit chacun, de Bernard Tapie, le « propriétaire », à Noël Le Graët, Monsieur Loyal et hôte d'un soir. Qui a dit que le monde était parfait ?

CONNAISSEZ-VOUS la fosse des Mariannes ? Située en bordure des îles du même nom, quelque part dans l'immensité de l'océan Pacifique, elle plonge allégrement à onze mille mètres sous le plancher des vaches. Un gouffre, quoi ! A peu près aussi profond que celui qui sépare l'Olympique de Marseille des temps présents à l'OM d'il y a quatre mois, perclus de crampes financières et morales, encombré d'enveloppes planquées sous le gazon et de délires en tout genre. Un club qui se liquéfie comme un gaz malodorant, réaction chimique d'une potion imaginée par quelques apprentis sorciers en mal de pouvoir et si loin du bien-être. Le sport ? Quel sport ? Le combat ? Quel combat ? Le jeu ? N'en parlons pas...

Tout semblait s'être envolé. A la vitesse des nuages qui ouvrent parfois les cieux méditerranéens à l'azur. Il ne restait que l'illusion d'une honorable deuxième place de Première Division, qualification européenne à la clé. Un mouchoir sur la honte, un voile sur le péché. On en aurait presque, de rage, oublié Bari et la finale maudite, Munich et les larmes de Basile, paravents futiles d'une réalité terrible. On aurait pu, on l'a presque fait. Et c'était normal.

Une affaire rentable

Comment, effectivement, accorder une once de pardon aux fossoyeurs de notre plaisir ? Comment faire pour retrouver l'envie et l'enthousiasme ? Comment, encore, ne pas confondre le bleu avec le rouge, les apôtres avec les Judas ? Oui, comment faire quand les coupables (très présumés) d'hier restent — à peu de chose près — les acteurs d'aujourd'hui ? Et cette question qui court dans le pré de notre imagination : qui couvre qui ? Et pourquoi ?

« Bernard Tapie est propriétaire de l'OM, répond Noël Le Graët, président de la Ligue. Et c'est à ce titre que nous nous sommes vus avant le match à Guingamp. Nous avons évoqué la santé financière du club marseillais qui semble s'améliorer de jour en jour. Les rentrées de la Coupe d'Europe *(environ 10 millions de francs pour le premier tour, NDLR)* et la masse salariale peu élevée feront de l'OM, cette saison, un club rentable. Le bonus devrait même être assez important. »

Un point noir de moins dans le paysage hexagonal — Lille et Montpellier, en Division 1, Laval, en Division 2, seraient maintenant seuls dans l'œil du cyclone DNCG — et une épine enlevée dans le pied de Noël Le Graët, qui avoue presque spontanément que « le dépôt de bilan de l'OM, dans les mêmes conditions que celui de Brest ou Bordeaux, m'aurait personnellement pénalisé. »

Comme on le comprend ! Une Division 1 sans l'OM, on peut s'en remettre, mais une Division 2, vous n'imaginez pas. Marseille, c'est l'assurance, chaque semaine, de remplir les caisses. Jackpot automatique ! A Guingamp, vendredi, ils étaient seize mille à avoir envahi le stade. Deux fois plus de spectateurs dans l'enceinte du Roudourou que de citoyens locaux ! Et une recette aux guichets propriété entière d'En Avant selon la nouvelle règle édictée en début de saison. Bingo.

Les intérêts des uns convergeant parfois avec ceux des autres, on comprend alors mieux la mécanique du système et, éventuellement, ses passe-droits. On constate aussi que, finalement, la Ligue et la DNCG, son bras armé, ont rendu un fier service au père Bernard qui, dans le rôle du maudit et en une semaine de confrontations diverses, a repris un maximum de couleurs. Ce qui n'est jamais désagréable lorsqu'on se prédestine aux plus hautes fonctions dans la cité phocéenne. Et que l'on connaît l'importance accordée là-bas à un ballon qui tourne dans le bon sens.

Qui veut acheter l'OM ?

Tout le monde, donc, serait beau et très gentil. Comme dans un univers idyllique peuplé seulement de bons sentiments. « Je ne partirai jamais en vacances avec M. Tapie », rappelle, si besoin était, M. Le Graët, nous sortant brusquement du rêve dans lequel nous glissions doucement. « C'est l'Arsène Lupin des temps modernes, et je ne traiterai jamais d'affaires avec lui. Parce qu'il est amoral », avait-il précédemment déclaré à *Ouest France*. La poignée de main entre les deux hommes, un zeste forcée, dans le couloir des vestiaires guingampais finira d'achever une impression de déjà vu. Sorte de resucée à l'infini du « je t'aime, moi non plus ».

Une paix armée ou une coexistence pacifique qui n'a d'autre raison d'être que la résolution totale du problème marseillais. Un club qui, rappelons-le, n'a toujours pas de président élu dans les règles de l'art. « Ce n'est pas le foot qui vote les lois, déclarait la semaine dernière le président de la LNF au *Provençal*. Celle du foot, d'ailleurs votée par Bernard Tapie, dit qu'il doit y avoir un président de l'association et un de la SAOS. Je suppose qu'à Marseille il ne manque pas de gens de bonne volonté pour prendre la tête de l'association. Mais il est inutile de tourner autour du pot. Bernard Tapie est propriétaire du club et la question est : qui veut acheter l'OM ? »

Pour l'instant, les postulants ne se bousculent pas au portillon. Et on ne serait pas surpris que la situation actuelle de l'OM perdure encore quelques mois. Le temps pour le candidat Tapie de mettre les pieds sous le bureau de la mairie et de reprendre, plus officiellement, les choses en main.

Mais passons donc sur ces détails procéduriers qui semblent, désormais, s'accompagner d'un désintérêt quasi général. Car l'OM, avec ou sans prési-

Ferreri : « L'ambition, c'est de flamber ! »

Virevoltant contre les Grecs en Coupe d'Europe, mardi, Jean-Marc Ferreri a connu plus de difficultés à Guingamp, vendredi. Remplacé à la mi-temps par Jambay, l'ancien Auxerrois affiche pourtant une sérénité sans faille. Analyse d'une résurgence.

Du Vélodrome au Roudourou, la vieille garde de l'OM — Dib, Cascarino, Germain et Ferreri — ne se meurt et ne se rend.

dent, est encore l'OM. Qui donne du rêve pendant quatre-vingt-dix minutes en dégustant un sandwich grec, qui mobilise toute une région prête à l'accueillir comme un prince trois jours plus tard. Cet OM-là, à visage humain, où les joueurs peuvent s'exprimer librement, est inimitable. Inégalable. Parce qu'il fait partie du patrimoine national et qu'il restera à jamais le premier à avoir apporté à la France un trophée européen.

Le culte de la victoire

« C'est le passé qui resurgit, analyse Henri Stambouli, adjoint de Marc Bourrier et responsable de la préparation des gardiens. Il existe maintenant dans ce club une dynamique de réussite qui se transmet de manière historique à travers le public, les médias et les dirigeants. Le joueur qui arrive ici s'imprègne de cette culture au fur et à mesure qu'il vit à Marseille et à l'OM. »

Seuls véritables rescapés de l'ancienne ère, Barthez, Casoni et Durand font office de leaders « positifs ». Chargés de transmettre la flamme aux nouveaux et aux jeunes. « Avec des garçons comme De Wolf ou Cascarino, cela ne pose aucun problème, reprend Stambouli. Ils ne se plaignent jamais et représentent, eux aussi, un exemple et un moteur remarquables pour les moins vieux. Les autres, Dib, Ferrer, Ferreri ou Germain, ils connaissent Marseille pour y être nés ou y avoir déjà évolué dans le passé. Et c'est un atout considérable pour s'adapter rapidement. »

Dib, suspendu, n'était pas à Guingamp. « Une absence préjudiciable », selon Marc Bourrier, qui sait ce qu'il doit à son milieu de terrain. Saint Marcel, lui, remerciait presque le ciel de l'avoir laissé respirer. Comme une offrande faite à un fidèle serviteur. Une de plus dans une ville où Dieu semble prendre un malin plaisir à chausser les crampons et à enfiler le short. Pardon pour le blasphème, si blasphème il y a. Et ainsi soit-il.

Joël SIMON, à Guingamp
(avec Hélène FOXONET, à Marseille)

« TROIS jours après un match de haut niveau, vous parvenez à vous reconcentrer sur une rencontre de Deuxième Division. Exercice périlleux, non ?

— Effectivement, ce n'est pas très simple. Même si rencontrer Guingamp, le deuxième, était en soi une source suffisante de motivation. On est donc obligés de se comporter comme des professionnels irréprochables qui prennent les matches comme ils viennent. Et sans trop se poser de questions.

— **Une seule mi-temps à Guingamp pour Ferreri, c'est le signe d'une grosse fatigue ?**

— Non, c'est le signe d'une contracture que je traînais depuis la fin du match contre Olympiakos. Étant donné la tournure des événements samedi *(l'OM était mené au score jusqu'au dernier quart d'heure, NDLR)*, Marc Bourrier a préféré faire rentrer un homme frais. Un choix logique. Rien à dire.

— **N'empêche, vous avez durement payé les efforts consentis en Coupe d'Europe...**

— Exact. Avant le match contre Guingamp, on ne se sentait pas très bien physiquement. Et pourtant, entre les deux rencontres, on s'est contenté de récupérer, de souffler. Seulement, trois confrontations en moins de huit jours, ça laisse inévitablement des traces.

— **L'OM, pourtant, a moins le droit à l'erreur que beaucoup d'autres.**

— Nous sommes effectivement dans une logique de victoire absolue. Parce que l'objectif, il ne faut jamais l'oublier, c'est de remonter en Division 1. Nous sommes donc contraints de produire en permanence un effort mental supérieur à celui des autres équipes, car nous sommes attendus à chaque coin de bois. Il faut donc être extrêmement solides dans la tête.

— **Et les jambes ?**

— Elles suivent plus ou moins bien. Et ça, on n'y peut rien. Vous pouvez avoir l'équipe la plus motivée du monde, avec de courtes pattes, elle ne peut donner que ce qu'elle a.

— **La Division 2, dans ces conditions, est peut-être encore plus difficile que la Première Division, non ?**

— Fort possible. En Division 1, je connaissais tout le monde, la manière de jouer de chaque équipe. C'est plus facile de s'adapter. En Division 2, on débarque. Les gars d'en face, on en connaît très peu et, à chaque match, on part dans l'inconnu. La seule chose que l'on sache avec assurance, c'est que presque tous nos adversaires jouent contre nous la rencontre de leur saison. Il faut résister à cette pression.

— **C'est donc à l'extérieur que les problèmes se posent vraiment ?**

— Disons qu'au Stade-Vélodrome l'environnement est tel que les choses se font naturellement. Quand on se déplace, ça se complique sérieusement, car les gars sont à 200 %. Pour eux, l'équipe à « taper » en priorité, c'est l'OM. Point à la ligne.

— **A Marseille, le plaisir serait pourtant toujours là ?**

— Il est toujours là. Moi, je m'éclate comme un fou parce que je sens vraiment une force terrible dans les tribunes. C'est comme si on était transportés. Pendant le match de Coupe d'Europe, je pensais à tous ces gens présents dans le stade, venus pour nous soutenir. Et je me disais : "Regarde-les. Certains ont du mal à terminer le mois et pourtant ils sont venus t'encourager. T'as pas le droit de les décevoir..."

— **Rien n'a changé en somme ?**

— Ce qui a changé, c'est que nous jouons en Division 2 et qu'on a une mission à accomplir qui n'est pas de devenir champion de France. L'envie, c'est de parvenir à remonter en donnant du plaisir à notre public. L'ambition, c'est de flamber et d'accorder à tous ces gens la revanche qu'ils méritent. »

J. S.

Photo Alain de MARTIGNAC

fiches

division 2

GUINGAMP 1 (1) MARSEILLE 1 (0)

Guivarc'h (36') — Cascarino (61')

HUGUES	3	BARTHEZ	5
LASPALLES	4	WACOUBOUE	4
FOURNIER	4	CASONI	4
R. LECOMTE	4	MARQUET	3
COMBE	3	GERMAIN	3
C. MICHEL	5	(MAZZOLINI, 71')	
GIULIANO	3	DE WOLF	4
CARNOT	5	J.-Ph. DURAND	3
CLOAREC	4	FERRER	3
(HOUZE, 79')		FERRERI	2
GUIVARC'H	4	(JAMBAY, 46')	3
ROUXEL	3	CASCARINO	3
		LIBBRA	4
Total	42	Total	8

Entr. : Smerecki — Entr. : Bourrier

16 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Wacouboué (56'), Mazzolini (85'), à Marseille.

21' : tir en pivot de Cloarec au ras du poteau.
36' : une-deux entre Carnot et Cloarec, dont le tir heurte le poteau ! A l'affût, Guivarc'h marque (1-0).
37' : Michel, tout seul, est contré par Barthez.
45' : Rouxel, seul, croise trop sa frappe.
60' : Barthez repousse un essai de Carnot et une reprise de Rouxel.
72' : tête de Guivarc'h sur la transversale !
81' : corner de Durand. Erreur de Hugues, qui se déchire. Cascarino égalise de la tête (1-1).

Le Briochin Eouzan n'a pas réussi a échapper à Colacicco et Châteauroux s'est imposé, enfonçant un peu plus les Bretons au classement.
Photo Jackie DELORME

13e JOURNÉE — 30 SEPTEMBRE ET 1er OCTOBRE 1994

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	7	6	0	1	6	2	3	1	13	8	3	2	1. Marseille	27	23	5	8	5	31	10	+ 21
	6	4	2	0	7	4	1	2	13	8	3	2	2. Gueugnon	27	9	3	12	7	21	10	+ 11
	7	5	2	0	6	2	3	1	13	7	5	1	3. Guingamp	26	12	4	5	5	17	9	+ 8
	6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	4. Toulouse	25	10	3	12	11	22	14	+ 8
	7	4	2	1	6	2	3	1	13	6	5	2	5. Red Star	23	10	7	6	6	16	13	+ 3
	6	4	2	0	7	2	1	4	13	6	3	4	6. Mulhouse	21	11	4	6	10	17	14	+ 3
	6	2	3	1	7	3	2	2	13	5	5	3	7. Châteauroux	20	6	3	9	10	15	13	+ 2
	6	3	3	0	7	0	5	2	13	3	8	2	8. Valence	17	9	5	3	6	12	11	+ 1
	7	3	4	0	6	1	1	4	13	4	5	4	9. Amiens	17	8	3	7	15	15	18	— 3
	7	3	4	0	6	0	3	3	13	3	7	3	10. Alès	16	10	3	4	8	14	11	+ 3
	7	2	4	1	6	1	3	2	13	3	7	3	11. Dunkerque	16	5	3	6	9	11	12	— 1
	7	2	4	1	6	1	3	2	13	3	7	3	12. Laval	16	7	6	4	10	11	16	— 5
	7	2	5	0	6	0	4	2	13	2	9	2	13. Nancy	15	9	7	3	5	12	12	0
	6	2	3	1	7	1	2	4	13	3	5	5	14. Le Mans	14	11	5	5	11	16	16	0
	7	2	4	1	6	0	4	2	13	2	8	3	15. Charleville	14	9	8	3	6	12	14	— 2
	7	2	3	2	6	0	4	2	13	2	7	4	16. Niort	13	5	7	0	4	5	11	— 6
	6	1	4	1	7	1	2	4	13	2	6	5	17. Angers	12	6	5	4	9	10	14	— 4
	7	2	5	0	6	0	1	5	13	2	6	5	18. Perpignan	12	7	5	2	13	9	18	— 9
	6	1	2	3	7	0	6	1	13	1	8	4	19. Beauvais	11	7	10	9	11	16	21	— 5
	6	2	1	3	7	0	2	5	13	2	3	8	20. Saint-Brieuc	9	8	9	2	9	10	18	— 8
	6	1	1	4	7	0	4	3	13	1	5	7	21. Nîmes	8	6	8	8	12	14	20	— 6
	6	0	4	2	7	0	3	4	13	0	7	6	22. Sedan	7	5	9	4	11	9	20	— 11

GUEUGNON 2 (1) ANGERS 1 (0)

A. Traoré (13') Debord (52') — Mouyémé (68')

BOUMNIJEL	5	AUBRY	4
ACEDO	4	BADIANE	3
SAFANJON	3	FERNANDEZ	3
GRANGER	3	LAMBOURDE	3
FANZEL	3	DORADO	3
FALZON	3	GEHRA	3
JURIETTI	4	BOURGEAIS	4
A. DURAND	3	(GARNIER, 87')	
(BUPTO, 60')		STEFANINI	3
DEBORD	4	EL HADAOUI	3
CHAVRONDIER	3	DENIAUD	4
(DAMBURY, 87')		MOUYEME	4
A. TRAORE	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : De Martigny

2 109 spectateurs. Recette : 84 420 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Acédo (35'), Falzon (74'), à Gueugnon ; Deniaud (78'), à Angers.

13' : centre de Debord pour Safanjon, qui sollicite Traoré dans l'axe. Le tir de l'avant-centre sénégalais ne laisse aucune chance à Aubry (1-0).
46' : Chavrondier, servi par Acédo, voit son tir renvoyé par le poteau !
52' : arrêt réflexe de Boumnijel sur un tir de Deniaud.
53' : Debord profite d'un mauvais dégagement d'Aubry pour corser la note (2-0).
68' : Mouyémé s'échappe et parvient à battre Boumnijel (2-1).

TOULOUSE 3 (1) ALÈS 1 (0)

Calderaro (1', 59') Soloan (86') — Alidra (47')

MONTANIER	4	CECCARELLI	4
SALAÜN	4	BAUDOUIN	4
MANACH	4	GIRAUDO	4
REYNAUD	4	MOULIN	4
SOUCASSE	4	SOULAS	4
MOREAU	5	(BARBOSA, 82')	
NEMECEK	5	DIAF	5
SEBWE	4	NOGUEIRA	4
(SERREAU, 81')		DELETANG	4
LORET	4	ALIDRA	4
CALDERARO	5	SAAR	4
(VECCHIONI, 71')		M. TRAORE	4
PICKEU	4		
Total	47	Total	45

Entr. : Courbis — Entr. : Pasqualetti

8 283 spectateurs. Recette : n.c.
Abitrage de M. Colombo.
Avertissements : Serreau (82'), à Toulouse ; Soulas (49'), à Alès.

1' : course croisée de Calderaro, que Moreau sert au millimètre. L'attaquant toulousain pique son ballon et évite la sortie de Ceccarelli (1-0).
47' : centre en retrait de Diaf. Saar tire sur la transversale ! Alidra marque de près (1-1).
59' : centre de la gauche de Sebwe. Calderaro, tout seul, marque de la tête dans la cage vide (2-1).
86' : contre de Salaün. Centre en retrait de Nemecek récupéré par... Salaün, qui trompe Ceccarelli avec l'aide des deux poteaux (3-1).

DUNKERQUE 0 RED STAR 93 1 (1)

Boutal (35')

BAÏOCCO	3	SCHNEIDER	4
MARTIN	4	DORIZON	3
HEBERT	4	GUNIA	3
BLINO	3	BLONDEAU	4
C. GAUTIER	3	FIATTE	4
DEBROSSE	3	GUIMARD	3
PAUK	2	(VALÉRI, 78')	
(DEVULDER, 63')		AGASSON	4
BENDJABALLAH	3	(VASQUEZ-GARCIA, 78')	
GOUROULI	2	DOMORAUD	4
(RINÇON, 63')		BOUTAL	4
RODRIGUES	3	(Expulsé, 81')	
BORDJI	2	MAURICIO	3
		TIMOTHÉE	3
Total	32	Total	39

Entr. : Dupont — Entr. : Repellini

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Bordji (33'), Martin (58'), Devulder (88'), à Dunkerque ; Fiatte (5'), Boutal (74'), Agasson (76'), au Red Star 93.
Expulsion : Boutal (81'), au Red Star 93.

28' : Baïocco détourne du pied une frappe à ras de terre de Mauricio.
35' : du plat du pied et de volée, Boutal convertit en but un centre bien dosé d'Agasson (0-1).
41' : Schneider repousse un tir de Rodrigues. Bordji reprend mais place le ballon hors du cadre.
72' : Schneider détourne un bon tir de Debrosse, puis Fiatte devance Bordji.

NÎMES 1 (0) MULHOUSE 2 (1)

Castiello (67') — Cuca (20' s.p., 90')

SENCE	4	BOURGES	4
CHANELET	4	COLLING	3
PRÉJET	3	(BUFFAT, 89')	
MARIO CESAR	3	SZKLAREK	4
GALTIER		TABORDA	4
(L. GROS, 23')	3	AMZINE	3
J.-Cl. DURAND	3	LAFON	3
PABOIS	3	GARNY	3
HENRY	4	(MILAZZO, 46')	3
MARX	3	HORACE	4
(SABIN, 62')		GUEORGUIEV	4
CASTIELLO	3	CUCA	4
VUKIC	4	GRANON	3
Total	37	Total	39

Entr. : Skoblar — Entr. : Genghini

1 658 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Préjet (40'), Chanelet (58'), J.-Cl. Durand (80'), à Nîmes ; Taborda (12'), Cuca (37'), Amzine (51'), Szklarek (66'), à Mulhouse.

20' : pressing mulhousien dans la surface nîmoise. Horace est fauché par Durand. Le penalty est transformé par Cuca (0-1).
60' : ouverture de Milazzo pour Cuca, qui devance la sortie de Sence et tire dans le but vide. Chanelet, replié, évite le pire in extremis.
67' : corner rentrant, tiré de la droite par Vukic et repris de la tête par Castiello (1-1).
90' : Buffat slalome dans la défense nîmoise et offre le but de la victoire à Cuca (1-2).

CHÂTEAUROUX 2 (1) SAINT-BRIEUC 0

Ajas (13') Bossis (79')

ZINGARO	3	MANTAUX	3
ALGERINO	3	PHILIPPON	3
TRIKI	4	(ROYE, 46')	
UKKONEN	4	BRAUD	3
COLACICCO	3	SATORRA	3
AVENET	3	DRUON	3
GARRAULT	3	NALLET	3
(VIOUX, 83')		LE BUZULIER	3
CALENDA	3	RIO	3
BOSSIS	4	HERVÉ	3
AJAS	4	(BROSE, 46')	3
MAHARZI	3	LE SAUX	3
(ROUX, 80')		EOUZAN	3
Total	37	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Goavec

2 582 spectateurs. Recette : 127 433 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Avenet (38'), Calenda (43'), à Châteauroux ; Hervé (44'), à Saint-Brieuc.

13' : ouverture d'Ukkonen à destination d'Ajas. Ce dernier bat Mantaux de près (1-0).
51' : Le Saux, profitant d'une erreur d'Avenet, se présente seul devant Zingaro. Le gardien castelroussin détourne le ballon.
70' : coup franc d'Ukkonen à 30 mètres, face au but briochin. Au ras du montant.
79' : contre de Calenda, qui ouvre sur la gauche en direction de Maharzi. Son centre est repris victorieusement de la tête par Bossis (2-0).

VALENCE 2 (1) SEDAN 1 (1)

Authié (7') Weiss (79') — Courtet (11')

YAZMADJIAN	3	SIKLENKA	2
RONDELAERE	3	FALETTE	2
VAOUR	4	(Expulsé, 55')	
PONS	3	DIENG	3
T. GROS	3	DIALLO	3
(MONNIER, 63')		JACQUIER	3
FEREZ	3	GARBAY	3
ZANKO	3	HUTTEAU	3
(WEISS, 46')	4	NORMAND	3
FRÉCHET	3	(GOMBERT, 58')	
MOUTARD	3	COURTET	3
MOTA	3	(TESTA, 69')	
AUTHIÉ	4	THÉZE	4
		BONORA	4
Total	36	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : Sarramagna

2 025 spectateurs. Recette : 59 848 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Rondelaere (22'), T. Gros (36'), Moutard (56'), à Valence ; Thèze (14'), Falette (47'), Garbay (76'), Hutteau (87'), à Sedan.
Expulsion : Falette (55'), à Sedan.

7' : but plein d'à-propos d'Authié, qui trompe Siklenka de l'extérieur du pied droit (1-0).
11' : bon travail sur le flanc gauche de Bonora, dont le centre est repris de la tête par Courtet (1-1).
79' : Weiss s'échappe dans l'axe et trompe Siklenka d'une frappe dans la lucarne (2-1).

PERPIGNAN 2 (1) AMIENS 1 (0)

Chanlot (18', 64') — Chouya (58')

GARDIÉ	4	MILLET	3
KHADA	5	PIRES	3
RAUTURIER	4	GÉREZ	4
(Expulsé, 79')		RICHARD	4
FRAPOLI	3	MARSIGLIA	3
BUHLMANN	4	CHOUYA	4
MOUNADI	4	DEBLOCK	3
PEUGET	4	ADJALI	3
RODOR	3	(FADERNE, 46')	4
CRUCET	4	ÉLOT	2
(SUMALLA, 82')		ADAM	3
CHANLOT	5	LOKULI	5
BASILE	4		
(ESCAYOL, 75')			
Total	44	Total	37

Entr. : Carayon — Entr. : Dos Santos

1 637 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Rauturier (65'), Escayol (77'), Buhlmann (84'), à Perpignan ; Gérez (23'), Élot (86'), à Amiens.
Expulsion : Rauturier (79'), à Perpignan.

18' : une-deux entre Chanlot et Basile et but du premier nommé, seul devant Millet (1-0).
25' : sortie hasardeuse de Gardié. Chouya tire au-dessus.
38' : frappe de Chanlot qui frôle un montant.
58' : sur corner, un tir de Marsiglia — repoussé — est repris par Chouya (1-1).
64' : frappe en force de Chanlot sous la transversale (2-1).

LAVAL 1 (1) NIORT 0

Pédron (14')

OSMOND	3	DEBENEST	4
DANIÉLOU	4	BEAUMET	3
STRZELCZAK	3	COURTIN	3
FERRON	3	(AZZOPARDI, 64')	
FUSELIER	3	BONNAFOUS	3
GEFFROY	3	BROCHARD	3
SOUVIGNÉ	3	FRADIN	3
PAGIS	3	BROUARD	3
(TANCHOT, 62')		GAUVIN	3
PÉDRON	4	C. LESTRADE	3
LOBÉ	3	RINGOT	3
BOUZAÏENE	4	(CISSÉ, 55')	
(MAURICE, 80')		SUYWENS	3
Total	36	Total	34

Entr. : Maligorne — Entr. : Bulgues

1 847 spectateurs. Recette : 93 506 F.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Geffroy (36'), Souvigné (71'), Lobé (81'), à Laval ; Brouard (42'), Brochard (46'), Azzopardi (65'), C. Lestrade (67'), à Niort.

14' : placé dans l'axe à 25 mètres, Pédron frappe et marque (1-0).
58' : passe de Souvigné à Lobé qui, seul face au but, manque la reprise.
63' : centre en retrait de Geffroy pour Lobé, toujours aussi maladroit à la finition.
86' : passe de Tanchot à Pédron qui, gêné par la sortie de Debenest, tire de peu à côté.
89' : Maurice, lancé plein champ par Souvigné, se présente seul devant Debenest mais tire à côté.

CHARLEVILLE 1 (0) NANCY 1 (1)

Dymant (67') — Vairelles (45')

GRANGE	6	WIMBÉE	4
OTTATO	3	SCHEMMEL	3
FOUZARI	3	RABESANDRATANA	4
PFRUNNER	3	DAVID	
MORETTI	4	(AL MARTINS, 24')	4
WOLFF	4	FISCHER	4
DZIÉCIOL	4	LION	3
CLÉMENT	4	FERNANDES	3
DYMANT	3	ZAVAROV	5
(FUCKALA, 68')		(L. SACHY, 69')	
OUDJANI	4	HADJI	4
GABZDYL	3	RAMBO	4
(AVRIL, 60')		VAIRELLES	5
Total	40	Total	43

Entr. : Bezaz — Entr. : Bölöni

3 094 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Dymant (46'), Gabzdyl (50'), Dziéciol (68'), Fuckala (83'), Pfrunner (85'), à Charleville ; Fernandes (47'), Rabesandratana (80'), Schemmel (82'), à Nancy.

45' : service idéal de Zavarov pour Vairelles, dans l'axe, qui trompe Grange d'une frappe croisée (0-1).
57' : Grange sauve coup sur coup devant Martins et Hadji.
67' : Clément alerte Oudjani, qui remet joliment pour Dymant, lequel trompe Wimbée de près (1-1).
76' : nouvelle claquette réflexe de Grange sur un boulet de canon de Sachy.

BEAUVAIS 2 (2) LE MANS 2 (1)

Vandevoorde (8') Lempereur (12') — Poisson (3') Mauffroy (88')

GOMES	3	ACARD	4
SAXEMARD	3	PENAUD	3
SANTOS		GARCIN	3
(VRIELYNCK, 32')	3	BEUNARDEAU	3
ROCHEDREUX	3	TANNAI	
PÉNALVA	3	(MONTIÈGE, 29')	3
VERSCHUERE	4	RIPOLL	3
A. GARCIA	4	J.-L. GAUTIER	3
JUMEL	4	BOUTEILLER	3
LEMPEREUR	3	(DARBELET, 58')	
(FERRÈRE, 72')		MAUFFROY	3
YAHIA	3	POISSON	3
VANDEVOORDE	3	VAN KETS	3
Total	36	Total	34

Entr. : Zorzetto — Entr. : Froger

1 690 spectateurs. Recette : 60 350 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Santos (9'), Vrielynck (57'), à Beauvais ; Beunardeau (19'), J.-L. Gautier (79'), au Mans.

3' : long ballon de Penaud. Poisson échappe à Santos pour ouvrir le score d'un joli lob aux dépens de Gomes (0-1).
8' : festival de Garcia sur la gauche, qui dépose la balle sur la tête de Vandevoorde (1-1).
12' : Garcia fait la différence pour servir Lempereur sur un plateau (2-1).
88' : Beunardeau balance le ballon. Mauffroy, malgré trois défenseurs, s'en saisit pour égaliser (2-2).

Le clan des cinquantenaires

Deux joueurs ont franchi le cap des cinquante étoiles : le libero Éric Taborda et l'attaquant Raouf Bouzaïene. Habitués aux places d'honneur, les deux compères se livrent un duel épique. Qui cédera le premier ?

1. Taborda (Mulhouse), **51**.
2. Bouzaïene (Laval), **50**.
3. M. Traoré (Alès), Wolf (Charleville), Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **49**.
7. Richard (Amiens), Avenet (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), Cascarino (Marseille), Vairelles (Nancy), **48**.
12. Baudouin (Alès), Carnot, Coridon et C. Michel (Guingamp), **47**.
16. Chouya (Amiens), Debrosse (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Granon (Mulhouse), Bonnafous (Niort), **46**.
22. Delétang et Moukin (Alès), Adam (Amiens), Blino (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Cuca (Mulhouse), Rambo (Nancy), Courtin et Fradin (Niort), Frapoli (Perpignan), Blondeau, Girard et Gunia (Red Star 93), **45**.
35. Lokuli (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Clément (Charleville), Bossis et Ukkonen (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), Colling (Mulhouse), **44**.
42. Jumel (Beauvais), Algérino (Châteauroux), Acédo et Jurietti (Gueugnon), Beunardeau, J.-L. Gautier et Van Kets (Le Mans), Mota (Valence), **43**.
50. Giraudo et Nogueira (Alès), Gerez (Amiens), Penalva (Beauvais), Avril et Grosselin (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Horace (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Timothée (Red Star 93), **42**.
61. A. Garcia, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Granger (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), De Wolf et Dib (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), **41**.

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville) ... 54		Rodolphe (Sedan) 40
2.	Barthez (Marseille) 52	17.	Osmond (Laval) 37
3.	Hugues (Guingamp) ... 51	18.	Pédemas (Le Mans) 34
	Debenest (Niort) 51	19.	Yazmadjian (Valence) .. 33
5.	Ceccarelli (Alès) 49	20.	Boukrouh (Châteauroux) 31
	Boumnijel (Gueugnon) . 49	21.	Schneider (Red Star 93) . 29
7.	Wimbée (Nancy) 47	22.	Aubry (Angers) 25
8.	Gardié (Perpignan) 46	23.	Guéret (Red Star 93) ... 20
	Montanier (Toulouse) 46	24.	N. Sachy (Angers) 18
10.	Baïocco (Dunkerque) ... 45	25.	Acard (Le Mans) 13
	Bourges (Mulhouse) ... 45	26.	Zingaro (Châteauroux) . 11
12.	Gomes (Beauvais) 44	27.	Crémillieux (Valence) .. 8
	Mantaux (Saint-Brieuc) . 44	28.	Millet (Amiens) 7
14.	Sence (Nîmes) 41	29.	Troussier (Laval) 3
15.	Wantz (Amiens) 40	30.	Flory (Nîmes) 2
			Siklenka (Sedan) 2

Flashes

▲ Troisième penalty transformé par Cuca. Jusqu'à présent, le Brésilien du FC Mulhouse a réussi un sans-faute.

▲ Sedan a enregistré sa troisième défaite de suite à Valence et reste la seule formation à ne compter aucun succès.

▲ Charleville aime les matches nuls. Les Ardennais viennent d'en aligner six d'affilée !

▲ Niort n'a toujours pas inscrit de but en déplacement. Le voyage à Laval n'a pas inversé la tendance.

▲ Dunkerque est tombé à domicile pour la première fois de la saison.

▲ Parmi les trois expulsés du week-end, un récidiviste : l'Audonien Boutal, déjà exclu lors de la 5e journée.

▲ La bonne série du Red Star 93 continue : le club de Seine-Saint-Denis est invaincu depuis neuf rencontres.

▲ Depuis son premier match à domicile face à Perpignan, Beauvais ne s'est plus imposé devant son public. Le mal est-il profond ?

Équipe type

(13e journée)

GRANGE (Charleville, 6 ét.)

KHADA (Perpignan, 5 ét.) — **BLONDEAU** (Red Star, 4 ét.) — **SZKLAREK** (Mulhouse, 4 ét.)

DIAF (Alès, 5 ét.) — **CARNOT** (Guingamp, 5 ét.) — **ZAVAROV** (Nancy, 5 ét.) — **C. MICHEL** (Guingamp, 5 ét.)

CHANLOT (Perpignan, 5 ét.) — **CALDERARO** (Toulouse, 5 ét.) — **LOKULI** (Amiens, 5 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **16**.
2. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), **9**.
4. A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Cuca (Mulhouse), **8**.
7. Guivarc'h (Guingamp), Boutal (Red Star 93), **7**.
9. Bossis et Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), Calderaro (Toulouse), **6**.
13. Oudjani (Charleville), Carnot (Guingamp), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Salatin (Toulouse), **5**.
18. Deletang (Alès), Deniaud (Angers), Vairelles (Nancy), Ramdane (Nîmes), Chanlot (Perpignan), **4**.
23. Mouyémé (Angers), Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene et Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), Kachloul (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), Pickeu (Toulouse), Authié et Mota (Valence), **3**.
37. Alidra, Nogueira et M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Dymant et Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Darbelet (Le Mans), Al. Martins et L. Sachy (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora et Courtet (Sedan), Sebwe (Toulouse), Weiss (Valence), **2**.
60. Diaf, Giraudo, Saar et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Chouya, Deblock, Faderne et Lokuli (Amiens), Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasène, Lempereur, Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril et Fuckala (Charleville), Ajas, Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Blino, Bordji, Debrusse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Debord et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), Daniélou, M. Martins, Pagis, Pédron et Strzelczak (Laval), Poisson et Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes, Hadji et Zavarov (Nancy), Castiello, Lucchesi et Pabois (Nîmes), Courtin, Faure, C. Lestrade et Ringot (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose, Druon, Ebouzan, Le Buzulier et Nallet (Saint-Brieuc), Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Loret, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet et Rondelaere (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1**.

Rendez-vous

14e JOURNÉE

Dimanche 9 octobre à 18 h 30

Marseille-Toulouse

Mardi 11 octobre à 20 heures

Nancy-Châteauroux
Sedan-Charleville
Alès-Nîmes
Saint-Brieuc-Beauvais
Le Mans-Gueugnon
Niort-Guingamp
Angers-Mulhouse
Amiens-Laval
Red Star 93-Perpignan
Dunkerque-Valence

La question

Avec 16 buts au compteur, Tony Cascarino a semé tous ses rivaux au classement des buteurs : l'Amiénois Adam, son plus proche poursuivant, n'a trouvé le chemin des filets qu'à neuf reprises. Trouve-t-on trace d'une telle suprématie au cours des cinq dernières saisons ?

A ce stade du Championnat (13e journée), non. La comparaison permet ici de mieux mesurer la performance du Marseillais, dont le total est loin d'être atteint.

Saison 1993-94

1. Gourvennec (Rennes), 8 buts.
2. Vandevoorde (Beauvais), Hadji et Sachy (Nancy), Michel (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), 7.

Saison 1992-93

1. Mangione (Bastia), 9.
2. Adam (Créteil), Vujovic (Nice), Horlaville et Orts (Rouen), 8.

Saison 1991-92

1. Orts (Rouen), 10.
2. Weiss (Épinal), Chaouch (Istres), Bensassi (Perpignan), 9.

Saison 1990-91

1. Lagrange (Angers), Lebœuf (Laval) 8.
3. Mangione (Alès), Luhovy (Martigues), Orts (Rouen), Galéra (Saint-Seurin), 7.

Saison 1989-90

1. Cubaynes (Avignon), Orts (Rouen), 10.
3. Moralès (Bastia), 9.

jeunes

4e JOURNÉE

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Racing 92 - Wasquehal	5-1
Amiens - Saint-Leu	0-2
Lille - Armentières	3-0
Abbeville - Poissy	0-6
Douai - Dunkerque	0-2
Beauvais - Red Star	1-1

GROUPE B

Reims - Chantilly	2-0
Charleville - Valenciennes	1-4
Laon - Paris FC	1-6
Lens - Sedan	6-0
Montrouge - Les Lilas	9-1
Maubeuge - Créteil	0-3

GROUPE C

Colmar - Vandœuvre	3-0
Haguenau - Vauban-Strasbourg	2-3
Mulhouse - Nancy	1-1
Epinal - Chaumont	8-1
Thionville - Metz	0-2
Strasbourg - Magny	2-0

GROUPE D

Troyes - Besançon	3-0
Auxerre - Villefranche	7-1
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	1-0
Dijon - Lons-le-Saunier	0-0
PS Besançon - Champagnole	1-0
Sochaux - Dole-Tavaux	7-1

GROUPE E

Lyon - Villeurbanne	6-0
Norcap Grenoble - Oullins	4-4
Brive - Clermont Foot	4-2
Saint-Etienne - PTT Lyon	0-1
Valence - Saint-Etienne	1-5
Cournon - Grenoble	0-3

GROUPE F

Alès - Sète	3-0
Marseille - Toulon	1-3
Nice Cavigal - Nîmes	1-3
Mont-Bon Marseille - Cannes	3-4
Béziers - Caillols Marseille	0-3
Martigues - Burel Marseille	3-1

GROUPE G

Cugnaux - Tarbes	3-1
Toulouse - SBUC	3-2
Perpignan - Pau	1-1
Montpellier - Rodez	1-1
Saint-Paul Sport - Colomiers	0-3
Bordeaux - Toulouse AC	9-0

GROUPE H

Châteauroux - Angoulême	3-0
Angers - Châtellerault	2-0
Niort - Poitiers	3-3
Limoges - Aurillac	3-2
Saint-Médard - ASPTT Limoges	2-1
Saintes - Bourges	0-2

GROUPE I

Rennes - Vannes	3-0
Brest - Saint-Malo	10-0
Lorient - Morlaix	2-0
Nantes - Quimper	9-1
La Roche-sur-Yon - Ginglin Cesson	5-0
Saint-Nazaire - Cholet	2-5

GROUPE J

Le Mans - Lisieux	1-1
Rouen - Avranches	4-0
Evreux - Laval	0-2
Alençon - Le Havre	0-12
Solteville - Caen	1-4
Cherbourg - PTT Caen	5-1

GROUPE K

Sens - Moissy-Cramayel	1-7
Amilly - Viry-Châtillon	0-1
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Versailles	2-1
Chartres - Joué-les-Tours	5-1
Tours - Brétigny	1-3
Paris-SG - Blois	3-0

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Dunkerque - INF	0-2
Valenciennes - Amiens	1-3
Poissy - Lens	2-4
Beauvais - Red Star	0-1
Calais - Racing 92	0-3
Paris FC - Lille	0-1

GROUPE B

Metz - Alfortville	4-0
Viry-Châtillon - Charleville	0-1
Sedan - Epinal	3-2
Créteil - Strasbourg	2-1
Château-Thierry - Reims	2-0
Nancy - Mulhouse	0-1

GROUPE C

Champagnole - Moissy-Cram.	2-0
Montferrand - Auxerre	1-3
Vesoul - Dijon	0-6
Bourges - Sochaux	0-2
Saint-Doulchard - Sens	3-0
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	3-0

GROUPE D

Saint-Etienne - Istres	3-1
Toulon - Marseille	0-5
Cannes - O. Saint-Etienne	8-0
Grenoble - Martigues	1-2
Monaco - Lyon	3-2
Nîmes - Nice	4-1

GROUPE E

Colomiers - Mont-de-Marsan	0-0
Montpellier - Rodez	4-0
Carcassonne - Toulouse	1-3
Toulouse Font. - Bordeaux	0-7
Avignon - Alès	2-1
Perpignan - Pau	1-3

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Saint-Brieuc	3-1
Guingamp - Angers	0-1
Nantes - Quimper	2-1
Fontenay - Saintes	1-0
Angoulême - Rennes	2-3
Poitiers - Niort	1-1

GROUPE G

Caen - Tours	2-1
Rouen - Avranches	3-2
Le Havre - Evreux	30-0
PTT Caen - Paris-SG	1-4
Bonchamp - Le Mans	0-1
Laval - ALM Avreux	2-0

FÉMININES

Juvisy - Saint-Maur	0-1
Lyon - Paris-SG	5-0
Poissy - Condé/Noireau	2-3
Strasbourg - Henin	0-4
Saint-Brieuc - Toulouse	0-1
Soyaux - Orléans	3-1

Télescope

Le soleil brille sur Chanlot

A force de rouler sa bosse sur les terrains de l'Hexagone, on pourrait croire que le bonhomme est arrivé à Perpignan en préretraite. Mais pas du tout ! Philippe Chanlot est un meneur et l'a prouvé dès les premières rencontres sous ses nouvelles couleurs.

De Dunkerque à la cité catalane, il s'est taillé une belle réputation. A Marseille, Annecy, Louhans-Cuiseaux 71 et Metz, ses précédents clubs, il en a bousculé, des adversaires ! Sa puissance et sa solidité ont fait plier bien des défenses. Son coup d'œil et sa frappe du droit parachevant le travail...

Pourtant, Philippe s'est retrouvé chômeur. Quelques propositions ont émané de Division 1. Sans aboutir. Du coup, la Division 2 s'est imposée naturellement. Dans les Pyrénées-Orientales, l'ancien Messin a regoûté à l'ambiance familiale qu'il avait tant appréciée en Lorraine.

Pour plaisanter, il n'hésite pas à surnommer son président, Jean Lafont, « le petit Molinari ». Ses partenaires l'ont immédiatement accepté, voyant en lui le joueur d'expérience qui manquait jusque-là à l'équipe. Quant à Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur, il ne boude pas son plaisir de posséder enfin son chef de file en attaque.

Le mariage est scellé pour la saison. Au sein du club, on souhaiterait déjà voir le contrat prolongé. Chanlot a convaincu son entourage après seulement huit matches — et deux doublés à la clé — mais il élude la question : à tout juste vingt-sept ans, il ne veut pas encore tirer un trait définitif sur le plus haut niveau.

Philippe CHANLOT
Né le 8 octobre 1967, à Orléans.
1,80 m, 77 kg.
Club : Perpignan FC.
Attaquant.
5 étoiles : Saint-Brieuc, Nancy, Marseille, Amiens.
4 étoiles : Niort.

▲ le Toulousain Vincent Candéla, blessé depuis un mois et demi, a repris la compétition en CN 2 dimanche après-midi. Il complétera sa préparation à l'occasion du match traditionnel entre le vainqueur de la Coupe du Midi, le SC Balma, et le TFC, mercredi soir à 20 h 30 à Balma. Jacky Paillard rejouera également à cette occasion et effectuera son retour à la compétition en CN 2 le week-end prochain.

Sonny, la voix de son maître

Le jeune arrière nancéien Sébastien Schemmel a été si impressionné par Anderson, l'attaquant brésilien de Monaco, qu'il a appelé l'un de ses deux chiens Sonny. Est-ce vraiment un hommage ?

▲ Initiative originale à Saint-Ouen où un match Red Star 93 contre une sélection amateurs de Seine-Saint-Denis est prévu le 8 novembre.

▲ Fabien Schneider, le gardien audonien, est totalement rétabli de sa douleur à la cheville qui l'avait contraint à déclarer forfait avant le match contre Amiens, le 21 septembre dernier.

▲ Avec six buts à son crédit au soir de Charleville, Samuel Boutal est le plus prolifique des attaquants audoniens.

▲ Pas de chance pour Ludovic Troussier. Le gardien lavallois, dont le début de saison avait été gâché par une blessure à l'abdomen, s'est cassé une côte à l'entraînement mercredi dernier. Il sera indisponible une quinzaine de jours.

▲ Après avoir subi, il y a trois semaines, une opération consécutive à des problèmes musculaires, Manuel Thétis est de retour. Il pourrait même retrouver sa place pour la réception de Toulouse, dimanche.

Affaire Gazzaev : ça sent l'arnaque...

On s'interroge toujours à Niort sur l'identité véritable de Youri Gazzaev (voir *F. F.* de la semaine dernière), présenté comme un joueur de vingt-cinq ans ayant évolué au Dinamo de Moscou et au Sparta Vladikavkaz qu'entraîne aujourd'hui son oncle, l'ancien international Valeri Gazzaev.

Pour tenter d'écarter les soupçons, le président des Chamois, Jacques Prévost, a produit la semaine dernière plusieurs documents. D'abord, un certificat de naissance prouvant que le milieu de terrain russe est né en 1969. Ensuite, une lettre du directeur général du Sparta Vladikavkaz qui souligne les « hautes qualités » de Youri, qui a joué soixante-douze matches en équipe première et marqué quarante-neuf buts en étant resté au club de 1986 à 1993, avant d'aller au FC Kamaz, antichambre avant l'émigration : « J'ai vingt-cinq ans et j'ai demandé à mes anciens clubs de faxer à Niort mes états de service », se contente d'ajouter Gazzaev.

Or, les informations en provenance de Moscou apportent un démenti cinglant. La Ligue professionnelle de football de Russie recense deux Gazzaev au Sparta de Vladikavkaz : « L'un y est toujours, se prénomme Édouard, a dix-sept ans et est gardien remplaçant. Le second est né en 1960 et c'est Youri Gazzaev, transféré en France », précise-t-on de source sûre à Moscou.

Donc, Gazzaev a bien trente-quatre ans. Des documents officiels ont, à l'évidence, été falsifiés. Dans un but mercantile. Niort semble avoir payé au prix fort ce « retraité » de football russe en ayant versé 15 millions de centimes sur un compte chypriote. Vous avez dit embrouille ?

▲ Absent des terrains pendant six mois, Christophe Borbiconi, le défenseur de Nancy, blessé à la cheville à Nice le 2 avril, a rejoué avec la réserve de Nancy à Épernay ce week-end.

▲ Octobre est encore un mois d'anniversaires au TFC : Manac'h (le 2), Paillard (le 6), Hadzibegic (le 7), Raymond Camus (le 21) et Candéla (le 24) ont ou vont souffler les bougies...

▲ Rentré à la 64e minute du match Laval-Niort, Azzopardi n'eut pas le temps de toucher la balle qu'il recevait un carton dans la minute suivante.

▲ Du 4 au 7 octobre, Pierre Repellini sera l'hôte des Anglais de Norwich. Le coach du Red Star 93, titulaire du troisième degré d'entraîneur, boucle son cursus par un stage de l'autre côté du Channel.

▲ Pour Guingamp-OM, on a battu le record de spectateurs au stade municipal de Roudourou. En effet, avec près de 16 000 entrées payantes, le record, qui datait du match contre le PSG l'an dernier, en huitième de finale de la Coupe de France (14 500), a été battu.

Les beaux comptes de Tony Boy

A un salaire net, estimé environ à 140 000 francs mensuels, doit venir s'ajouter pour Tony Cascarino une prime spéciale qui ne lui sera versée que lorsqu'il aura atteint les vingt buts. Homme de défi, l'ancien joueur de Chelsea, déjà auteur de quinze réalisations, a confié à Jean-Louis Levreau qu'il porterait son total à quarante en fin de saison. Dans cette hypothèse, le vice-président marseillais en serait quitte pour donner sa montre — un cadeau de son épouse — au nouveau monsieur but de l'OM !

▲ Carton rouge pour la pelouse du stade Georges-Pompidou à Valence. Initialement pressentie pour accueillir le match France-Roumanie Espoirs, celle-ci a été finalement jugée inapte pour l'organisation d'une telle rencontre qui se déroulera donc au Puy-en-Velay (Haute-Loire).

▲ Un fidèle audonien de quatre-vingt-onze ans a fait don au Red Star 93 d'un exemplaire unique de *France-Programme*, un bulletin des supporters imprimé pour le match de D 1 Red Star-Metz du... 13 janvier 1946.

▲ Nicolas Mermet et Frédéric Guimard sont devenus les parrains du CSL Aulnay, club de district de Seine-Saint-Denis lié par convention avec le Red Star 93. Il est prévu que l'ensemble des professionnels audoniens parrainent ainsi les dix-sept clubs partenaires du Red Star 93.

▲ Carolomacérien d'adoption — il a passé trois ans à Charleville —, Gregory Wimbée, le gardien de Nancy, est resté dans les Ardennes ce week-end dans la famille de son épouse. Il en a profité pour fêter l'anniversaire de Pierre Gabzdyl, son copain du centre de formation de Nancy.

▲ Les pros nancéiens ont accepté de parrainer chacun une des équipes de l'AS Nancy-Lorraine. Les moins de quinze ans ont hérité de l'un des plus prestigieux d'entre eux, à savoir Sacha Zavarov, lequel s'est entraîné avec les jeunes la semaine dernière.

▲ Trop payé ! Ce qu'on entend parfois dans les stades n'a jamais pu s'appliquer à Sébastien Schemmel, le jeune défenseur de l'AS Nancy-Lorraine. Il était encore amateur quand Olivier Rouyer l'a appelé en équipe pro, en fin de saison dernière. Il n'avait alors droit qu'aux primes de match. Et comme l'ASNL a terminé sur une série de défaites, il n'a même pas pu amasser suffisamment d'économies pour partir en vacances. Depuis, il est devenu stagiaire deuxième année. La fortune, quoi !

▲ Sorti de l'équipe après sa mauvaise prestation de Guingamp début août, Franck Zingaro a retrouvé sa place samedi soir. Le gardien castelroussin a bien fait le peu qu'il a eu à faire.

▲ Après avoir longtemps hésité, Maligorne a finalement pris la décision de ne pas faire jouer Tapoko. La mini-trêve de onze jours devrait permettre à ce dernier de retrouver la plénitude de ses moyens.

▲ Monté en milieu de terrain, le Lavallois Daniélou s'est beaucoup dépensé pour communiquer son enthousiasme et son ardeur à de jeunes équipiers parfois paralysés par la peur de perdre.

Calendrier : les modifications

La commission d'organisation des compétitions a décidé d'avancer du mardi 11 octobre au dimanche 9 (18 h 30) le match de la 14e journée entre Marseille et Toulouse. Une rencontre qui sera retransmise en direct sur Eurosport. Tous les autres matches ont été maintenus à la date initiale.

Par ailleurs, afin de permettre à l'OM de préparer au mieux le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA (18 octobre et 1er novembre), le match Nimes-Marseille (15e journée) a été avancé du samedi 15 au vendredi 14 novembre (20 heures), alors que la rencontre Valence-Marseille, prévue le 29 septembre, se disputera un jour plus tôt, le vendredi 28 octobre à 20 heures.

▲ Face au Red Star, les Dunkerquois se sont inclinés pour la première fois de la saison à domicile. Une défaite qui leur pendait au nez depuis un bon moment puisque la dernière victoire au stade Tribut remonte au 20 août dernier.

▲ Stéphane Plancque, sorti au bout de dix minutes à Sedan, souffre d'une petite élongation. Il en a pour deux semaines et s'ajoute à la liste des blessés de longue durée du TFC.

▲ « Il va falloir se serrer les coudes et se reprendre au plus vite. » Incapables d'expliquer leurs problèmes offensifs face au Red Star, les Dunkerquois ont tous conscience qu'une victoire face à Valence est impérative mardi prochain.

une-deux

Manac'h : « Contre l'OM, les erreurs se paieront cash »

Passé la semaine dernière de Toulouse à Monaco, Erwan Manac'h a joué samedi son premier match au Stadium. Une victoire difficile contre Alès qui lui a permis de déceler certaines insuffisances. Discours offensif avant le déplacement à Marseille du 9 octobre.

Photo PRESSE SPORTS

« Pourquoi avez-vous quitté l'AS Monaco ?

— A partir du moment où j'étais barré par Dumas, qui revient en défense centrale, Thuram, Petit et Grimandi qui jouent tous dans l'axe, Jean-Luc Ettori, même s'il m'aime bien, a eu l'honnêteté de me faire comprendre qu'il valait mieux pour moi aller exprimer mes qualités ailleurs. Je n'avais pas pu le faire la saison passée, et, si j'ai joué cette saison trois matches en Division 1, il n'empêche qu'Arsène Wenger avait son équipe en tête en début de saison et que je n'en faisais pas partie.

— Dans quelles conditions votre départ s'est-il effectué ?

— Je suis prêté par l'AS Monaco jusqu'à la fin de la saison. Et le TFC a une option d'achat sur l'année de contrat qu'il me reste avec le club monégasque.

— Jouer son avenir sur huit mois, ce n'est pas stressant ?

— J'estime mon déménagement positif à tout point de vue. La seule chose qui m'embête, c'est d'avoir quitté mes copains et d'arriver dans un groupe déjà formé. Mais j'ai retrouvé, à Toulouse, Salaün et Plancque que j'ai connus à Brest, Pickeu et Soucasse qui étaient en Espoirs. Sinon, c'est vrai que j'ai une certaine pression sur les épaules. Et je trouve ça très stimulant. Elle va me permettre de me "mouiller", de montrer ce que je vaux. La sécurité, pour moi, c'était de rester à Monaco. Mais ici, je suis dans un club de Division 1, avec des joueurs de Division 1, même s'il s'agit dans les faits de la D 2.

— Quelles sont vos ambitions ?

— Retrouver l'élite dès la fin de la saison. Montrer que j'ai ma place et que je vais m'imposer ensuite en Division 1. Et puis je voudrais remercier Toulouse de m'avoir tendu la main dans ma situation.

— L'OM et le TFC en Division 1, c'est du tout cuit ?

— C'est facile à dire. On ne gagne pas sur sa réputation, il suffit de voir les exemples du Matra Racing... et de Monaco.

— Quel état d'esprit avez-vous trouvé au TFC ?

— Des mecs qui en veulent, ça se sent tout de suite. C'est sérieux, mais ça rigole en même temps. Il y a un équilibre.

— Et Rolland Courbis ?

— Mon impression extérieure a été confirmée. Il est franc et sait mener les hommes. C'est un vrai pro, une personnalité.

— Quel souvenir gardez-vous de la Division 2 que vous avez connue avec Épinal ?

— A l'époque, je partais au bataillon de Joinville. Wenger m'a dit que, si je faisais l'armée, je ne jouerais pas en D 1. Qu'il était préférable que je trouve un bon club de D 2. Comme Épinal bénéficiait du parrainage de Monaco, je n'ai pas vraiment eu le choix. J'y suis arrivé à contre-cœur, nous avons bien démarré. Mais ensuite ça a été l'enfer et la descente en fin de saison. Et je n'ai pas oublié.

— Vos impressions sur votre premier match avec le TFC ?

— Il y a du travail. Si on prétend monter, il faudra éviter de laisser trop d'espaces aux attaquants adverses. Pour ma part, je n'aurai pas acquis les automatismes avant deux mois. Mais il vaut mieux s'inquiéter dès le premier match qu'après quatre rencontres. Surtout qu'il y a le déplacement à Marseille. Si on fait les mêmes erreurs là-bas, on les paiera cash. A nous de nous mettre au boulot. »

Correspondance Patrick BOUDREAULT

▲ Mustapha Bordji fêtait samedi dernier sa première titularisation à domicile. L'avant-centre dunkerquois n'a hélas pas réussi à se mettre en valeur et confirmer ainsi une première apparition brillante (un but) à Amiens une semaine plus tôt.

▲ Laval penchait à gauche, samedi, avec notamment Souvigné et Pédron. Ce qui obligea Bouzaïene à s'exiler sur l'aile droite. Un excentrage qui a sans doute nui à l'attaque lavalloise.

▲ Avant d'accueillir Toulouse dimanche prochain, l'OM avait délégué un « espion » sur la rencontre TFC-Alès. C'est Célestin Oliver, l'ancien milieu de terrain international sedanais, qui joua à l'OM de 1958 à 1961, qui se chargea de cette tâche avant de rejoindre Angers.

▲ En lever de rideau du match amical que dispute le TFC ce mercredi soir à Balma, dans la banlieue toulousaine, les Barbarians toulousains rencontrent les anciens de Balma. Parmi ces Barbarians, Pierre Berbizier, l'entraîneur du quinze de France, et Jean-Michel Rancoule, deux rugbymen qui font bon ménage avec les Ruty, Camus, Lopez, Soler, Diaz, Espanol et Mombaerts (CTR de Midi-Pyrénées), auxquels Alain Giresse a promis de se joindre...

▲ Guia Gourouli ne mènera pas le jeu dunkerquois face à Valence, mardi prochain. Le sélectionneur géorgien l'a en effet retenu dans la sélection qui affrontera la Bulgarie à Sofia, dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe.

A Nîmes, la plaisanterie continue

APRÈS avoir été, il y a plus d'une semaine, licencié de ses fonctions rémunérées de manager général de la SEMS Nîmes Olympique, dont le député-maire Jean Bousquet est le président, Michel Mézy a perdu, vendredi dernier, la présidence de l'association.

Un épisode supplémentaire du feuilleton à tiroirs joué depuis le début de saison dans le Gard. On pensait pourtant que le dénouement de l'histoire — qui ressemble de plus en plus à un complot — n'interviendrait qu'à l'issue de l'assemblée générale qui devrait se tenir le mois prochain. Michel Mézy aurait donc dû conserver jusque-là sa deuxième casquette, celle de président élu de l'association Nîmes Olympique (en fait, la section amateurs du club), une fonction qu'il occupait depuis trois ans.

Mais les événements se sont précipités. A l'issue d'une réunion du conseil d'administration, réuni vendredi, on apprenait en effet que Mézy avait été détrôné de son fauteuil de président et remplacé par Franck Bellini, jusqu'ici membre du comité de gestion.

Précisons que ce conseil d'administration avait été convoqué à l'initiative de Michel Mézy afin d'examiner la comptabilité du club sur demande du commissaire aux comptes, Jacques Hernandez, conformément à une prescription de la DNCG. Des comptes qui, selon Michel Mézy, sont excédentaires d'une somme de 3,2 MF au 30 juin 1994, un résultat dont il est évidemment fier. Estimant que l'ordre du jour était épuisé, Michel Mézy avait levé la séance lorsque Franck Bellini et Serge Clausse, membres du conseil, évoquèrent, au titre des questions diverses, le problème du renouvellement du comité de gestion, élu pour trois ans le 1er octobre 1991 et dont le mandat venait à expiration.

Sous le regard de Michel Mézy, resté comme simple témoin sans prendre part au vote, un nouveau comité de gestion était ainsi élu et se donnait Franck Bellini comme président. Bien qu'il ait été réélu en qualité de simple membre, Michel Mézy se retrouvait donc évincé, à son corps défendant, de la présidence.

« Je conteste les décisions qui viennent d'être prises de façon illégale selon moi, a déclaré Michel Mézy. D'ailleurs, dès le tout début de cette semaine, je vais consulter mon avocat. »

Vingtième au classement après avoir essuyé un nouveau revers ce week-end à domicile face à Mulhouse, Nîmes se serait certainement bien passé de ces péripéties incongrues. Les coups bas pleuvent et ne contribuent évidemment pas à arranger la situation sportive du club gardois. On a les scandales qu'on peut...

Correspondance Jacques PONS

▲ Franck Mantaux a porté pendant deux saisons les couleurs de Châteauroux. Si les retrouvailles de l'actuel portier briochin avec le stade Gaston-Petit ne se sont pas tout à fait passées comme prévu, Franck a malgré tout tenu à saluer tous ses amis castelroussins à l'issue de la partie. Et ils sont nombreux !

▲ Daniel Zorzetto fait confiance aux jeunes Beauvaisiens qu'ils incorporent dès que possible. Ainsi, après Ferrère, Camara et Vrielynck, qui avaient déjà effectué quelques apparitions avec les pros la saison passée, il a donné sa chance à Lempereur (20 ans), auteur de six buts en quatre matches avec la réserve.

▲ Bruno Baronchelli, aujourd'hui entraîneur-joueur à Luçon (CN 3) en Vendée, est un grand collectionneur de survêtements. Il a demandé à l'un de ses amis, Jacky Soulard (ancien stagiaire pro au FC Nantes), de lui ramener celui du TFC.

▲ Le TFC et les cafés Lavazza, déjà associés au Stadium, sont également les parrains de « Grands Interprètes », la saison de musique classique de la Halle aux Grains. A ce titre, ils ont invité leurs partenaires sportifs au concert que donne le London Philharmonic Orchestra vendredi soir à Toulouse.

▲ Rolland Courbis a retrouvé, sur le banc de touche alésien, le docteur Jean-François Chapelier en compagnie duquel il avait participé à l'opération Guérin en 1968.

Sur les dents

Stéphane Osmond et Mario Martins il y a quinze jours, Christophe Ferron mardi dernier : ces trois joueurs lavallois, qui traînaient tous des problèmes musculaires, ont décidé de passer chez le dentiste pour se faire extraire des dents de sagesse. Depuis, Stéphane est en grande forme, Mario se remet doucement et Christophe soigne sa chique. Et tout le monde paraît soulagé...

▲ Le Perpignanais Pascal Monbrun, qui a déjà reçu deux cartons rouges depuis le début du Championnat et auteur d'un geste déplacé à l'adresse du public niortais voilà dix jours, passe cette semaine devant le conseil de discipline du Perpignan FC. L'ancien Bordelais risque une exclusion momentanée de l'effectif professionnel.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 29 septembre : 2 matches ferme pour Guillou (Châteauroux) et Monbrun (Perpignan) ; 1 match ferme et 1 match avec sursis pour Gerez (Amiens), Dieng et Rodolphe (Sedan), Casoni (Marseille), Mayélé (Châteauroux), Bray (Nîmes) ; 1 match ferme pour Lambourde (Angers), Jean-Alphonse et Meyer (Mulhouse), Courtin (Niort), Combe et Laspalles (Guingamp), Wolff (Charleville), Rauturier (Perpignan), Fiatte (Red Star), Rochedreux (Beauvais), Gros (Valence), Aubame (Toulouse), Hamou-Mamar (Amiens), Laquait (Nancy).
Par ailleurs, Rauturier (Perpignan), Boutal (Red Star) et Falette (Sedan), expulsés lors de la dernière journée, sont automatiquement suspendus pour la 14e journée (11 octobre).

▲ Le Beauvaisien Pascal Gomes n'a pas de chance depuis le début de saison. Outre un manque de réussite flagrant, il s'est donné une entorse acromi-claviculaire à Angers.

▲ Blessé depuis la venue de Guingamp, le 13 août dernier, Laurent Hochart a repris l'entraînement tranquillement. L'attaquant beauvaisien ne devrait donc être opérationnel que vers la fin du mois d'octobre.

▲ Le gardien remplaçant de Beauvais Jean-François Go opéré du ménisque en ce début de semaine, c'est William Levée, un junior, qui est la doublure potentielle de Pascal Gomes.

▲ En dépit des résultats décevants, les dirigeants beauvaisiens écartent, dans l'immédiat, l'arrivée d'un joker. Mais pas totalement, toutefois, puisqu'ils affirment également avoir le temps d'ici au mois de décembre, date fatidique.

division 2

LA MÉDAILLE "HISTORIQUE" DU FOOTBALL FRANÇAIS

TIRAGE LIMITÉ

UNE PIÈCE DE COLLECTION À NE PAS MANQUER !

FACE — DIAMÈTRE RÉEL : 3,4 CM — REVERS

Passionnés de football, même si vous n'êtes pas collectionneurs, profitez de cette offre exceptionnelle et limitée. Cette superbe médaille commémorative en argent et en bronze a été émise à la demande de la F.F.F. pour commémorer le 75e anniversaire de sa fondation (1919-1994).
Cette pièce de collection historique et officielle concerne près de 2 000 000 de joueurs licenciés (répartis sur 22 000 clubs) et... des millions de supporters !

Attention : le tirage en argent massif de cette prestigieuse médaille a été volontairement limité à 20 000 pièces seulement. Un tirage vraiment dérisoire... car 1 joueur de football sur 100 pourra y souscrire ! Somme toute, une pièce rare à qui la postérité donnera sa vraie valeur.
Pour recevoir, avant épuisement, la médaille officielle de la F.F.F., postez dès aujourd'hui le bon à découper ci-dessous.

UNE IDÉE-CADEAU ORIGINALE POUR ADULTES ET ENFANTS.

MÉDAILLE OFFICIELLE DES 75 ANS DE LA F.F.F. FRAPPÉE PAR LA MONNAIE DE PARIS À L'INITIATIVE DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE-NUMISPORT

- FACE : coupe symbolique des 75 ans, flanquée du logo de 1919 de la F.F.F. (à gauche) et son logo actuel (à droite).
- REVERS : double effigie de Jules Rimet et Henri Delaunay, fondateurs de la F.F.F.

Médaille à tirage limité, frappée en qualité monétaire, aux millésimes 1919-1994. 2 versions de 3,4 cm de diamètre :

- **ARGENT** monétaire 900/1000e (18 g. env.)
- **BRONZE** orichalque, alliage spécial ayant l'éclat de l'or (16g. env.)

1919 — 1994

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Chaque médaille est livrée sous capsule plastique avec étui de protection et certificat de garantie.

Téléphone : (1) 47 49 22 22
Photos non contractuelles

BON
à renvoyer à NUMISPORT
Distributeur général
82, av. de Versailles
92500 RUEIL MALMAISON

BON DE COMMANDE À RENVOYER À : NUMISPORT
82, av. de Versailles - 92500 Rueil Malmaison

OUI, je désire recevoir, sous réserve d'épuisement, la médaille officielle des 75 ans de la F.F.F., avec son certificat de garantie et son étui de protection (délais : 4 semaines environ) :

-10% ☐ en **ARGENT** monétaire 900/1000e (3,4 cm, 18 g env.) au **prix de lancement de 315 F** pièce seulement (au lieu de 350 F). Frais d'envoi inclus.

-25% ☐ en **BRONZE** orichalque (3,4 cm, 16 g env.) au **prix de lancement de 75 F** pièce seulement (au lieu de 100 F). Frais d'envoi inclus.

EXCEPTIONNEL • OFFRE SPÉCIALE • JUSQU'À 25% DE RÉDUCTION si vous répondez avant le 31/12/1994

FF.1

Veuillez trouver ci-joint mon règlement, soit ..... F, par chèque à l'ordre de NUMISPORT.
Je ne m'engage à rien d'autre. Si je ne suis pas satisfait, je serai intégralement remboursé.
M. Mme. Mlle .....
Adresse .....
Code postal Ville.....

Cette médaille est également en vente auprès de certains clubs affiliés à la F.F.F.

ATTENTION : CETTE OFFRE EST LIMITÉE AU STOCK DISPONIBLE ET AU TIRAGE LIMITÉ.

NUMISPORT, UN DÉPARTEMENT DE LA Cie FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE, RCS NANTERRE B 394 996 094, SARL CAPITAL 50 000 F

Del Piero, l'héritier

Il n'a pas encore vingt ans et déjà on le compare à Roberto Baggio et à Michel Platini : voici Alessandro Del Piero, nouveau venu dans la lignée des grands numéros 10 de la Juventus.

LES tifosi de la Juventus jubilent. Cette saison, ils en sont sûrs, l'équipe piémontaise va mettre fin à huit longues saisons d'abstinence et rapporter à Turin un Scudetto qu'elle avait auparavant remporté à vingt-deux reprises. Le « peuple » bianconero est en tout cas fatigué d'attendre, de rêver à un Championnat d'Italie qui, depuis 1986, s'est offert à tous les grands rivaux de la Juve (Naples, le Milan AC, l'Inter, la Sampdoria), mais qui semble avoir perdu le chemin de Piazza Crimea, siège du club turinois.

Leur certitude porte un nom — Del Piero — et un numéro — le 10. Aucun doute ne traverse l'esprit des amants de la « Vieille Dame », la presque centenaire Juventus : Alessandro Del Piero est bien l'arme absolue qui va permettre à l'équipe de Marcello Lippi de faire plier les Milanais après trois ans de règne sans partage. Une confiance presque aveugle que le jeune Del Piero (pas encore vingt ans) s'est gagnée en moins d'un mois, grâce à trois buts superbes contre le CSKA Sofia (Coupe de l'UEFA), Naples (Championnat) et le Chievo Vérone (Coupe d'Italie). Le tout accompagné, bien sûr, d'un vaste répertoire de prouesses techniques qui ont fait chavirer les habitués du stade des Alpes.

Les compliments de Baggio

La presse transalpine a aussitôt couvert Del Piero de louanges. N'hésitant pas à le comparer aux deux grands numéros 10 de la Juventus de la décennie : Michel Platini et Roberto Baggio. Certains sont même allés jusqu'à prétendre qu'avec l'éclosion de Del Piero, la Juventus pouvait très bien se passer des services du *divin'codino*, absent des terrains au cours de ces deux derniers mois. « Ne me surnommez pas le petit Baggio, cela pourrait vexer Roberto ! » s'exclame Alessandro sur le ton de la plaisanterie. En fait, cela amuse beaucoup le Baggio en question, pas mécontent de n'être plus le seul Bianconero au centre de l'attention : « Del Piero pourrait un jour prendre ma place ? Pourquoi pas, c'est dans l'ordre naturel des choses. Alessandro a toutes les qualités pour s'imposer. »

Effectivement, Del Piero n'en manque pas. Techniquement très doué, il possède une vision de jeu exceptionnelle et un coup de reins capable de laisser sur place les plus coriaces et vigilants défenseurs de la Série A. Comme Baggio, il peut évoluer avec un égal bonheur au poste d'avant-centre et en soutien des attaquants. Une copie conforme du Ballon d'Or de *France Football* ? Del Piero donne, lui-même, la réponse : « Robby est un joueur hors du commun. Beaucoup de travail m'attend avant d'espérer pouvoir l'égaler. Et puis, nous évoluons dans des registres un peu différents. Baggio joue dans une position plus avancée que moi. Disons que, toutes proportions gardées, mon rôle s'apparente plus à celui de Michel Platini, l'idole de mon enfance. »

Michel Platini, un symbole. Le dernier numéro 10 de la Juventus à avoir remporté le Scudetto, en 1985-1986, au terme d'une passionnant course-poursuite avec la Roma de son ami et ex-coéquipier Zibi Boniek. Platini et son poster qui trônent dans la chambre d'un gamin de treize ans, tout juste recruté par le centre de formation du club de Padoue. Ce gamin, c'est bien sûr Alessandro Del Piero, originaire de la région de Vénétie, au nord-est de l'Italie... comme Roberto Baggio, du reste !

Né le 9 novembre 1974 à San Vendemiano, près de Trévise, Alessandro passe le plus clair de sa

Le tango de la Roma

La Juventus est candidate à la succession du Milan AC : Del Piero confirme les espoirs qu'il avait fait naître la saison dernière. Le rêve est de nouveau piémontais.

Balbo et Fonseca, les deux Sud-Américains de la Roma, font danser leurs adversaires, et, par la même occasion, le passionné public de la capitale. Onze ans après, l'équipe de Mazzone succédera-t-elle à celle du Suédois Liedholm ?

A Rome, le virus gagne du terrain. Un virus d'un genre bien particulier qui, chaque semaine, fait des centaines de victimes supplémentaires dans la Ville éternelle. Mais il n'y a là aucune raison de mobiliser l'Organisation mondiale de la santé.

Ce virus est tout ce qu'il y a d'inoffensif et de pacifique. Il ne provoque rien d'autre que de l'enthousiasme. Un formidable enthousiasme qui règne parmi les supporters de la Roma depuis le début de la saison et qui va grandissant au fur et à mesure que s'écoulent les journées de Championnat.

C'est vrai qu'il bat fort en ce moment, le cœur des tifosi giallorossi, tout heureux de voir leur équipe occuper la tête du classement. De Trastevere à Tiburtina, en passant par le Testaccio, la Rome populaire, celle qui ne vit que pour l'AS Roma, le club qui a fait sien l'emblème de la ville — la louve —, semble être revenue quelques saisons en arrière. Au milieu des années 80, à l'époque où le club du défunt Dino Viola luttait d'égal à égal avec la Juventus de Michel Platini dans la course au Scudetto.

La Roma était alors portée à bout de bras par des artistes brésiliens nommés Falcao et Toninho Cerezo. Aujourd'hui, ce sont encore deux Sud-Américains qui bercent les espoirs romains et exaltent l'imagination des Ultra de Curva Sud, à l'Olimpico. L'un est argentin et se trouve à Rome depuis déjà un an.

C'est Abel Balbo, 82 buts marqués en six saisons dans le Calcio (49 buts en Série A et 33 en série B) au service de l'Udinese et des Giallorossi. L'autre répond au patronyme de Fonseca et a joué à Cagliari, puis à Naples, avant de s'installer dans la capitale, au début de l'été.

Sous l'impulsion des deux attaquants de l'estuaire de La Plata, l'équipe de Carletto Mazzone effectue une première partie de Championnat superbe.

Les Romains se sont imposés à quatre reprises, ne partageant les points que lors de la première journée, face à l'audacieux Foggia de Catuzzi (1-1). Les esprits chagrins diront que la Roma n'a pas encore rencontré d'adversaires de premier plan et que son classement ne reflète pas complètement sa valeur. Mis à part un Inter de Milan qui se singularise par l'irrégularité de ses résultats.

Dimanche, la Roma aurait dû se mesurer à l'une des grosses écuries de la Série A, la Sampdoria. Malheureusement, les Génois se sont présentés à Rome privés de trois titulaires, Mauro Bertarelli, Roberto Mancini et David Platt, blessé mercredi dernier contre les Norvégiens du Bodoe Glimt. Les hommes d'Eriksson ont d'ailleurs subi le jeu de la Roma le plus clair du temps, ne devant leur salut qu'à une excellente prestation de Walter Zenga. Un Zenga qui a barré en trois ou quatre occasions le chemin du but à Daniel Fonseca. Dommage pour l'Uruguayen qui encore une fois à guidé son équipe à la victoire, offrant à son compère Balbo le ballon décisif.

A la fin de la rencontre, l'entraîneur de la Sampdoria s'inclinait devant la suprématie des joueurs de la capitale : « La Roma m'a beaucoup impressionné. C'est une équipe qui peut nourrir de grandes ambitions. Le Scudetto ? Il est encore un peu tôt pour se prononcer », déclarait Eriksson, lui même à la tête du club romain de 1985 à 1987. Le Suédois sait de quoi il parle puisqu'il a longtemps été question qu'il revienne à Rome, le président Sensi ne renouvelant qu'au dernier moment sa confiance à Mazzone.

Si la saison passée on avait accusé Carletto Mazzone d'avoir manqué d'emprise sur ses joueurs, ce Romain pur souche semble aujourd'hui dominer la situation. Il a d'abord su imposer un équitable rotation entre les quatre étrangers, Aldaïr, Balbo, Fonseca et Thern.

« Avec moi, chacun a sa chance. Je compte les utiliser de façon intelligente, au gré des rencontres et des événements. Quand, par exemple, en hiver, nous serons confrontés à des terrains lourds, je ferai de préférence reposer Daniel Fonseca », expliquait l'ex-entraîneur de Cagliari.

Le public de l'Olimpico apprécie, tout comme il apprécie grandement cette équipe au fort accent romain. Ils sont en effet sept dans l'effectif à être nés à l'ombre du Colisée : Totti, Maini, Cappioli, Petruzzi, Statuto, Muzzi et le petit prince Giannini.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Apprentissage à Padoue

Au mois d'août 1988, l'entraîneur de Padoue, Adriano Buffoni, parvient à convaincre les parents d'Alessandro de le laisser rejoindre l'école de football du club. « De toute façon, il aurait été impossible de le détourner du football. Alessandro a toujours eu la passion de ce jeu dans le sang... A dix ans, à la suite d'un accident de voiture, les médecins avaient diagnostiqué une épilepsie et conseillé d'arrêter le football pendant au moins un an : peine perdue, il ne tenait pas en place et ne pouvait rester plus d'un jour sans frapper dans un ballon. Par la suite, Alessandro n'a heureusement pas connu de complications », se souvient avec une immense affection Bruna, sa mère.

A Padoue, Del Piero a donc appris le métier de footballeur. Il a disputé deux Championnats de Série B, en 1992 et en 1993, ratant à chaque fois d'un souffle la montée en Première Division. 14 matches et 1 but en deux saisons, avec à l'horizon un rêve de gosse qui se concrétise : jouer à la Juventus, celle de l'idole Michel Platini et du « voisin » Roberto Baggio. Une Juventus qui, dès l'été 1991, s'est accaparée le jeune Del Piero, dans le cadre du transfert de Sartor à Turin. Alessandro a ainsi eu tout le temps de se préparer à rejoindre le prestigieux club bianconero, fort des conseils de son coéquipier et capitaine « Nannu » Galderisi, l'« enfant prodige » de la Juventus au début des années 80.

Revanche familiale

Del Piero est arrivé à Turin, il y a douze mois. Sous les ordres de Giovanni Trapattoni, il a disputé onze rencontres de Série A, débutant à Foggia (1-1), le 12 septembre 1993. Son premier coup d'éclat : trois buts marqués à Parme (4-0) lors de la 28e journée de Championnat. L'occasion pour les lecteurs de *France Football* de découvrir un joueur de dix-huit ans pétri de talent. Marqué par la correction qu'ils ont subie au stade des Alpes, les Parmesans vont carrément chercher, en fin de saison, à s'approprier Alessandro Del Piero. En vain. Le président de la Juve, Roberto Bettega, est bien trop conscient de la valeur de son protégé pour le laisser filer entre les doigts.

Aujourd'hui, Del Piero ne fait que confirmer l'énorme potentiel qu'avaient décelé en lui les recruteurs de Padoue, puis ceux de la Juventus. A Turin, il a déjà conquis tout le monde. A commencer par Gianluca Vialli, son partenaire en attaque : « Un talent exceptionnel et une maturité étonnante pour un joueur qui n'a pas encore vingt ans. Alessandro a la tête sur les épaules : il ira loin ! » Avis entièrement partagé par un Fabrizio Ravanelli qui, concurrence oblige, est le premier à faire les frais de l'explosion du Vénitien. Enfin, et c'est le plus important, Del Piero possède toute la confiance de son nouvel entraîneur, Marcello Lippi. Ce même Lippi qui, il y a plus de dix ans, alors qu'il dirigeait les équipes de jeunes de la Sampdoria, avait renvoyé un certain Stefano Del Piero dans sa Vénétie natale. La consécration d'Alessandro ? Une belle revanche pour la famille Del Piero !

Roberto NOTARIANNI

5e JOURNÉE
(2 octobre 1994)

A Parme, (stade Ennio Tardini).
PARME b. TORINO : 2-0 (0-0). 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Zola (57e), Branca (83e s.p.). Avertissements : Apolloni, Branca à Parme ; Caricola au Torino.
PARME : Bucci (G. Galli, 84e) — Mussi (Castellini, 73e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara (Crippa, 52e) — Sensini, D. Baggio, Brolin — Zola, Branca. Entr. : Scala.
TORINO : Pastine — Angloma, Caricola (Tosto, 61e), Maltagliati, Torrisi, Falcone — Scienza, Pessotto, Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. SAMPDORIA : 1-0 (1-0). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. But : Balbo (5e). Avertissements : A. Carboni à la Roma ; Mannini à la Sampdoria.
AS ROMA : Cervone — Annoni, Lanna, Aldair (Maini, 84e), A. Carboni — Benedetti, Piacentini, Moriero (Giannini, 80e), Cappioli — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic (Invernizzi, 46e) — M. Serena, Jugovic, Lombardo, Maspero (Salsano, 71e) — Melli, Evani. Entr. : Eriksson.

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS TURIN et INTER MILAN : 0-0. — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : A. Conte à la Juventus ; Sensi, M. Conte à l'Inter.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Fusi, Kohler, Al. Orlando (Torricelli, 29e) — Tacchinardi, A. Conte, Di Livio — Vialli, R. Baggio (Del Piero, 66e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Conte — Sensi, Jonk, Berti (Paganin, 56e), Fontolan — Bergkamp, Sosa (Del Vecchio, 63e). Entr. : O. Bianchi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. BRESCIA : 1-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Simone (50e). Avertissements : Baronchelli, Gallo à Brescia.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Galli, Maldini — Desailly, Albertini, Stroppa (Di Canio, 46e), Boban (Massaro, 71e) — Gullit, Simone. Entr. : Capello.
BRESCIA : Ballotta — Brunetti, Mazzanotti, Baronchelli, S. Battistini, Marangon — Schenardi (M. Piovanelli, 74e), Gallo, Lupu, Neri — Borgonovo (Ambrosetti, 55e). Entr. : Luescu.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA et LAZIO : 1-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Batistuta (60e) pour la Fiorentina ; Bergodi (93e) pour la Lazio. Avertissements : Carnasciali à la Fiorentina ; Di Matteo, Winter, Favalli à la Lazio. Expulsion : Chamot (16e) à la Lazio.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Malusci, Luppi, Pioli — Gois, A. Carbone, Di Mauro (Robbiati, 46e), Rui Costa (Tedesco, 77e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Cravero, Favalli — Di Matteo, Winter, Fuser — Rambaudi (Bergodi, 19e), Boksic (Casiraghi, 46e), Signori. Entr. : Zeman.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
FOGGIA b. CREMONESE : 3-1 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : A. Pirri (46e) pour la Cremonese ; Biagioni (19e), Kolyvanov (37e), Sciacca (62e) pour Foggia. Avertissements : Lucarelli, Chiesa à la Cremonese ; Bianchini, Nicoli, P. Bresciani, Di Bari à Foggia.
CREMONESE : Turci — Garzya (Nicolini, 74e), Gualco, Verdelli, Lucarelli (A. Pirri, 46e), Pedroni — Cristiani, S. De Agostini, Chiesa — Florjancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
FOGGIA : F. Mancini — Di Bari, Bianchini, Nicoli, Gaini — Di Biagio, De Vincenzo, Bressan — P. Bresciani (Marazzina, 81e) Kolyvanov, Biagioni (Sciacca, 46e). Entr. : Catuzzi.

A Bari (stade San Nicola).
BARI et CAGLIARI : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Avertissements : Montanari, Pedone à Bari ; Firicano à Cagliari.
BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, Manighetti — Bigica, Alessio (Gautieri, 76e), Gerson, Pedone — Tovalieri, Guerrero. Entr. : Materazzi.
CAGLIARI : Di Biiionto — Napoli, Bellucci, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Sanna, Allegri (Berretta, 65e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
GENOA b. REGGIANA : 3-1 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Skuhravy (23e, 82e), Onorati (38e) pour Genoa ; Futre (46e) pour la Reggiana. Avertissements : Skuhravy au Genoa.
GENOA : Taccola — Torrente, Galante, Signorini, Francini (Delli Carri, 44e) — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Nappi (Van Schip, 75e), Skuhravy. Entr. : Scoglio.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Cherubini (Accardi, 60e), Zanutta, L. De Agostini — Sgarbossa, Esposito, Oliseh, De Napoli — Mateut (Futre, 46e), Dionigi. Entr. : Marchioro.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES et PADOUE : 3-3 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Francescheni. Buts : Rincon (53e, 84e s.p.), M. Agostini (55e) pour Naples ; Longhi (66e), Maniero (85e, 86e) pour Padoue. Avertissements : M. Agostini, Rincon à Naples ; Nunziata, Gabrieli, Fontana à Padoue. Expulsions : Putelli (40e), Coppola (45e) à Padoue ; Cannavaro (45e) à Naples.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, André Cruz, Policano (Tarantino, 15e) — Pari, Boghossian, Pecchia, Buso — M. Agostini, Rincon. Entr. : Guerini.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri (Fontana, 68e), M. Rosa, Franceschetti, Lalas, Gabrieli — Coppola, Perrone (Maniero, 53e), Nunziata, Longhi — Putelli. Entr. : Sandreani et Stacchini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	13	5	4	1	0	11	3
2. AS Roma	13	5	4	1	0	10	2
3. Juventus Turin	11	5	3	2	0	6	1
4. Milan AC	10	5	3	1	1	5	3
5. Lazio Rome	8	5	2	2	1	8	5
6. Inter Milan	8	5	2	2	1	5	2
7. Foggia	8	5	2	2	1	8	6
8. Fiorentina	8	5	2	2	1	8	7
9. Sampdoria Gênes	7	5	2	1	2	9	3
10. Bari	7	5	2	1	2	3	3
11. Cremonese	6	5	2	0	3	5	8
12. Torino	6	5	2	0	3	4	7
13. Cagliari	5	5	1	2	2	5	5
14. Genoa	5	5	1	2	2	7	9
15. Naples	5	5	1	2	2	7	10
16. Brescia	2	5	0	2	3	2	7
17. Padoue	1	5	0	1	4	3	15
18. Reggiana	0	5	0	0	5	2	12

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **5**.
2. Signori (Lazio), Balbo (As Roma), **5**.
4. Sosa (Inter), Gullit (Milan AC), Branca (Parme), **3**.
7. Dely Valdes (Cagliari), Florjancic (Cremonese), Biagioni, Kolyvanov (Foggia), Skuhravy (Genoa), Boksic (Lazio), Simone (Milan AC), Rincon (Naples), Maniero (Padoue), Asprilla, Fernando Couto, Zola (Parme), Fonseca (AS Roma), R. Mancini (Sampdoria), Rizzitelli, Scienza (Torino), **2**.

RENDEZ-VOUS

(6e JOURNÉE)
(16 octobre 1994)
Brescia-Genoa
Cagliari-Cremonese
Foggia-Juventus
Inter-Bari
Lazio-Naples
Padoue-Milan AC
Reggiana-Fiorentina
Sampdoria-Parme
Torino-AS Roma

national 1

Parizon dompteur de diables

En remplaçant Jean-Paul Rabier, Patrick Parizon est devenu le quatrième entraîneur de Rouen en neuf mois. Les Rouennais digéraient mal leur descente. Avec deux victoires depuis son arrivée, « Papa » a resserré les boulons.

DANIEL ZORZETTO, Jean-Pierre Orts, Jean-Paul Rabier et enfin Patrick Parizon. Depuis le 17 janvier, le FC Rouen a connu quatre entraîneurs. Neuf mois d'une douloureuse grossesse, les Rouennais enfantant d'une relégation et d'un médiocre départ en Championnat en National 1.

La multiplication des contre-performances a poussé le président Guez à l'habituelle solution : une mise à l'écart de l'entraîneur. « Il y avait urgence, souligne Michel Guez. Le club a mis tous les moyens pour remonter d'emblée cette saison avec un budget de 19 millions de francs. L'équipe piétine. Les joueurs ne se dépassaient pas sur le terrain. J'ai choisi de faire appel à Patrick Parizon, car je pense qu'il est l'homme de la situation. Il fallait un véritable patron. Rabier s'était fait manger par le groupe. Parizon, me semble-t-il a fait ses preuves. »

Depuis sa reconversion sur le banc, l'ancien Stéphanois s'est forgé une carte de visite de spécialiste en accession. En dix ans, Papa (surnom donné par Georges Boulogne lorsqu'il était en équipe de France juniors) a connu cinq montées avec Melun, Grenoble, Amiens et surtout Niort, qu'il propulsa de Division 3 en Division 1. Laissé sur le carreau par Amiens, en fin de saison dernière, il a foncé tête baissée vers ce nouveau challenge. « Ma venue s'est faite en deux jours. Rouen m'offre l'occasion d'asseoir ma valeur. Ici, il y a tout pour faire un grand club. Je suis venu sans me soucier du passé. Mon œil neuf va me permettre de me forger ma propre opinion de la situation. »

Déclic immédiat

Les affaires n'ont pas traîné. Dès son arrivée, le nouvel entraîneur des Diables Rouges a mis les choses à plat. Un à un, il a reçu tous les joueurs pour leur expliquer sa façon de travailler. « Avec moi, le groupe repart à zéro. On gomme les a priori. Je veux des rapports francs et honnêtes. Je m'attache, partout où je passe, à construire un groupe dont les valeurs principales sont le collectif et la générosité. »

Le déclic attendu a eu lieu. Pour son premier match à Robert-Diochon, Rouen, version Parizon, a battu le leader Épinal dans une rencontre à quatre points. Cette victoire, conjuguée aux deux nouveaux points acquis samedi à Pau, permet aux Diables Rouges de recoller au classement. Les joueurs rouennais ont retrouvé un peu de sérénité. Les vieux démons qui entretenaient cette spirale de la défaite s'éloignent. Désormais, avec Parizon, chacun est à sa place.

Photo Jackie DELORME

Patrick Parizon, le nouvel entraîneur de Rouen, compte sur Jean-Pierre Orts, de retour sur le terrain, pour remettre en selle les Diables Rouges.

Jean-Pierre Orts, le pompier rouennais de service, apprécie cette clarté. « Le club manquait d'un organigramme précis. Parizon a la volonté de mettre de l'ordre. Moi, je suis passé, en l'espace d'un an, du terrain au poste de directeur sportif, puis à celui d'entraîneur, pour reprendre cette saison ma place en attaque, à la demande du président. J'assumerai dorénavant à plein cette mission de joueur-capitaine. Quoi qu'il arrive, je raccrocherai définitivement à la fin du Championnat. A chaque fois, j'ai voulu servir le FC Rouen ; mais, à force de faire preuve d'altruisme, les choses se sont retournées contre moi. »

Avec un effectif de seize professionnels, Rouen vit dans le luxe à ce niveau. Malgré onze départs pour quatre arrivées (Corroyer, De Oliveira, Grosbois et le retour d'Orts), Rouen a de la gueule. Les Normands ont les moyens de leurs ambitions. Avec 19 buts marqués, ce qui en fait une des meilleures attaques du National 1, un tandem Corroyer-Orts explosif (15 réalisations), l'équipe souffre de la fébrilité de sa défense (2 buts encaissés en moyenne par match). Inviolé à Pau, Rouen a rompu avec cette mauvaise habitude. C'est le second effet Parizon. L'homme a aussi resserré ces boulons-là.

François VERDENET, à Rouen

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(samedi 8 octobre 1994)

GROUPE A
Valenciennes - Lorient
Thouars - Angoulême
Brive - Avranches
Fécamp - Racing 92
Bourges - Saint-Leu V.-O. 95
Noisy-le-Sec - Châtellerault
Poitiers - Aubervilliers
Brest - Créteil
Quimper - La Roche-sur-Yon

GROUPE B
Besançon - Sète
Paris FC - Dijon
Louhans-Cuiseaux - Roubaix
Muret - Pau
Fréjus - Lyon-Duchère
Rouen - Toulon
Haguenau - Épinal
Istres - Troyes
Ajaccio - Vallauris

GROUPE A

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), **9**
2. Vuko (Avranches), **8**
3. Rioust (Bourges), Bradaia (Brive), Zéoula (Quimper), **6**
6. Colloms (La Roche-sur-Yon), Molisier (Thouars), **5**
8. Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Brest), Baclet, Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Perier (La Roche-sur-Yon), Perché (Saint-Leu), **4**
15. Flusk (Angoulême), Weldin (Brive), Barraud, Billac, Lamaoui (Poitiers), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), **3**

Étoiles

1. L. Leroy (Valenciennes), **5**
2. Stephan (Angoulême), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), **4**
10. Clémenceau (Créteil), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-Le-Sec), Philip (Quimper), Da Silva (Racing 92), **3**

GROUPE B

Buteurs

1. Taine (Troyes), **11**
2. Corroyer (Rouen), **10**
3. Rouve (Sète), **7**
4. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes) **5**
9. Simon (Épinal), Klieber, Steinmetz (Haguenau), Bourabaa (Istres), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), **4**
15. Moulin (Dijon), Dobre (Épinal), Levasseur (Fréjus), Strabach (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), M'Bolé (Lyon-Duchère), Dinis (Muret), Karchaoui (Paris FC), Cottet, Tejero (Sète), Schræder (Vallauris), **3**

Étoiles

1. Taine (Troyes), **5**
2. Droesch (Dijon), Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), **4**
6. Anziani, Castro (Ajaccio), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon, Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Chauvet (Vallauris), **3**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	13	9	6	1	2	14	8
2. Lorient	13	9	5	3	1	16	12
3. Poitiers	12	9	5	2	2	16	10
4. Créteil	11	9	5	1	3	15	11
5. Noisy-le-Sec	11	9	4	3	2	7	7
6. La Roche-sur-Yon	10	9	3	4	2	15	12
7. Avranches	10	9	3	4	2	14	14
8. Aubervilliers	9	9	2	5	2	11	7
9. Brest	9	9	3	3	3	11	8
10. Bourges	9	9	4	1	4	11	10
11. Saint-Leu V.-O. 95	9	9	2	5	2	9	10
12. Fécamp	9	9	3	3	3	7	9
13. Thouars	8	9	2	4	3	11	8
14. Angoulême	7	9	3	1	5	8	13
15. Quimper	6	9	1	4	4	10	15
16. Valenciennes	6	9	1	4	4	8	15
17. Racing 92	5	9	0	5	4	5	11
18. Châtellerault	5	9	0	5	4	7	15

***CRÉTEIL b. BRIVE : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 319. Recette : 14 235 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Cadiou (1re, 71e s.p.), Baclet (25e, 44e). Avertissements : Tronche (33e), Dechaumet (43e) à Brive.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, K. Benmemou, Hageman — Clemenceau, Sobel, Aïd (Meybre, 70e), Chaligi (Picoreau, 83e) — ***CADIOU**, Baclet. Entr. : Collat.

BRIVE : ***VIALET** — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Santos, Bouroumi, Lagarde (Lavaud, 46e), Cousty (Cossaune, 75e) — Nenezic, Bradaia. Entr. : Giuntini.

***LORIENT b. POITIERS : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 611. Recette : 60 263 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : B. Bouger (75e s.p.), Watier (78e), Le Roux (90e s.p.) pour Lorient ; Lagnaoui (65e) pour Poitiers. Avertissements : Trinita (71e), B. Bouger (90e) à Lorient ; Diakité (31e) à Poitiers.

LORIENT : Schuth — Falquéro, Rouzo, Kerhuiel, Danio — Le Roux, ***LE BERT**, Trinita (Lelay, 71e), B. Bouger — Guégan (Watier, 60e), Bourmaud. Entr. : Gourcuff.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonin — Crosnier, Branlard (Billac, 46e), Coly, Lagnaoui — ***BARRAUD**, Pérès. Entr. : Devaux.

NOISY-LE-SEC b. *RACING 92 : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 234. Recette : 8 030 F. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Boukoko (61e) pour le Racing 92 ; Bakari (22e, 35e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Morand (70e), Lima (77e) au Racing 92 ; Reyal (21e), Robert (78e), L. Sandjak (77e), J. Sandjak (88e) à Noisy-le-Sec.

RACING 92 : Da Silva — Sinobad, Suire, Treutenaere, Ody — ***LIMA**, Morand, Tabti, Niger — Corleto, Boukoko. Entr. : Lewiczak.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Faham, Bouchemal, Covis — Berthe, Bâ, Vincent-Sully (J. Sandjak, 63e), L. Sandjak — Robert (Magassa, 87e), ***BAKARI**. Entr. : J. Sandjak.

***BREST b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 114. Recette : 39 832 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Désiré (2e), Monczuk (48e, 91e).

BREST : ***BEAUFRETON** — Boulouard, Kerriou, Fall, Gori — Riou, Bénier, A. Tanguy — Désiré, Monczuk, Djukic (Bardon, 87e). Entr. : Garcia.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Guitton (Souchet, 87e), Blanchard, Moreau — Achakour, Joly (Cloutour, 57e), ***SUIRE**, Périer — Collomb, Hervouet. Entr. : Dupont.

***AVRANCHES et VALENCIENNES : 4-4 (1-1).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Vuko (26e, 69e), Martin (77e, 88e) pour Avranches ; Leroy (41e), Dufresnes (55e, 64e), Scrimenti (87e s.p.) pour Valenciennes. Avertissements : Ménard (56e), Royer (68e) à Avranches ; Saussé (38e), Scrimenti (60e), Lalisse (90e) à Valenciennes.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Royer, Halifa, Daniel — Soares, Martin, Le Guen, ***VUKO** — Lejoly, Tiret. Entr. : Maccio.

VALENCIENNES : Le Garrec — Saussé, Scrimenti, Lalisse, Zago — Monchau, Grenier (El Khabir, 22e), Boucher, Remy (Dufresnes, 45e) — ***LEROY**, Monier. Entr. : Dewilder.

BOURGES b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Célestine (59e) pour Aubervilliers ; Rioust (31e, 45e) pour Bourges. Avertissements : Lacheb (52e), Kar. Belkebla (63e) à Aubervilliers ; Neves (14e), Georgelin (41e), Le Bellec (96e) à Bourges. Expulsion : Bououden (90e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousselíou — Lacheb, Sidibé (Nollet, 70e), Bououden, Célestine — Afonso, A. Belkebla (Cesar, 70e), Richer, Thiam — Bouembassa, ***Kar. BELKEBLA**. Entr. : Kar. Belkebla.

BOURGES : Labarre (Zerdouk, 64e) — Georgelin, Santamaria, Sutter, Neves — Quilain, Thiam, ***LE BELLEC**, Rioust (Imbert, 65e) — Cuvier, Forest. Entr. : Brown.

***SAINT-LEU V.O. 95 et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 638. Recette : n.c. Arbitre : M. Hammer. Avertissement : Mohamed (80e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Mohamed, Martot, Elzéard (Chartier, 69e) — Lelong (Mionnet, 71e), Thiéblemont, ***LAVECHIN**, Binyé — Lévy, Perche. Entr. : Pascalou.

THOUARS : Astier — ***BOURDEAU**, Denuault, Cadu — Bellanger, Pérocheau, Romain (Khéril, 78e), Roux — Grégoire, Saboureau, Molinier. Entr. : Marchand.

***ANGOULÊME b. FÉCAMP : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 334. Recette : 9 294 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Fluck (68e), Coureuil (74e). Avertissements : Roy (28e), Bernard (83e), Regina (85e) à Angoulême ; Dahmane (85e) à Fécamp.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Regina, Bernard — Gnagore, Maurin (Robert, 67e ; Lalieve, 80e), ***FLUCK**, Stéphan — Blaud, Coureuil. Entr. : Szarmach.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Mercier, Zurita, Desportes — Vincent (Dahmane, 75e), ***BARGONE**, Pacreu, A. Colinet — Malm, Droniou (Boucher, 75e). Entr. : J. Colinet.

***CHÂTELLERAULT et QUIMPER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 794. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Dostanic (44e) pour Châtellerault ; Marin (67e) pour Quimper. Avertissements : Soyer (53e), Pénoty (68e) à Châtellerault ; Carnot (18e) à Quimper.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Périon, ***DOSTANIC**, Asdrubal — Levrault, Moulin, Soyer (Maufay, 60e), Floze (Huriez, 74e) — Huvelle, Allais. Entr. : Charrier.

QUIMPER : Chevalier — Carnot, Sergent, Philip, F. Rannou — Le Bohec, P. Rannou, ***SALAÜN** — Zéoula, Faye, Marin (Ponet, 84e). Entr. : Pohon.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	14	9	6	2	1	15	7
2. Troyes	12	9	5	2	2	20	9
3. Vallauris	12	9	5	2	2	10	6
4. Paris FC	11	9	5	1	3	12	8
5. Louhans-Cuiseaux	11	9	5	1	3	14	15
6. Istres	10	9	4	2	3	14	5
7. Rouen	10	9	4	2	3	19	16
8. Lyon-Duchère	10	9	4	2	3	8	8
9. Sète	9	9	3	3	3	17	15
10. Haguenau	9	9	3	3	3	15	13
11. Dijon	8	9	3	2	4	10	11
12. Toulon	8	9	2	4	3	9	10
13. Ajaccio	8	9	2	4	3	10	13
14. Pau	7	9	2	3	4	7	10
15. Fréjus	7	9	3	1	5	10	15
16. Besançon	7	9	2	3	4	5	11
17. Muret	5	9	1	3	5	7	19
18. Roubaix	4	9	1	2	6	3	14

***ÉPINAL b. FRÉJUS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 802. Recette : 28 300 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Dobre (4e), Rouani (76e). Avertissements : Dobre (58e), Esposito (70e), Rouani (78e) à Épinal ; Poirier (10e), Fadhli (40e), Ardisson (66e), Levasseur (77e) à Fréjus.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Cécutti, Frio — Colin, ***ROUANI**, Esposito, Engel (Da Silva, 58e), Simon — Tissot, Dobre (Marchandé, 78e). Entr. : Maurice.

FRÉJUS : Farina — ***PARDOU**, Deslandes, Poirier, Levasseur — Fadhli, Canessa, Correia (Ardisson, 46e), Massa — Lefeuvre, Clapson. Entr. : Pilorget.

***TROYES b. LOUHANS-CUISEAUX : 5-2 (0-0).** — Spectateurs : 2 485. Recette : 94 766 F. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Kacem (52e), Bouchemla (59e), Taine (64e, 75e, 77e) pour Troyes ; Vandenberge (80e s.p.), Képa (86e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Laigneau (70e) à Troyes ; Gas (23e), Kruajitch (67e), Boniface (75e) à Louhans-Cuiseaux.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas — Laigneau (Marchand, 76e), Pinho, O. Thomas, Bouchemla (Akidjo, 80e) — ***TAINE**, Kacem. Entr. : Perrin.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruatjech, Gas, Boniface, Rodriguez (Ducloux, 82e) — Laimand, Robin, Képa, Bayle — Chow-Yuen, ***VANDENBERGE**. Entr. : Michel.

***ISTRES et VALLAURIS : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Ambrosi (90e) pour Istres ; Gelly (52e) pour Vallauris. Avertissements : Paniagua (22e) à Istres ; Selvini (43e), Laidi (44e), Hadji (50e), Arnaud (65e) à Vallauris.

ISTRES : La Bruna — Auniac, Desseaux, 66e), Fontaine, Tolosano, Di Cano — Paniagua (Scalia, 68e), Rossetti, Meilley, Ambrosi — ***HAMED**, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Selvini, Sintes, Laidi, Chauvet — Renard, Mouka, Gelly (Escalier, 77e), Arnaud (Granella, 81e) — Hadji, Djoher. Entr. : Cappadona.

***LYON-DUCHÈRE et PARIS FC : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Belarbi (65e) pour Lyon-Duchère ; M'Bock (55e) pour Paris FC. Avertissements : Rabat (42e), Santini (77e) à Lyon-Duchère ; Gauchet (4e) à Paris FC.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Guichard, Haon, ***VILLEGAS** — Santini, Mereilles, Rabat (Deltiger, 59e) — Benstiti, Burzawa (Belarbi, 59e), M'Bolé. Entr. : Ruffier.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Mogent, Djebbour, Tchimbakala — Comby, ***M'BOCK**, Galloula (Amourat, 68e) — Gauchet, Soudani, Melhi (Akiana, 65e). Entr. : Onnis.

ROUEN b. *PAU : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 478. Recette : 61 576 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Corroyer (17e, 70e). Avertissements : Jankovic (56e), Plancque (72e) à Pau ; Soloy (38e), Havet (64e), Quint (74e) à Rouen.

PAU : Palatsi — Viseux, ***FERNANDEZ**, Legaz, Forge — Senouasi, Lagaronne (Joly, 46e), Sanchez, Planque — Peyrelade, Dalmao (Jankovic, 46e). Entr. : Muslin.

ROUEN : Lechevallier — Costa, ***HAVET**, Leduc, Savoye — Espeisse, Quint (Belle, 84e), Giguel, Soloy — Orts (De Oliveira, 59e), Corroyer. Entr. : Parizon.

***SÈTE et HAGUENAU : 3-2 (0-1).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Rouve (73e), Cottet (82e) pour Sète ; Strabach (11e), Steinmetz (57e) pour Haguenau. Avertissements : Darmon (5e), Javégny (34e), Cottet (84e) à Sète ; Knobloch (12e), Didaux (13e), Jérôme (51e), Steinmetz (67e), Rohn (72e) à Haguenau.

SÈTE : Navarro — Javégny, Boyer (Freidel, 46e), Beaumian, Darmon — Ye, Catarina, Sahud, Maaroufi (Kessouari, 46e) — ***ROUVE**, Cottet. Entr. : Calabuig.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch — Didaux, Steinmetz, Mosser, Strabach — Helbringer, Kleiber. Entr. : Berthommier.

***DIJON et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 916. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Moulin (49e) à Dijon ; Dinis (13e) à Muret. Avertissements : Bozek (50e) à Dijon ; Barthe (39e), Denat (42e), Metge (59e) à Muret.

DIJON : Bied — Corian, Recober, Warlop, Bozek (Peres, 71e) — Contal, Schwartz, ***CARON** (Chevalme, 73e), Droesch — Moulin, Gaboriaud. Entr. : Steck.

MURET : Thurios — Serrano, Barthe, Tartas, Metge — Audard, Denat, Ona, Carrière (Brun, 80e) — Luchin, ***DINIS** (Jarriot, 67e). Entr. : Rabier.

***TOULON et AJACCIO : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Sutter (62e) pour Toulon ; Léandri (75e s.p.) pour Ajaccio. Avertissements : Léandri (16e), Oustane (25e) à Ajaccio.

TOULON : Dervin — Péronin, Vacher, Carvalho, Sigaud — Maresu, Homon (Boissier, 82e), Bonadei, Thollon — Musquère (Diawara, 88e), ***SUTTER**. Entr. : Alfano.

AJACCIO : Mary — Olivieri, Richard, Bernaud, Ferri — Demuru, Alcocer, L'Bandri, Oustane (Luciani, 71e) — Morales (Campi, 65e), ***CASTRO**. Entr. : Husson.

BESANÇON b. *ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautel. But : Berthod (72e). Avertissements : Muzinga (26e), Hénin (61e), Delver (80e) à Roubaix ; Berthod (52e), Fadat (89e), Tournoux (90e) à Besançon.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Persoon, Bruynaert, Hénin — Delver, Tousart (Bégert, 82e), Loridan, Szwagiel — ***BUCHOT**, Muzinga (Laure, 76e). Entr. : Michelin.

BESANÇON : Bourgeois — ***SPIELMANN**, Tournoux, Brenot, Rosier — Benkara (Berthod, 40e), Fadat, Monteilh, Isabey (Genet, 85e) — Tarasiewicz, Durieu. Entr. : Garzitto.

★ Michel Jestin, le président du Stade Brestois, n'a pas assisté à la victoire des Bretons face à La Roche-sur-Yon. Il était en voyage d'affaires en Pologne. Lundi dernier, après trois défaites d'affilée, il avait « passé un savon » à ses joueurs. Le message a été reçu. Un fax d'encouragement était affiché dans le vestiaire : « Je vous souhaite plus de réussite. Et vous promets le champagne. »

★ Les Brestois doivent surtout leur victoire face à La Roche à leurs « papies ». Jean-Pascal Beaufreton a été impérial dans le but et Pape Fall, le capitaine, a joué les pompiers de service, intervenant proprement et rapidement, pour éteindre le feu qui couvait. Quant à Didier Monczuk, il a offert le premier but à Loïc Désiré, puis a marqué les deux suivants.

Rififi à Châtellerault

Le SO Châtellerault, qui n'a pas gagné une seule rencontre en National 1, vient de changer d'entraîneur. Dominique Carlier a été écarté au profit de son adjoint, Jean-Luc Charrier. Dominique Carlier a été nommé manager général. Il confiait après sa mise à l'écart : « Les dirigeants me proposent une fonction différente. Je ne pense qu'à servir le club, mais la tâche qu'on me propose est plus une fonction de directeur technique. A court terme, les contacts que je pourrais avoir définiront mon attitude. Mais le plus important, je le répète, c'est l'avenir du club. »

★ Présent à Créteil pour la rencontre contre Brive (4-0), Joël Quiniou, l'arbitre n° 1 français, a confié son intention d'écrire un livre sur sa carrière. L'ouvrage devrait paraître chez Grasset. Joël Quiniou n'a pas précisé dans combien de temps. Chapitre à suivre...

★ Le défenseur d'Angoulême, Claude Maurin, n'avait plus rejoué en équipe première depuis plus de sept mois. Cette très longue absence est consécutive à une blessure aux abdominaux. Il a effectué une bonne rentrée contre Fécamp (2-0).

★ Rassuré par la victoire sur Valenciennes, puis par la courte défaite à Brive, Szarmach, l'entraîneur angoumoisin, était relativement confiant avant la venue de Fécamp (2-0). Il redoutait simplement que son équipe mette trop longtemps avant de trouver ses marques. Crainte justifiée puisque la victoire charentaise a été très longue à se dessiner.

★ Opéré d'un ménisque, le Lorientais, Yves Bouger se plaignait du genou. Les radios de contrôle n'ont rien décelé. Le jumeau de Bernard recommence à courir. Il pourrait être opérationnel dans deux semaines pour la venue de Créteil.

Toulon respire

Le Sporting Club de Toulon 83 s'est donné un répit, la semaine dernière. La menace du dépôt de bilan, le second en deux ans, s'est, en effet, éloignée. Une fois encore, la mairie de Toulon est venue donner un petit coup de pouce pour sortir le club de l'ornière. Jeudi dernier, le président Davidian, qui s'interrogeait encore le matin sur son avenir au club, obtenait une large unanimité de son conseil d'administration (2 abstentions seulement sur 18 votants) et signait donc la convention proposée par la mairie. Celle-ci a été conclue sur la base de 500 000 francs de subvention supplémentaire, pour parer au plus pressé, et sur une caution municipale pour un prêt de 2 MF auprès des banques, caution gagée sur les prochaines subventions. Voilà une bouffée d'air qui devrait permettre au club de survivre. Il reste cependant à résoudre le cas Bérenguier. Toujours en congé maladie et sans lettre de licenciement, l'ancien directeur sportif vient d'assigner son président en justice pour diffamation. De ce côté-là, aussi, un apaisement serait bienvenu.

★ Trois matches, trois buts : tel est le bilan du Roumain Marius Dobre depuis qu'il est qualifié avec Épinal.

★ Face à Fréjus, Épinal a dû se passer des services de son buteur, Alex Di Rocco. Souffrant d'un genou, l'attaquant spinalien s'est soumis à un traitement à base d'anti-inflammatoires. Hélas, pas de chance pour l'ex-Déodatien puisque lesdits produits lui ont occasionné une allergie.

★ Frappé par trois avertissements, Gilles Kerhuel ne devrait pas être du déplacement de Lorient à Valenciennes. Or, vendredi soir, son nom ne figurait pas dans la liste des punis. S'agit-il d'un oubli ? Dans le camp des Merlus, on s'interroge.

Tapis vert : défaites sans appel

Vendredi dernier, la Fédération a confirmé les points perdus sur tapis vert par le Racing 92, Lyon-la Duchère et Quimper. Ces trois clubs avaient, sans grands espoirs, fait appel des sanctions initiales en se déclarant, tous, de bonne foi. Rappelons que ces mesures ont été prononcées, car les trois formations ont aligné des joueurs suspendus lors de leurs premiers matches de Championnat.

une-deux

Pohon : « Évitons de gamberger ! »

Malgré un match nul à Châtellerault, le Stade Quimpérois reste dans la zone rouge. Les hommes de Roger Pohon risquent de souffrir pour se replacer au classement.

« Roger, Châtellerault, un point gagné ou un point perdu ?

— Vu notre seconde mi-temps, je dirais plutôt que nous avons laissé un point. Nous nous créons au moins cinq belles occasions, dont trois pour Victor Zéoula. Dommage.

— Alors, que vous a-t-il manqué ?

— Plus de réussite dans la finition. C'est dans ce domaine que nous avons péché. Mais les joueurs ont fait le maximum. Ils ont développé un jeu très séduisant, comme lorsque nous avions battu Avranches, 3-0.

— Vous êtes donc confiant pour la suite ?

— Totalement. Actuellement, il nous manque une victoire pour décoller. Tenez, si samedi *(NDLR : le match se jouera à Pennilers à 17 heures.)* nous battons La Roche-sur-Yon, nous devrions nous remettre à flot.

— Au quart du Championnat, quelle est votre impression ?

— En général, les équipes sont plus solides que la saison passée. Beaucoup se sont bien renforcées. *(Quimper a privilégié le recrutement régional puisque 90 % de l'effectif est finistérien !)* Il n'y a pas actuellement de grosses différences entre la plupart des clubs. D'une journée à l'autre, rien n'est acquis. Les équipes se tiennent de près. Le groupe A est vraiment très ouvert.

— Et Quimper dans tout cela ?

— Nous sommes en phase de reconstruction. Cela dit, nous devrons nous accrocher. Un peu comme la saison dernière. Notre objectif est d'engranger des points le plus vite possible. Pour retrouver le milieu de tableau et jouer plus sereinement.

— Justement, vous avez bêtement dilapidé trois points sur tapis vert.

— L'affaire est désormais classée. Nous évitons d'en parler entre nous. Nous avons six points, c'est tout. Point final.

— Vous en voulez à quelqu'un ?

— Dans cette affaire ? Non, pas vraiment. Enfin... Le club a sa part de responsabilité.

— ...

— Lorient, d'où venait Franck Morel, le joueur suspendu que nous avons aligné à deux reprises, aurait pu nous prévenir qu'il trainait ces suspensions. Au moins avertir le joueur à défaut de nous prévenir directement.

— Ça vous reste sur le cœur ?

— On a rencontré Lorient en match de préparation une semaine avant la reprise. Morel a joué. Entre voisins, ce n'est pas très sympa. C'est tout... »

Correspondance André CABON

★ Après avoir longtemps hésité, Perrin, l'entraîneur troyen, a finalement décidé d'aligner trois attaquants contre Louhans-Cuiseaux, dégarnissant son milieu de terrain. Choix judicieux puisque les trois attaquants alignés, Abdelhak, Bouchemla et Taine, ont eu le bonheur de trouver, chacun, au moins une fois le chemin des filets adverses.

★ Le score final est un peu lourd pour l'équipe de Louhans-Cuiseaux, battue 5-2 par Troyes. D'ailleurs, toutes les parties étaient d'accord à la fin de la rencontre. Il est vrai qu'en fin de première période les Bressans eurent trois belles occasions d'ouvrir le score.

★ Retrouvailles samedi soir au stade de l'Aube de Troyes. Les Troyens Tingry et Thomas ont retrouvé le remplaçant de Louhans-Cuiseaux, Mickaël Beyssaque, avec lequel ils ont fait leurs classes au Stade de Reims. Quant au défenseur aubois Louis Marie, il a longuement conversé avec l'attaquant bressan Vandenberghe. Les deux joueurs ont évolué ensemble sous les couleurs de Dunkerque.

★ Après avoir trop vertement manifesté son mécontentement, l'entraîneur d'Haguenau, Jacques Berthommier, a été expulsé du terrain par l'arbitre lors de la rencontre Sète-Haguenau (2-2).

★ Le kop istréen avait fait fort face à Vallauris en déployant un énorme drapeau qui couvrait la moitié de la tribune sud du stade Bardin.

★ Pour tenter de créer un choc psychologique, alors que son équipe était menée 1-0, René Le Lamer, l'entraîneur d'Istres, a fait sortir ses deux défenseurs clés, Auniac, le capitaine, et Paniagua.

★ Olivier Baudry, homonyme du Sochalien, qui joue aujourd'hui à Mouscron (D 2 belge), est venu à Roubaix lors du match contre Besançon (0-1). Il a fait le court déplacement pour saluer son ancien équipier de Lens et de Louhans-Cuiseaux, Pascal Monteilh, désormais doubiste.

★ Le Bisontin Tarasiewicz et le Roubaisien Zwagiel sont de bons amis. Ils se sont retrouvés avec plaisir après le match Roubaix-Besançon (0-1) en compagnie de l'ancien Dunkerquois Glomdowski, qui évolue aujourd'hui à Tournai, en Belgique.

★ Le parc Dubrulle-Verriest de Roubaix devrait être bientôt équipé pour accueillir des nocturnes. Les travaux sont prévus dans les prochaines semaines.

De vrais sans-culottes

Les joueurs d'Haguenau se sont sûrement remémoré une chanson de Rika Zaraï lors de leur arrivée à Sète. Ils sont arrivés sans maillots et sans shorts, seulement munis de leurs chaussettes. Les équipements s'étaient envolés pour Paris. Fair-play, les dirigeants sétois ne les ont pas laissés tout nus.

★ Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp (D 2), a assisté à la rencontre Lorient-Poitiers (3-1). Il a salué ses anciens élèves Christophe Le Roux et Bernard Bouger sans préciser pour autant la nature de sa visite.

★ L'Ajaccien, Philippe Anziani, suspendu contre Toulon, a effectué néanmoins le déplacement dans le Var, histoire de soutenir ses coéquipiers et de revoir ses nombreux amis. C'est du reste aux côtés de Jean-Louis Bérenguier qu'il a suivi la rencontre Toulon-Ajaccio (1-1).

★ Une immense banderole et quatre tambours, c'est tout ce qu'il reste de l'héritage de la D 1 chez les supporters toulonnais. Ceux-ci portent le doux nom d'« Irréductibles », ce qui est, en la matière, de circonstance.

★ Mis à l'essai pendant quelques jours par Troyes, le défenseur international guinéen, Abdul Bangoura, n'a finalement pas réussi à convaincre l'entraîneur, Alain Perrin.

★ Le stade de l'Aube à Troyes est décidément maudit pour les Louhannais. La dernière fois que les deux équipes s'étaient affrontées, en 1991 pour le compte du 7e tour de la Coupe de France, Louhans-Cuiseaux s'était incliné 3-0. A cette époque, Troyes jouait alors deux divisions en dessous de son adversaire du jour.

★ Trois visiteurs appréciés à Aubervilliers pour le match contre Bourges (1-2). Akim Kharchaoui, parti au Paris FC à l'intersaison, Madjid Benemmou, le stoppeur transféré, il y a deux ans, à Créteil, et Dominique Bruno, reparti à Poissy cette année.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, avait prévu de ne pas disputer de rencontres cette saison, préférant guider son équipe du banc de touche. Devant l'inefficacité chronique de ses attaquants, il a pourtant joué l'intégralité du match contre Bourges.

Le cercle des frères

La mystérieuse recrue du Racing 92 est Albert Lobé. Ce nouveau renfort devrait être qualifié cette semaine. En faisant signer ce joueur, l'équipe du Racing 92 et de Laval (Division 2) vont posséder le même duo familial en attaque. Du côté lavallois, Jean-Louis Lima et Patrice Lobé, du côté parisien, Patrice Lima et Albert Lobé. Les frères « ennemis » ne pourront s'affronter, cependant, qu'en cas d'opposition en Coupe de France. Belle histoire de famille en perspective.

★ Pour affronter Muret, le CF Dijon était privé de Wellenreiter (genou), Jobard (claquage cuisse) et Luneau (adducteurs). Bruno Steck avait, par ailleurs, décidé de faire tourner un effectif au sein duquel il possède dix-huit joueurs. Il a laissé au repos Theulin et Jacquot, alors que Peres était remplaçant.

★ Laurent Péquignot, le défenseur du Racing 92, blessé le 20 août dernier à Saint-Leu, sera opéré mercredi d'un ligament croisé du genou gauche. Son indisponibilité devrait être de six mois.

★ Le Racing 92 et Noisy-le-Sec ont émis des réserves avant le début de la rencontre. Du côté du Racing, elles ont porté sur Jamel Sandjak, qui joue avec une licence vétéran et qui, foi de Racingman, ne peut donc pas être en même temps l'entraîneur de l'équipe. Côté de Noisy, les remarques ont été faites sur les dates des visites médicales du Racing, antérieures aux dates de qualification. Nouveau méli-mélo.

★ Ludovic Niger est venu gonfler l'effectif du Racing 92. Samedi dernier, il a joué son premier match. Malgré la défaite des Ciel et Blanc contre Noisy-le-Sec (1-2), il a effectué une bonne première. Il est vrai, comme le souligne Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur, qu'il a le profil du club. Joueur des poussins aux juniors au Racing 92, il était parti jouer en Corporatif avant de revenir au club.

★ Le Racing 92 a dû attendre huit journées, soit 781 minutes, pour inscrire son premier but en mouvement. C'est Boukoko qui a mis fin à ce triste record. Jusqu'à maintenant, les Parisiens n'avaient marqué que sur penalties.

Lusitanos, Vingt ans après

Vingt ans après ses premiers pas, le club portugais de Saint-Maur est arrivé à maturité. Au rythme des montées, les Lusitaniens ont essayé de préserver leur authenticité entre amour du football et odeurs de poulet grillé.

«SAINT-MAUR-LUSITANOS, c'est moins banal que les Portugais de Saint-Maur ! » C'est pour trancher avec l'appellation empruntée habituellement par les ressortissants de ce pays que la colonie portugaise de Saint-Maur (10 000 membres) et son président fondateur, José Lèbre, ont choisi Lusitanos. Hommage à la Lusitanie, division de l'Espagne romaine, qui couvrait une grande partie de l'actuel Portugal. Fier de son origine, Lusitanos s'est ancré dans le concert du football hexagonal. Bref retour en arrière.

Les gars de José Lèbre, avant de se voir reconnaître comme club à part entière, ont passé six ans à jouer dans le Championnat de Paris en tant qu'équipe réserve de l'ANPF (Association nationale des Portugais de France). Cette solution était alors le seul moyen pour eux de taper dans la boule de cuir en l'absence de terrain. Puis, l'aubaine survient. L'AS Muriers, un club du coin, se dissout. Un stade se libère. « Nous étions tous mutés, se souvient José Lèbre, et ça n'avait pas été sans nous poser quelques problèmes. Mais l'important pour nous était d'avoir un terrain et de pouvoir nous y exprimer sous notre nom, l'US Lusitanos. »

L'aventure sportive commence. Sur la touche, le folklore du pays est au rendez-vous. Les poulets grillent au coin de la buvette. Les beignets de morue font frétiller les papilles gustatives des supporters. Dans cette ambiance de fête, les résultats ne tardent pas à suivre. Partie de la promotion de Deuxième Division de district, la joyeuse formation atteint le Championnat de Ligue à l'orée de la saison 80-81. Monté en grade, Lusitanos hérite des installations du stade des Corneilles. Ce simple stade stabilisé connaîtra avec cette formation sa plus grande affluence à ce niveau. 1 500 personnes font régulièrement le déplacement.

Saint-Maur-Lusitanos pour la bonne cause

Le niveau devenant trop élevé, le budget trop difficile à réunir, José Lèbre passe la main. « Après quelques années, il me fallut trouver quelqu'un pour prendre la suite, explique le pionnier. Cependant, je continue à m'occuper de toute la partie administrative. Il y a toujours à faire. »

Armand Lopez, directeur d'une agence de voyages, reprit fièrement le flambeau. Il a fait fructifier l'héritage pour, finalement, accéder au National 2 cette saison. Cet homme pressé aime à se remémorer ce petit bout de chemin. « Quand je suis arrivé à Saint-Maur, il a fallu que je me débrouille. J'ai beaucoup travaillé. J'ai trouvé, grâce au football et auprès des Saint-Mauriens, des personnes avec qui je partage les mêmes affinités. J'ai reçu un accueil amical. Aujourd'hui, je m'en souviens. J'ai toujours souhaité rendre à Saint-Maur ce que cette ville m'a donné. Le football en est une partie. »

Depuis deux saisons maintenant, les Lusitaniens brillent au niveau national sous la houlette de leur entraîneur, Jean-Jacques Dubois, présent depuis huit ans. Au stade Chéron maintenant, les Portugais se sont affirmés comme l'équipe phare de la cité du Val-de-Marne. Pour preuve, la ville soutient à hauteur de 200 000 francs ce club, à charge pour lui d'enrichir son nom de Saint-Maur. Une perte d'identité pour la bonne cause...

Toutefois, l'apprentissage dans les hautes sphères du football amateurs est plus difficile. Malgré le renfort de Jorge Placido, international portugais, ancien joueur du Matra Racing et de Porto, l'équipe n'arrive pas à prendre son envol dans le groupe D. L'entraîneur, Jean-Jacques Dubois, ne se fait cependant pas de mouron. « Il est vrai que, sur le papier, nous avons un agréable profil. Seulement, entre le papier et le terrain, il y a quelquefois un monde que l'on n'arrive pas toujours à maîtriser. On prend trop de cartons pour des broutilles. On devrait plutôt se sortir les tripes comme il y a quelques années. Malgré tout, je reste confiant pour le maintien en fin de saison. »

Même si les spectateurs sont moins nombreux, si l'équipe ne tourne plus comme avant, la tradition demeure. Les poulets continueront de dorer et de s'accorder au vin vert...

Jean LE FÈVRE à Saint-Maur

Jean-Jacques Davezac est le buteur vedette des Lusitaniens de Saint-Maur. Parmi les cinq titulaires qui ne sont pas d'origine portugaise, il a tout de suite été adopté par la chaleureuse colonie du Val-de-Marne.

Photo Jean-Claude LAMY

★ Un épais brouillard a envahi la pelouse d'Agde au moment du coup d'envoi du match contre Pont-Saint-Esprit. Quand, en seconde mi-temps, vint s'ajouter la défaillance de quelques lampes des projecteurs, on a craint le pire... Mais la rencontre a pu parvenir à son terme.

★ L'ancien international marocain, Mustapha J'Nane, a fait son retour dans l'équipe de Blénod à l'occasion de la venue de Schiltigheim. Le milieu de terrain lorrain n'avait plus joué depuis la finale du Championnat de France de National 3 perdue à Beauvais.

★ Les joueurs de Blénod ont concédé devant Schiltigheim leur troisième penalty de la saison. Si les deux premiers avaient été manqués, celui réussi par Lazarus a donné la victoire aux Alsaciens.

★ Venu de Deuxième Division de district, le jeune attaquant de Cherbourg, Jean-Bernard Leclerc, avait l'an passé disputé quelques bouts de match en équipe première. Contre Vitré, il a donc fait ses débuts de titulaire.

★ Les deux Baudry de Cherbourg ne sont pas frères. L'un joue en attaque, l'autre en défense. Mais ils ont aussi en commun de marquer des buts. Arnaud, le défenseur, devançait même Jérôme, l'attaquant. Mais en marquant son troisième but de la saison contre Vitré, Jérôme a rétabli un équilibre provisoire.

★ 915 spectateurs payants ont été recensés à Saint-Malo pour les quatre premiers matches. La saison dernière, au même stade de la compétition, 2 509 fidèles avaient été dénombrés.

★ Arles est sur la piste d'un gardien de but. Gaillagot, le titulaire, n'étant pas rétabli, les dirigeants provençaux lui cherchent un remplaçant.

Tricherie à Évry ?

Le Vannes FC a porté des réserves, a posteriori, sur le match qui l'a opposé, lors de la première journée de Championnat, à Évry. Les banlieusards parisiens s'étaient alors imposés 2-0. Ils auraient, en effet, à au moins trois reprises (contre Vannes, Fontainebleau et Ancenis) aligné quatre joueurs mutés (Zwahlen, Hunou, Sylla et Liévin). « L'astuce consistait à présenter les licences de trois des quatre mutés et de ne justifier de l'identité du quatrième joueur que grâce à une carte d'identité. Nous avons porté réclamation pour ce qui nous apparaît être une tricherie », a précisé samedi dernier, Gaston Hays, le président du Vannes FC. Affaire à suivre... près de la Fédération, qui n'a toujours pas répondu au fax des Vannetais.

Glassmann à Maubeuge

Jacques Glassmann, en signant le 27 septembre à l'US Maubeuge, a mis un terme à une période d'inactivité qui durait depuis trois mois. L'ex-Valenciennois, ne retrouvant pas de place dans un club professionnel, s'est résigné à prendre une licence amateurs. Financièrement, le défenseur pourra garder ses indemnités de chômage, soit près de 28 000 francs. Il percevra les primes de match et les frais de déplacement. Maubeuge s'est par ailleurs engagé à le laisser libre si celui-ci était sollicité par une formation professionnelle. Le club nordiste lui permettra de préparer son diplôme d'entraîneur premier degré. Jacques Glassmann, qui attend maintenant sa qualification, devrait effectuer son grand retour à l'occasion de la rencontre Nancy-Maubeuge du 8 octobre.

★ Record de spectateurs battu pour le derby Le Touquet-Boulogne. Placé dans un contexte favorable, ce match a battu le record des entrées en Championnat avec 1 263 spectateurs, dont la moitié venus de Boulogne. Il faut remonter à un match lointain contre le voisin d'Etaples pour retrouver une telle affluence.

★ Jacques Glassmann, la nouvelle recrue de Maubeuge, est venu observer sa nouvelle formation contre Gravelines. Il a été largement plébiscité par les supporters maubeugeois. Ces derniers n'ont pas manqué, à force de banderoles, de montrer leur soutien à l'ex-Valenciennois.

★ Si le recrutement d'Epernay s'était limité à l'intersaison au retour de Kovac, le club de la capitale du champagne s'est étoffé de deux attaquants. Après Zaki, l'ancien pro sedanais Lebon, prêté à Ancenis la saison dernière, vient de signer.

★ L'arbitre du match Fontainebleau-Le Havre, M. Kayser, est luxembourgeois. Sa présence s'explique par un accord d'échanges signé entre les fédérations française et luxembourgeoise.

★ L'effectif du RC Fontainebleau s'est enrichi avec l'arrivée de William Vimbouly (ex-Sens). Ce petit milieu de terrain devrait apporter sa technique à l'entre-jeu bellifontain.

★ Emmanuel Chevalier (US Saint-Malo) victime d'une fracture du nez contre Viry-Châtillon, le 25 septembre, a été opéré. Il sera indisponible une quinzaine de jours.

★ Absent des terrains depuis la fin août, le Malouin Carlos Amorin devrait être opérationnel d'ici à quinze jours. Son coéquipier Colas, forfait contre Caen, devrait être rétabli pour le déplacement à Saint-Maur.

Rendez-vous

NATIONAL 3

6e JOURNÉE

GROUPE A
Fréville - Senlis
Ste-Anne Reims - Reims St. Champ
Béthune - Red Star 93
Hirson - Dunkerque
Valenciennes - Saint-Quentin
Cambrai - Armentières
Beauvais - Calais

GROUPE B
Gonfreville - Poissy
Le Mans - Vire
Rouen - Pacy-sur-Eure
Paris-SG - Levallois
Lucé - Evreux
Granville - Flers FC
Argentan - Châteaudun

GROUPE C
Vandœuvre - Thionville-Œutrange
Biesheim - Colmar
Raon-l'Etape - Sens
Sedan - Forbach
Wittelsheim - Bar-le-Duc
Yutz - Troyes AC
Sarrebourg FC - Saint-Dizier

GROUPE D
Pontivy GS - La Flèche
Angers - Carquefou
Nantes - Concarneau
Rennes - Plabennec ST
St-Pol-de-Léon - Ecommoy US
Sablé - Segré
Laval - Châteaubriant

GROUPE E
Glen - Châteauroux LB
Limoges F 87 - Blois
Fontenay LCVF - La Roche-sur-Yon
Romorantin - Cholet
Joué-lès-Tours - Saumur
Châteauroux SC - Luçon
Saintes - Niort

GROUPE F
Bourg-Péronnas - Lons-le-Saunier
Vesoul - Vermondans US
Auxerre - Ambert USFC
Charnay US - Louhans-Cuiseaux
Beaune - Baume-les-Dames
Villefranche - Cluses-Scionzier
Gueugnon - Annemasse

GROUPE G
Montauban - Tarbes
Nîmes - Beaucaire ST
Castelsarrasin - Istres
Béziers-Devèze - Saint-Alban
Albi - Carcassonne
Arsac - Lavaur FC
Aurillac - Arcachon

GROUPE H
Ajaccio AC - Toulon
Hyères - Villeurbanne
Porto-Vecchio - Valence AS
Montélimar - Ajaccio OI
Cannes - Vitrolles
Grenoble IO - Antibes
NORCAP Grenoble - Endoume

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	14	8	6	2	0	20	6
2. Le Touquet	13	8	6	1	1	14	3
3. Epernay	11	8	5	1	2	16	17
4. Saint-Omer	9	8	4	1	3	19	13
5. Strasbourg	9	8	2	5	1	10	8
6. Boulogne	9	8	4	1	3	13	12
7. Mulhouse	8	8	2	4	2	7	5
8. Château-Thierry	8	8	3	2	3	11	13
9. Lens	8	8	3	2	3	14	17
10. Schiltigheim	7	8	2	3	3	9	10
11. Gravelines	7	8	1	5	2	9	11
12. Nancy	7	8	2	3	3	10	13
13. Lille	7	8	2	3	3	8	11
14. Maubeuge	7	8	2	3	3	11	17
15. Metz	6	8	2	2	4	13	15
16. Calais	6	8	2	2	4	9	12
17. Blénod	4	8	2	0	6	11	17
18. Sochaux	4	8	0	4	4	5	11

***STRASBOURG et WASQUEHAL : 2-2 (0-2).—** 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Pirosara (57*, 75*) pour Strasbourg ; Mirailles (35*), Roussel (37*) pour Wasquehal. Avertissements : Richter (14*) à Strasbourg ; Titeca (63*) ; Lepers (68*) à Wasquehal. Expulsions : Vogel (90) à Strasbourg ; Titeca (84*) à Wasquehal.

STRASBOURG : L. Weber — S. Soppo-Din, Djetou, ***ISRAEL**, Richter — F. Weber, Pierosara, Dacourt — Dutitre (M. Keller, 16*), Vogel, F. Keller. Entr. : Janin.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirailles, ***CYGAN**, Lepers, Delobelle — Cissoko, Titeca, Debaets, Rohart — Roussel, Kwedi (Clément-Demange, 69*). Entr : Docquier.

BOULOGNE b. *LE TOUQUET : 1-0 (0-0).— 1 263 spect. Recette : 37 500 F. Arbitre : M. Souillard. But : Desportes (57*). Avertissements : Lyczak (19*), Bisson (67*), Duchaussoy (87*), à Boulogne ; Wieczorek (24*), Desportes (64*) au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Greffier, Barde, ***ELLIOTT**, Dabe — Bisson, Duchaussoy, Lyczak (Bouzin, 79*), Fenarl (Bailleux, 69*) — Kane, Sylvestri. Entr : Dupuis.

BOULOGNE : ***JORE** — Coffin, Roncucci (Ryves, 16*), Lenglet, Wieczorek — Ibenge (Devilliers, 69*), Cessale, Darcy, Bolard — Desportes, Degroise. Entr : Lenglois.

***EPERNAY b. NANCY : 3-1 (1-0).—** 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : Lech (29*), Conne (57*), Zaki (84*) pour Epernay ; Savine (47* s.p.) pour Nancy. Avertissements : Lech (75*) à Epernay ; Lecluse (24*), Borbiconi (42*) à Nancy. Expulsion : S. Laquait (53*) à Nancy.

EPERNAY : Chassaing — Magrez, Do Carmo, Toulloc, Ekollo — ***BOUCOUEMONT**, Canelas, Gratile, Lech — Conne (Zaki, 81*), Truchon (Vattier, 85*). Entr : Perquin.

NANCY : Branger — Borbiconi (Toraman, 56*), Lecluse, Hognon, Codoghi — Capiaux, S. Laquait, Savine — ***OUADAH** — Biancalani, Bastien (Moustad 74*). Entr : Gabriel.

SAINT-OMER b. *CALAIS : 4-1 (2-1).— 676 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Boulanger (35*) pour Calais ; Gace (13*, 41*, 78*), Verreman (79*) pour Saint-Omer. Avertissements : Brideux (37*), Huray (52*) à Saint-Omer.

CALAIS : Duquenoy — N'Timbanzen, Poillet, Dorneon, Vasseur — Beaumont (Jandau, 58*), ***JOAN**, Dante (Lefebvre, 65*) — Boulanger, Prouvost, Diagne. Entr : Fuchs.

SAINT-OMER : Machart — Dengain, Dehevenyck, Beaubois, Brideux — Merlant, Verreman, Bianco, Huray — ***GACE**, Mecquinion, Entr. : Broggini.

***MULHOUSE et LILLE : 1-1 (1-1).—** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Callot. Buts : Millereau (35*) pour Mulhouse ; Denouin (17*) pour Lille. Avertissements : Poulengoya (27*), Hofmann (69*), Millereau (33*) à Mulhouse ; Cisse (56*), Flahaut, 75*) à Lille.

MULHOUSE : Gallois — Walter, Poulangoye, ***MILLEREAU**, Milliet — Roussel, Hofmann, Couppe — Diordjevic, Diouf (Kleen, 70*), Akiatta (Jacquin, 80*). Entr : Prost.

LILLE : Mialon — Vezy, Flahaut, Cisse, Sanz — Camier, ***DENOUIN**, Machado — N'Diah, Madani, Hamadou. Entr. : Gauthier.

***CHÂTEAU-THIERRY b. METZ : 2-1 (1-0).—** 810 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Varela-Martins (39*, 87*) pour Château-Thierry ; Clément (79*) pour Metz. Avertissements : Lucas (75*) à Château-Thierry ; Maurice (15*), Hoy (58*), Vareille (82*) à Metz.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Cherikh, Marcq, Amelot — Guion, Maslaux, Robbe, ***MAGNY** — Blachon (Barte, 67*), Varela-Martins (Rabathaly, 88*). Entr : Blachon.

METZ : Eggimann — Martin, Neumann, Walter, Clément — Mérignac, Oyawole (Leoni, 70*), Maurice, Alexandre — Hoy, ***VAREILLE**. Entr : Hinschberger.

LENS b. *SOCHAUX : 2-1 (0-1).— Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Faivre (7*) pour Sochaux ; Lacher (51*), Eloi (85*) pour Lens. Avertissements : Croce (80*) à Sochaux ; Vernier (41*) à Lens.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Steger (Bresson, 72*), Schreiner, Hétion, Bertone — Croce, Faivre, Dally — Duarte (Laurent, 66*), Koudou, Petitjean. Entr : Bruder.

LENS : Carismousse — Vernier, Lacher, Durpes, Dewalle — Méride (Leroy, 75*), Dias, Dupont — N'Dieli (Dablemou, 72*), Oruma, ***ELOI**. Entr. : Tournay.

SCHILTIGHEIM b. *BLENOD : 1-0 (0-0).— 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Lazarus (71* s.p.) Avertissements : Gorjet (32*), B. Schmitt (39*) à Blénod.

BLENOD : This - - C. Schmitt -R. Schmitt, Breniaux, Zech — Dorget, Lewandowski, J.Nane (Garessus, 72*), Chaillou — ***SCACCIA**, Soria (Mourer, 66*). Entr. : Dorget.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Klee (Eschbach, 36*), Demuth — Lazarus, Mouakil, ***NEGELE**, Martinez — Radisavljevic, Fancello (Wohlgemuth, 62*), Farschon, Entr. : Kuntz.

***MAUBEUGE et GRAVELINES : 2-2 (1-1).—** 410 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Bouleau (45*), F. Guinot (80* s.p.) pour Maubeuge ; Thooris (31*), H. Laachab (90*) pour Gravelines. Avertissements : Pavard (29*) à Maubeuge ; Perez (45*), H. Laachab (56*), Oudart (96*) à Gravelines.

MAUBEUGE : S. Guinot — Santicoli, Loiseleux, ***PAVARD**, L. Laachab — L'Hoste, Ekeke, F. Guinot, Bouleau — Pires (Cristino, 46*), Del Maroneo (Boutaleb, 60*). Entr. : Varnier.

GRAVELINES : Bilon — Perez, Oudart, Maillet, Westelynck — Thooris, H. Laachab, Finot, ***PINQUET** — Trolle, Legrand (Maillauran, 79*). Entr. : Selingue.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	12	8	5	2	1	13	5
2. Montpellier	11	8	5	1	2	16	6
3. Martigues	11	8	3	5	0	8	5
4. L'Ile-Rousse	10	8	4	2	2	14	6
5. Agde	10	8	4	2	2	15	8
6. Bastia	10	8	4	2	2	15	12
7. Cannes	9	8	3	3	2	13	10
8. Saint-Raphaël	9	8	2	5	1	7	6
9. Grenoble	9	8	3	3	2	10	10
10. Nice	8	8	4	0	4	10	10
11. Saint-Priest	8	8	2	4	2	11	14
12. Marseille	7	8	3	1	4	16	16
13. Saint-Etienne	7	8	3	1	4	8	11
14. Thonon	6	8	2	2	4	9	11
15. Rumilly	6	8	2	2	4	6	12
16. Arles	4	8	1	2	5	11	17
17. Vaulx-en-Velin	4	8	1	2	5	8	13
18. Pont-Saint-Esprit	3	8	1	1	6	5	21

***MONACO b. BASTIA : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Wreh (57*, 63*).

MONACO : Porato — Camara (Tchera, 80*), Dos Santos, Burle, Balogov — Hatton, Taery, Tamazout, ***WREH** — Bonnal (Pujade, 57*), Henry. Entr. : Banide.

BASTIA : Franchi — Calendini, Canosi, Mareval, Bernard — Saillant, Van De Castel (Lippini, 65*), Camadini, Rodriguez — **ANZIANI**, Soumah (Bensaada, 33*). Entr. : Antonetti.

MONTPELLIER b. *SAINT-ETIENNE : 3-0 (2-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : D'Jaffo (15*, 69*), Alicarte (22* s.p.). Avertissements : Dugano (54*), Funaeghel (70*), Ziadi (74*) à Saint-Etienne ; Air Yahia (43*), Martin (50*) à Montpellier.

SAINT-ETIENNE : Borie — Lelluse, Médaillon, Chattour, Sagnol — Fynaeghel, Adjaoud, ***DUGAND** — Four, Chedji, Ziadi, Entr. : Blaquart.

MONTPELLIER : Coffy — Chaurondier, Martin, Alicante, Air Yahia (Petit, 82*) — Bertrand, Pavon, Delaye — ***DJAFFO**, Revault (Gayot, 76*), Robert. Entr. : Ouattarah.

***ARLES et MARTIGUES : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Laval (90*) à Arles ; Martinelli (12*), Dumas (34*), Seatelli (60*), Frechingues (78*) à Martigues.

ARLES : Boyer — Michelleau, Asbaa, Trame, ***LEFEVRE** — Trescents (Cardona, 74*), Martinez (Lablack, 18*), Saez, Loumy — Rabat, Laval. Entr. : Saez.

MARTIGUES : Limantour — Petrucci, Dumas, Frechingues, Martinelli (Grimaud, 28*) — Oliveira, Odet, Lecour, Tchagnao (Gloreiro, 80*) — ***BEINAHRI**, Seatelli. Entr. : Marchioni.

***L'ILE-ROUSSE b. MARSEILLE : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Lauhay. Buts : Poaimeno (7*, 10*) pour Ile-Rousse ; Leu (6*) pour Marseille. Avertissement : M.Tazambi (11*) à Ile-Rousse ; Balde (75*), Courrent (88*) à Marseille.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Alcher, Pomieu, Filippi — N'Tazambi, Prouvent, Sandroni, ***POAMENO** — Bastiani, N'Diaye. Entr. : Felix.

MARSEILLE : Spinosi — Courrent, Ussi, Balde, Chabot — Imbert, Leu, Echoualni, ***TAMBO** — Revillet, Ruiz. Entr. : Castenada.

***AGDE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : 172. Recette : 4 200 F. Arbitre : M. Harribey. Buts : Villalonga (31*, 72*, 88* s.p.), Villa (54*), Casino (80*). Avertissements : Faubesse (35*), Villalonga (43*) à Agde ; Diffala (10*, Alacaraz (87*) à Pont-Saint-Esprit.

AGDE : Sagnes — Dupin, Faubesse, Polak, Laizeau — Delbarre, Obry (Richard, 63*), ***VILLALONGA** — Villa, Casino, Cloarec (Narcisse, 83*). Entr. : Brecheau.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debialy — Fedigier, Place, ***GAGNEUX**, Gil (Tolentino, 63*) — Morel, Alcaraz, Diffala (Arsac, 65*), Schmitt — Armand, Pachoud. Entr. : Boissier.

***CANNES et VAULX-EN-VELIN : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Cannes-Lille (D 1). Arbitre : M. Maligé. Buts : Cabezas (33*) pour Cannes ; Laubertie (58* s.p.) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Pollet (43*) à Cannes ; Diallo (32*), Bouquet (33*), Laubertie (39*), Coulilloud (53*) à Vaulx-en-Velin.

CANNES : Potel — Capoue, Rebecq, Pollet, Bes — Bettoni, ***MARQUET**, Cabezas (Compan, 72*), Marsiglis (Hodouto, 68*) — Sauvaget, Charbet. Entr. : Lacombe.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemarc, Coulilloud, Rodier, Bouquet — Diallo, Cornuau, Laubertie, El Yahyaoui (Da Silva, 80*) — Ben Mansour, ***KHEDINI**. Entr. : Narbonnet.

***NICE b. GRENOBLE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Sylla (39*, 52*), Albergani (50*) pour Nice ; Constantinian (76*) pour Grenoble. Avertissements : Di Costanzo (28*), Mege (78*), Calegaro (89*) à Nice ; Bentoumi (49*) à Grenoble.

NICE : Castella — Calegari, Rossi (Orazietti, 90*), Baffoe, Baldacchino — Savini, Gioria, Mege, Di Costanzo (Labro, 80*) — Albergani, ***SYLLA**. Entr. : Sanchez.

GRENOBLE : Malabrait — Nang-Mindja, Davico (Meilhac, 70*), Villa, Saint-Guily — Bouhazama, Geraldes (Millet, 75*), Bentoumi, Constantinian — ***MAKOR**, Fahr. Entr. : Letard.

***SAINT-RAPHAËL et RUMILLY : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Chareyre. Avertissements : Talericol (42*) à Saint-Raphaël ; Soutteyrand (29*), Servettaz (63*), Simon (64*), Vitorelli (65*) à Rumilly.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Talerico, Boucher, ***LECLERC** — Jeune, Nozaique, Laclet, Dos Santos — Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Simon, Vitorelli, Servettaz (Lacrevaz, 70*) — QUilez, Vadde, ***YAHI** — Mercier (Troiano, 65*), Soutteyrand, Delamare. Entr. : Paclet.

***SAINT-PRIEST b. THONON : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 50. Recette : 1 000 F. Arbitre : M. Meddam. Buts : Noubia (70*, 87* s.p.) pour Saint-Priest ; Moukalli (42*) pour Thonon. Avertissements : Cvitanovic (86*), Gauthier (87*) à Thonon. Expulsions : Cvitanovic (87*) à Thonon.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Peaud (Tarin, 76*), M'Petschi, Billong, L. Scheiwe — Thivilier (Pedreiro, 46*), ***FERNANDEZ**, Verditelli — Ch. Scheiwe, Navarro, Noubia. Entr. : David.

THONON : Fillon — Meynet, Lupianez, Gascon, Svitanovic — Dehouck, ***ROUX**, Bigotto (Borquier, 78*) — Gauthier, Moukalli, Morch (E) Sasser, 78*). Entr. : Mateos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	12	8	5	2	1	12	7
2. Montluçon	12	8	5	2	1	9	6
3. Auxerre	11	8	5	1	2	17	3
4. Lyon	11	8	4	3	1	15	8
5. Blagnac	10	8	4	2	2	9	10
6. Clermont Foot	9	8	3	3	2	16	7
7. Toulouse	9	8	4	1	3	15	12
8. Mont-de-Marsan	8	8	4	0	4	9	7
9. Libourne	8	8	2	4	2	8	7
10. Bordeaux	8	8	3	2	3	7	8
11. Villenave	7	8	1	5	2	9	10
12. Trélissac	7	8	3	1	4	9	11
13. Paris-SG	7	8	2	3	3	8	10
14. Bergerac	7	8	2	3	3	4	9
15. Toulouse-Fontaines	5	8	1	3	4	4	8
16. Cognac	5	8	2	1	5	7	15
17. Tours	5	8	2	1	5	6	18
18. Bourges	3	8	1	1	6	6	14

***RODEZ b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1800. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Vinuesa (10*), Pasturel (69* sur pen.). Avertissements : Mazars (80*) à Rodez ; Tristan (25*), Miguel (41*), Dupin (68*) à Mont-de-Marsan.

RODEZ : ***SOLIS** — Guitard, Grizie, Pasturel — Bobek, Mazars, Vinuesa, Rousset (Adams, 55*), N'Diaye (Calvel, 79*) — Bail, Quevedo. Entr. : Periault.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dorbeau, Chiarello, Dupin, Commenay, Gaucher — Tristan, Gay, Hiri — ***POTTIER** (Bodet, 69*), Miguel. Entr. : Letord.

***MONTLUÇON b. TOURS : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Carneiro (26*), Keserovic (55*), Piselli (90*) pour Montluçon ; Da Silva (48*) pour Tours. Avertissements : Carneiro (42*), Keserovic (86*) à Montluçon ; Mamouni (26*), Baudin (30*), Couvenant (62*) à Tours.

MONTLUÇON : Gueguen — Carneiro, Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, ***PISELLI**, Pokee (Placide, 19*), Vokrri (Perigaud, 46*) — Spadiny, Berthelier. Entr. : Vokrri.

TOURS : ***CHAFRETOUX** — Couvenant, Duchesne (Berretas, 57*), Mamouni, Dergham — Da Silva, Bertucci, Akpalo, Baudin — Lagulilier (Akpaoum, 52*), Petit, Entr. : Mignon.

***AUXERRE b. COGNAC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau Auxerre-Saint-Etienne (D 1). Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Camata (15*), Moureaux (47*). Avertissements : Soler (15*) à Auxerre ; Nasseridine (28*), Dupuis (32*) à Cognac. Expulsions : Soler (12*) à Auxerre ; Calderon (44*) à Cognac.

AUXERRE : Le Crom — Remy, Assasi (Agboh, 22*), (Garos, 70*), Sangare, Danjou — Tetu, Kamata, André, ***MOUREAUX** — Periatambee, Soler. Entr. : Rolland.

COGNAC : ***BARREAU** — Calderon, Nasseridine (Da Silva, 75*), Moreau, Coudreau — O. Audebrand, Paultot, Dupuis, Dugleux — Rodriguez (Deravaud, 86*), Perrenaud. Entr. : Duvigrs.

***LYON b. BLAGNAC : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Goutu. Buts : Abou (38*), Rivenet (46*), Fouret (54*, 61*). Avertissements : Genesio (31*) à Lyon. Expulsions : Lestage (20*), Cantegrel (8*), Jacques — Gustave (40*), Fagnan (51*) à Blagnac.

LYON : Breton — Billong, Kiremildjian, Flachez, Moulin — Anselmini, Fouret, Genesio — ***ABOU**, Rivenet, Florese (Giuly, 70*). Entr. : Broissart.

BLAGNAC : Ravel — Bede, Bretagne, ***JULIA**, Jacques — Gustave — Deplace, Senteur, Lestage — Pagnan, El Khalfioui (Pastor, 55*) Cantegrel (N'Landu, 52*). Entr. : Mellano.

***TOULOUSE b. CLERMONT : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Andraud (20*), Latond (40*). Avertissements : Cuesta (49*), Paviot (80*), Ramade (83*) à Toulouse ; Besnaci (15*) à Clermont.

TOULOUSE : Richert — Secondi, Candela, Paviot, Ramade — Aubame, Nouailles (Cuesta, 45*), Faudry — Montero (Petit, 66*), ***ANDRAUD**, Laffond. Entr. : Ruby.

CLERMONT : Enioras — Vigouroux, David, ***BESNACI**, S. Grouelx — Lestrade, Ortega (Gacon, 71*), Amblard, Diet — Chastang, Vial (Barbosa, 71*). Entr. : Ollier.

***VILLENAVE et LIBOURNE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 197. Recette : 7 820 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Sanz (61*) pour Villenave ; Chino (38*) pour Libourne.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Dupy, Subervie, Gandolfi — Allemandou, Phenix (Tarrit, 80*), Brienne, De Rui — ***SANZ**, Galera (Kerkour, 56*). Entr. : Augustin.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Rossignol, Merit, Anton — ***BOURDONCLE**, Chino, Favreau, Michelerai — Bessouf (65*) — Meudic, Abribat. Entr. : Petitbois.

***BORDEAUX b. BERGERAC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 285. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Ancelin (74*).

Avertissements : Estellet (10*), Josephine (20*), Fontan (94*) à Bordeaux ; Guicheteau (20*), Rajaud (21*), Bara (25*), Nouailliant (55*), Vergne (65*), Pompidou (88*) à Bergerac. Expulsions : Josephine (41*) à Bordeaux.

BORDEAUX : Fontan — ***CASTANT**, Philippe, Estellet, Josephine — Camacho, De Blasis, Tastet, Grenet, Geffry (Ancelin, 63*), Baylet (Ipharaguerre, 75*). Entr. : Rohr.

BERGERAC : Moran — Florès, Aymard, Paquignon, Vergne — ***IAJAUD**, Tihy (Pompidou, 72*), Nouailliant, Bara (Alosse, 46*) — Valadie, Guicheteau. Entr. : Tihy.

TRELISSAC b. *BOURGES : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 110. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : Farhan (79*) pour Bourges ; Belières (15*), Slijepcevic (53*) pour Trelissac. Avertissements : Chiira (15*) à Bourges ; Eon (55*), Belières (65*), Sauchy (80*), Rouly (90*) à Trelissac.

BOURGES : Magnier — Chabot, Moreau, Di Bernardo, Vostanic — Chiira (Cainer, 71*), Champaux (Godon, 66*), ***CHAUVEL** — Fahran, Thibaudat, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

TRELISSAC : Henneuse — Sanchez, Eon, Bonneval, Lanceplaine — Laville, Daboir (Bonaventura, 84*), Elisor — Boskovic (Rouly, 77*), ***BELIERES**, Slijepcevic. Entr. : Bacquet.

***PARIS-SG et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 73. Recette : 2 502 F. Arbitre : M. Daupiun. Buts : Leroy (49*) pour le Paris-SG ; Goutaudier (22*) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Soliveres (30*), Leroy (43*), au Paris-SG ; Hervera (8*), Chelle (17*), Beilles (35*). Ouvret (43*). Goutaudier (66*) à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Beilles (41*) à Toulouse-Fontaines.

PARIS-SG : Fernandez — Lucas, ***ODE**, Angan, Amireche — Ducrocq, Dordevic (Belmadi, 83*), Soliveres, Levilly (Domi, 75*) — Murati, Leroy. Entr. : Leclercq.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — T. Trevisan, Hervera (Durin, 46*), Andrade, ***MOINS** — Sotacroup, Chelle, Ouvret, Goutaudier — Cazemages, Beilles. Entr. : Brunet.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	14	8	6	2	0	20	8
2. Evry	12	8	5	2	1	14	3
3. Rennes	12	8	5	2	1	13	6
4. Vannes FC	12	8	5	2	1	14	9
5. Cherbourg	11	8	4	3	1	14	9
6. Ancenis	10	8	4	2	2	14	13
7. Vitré	9	8	3	3	2	10	9
8. Viry-Châtillon	9	8	3	3	2	10	9
9. Guingamp	9	8	3	3	2	10	9
10. Le Havre	8	8	3	2	3	14	13
11. Saint-Malo	7	8	2	3	3	13	15
12. Nantes	7	8	3	1	4	10	12
13. Fontainebleau	6	8	1	4	3	6	10
14. Saint-Lô	5	8	2	1	5	13	16
15. St-Maur-Lusitanos	4	8	1	2	5	14	18
16. Lisieux	4	8	2	0	6	11	17
17. US Montagnarde	3	8	1	1	6	9	19
18. Versailles	2	8	0	2	6	1	13

CAEN b. * SAINT-MALO : 4-0 (1-0). — 240 spectateurs. Recette : 10 380 F. Arbitre : M. Quelard. Buts : Nalis (42*), Lemarchand (46*), Dufour (50*), Gourlay (84*). Avertissements : Milon (75*) à Saint-Malo. Lemarchand (60*) à Caen.

SAINT-MALO : Le Maux — Delalande, Delaire, Lamy, Muset — Le Devehat, James (Leblanc, 70*), ***FAUVEL**, Cangini — Lelebvre, Milon. Entr. : Brender.

CAEN : Duchesne — Suignard, Frétard, Marie, Lecour — ***NALIS**, Legrix, Dufour, Tchato — Nee (Gourlay, 63*), Lemarchand (Le Houellieur, 82*). Entr. Theault.

***EVRY b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0).** — 690 spectateurs. Recette : 21 925 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Muenimanu (7*). Avertissements : Muenimanu (35*), Félix (85*) à Evry ; Anelka (33*), Guégan (74*), à Viry-Châtillon.

EVRY : Trognon — Safeta, ***RUYS**, Hunou, Hardiagon — Sylla, Félix, Dos Santos, Charpentier (Chafaux, 20*), Muenimanu, Zwahlen (Lenfant, 81*). Entr. : Segura.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Trabelsi, ***COUSTILLET**, Moreira, Anelka — Guégan, Antonin (De Macedo, 83*), Prique, Mendy — Coadour, Dufour. Entr. : Desbouillons.

ANCENIS b. *RENNES : 1-0 (0-0). — 76 spectateurs. Recette : 2 130 F. Arbitre : M. Broissian. Buts : Guella (60*). Avertissements : Adam (29*), Vasseur (40*), Emeran (52*) à Rennes. M. Fall (25*), Briand (30*), Patouiller (52*), Debotté (70*) à Ancenis. Expulsions : Debotté (75*) à Ancenis.

RENNES : Rousseau — Huard, A. Fall (Lebris, 78*), David, Jouault — Adam, Vasseur, Corbin, Voisin (Gillet, 70*) — ***EMERAN**, Michel. Entr. : Colleu.

ANCENIS : Allain — Briand, Lagadec, Cazarelli, Patouiller — Fernandez, Serre, Debotté, Perrocheau — M. Fall, Digoko (Evanie, 68*) — ***GUELA**, Entr. : Abran.

***VANNES FC b. US MONTAGNARDE : 4-2 (3-1).** — 506 spectateurs. 14 960 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Dukic (12*), Crenn (14*), Le Dorze (44*, 68*) pour le Vannes FC ; Morvant (41*), Joubrel (71*) pour l'US Montagnarde. Avertissements : Hays (60*), Provost (84*), à Vannes FC ; Joubrel (48*), Morvant (56*), Laurent (90*) à l'US Montagnarde.

VANNES FC : Mate — Stevait, Hochet, Sylla — Ofe, Hays — Provost, Dukic, Beggi (Le Callonne, 80*), ***LE DORZE**, Dupuis, Crenn (Laumoureux, 73*). Entr. : Kerrean.

US MONTAGNARDE : Moullac — Le Roux, Corlay, Rio, Le Nezet (Lamoureux, 72*), Stephant, Le Henn (Joubrel, 46*), Tison — Laurent, ***MORVANT**, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

***CHERBOURG b. VITRÉ : 1-0 (1-0).** — 415 spectateurs. Recette : 9 253 F. Arbitre : M. Brière. But : J. Baudry (11*). Avertissements : Bacher (59*), Bourguet (65*) à Cherbourg ; Thibault (20*), Hebert (33*), Bregu (88*), à Vitré. Expulsion : Thibault (33*) à Vitré.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Potel — Bacher (Cadet, 70*), Sauvey, Breiot, Christine — ***J. BAUDRY**, Leclerc (M'Bemba, 84*). Entr. : Largouet.

VITRE : Saulais — Landais, Bregu, Hebert (Leguyader, 68*), Morin - Flippot, Thibault, Chartier (Potier, 80*), Girard — Signou, ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

***GUINGAMP b. SAINT-LO : 3-1 (0-0).** — 27 spectateurs. Recette : 780 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Cassese (63*, 88*), Guilloux (49*) pour Guingamp ; Joba (72* s. p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Hervé (1**), Goregues (69*) à Guingamp ; Mazier (36*) à Saint-Lô.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Goregues, ***BEKHTI**, Daval — Hervé (Paignac, 76*), Rabouan, Martins — Guilloux, Cassese, Celdran (Toutain, 76*). Entr. : Guibert.

SAINT-LO : Beaurepaire — Mazier, Gaillard, Joba, Martin — Le Breuilly, Cancel, ***REQUIER** — Letellier, Kallco, Davenet (Yonnet, 2*) (Guillet, 73*). Entr. : Restout.

***FONTAINEBLEAU et LE HAVRE : 0-0.** — 108 spectateurs : Recette : 3 726 F. Arbitre : M. Kayser. Avertissements : Tshiananga (25*) à Fontainebleau ; Medou-Otye (25*), Zahana (67*) au Havre.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, Disgne, L. Monteillet, Perraux — Poirier, ***RENARD**, Vimbouly, Becque — T. Kimpesa, Tshiananga (Le Corsu, 76*). Entr. : Rubio.

LE HAVRE : Brunau — Medou-Otye, Serville, Debert, Osumbouya — Begouzo, Spleit (Rodriguez, 84*), ***SAMSON**, Boukraa, Zouaoui (Dia, 62*), Zahana. Entr. : Djadaoui.

***NANTES b. SAINT-MAUR : 3-1 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Kendek. Buts : Darocha (4*, 53*, 75*) pour Nantes ; Moreira (68*) pour Saint-Maur. Avertissements : E. Guyot (90*), Bouilla (99*) à Nantes ; Martinelli (73*) à Saint-Maur.

NANTES : Marraud — Lemasson, Mary (Leroy, 50*), Ithurria, E. Guyot — Lejean, Bouilla, Treguer — Renou, ***DAROCHA**, Monterrubio (Joachim, 56*). Entr. : Denouerx.

SAINT-MAUR : Sayah — Amouroux, (Hubert, 75*), Alonzi, De Castro, Martineau — Chanut, Seusa, ***DAVEZAC**, Placido — Moreira (Nabais, 68*), Amaral. Entr. : Dubois.

***LISIEUX b. VERSAILLES : 3-1 (1-0).** — 126 spectateurs. Recette : 3 705 F. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Pattier (25*), Piquet (62*), Papini (88*) pour Lisieux ; Fraisse (66*) pour Versailles. Avertissements : Papini (57*), Louis-dit-Nallet (82*) à Lisieux. Avertissements : Stallone (33*), Da Silva (57*) à Versailles.

LISIEUX : Billon — Dembele, Bourbier (Mendy, 46*), ***PATTIER**, Godon — Louvel, Sauvage, Pottier (Hamel, 79*), Louis-dit-Nallet — Piquet, Papini. Entr. : Oger.

VERSAILLES : Chsuray — Malfroid, Kasdan, Stallone, Bertrand — Benony, De Georgi (Bechkoura, 77*), Blankenship, De Ketelaere, ***DA SILV

La semaine-catastrophe de Blackburn

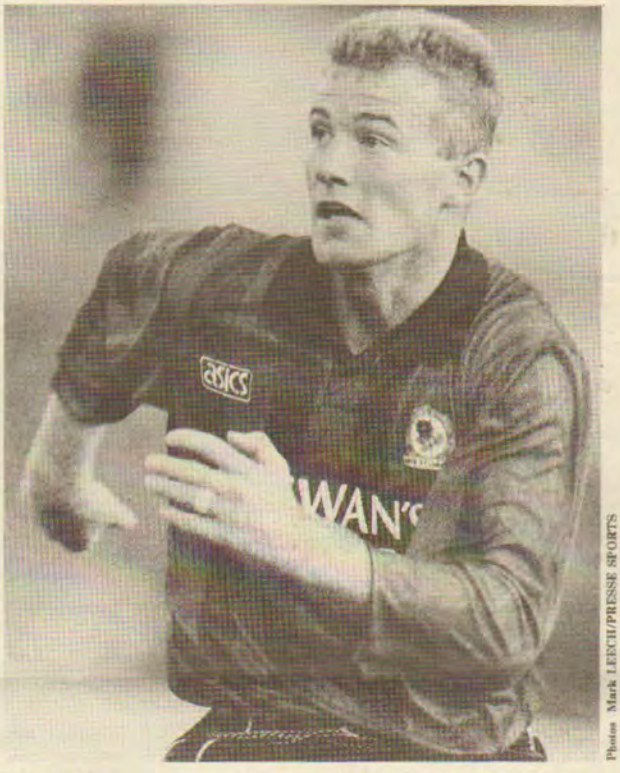
Éliminés en Coupe UEFA par Trelleborg, les Rovers se sont inclinés pour la première fois en Championnat à Norwich. Abandonnant du coup la tête au grand rival Newcastle. Déception.

DURE semaine pour Blackburn. Mardi dernier, face aux semi-professionnels suédois de Trelleborg, la formation de Kenny Dalglish (qui a coûté 220 millions de francs !) n'est pas parvenue à se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe UEFA malgré sa supériorité numérique en seconde mi-temps. Battus (1-0) à l'aller, à Ewood Park, les Rovers n'ont pu ramener qu'un nul (2-2) de Scandinavie, synonyme d'élimination. Une véritable humiliation pour une équipe qui figurait parmi les favoris de la C 3.

Quatre jours plus tard, Blackburn se déplaçait à Norwich, l'ancien club de son buteur Chris Sutton, pour y subir sa première défaite de la saison en Championnat. Dalglish a ainsi vécu sa plus mauvaise semaine depuis son arrivée à Blackburn. Et pourtant, pour son retour à Carrow Road, Sutton avait réussi à ouvrir la marque, signant ainsi sa septième réalisation. Mais les « Canaris » de Norwich retrouvèrent leur confiance, obtenant une égalisation plutôt chanceuse. Bowen s'infiltra sur une passe de Crook, mais le ballon fut dévié dans son propre but par Hendry (31e). Flowers s'inclina de nouveau sur une frappe de Newsome (55e). La rentrée de l'ex-Lensois Robbie Slater apporta plus d'énergie au jeu de Blackburn, mais Sutton et son compère Shearer, peu en verve, gâchèrent de nombreuses occasions.

Malgré cette série noire, Jack Walker, le mécène qui a fait don de 400 millions à Blackburn, garde le moral. Il est persuadé que les Rovers seront champions un jour, et pourquoi pas dès cette saison. « Le Championnat est plus important que la Coupe d'Europe, parce qu'il nécessite plus d'efforts pour le gagner. J'ai toujours dit que nous avions cinq ans pour le remporter. Et nous y parviendrons. Désormais, Kenny n'a plus que trois ans pour réaliser mon vœu. »

En attendant, Newcastle reste l'équipe en forme en ce début de saison. Vainqueur de l'Antwerp (5-2), l'actuel leader s'en est allé battre Aston Villa (2-0) dans son fief de Birmingham, un autre européen qui avait brillé en semaine contre l'Inter de Milan. Dominé avant la pause, Newcastle réagit au retour des vestiaires par Robert Lee (60e) et l'inévitable Andy Cole (83e). Un succès qui donne aux « Magpies » cinq longueurs d'avance sur Blackburn. Entre Keegan, « l'enchanteur » de Newcastle, et Dalglish, le bâtisseur de Blackburn, le bras de fer se poursuit. Avec déjà un net avantage pour le premier...



Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Malgré Alan Shearer, Blackburn a vécu une pénible semaine en étant éliminé de la Coupe de l'UEFA, puis battu par Norwich en Championnat.

Correspondance Ric GEORGE

Roy plébiscité

AU rayon des satisfactions de ce début de Championnat, Jürgen Klinsmann se taille la part belle. Pourtant, l'Allemand de Tottenham n'est pas le seul étranger à s'être rapidement imposé en Première Division. Arrivé à l'intersaison en même temps que « Klinsi », le Néerlandais Bryan Roy s'est, lui aussi, vite adapté aux rigueurs de la League. Une intégration facilitée par les bons résultats de Nottingham Forest, qui joue déjà les premiers rôles pour son retour parmi l'élite.

Aux côtés de Stan Collymore, le buteur maison, Roy est devenu le chouchou des supporters du City Ground, où ses dribbles et sa rapidité d'exécution confirment les espoirs placés en lui par Frank Clarke, son entraîneur. Natif d'Amsterdam, Bryan fut découvert à l'âge de douze ans par Cruyff. C'est Hans Van Breukelen, l'ancien gardien international des Pays-Bas et de Forest, qui conseilla à Bryan de l'engager. Sans regrets. Bryan n'a plus hésité le jour où son épouse, Nada van Nie, s'est montrée impressionnée par la ville, au point d'abandonner temporairement son métier d'actrice pour l'aider à s'acclimater.

Il y a deux ans, Roy avait rejoint Foggia pour échapper aux problèmes avec son entraîneur à l'Ajax, Van Gaal. « Le Calcio m'a plu, et Zeman, à Foggia, m'a aidé à me perfectionner. Il m'a appris à devenir plus dangereux. » Après le départ de Zeman à la Lazio, cet été, Roy a choisi Forest au détriment de l'Inter, Parme ou Naples. Et ce bien avant la Coupe du monde. « Des émissaires du club sont venus me voir avant la World Cup. Mon instinct m'a dit de signer. » Après le match contre QPR dimanche dernier, Roy comptait cinq buts à son actif, soit un de plus que son compare Collymore. Pour l'homme de la ville aux tulipes, c'est déjà la vie en rose...

R. G.

8e JOURNÉE (1er et 2 octobre 1994)

A Birmingham (Villa Park).
NEWCASTLE UNITED b. ASTON VILLA : 2-0 (0-0). — 29 960 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Lee (66e), Cole (83e).
ASTON VILLA : Spink — Barrett, McGrath, Ehiogu, King — Houghton (Staunton, 78e), Townsend, Parker, Yorke — Fenton (Lampley, 72e), Whittingham. Entr. : Atkinson.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Fox, Lee, Albert, Sellars — Beardsley (Kitson, 75e), Cole. Entr. : Keegan.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-1). — 18 145 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Bowen (30e), Newsome (55e) pour Norwich ; Sutton (4e) pour Blackburn.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Bowne, Newsome, Polston — Adams (Goss, 88e), Crook, Ekoku (Robins, 74e), Milligan — Newman, Eadie. Entr. : Deehan.
BLACKBURN : Flowers — Warhurst, Berg, Hendry, Le Saux — Ripley, Atkins, Sherwood (Slater, 62e), Wilcox — Shearer, Sutton. ENtr : Dalglish.

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (0-0). — Buts : Black (51e), Roy (63e), Collymore (88e) pour Notts Forest ; Ferdinand (54e), B. Allen (84e) pour QPR.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. EVERTON : 2-0 (1-0). — 43 803 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Kanchelskis (41e), Sharpe (88e).
MANCHESTER : Schmeichel — May, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Ince, Keane, Sharpe — Hughes (McClair, 75e), Cantona. Entr. : Ferguson.
EVERTON : Southall — Snodin, Watson, Unsworth, Burrows — Parkinson, Rowett, Stuart (Barlow, 86e), Samways, Hinchcliffe — Amokachi. Entr. : Walker.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-1 (0-1). — 31 493 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Rush (51e), McManaman (54e, 66e, 86e) pour Liverpool ; Nolan (34e) pour Sheffield.
LIVERPOOL : James — Jones, Nicol, Ruddock, Babb — Bjornebye, McManaman, Molby, Barnes — Rush, Fowler. Entr. : Evans.
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu, Atherton, Walker, Nolan — Bart-Williams, Sheridan, Hyde, Sinton — Bright, Watson (Hirst, 53e). Entr. : T. Francis.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED b. MANCHESTER CITY : 2-0 (1-0). — 30 938 spectateurs. Arbitre : M. Holdbrook. Buts : Whelan (27e, 90e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Worthington — Wallace, McAllister, Fairclough, Speed — Deane (Pemberton, 74e), Whelan. Entr. : Wilkinson.
MANCHESTER : Coton — Hill (McMahon, 45e), Brightwell, Vonk, Phelan — Summerbee, Flitcroft, Thomas, Beagrie — Mike (Griffiths, 65e), Quinn. Entr. : Horton.

A Londres (Stamford Bridge).
WEST HAM UNITED b. CHELSEA : 2-1 (0-0). — Buts : Furlong (62e) pour Chelsea ; M. Allen (53e), Moncur (67e) pour West Ham.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON b. IPSWICH TOWN : 3-1 (0-0). — 13 246 spectateurs. Arbitre : Ashby. Buts : Maddison (53e), Ekelund (65e), Dowie (89e) pour Southampton ; Marshall (77e) pour Ipswich.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Dodd, Hall, Monkou, Charlton — Allen, Magilton, Maddison, Le Tissier — Ekelund, Dowie. Entr. : Ball.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Linighan, Johnson — Palmer, Mason, Williams, Sedgley — Thomsen, Guentchev. Entr. : Lyall.

A Londres (Selhurst Park).
TOTTENHAM b. WIMBLEDON : 2-1 (1-1). — 16 802 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Talboys (29e) pour Wimbledon ; Sheringham (27e), Popescu (63e) pour Tottenham.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Reeves (Perry, 25e), Fitzgerald, Kimble — Talboys, Ardley, Elkins, Fear — Harford, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Scott, Mabbutt, Austin — Anderton, Dozzell, Popescu, Dumitrescu — Klinsmann, Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Londres (Highbury Road).
CRYSTAL PALACE b. ARSENAL : 2-1 (2-0). — 34 136 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : I. Wright (72e) pour Arsenal ; Salako (19e, 41e) pour Palace.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Linighan, Winterburn — Merson, Schwarz, Selley, Davis (Campbell, 45e) — I. Wright, Smith. Entr. : Graham.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Coleman, Shaw, Gordon — Salako, Southgate, Bowry, Newman — Armstrong, Ndah. Entr. : Smith.

RECTIFICATIF

A Londres (Selhurst Park).
WEST HAM UNITED b. ARSENAL : 2-0 (1-0). — 18 496 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Adams (18e), I. Wright (54e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Potts, Rowland — Marsh, Allen, Moncur, Hutchison — Holmes (Rush, 60e), Chapman. Entr. : H. Redknapp.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown (Linighan, 87e), Adams, Winterburn — Selley, Davis, Schwarz, Merson — Wright, Smith. Entr. : Graham.

MATCH EN RETARD

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et LEEDS UNITED : 1-1 (1-1). — 23 227 spectateurs. Arbitre : M. . Buts : Bright (15e) pour Sheffield ; McAllister (13e) pour Leeds.

SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Nolan, Petrescu, Walker — Hyde, Bart-Williams, Sheridan, Bright — Watson, Sinton (Taylor, 80e). Entr. : T. Francis.

LEEDS : Lukic — Kelly, Worthington, Palmer, Tinkler (Radebe, 64e) — Wetherall, Masinga (Whelan, 45e), Wallace, Deane — McAllister, Speed. Entr. : Atkinson.

RENDEZ-VOUS

(3 octobre 1994)
Leicester-Coventry

9e JOURNEE
(8 octobre 1994)
Chelsea-Leicester
Liverpool-Aston Villa
Manchester City-Nottingham Forest
Norwich-Leeds
Sheffield Wednesday-Manchester United
Southampton-Everton
Tottenham-Queen's Park Rangers
West Ham-Crystal Palace
Wimbledon-Arsenal
(9 octobre 1994)
Newcastle-Blackburn
(10 octobre 1994)
West Ham-Crystal Palace

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	22	8	7	1	0	25	8
2. Nottingham Forest	20	8	6	2	0	17	7
3. Blackburn Rovers	17	8	5	2	1	17	5
4. Manchester Utd	16	8	5	1	2	14	6
5. Liverpool FC	14	7	4	2	1	16	5
6. Leeds Utd	14	8	4	2	2	11	8
7. Chelsea	12	7	4	0	3	13	10
8. Southampton	12	8	3	3	2	12	13
9. Norwich	12	8	3	3	2	5	6
10. Manchester City	11	8	3	2	3	11	10
11. Aston Villa	9	8	2	3	3	8	10
12. Wimbledon	9	8	2	3	3	6	9
13. Arsenal	8	8	2	2	4	8	9
14. West Ham	8	8	2	2	4	4	10
15. Ipswich	7	8	2	1	5	9	15
16. Crystal Palace	7	8	1	4	3	6	12
17. Tottenham	6	8	4	0	4	14	16
18. Queen's PR	6	8	1	3	4	11	15
19. Sheffield Wed.	6	8	1	3	4	10	17
20. Leicester	5	7	1	2	4	7	12
21. Coventry	5	7	1	2	4	6	16
22. Everton	3	8	0	3	5	7	18

BUTEURS

1. Sutton (Blackburn); Cole, Lee (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), **7**.
5. Shearer (Blackburn), **6**.
6. N. Whelan (Leeds), Fowler, McManaman (Liverpool), Walsh (Manchester City), Roy (Nottingham Forest), Ferdinand (QPR), **5**.
10. I. Wright (Arsenal), Furlong (Chelsea), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), Rösler (Manchester City), Collymore (Nottingham Forest), Le Tissier (Southampton), **4**.
17. Saunders (Aston Villa), Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Lowe (Leicester), Cantona, Kanchelskis, McClair (Manchester Utd), Beardsley, Watson (Newcastle), Dowie (Southampton), **3**.

Portugal

Heur et malheur de Youran

LISBONNE. — Lorsque Serguei Youran prit à contre-pied la défense de Benfica après 65 minutes de jeu pour ouvrir le score en faveur de Porto au stade de la Luz, à Lisbonne, on se dit qu'il tenait déjà sa revanche.

Viré comme un malpropre quelques semaines plus tôt par Benfica, en compagnie de son compatriote Koulkov, l'attaquant russe venait de prouver devant son ancien public qu'il ne méritait pas le traitement qu'il avait subi. Mais sa vengeance allait être de courte durée : dix minutes après la liesse, il se faisait expulser !

Un coup dur pour Porto, réduit à neuf avec l'expulsion de Paulinho Santos, face à dix joueurs de Benfica, Helder ayant, lui aussi, vu rouge. De cette supériorité numérique, l'équipe d'Artur Jorge tira in extremis l'égalisation, par Isaïas (88e), d'un tir foudroyant. Une égalisation d'autant plus heureuse que Benfica fut une équipe sans mordant, sans vivacité et dépourvue de fantaisie.

Ses joueurs ont été particulièrement maladroits et manquent incontestablement de rythme. Joao Vieira Pinto, par exemple, a perdu dix-sept ballons au cours du match, ce qui témoigne bien de la veulerie de l'attaque de Benfica.

Mais, plus encore que la médiocrité du jeu de l'équipe de Lisbonne, c'est la violence des débats qui a choqué. Benfica et Porto se retrouvaient dimanche pour la quatrième fois de la saison ! Après trois matches disputés dans le cadre de la Supercoupe (match d'appui de l'édition 1993 et matches aller et retour de l'édition 1994), ils étaient de nouveau face à face à l'occasion de la sixième journée du Championnat. Caractéristiques communes à ces quatre rencontres : le résultat nul et l'avalanche de cartons, jaunes et rouges. Outre les trois expulsions, on a enregistré ce dimanche huit avertissements. La partie avait pourtant démarré tambour battant puisque, après vingt minutes de jeu, on recensait plus d'un quart d'heure de jeu effectif. Ça n'a malheureusement pas duré.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Pologne

Un seul titre lui manque...

KATOWICE. — En dominant (1-0) Hutnik Cracovie lors de la 9e journée de Championnat, le GKS Katowice a pris seul la tête du classement. Une position inhabituelle pour l'équipe entraînée par Piotr Piekarczyk, régulièrement placée mais jamais gagnante. Depuis sa création, en 1964, le prochain adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA n'a pas remporté le moindre titre de champion. Promu en Première Division le 8 août 1965, il fut relégué à la fin de la saison. Remonté quatre ans plus tard pour une saison seulement (1970-1971), il s'est installé définitivement parmi l'élite en 1978.

S'il n'a jamais été champion, il s'est adjugé trois Coupes de Pologne (en 1986, 1991 et 1993) et a terminé quatre fois le Championnat à la deuxième place. Des performances qui autorisent aujourd'hui le Club Sportif des Mineurs (GKS) de Katowice, né de la fusion de petits clubs du quartier de Dah, à faire partie du gotha national. N'est-il pas cette saison le dernier club polonais en Coupe d'Europe ? Katowice a débuté à l'échelon continental en 1971, en C 3, contre Barcelone, par deux défaites (0-1 et 2-3, au Nou Camp). S'en suivi trois participations à la Coupe des Coupes et six à la Coupe UEFA. Bilan : huit victoires, trois nuls et seize défaites. Faute de succès en Coupe d'Europe, Katowice était contraint de transférer chaque saison ses meilleurs éléments, surtout ses internationaux, à l'étranger. Parmi eux, Jerzy Wijas (Hapoël Kfar Sabah, Israël), Miroslav Kubisztal (Oerebro, Suède), Andrzej Rudy (FC Cologne), Janusz Nawrocki (VfB Mödling, Autriche), Andrzej Lesiak (FC Tirol Innsbruck) ainsi que Roman Szewczyk (Sochaux) et Piotr Swierczewski (Saint-Étienne). Piotr Piekarczyk compte d'ailleurs sur ces deux derniers pour avoir un maximum d'informations sur Bordeaux.

A l'exception du jeune Bartosz Karwan, transféré à Anderlecht, Katowice n'a pas perdu cette saison de joueurs de premier plan. Il s'est même renforcé avec les arrivées d'Andrzej Sermak, milieu offensif d'Hutnik Cracovie, et de Krzysztof Walczak, de retour de Grèce. Avec ses renforts, Piekarczyk dispose d'un effectif de qualité dans lequel on peut mettre en évidence les défenseurs Krzysztof Maciejewski, Kazimierz Wegrzyn et Marek Swierczewski ainsi que les attaquants Adam Kucz et Marian Janoszka, excellent joueur de tête. Actuellement blessé, ce dernier risque d'être forfait pour affronter les Girondins.

Mais, la grande vedette de l'équipe, c'est le gardien Janusz Jojko. Héros de la qualification de Katowice à Salonique, face à l'Aris, il fait figure, à trente-quatre ans, de grand frère pour tous ses coéquipiers. Il est aussi le principal artisan de l'invincibilité de Katowice en Championnat depuis l'automne 1993. Un record qui vaut bien un titre...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Russie

Tekstiltchik tisse sa toile

MOSCOU. — Printemps 1992 : le Tekstiltchik arrive à Moscou pour jouer un match de Championnat contre le CSKA. Le temps est mauvais, le terrain du stade du CSKA impraticable et la direction du club militaire propose alors de jouer dans une salle couverte, ce qui n'est pas défendu par le règlement.

A l'époque, à Moscou, il n'y avait qu'un seul terrain chauffé, celui du Torpedo. Le club de Kamychine décide de le louer. Le jour du match, une garantie de paiement de quelques millions de roubles — inédit à l'époque — arrive au siège du Torpedo. Tekstiltchik fut le premier des clubs de province à faire étalage de ses moyens face aux clubs de la capitale. Le Rotor et Kamaz le suivirent plus tard.

D'où proviennent ces millions ? A l'origine, une dame : Lidia Rybiantchenko, P-DG de l'usine textile de Kamychine, ville de 130 000 habitants située sur les bords de la Volga. Avec les bénéfices de l'usine, elle a permis à Kamychine de tisser sa toile jusqu'en Coupe d'Europe. Serguei Pavlov (39 ans), entraîneur du club depuis sa création, en 1980, ne cache pas ses liens avec la dame la plus influente de Kamychine. « Si l'équipe a besoin de quelque chose, je vais directement chez elle. Lidia comprend que Kamychine peut se faire connaître plus rapidement en Europe par le football que par les produits textiles. »

Pavlov prétend aussi que sa ville possède le meilleur stade du pays et qu'il peut faire bien des envieux en Europe. Seul problème, l'UEFA interdit Tekstiltchik d'y recevoir ses adversaires en Coupe d'Europe. Motif : il n'y a pas d'aéroport international à proximité. Pavlov s'insurge : « En Russie, les clubs utilisent les aéroports militaires qui sont plus fiables que les autres. » Le match contre Nantes devrait tout de même avoir lieu sur le terrain du Dinamo Moscou, comme celui face à Bekescsaba, au premier tour. Or, la ville de Kamychine a dépensé des millions pour rénover le stade dont la capacité est aujourd'hui de 120 000 places. Elle a également fait construire un hôtel de grand luxe. « C'est vraiment dommage que la fête ne s'y déroule pas », se plaint Pavlov.

Personne ne s'attendait la saison dernière à ce que Tekstiltchik, promu en Première Division seulement en 1992, se qualifie pour une Coupe européenne. Mais aujourd'hui l'Europe est une obligation pour l'équipe de Pavlov. Lidia a énormément investi et elle ne supporterait pas de voir son argent gaspillé.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Suisse

Sion, reflet d'inconstance

LAUSANNE. — Si un émissaire marseillais s'est rendu à Aarau pour y juger de la valeur de Sion, prochain adversaire de l'OM en Coupe de l'UEFA, il aura eu bien du mal à dissimuler quelques satisfactions. Face à Aarau, l'équipe valaisane n'a, en effet, pas touché terre. Battue 3-0, elle n'a pas même l'excuse de la fatigue européenne à faire valoir : alors que Sion se qualifiait presque miraculeusement face à Apollon Limassol (Chypre), grâce à un but de l'Allemand Marin dans les dernières secondes, le FC Aarau, également en C 3, se faisait éliminer à Funchal. Si on se révèle, à l'image de toutes les équipes du Championnat — exception faite de Grasshopper — le reflet de l'inconstance. Un jour bon ou convenable, mais rarement deux fois de suite. Il est ainsi facile de conclure que le FC Sion complètement dépassé vu à Aarau n'a aucune chance à entretenir contre l'Olympique de Marseille que les téléspectateurs ont jugé avec admiration après sa double confrontation avec Olympiakos. C'est donc un Umberto Barberis, entraîneur sédunois quelque peu désabusé, qu'on a retrouvé après la défaite d'Aarau. Ne parvenant pas à donner à son équipe un bon équilibre attaque-défense, il n'avait aucune explication à apporter : « Le succès d'Aarau est mérité. Les Argoviens ont plus voulu la victoire que nous. Pour le reste, faites votre analyse... » Barberis quasi muet ! Rare. Mais que l'OM se méfie ! C'est lorsque la cote de Sion est au plus bas que sa réaction se fait vive et surprenante.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Turquie

Besiktas chute à Galatasaray

ISTANBUL. — « Besiktas est une bonne équipe. Je crois que notre tâche sera très difficile contre eux. » C'est en ces termes que Dominique Cuperly, l'entraîneur adjoint d'Auxerre, a dessiné les contours de Besiktas, à l'issue du grand derby perdu (3-1) face au grand Galatasaray. Les Noir et Blanc de Besiktas, qui affronteront l'AJA lors du prochain tour de la Coupe des vainqueurs de Coupe, se sont inclinés pour la deuxième fois successive, mais conservent la deuxième place derrière leur vainqueur du jour, avec quinze points en sept rencontres de Championnat. Pour ce match bien particulier, l'entraîneur allemand Christophe Daum avait choisi d'aligner la formation suivante, sans deux de ses trois étrangers (Aumann, le gardien allemand et Fani Madida, le milieu sud-africain) : Sener — Recep, Gökhan, Ali — Alpay, Riza, Sverisson (Islande), Mehmet, Mutlu — Sergen (Metin Tekin), Oktay (Sertan). Après avoir ouvert la marque par Sergen (49e), Besiktas fut rejoint puis doublé au score, suite à un doublé du Zimbabwéen Mapeza (73e, 81e) avant qu'une tête de Saffet brise leur dernier sursaut. Daum devrait donc désormais porter ses efforts sur la défense, à réhabiliter dans l'optique du choc contre l'AJA. Sur le plan technico-tactique, Cuperly a pu remarquer l'extrême mobilité de la ligne offensive : « Besiktas possède un bon milieu de terrain et des attaquants toujours en mouvement. » Pour Auxerre, la préparation débutait dès dimanche dernier à Istanbul...

Correspondance Seiçuk MANAV

ALBANIE. — Le sommet au Partizani. En battant (1-0) le Teuta de Durres, le club de Tirana a remporté le match-phare de la 5e journée du Championnat. C'est le jeune milieu de terrain Eltom Simaku (20 ans) qui a assuré la victoire de Partizani en marquant à une minute de la pause. *(Gezim Nushi)*

PAYS-BAS. — Marco Van Basten se trouve depuis hier, à Anvers, dans la clinique du professeur Maertens. Ce dernier doit enlever à l'attaquant du Milan AC la protection qui enserre sa cheville blessée et réaliser toute une série d'examens pour se rendre compte de l'état de l'articulation. Van Basten sera ensuite soumis pendant une semaine à des séances de rééducation. Ce n'est qu'ensuite que l'éminent spécialiste belge pourra se hasarder à pronostiquer une date de reprise pour le joueur de Fabio Capello. *(Roberto NOTARIANNI)*

BULGARIE. — Rien ne va plus au CSKA Sofia. Battu dimanche par le Slavia (3-1), il se retrouve pour la première fois de son histoire à l'avant-dernière place du classement. Les dirigeants, qui faisaient mine d'ignorer avant la septième journée la demande de changements des supporters, sont aujourd'hui obligés d'en tenir compte. Des têtes vont sans doute tomber, et les retours tant attendus de l'international Kiriakov (Etar) et du libero Dotchev (Allemagne) pourraient intervenir plus vite que prévu. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — L'Albanais Illy Shehu est seul en tête du classement des buteurs. Grâce à son triplé sur le terrain du FC Zagreb, il a permis à son club, Sibenik, d'obtenir un point précieux à l'occasion de la 7e journée du Championnat. L'autre grand club de Zagreb, le FC Croatia, ne s'est pas remis de son élimination de la Coupe des Coupes à Auxerre : il s'est incliné (2-1) sur le terrain d'Inker Zapresic, dans la banlieue de Zagreb, mais il garde toutefois la tête du classement. *(Zdravko REIC)*

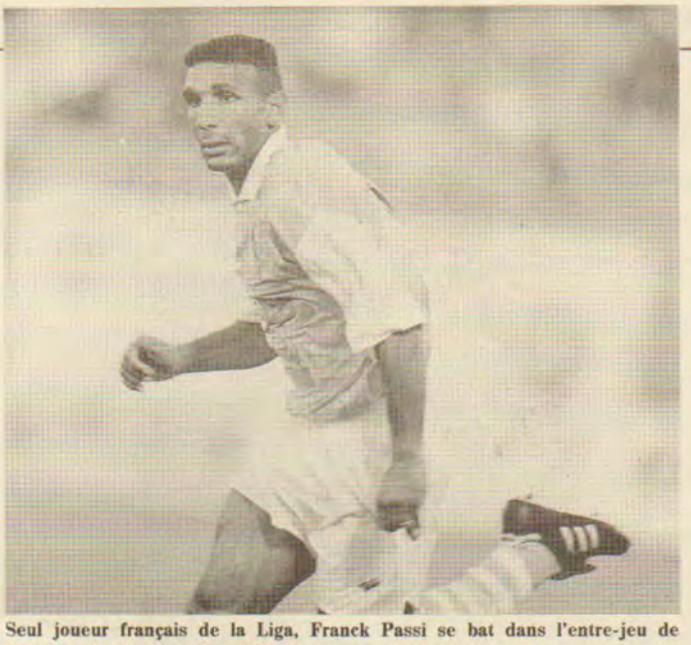
DANEMARK. — Le Camerounais Alphonse Tchami semble avoir oublié sa désillusion de la World Cup aux États-Unis, où il ne joua que quelques minutes. Il a marqué deux des quatre buts d'Odense contre Ikast. Une victoire (4-1) qui replace son club à la deuxième place du classement, derrière AAB Alborg. Tchami est également deuxième au classement des buteurs avec six buts en neuf journées. *(D.D.)*

GRÈCE. — Malgré une défaite (4-3) lors de la 3e journée à Nea Filadelfia, dans le fief de l'AEK à Athènes, le PAOK Salonique est la bonne surprise de ce début de saison. Il totalise quatre victoires en cinq journées. Principal artisan de ce redressement, l'entraîneur néerlandais Arie Haan. Malgré la mauvaise réputation du PAOK, il n'a pas hésité cet été à venir à Salonique : « Ce qui m'intéresse, dans ce pays, c'est de pouvoir appliquer ma méthode de travail. Je m'aperçois avec satisfaction qu'elle est rentable. » Il n'en fallait pas plus pour redonner le sourire au président Voulinos. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — La rencontre Debrecen-Vasas, comptant pour la 9e journée du Championnat, a été interrompue à cinq minutes de la fin du temps réglementaire par l'arbitre, M. Hartmann, alors que pleuvaient sur le terrain toutes sortes d'objets expédiés par les supporters locaux. Le sort de la rencontre est entre les mains de la commission de discipline. Ujpest-Novabau, l'intouchable leader, a de son côté été tenu en échec (2-2), à Budapest, par Bekescsaba. Ujpest restait sur une série de huit victoires. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Troisième victoire de suite, samedi, pour Portadown, nouveau leader du classement et seule équipe toujours en état de grâce. En déplacement à Bangor, Portadown a connu peu de problèmes pour s'imposer (2-0) grâce à un doublé de l'Écossais Ian Ferguson, prêté pour un mois par le club écossais d'Airdrie (D 2). A noter que Ferguson a réussi le premier de ses deux buts après seulement cinquante secondes de jeu. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Dix-huit mois après sa dernière défaite en Championnat, le Maccabi Haïfa a été battu. Pour la première fois depuis 46 matches ! Il s'est incliné (3-2) à Haïfa, face à Ironi Ashdod et son gardien international, Bonnie Ginzburg, auteur d'une douzaine d'interventions prodigieuses et qui a arrêté un penalty. L'autre club d'Haïfa, l'Hapoël, a concédé au Betar Jerusalem (0-1) sa quatrième défaite en cinq journées. Il a terminé la rencontre à neuf et se retrouve bon dernier au classement, avec seulement trois points. Quant au Betar, qui venait de limoger son entraîneur Amatzia Lewkovitz, il a obtenu là un précieux succès. *(Noah KLIEGER)*



Seul joueur français de la Liga, Franck Passi se bat dans l'entre-jeu de Compostelle. Une mission difficile.

Photo Guy JEFFROY

Galice terre de foot

LA Galice fait souvent la une de la presse espagnole ces temps-ci. La semaine dernière, le procès contre les personnes impliquées dans l'« opération Necora » est venu rappeler que cette région de pêcheurs devient depuis quelques années une plaque tournante du trafic de drogue. Samedi soir, l'Espagne a assisté en direct au derby Compostelle-La Corogne. Drogue et football. Certains ne manquent pas de faire un rapport entre ces deux phénomènes de la Galice moderne, voyant dans l'expansion du premier fléau une explication du succès des clubs locaux. Quoi qu'il en soit, le football galicien a le vent en poupe.

Pas moins de trois représentants parmi l'élite (plus que la Catalogne, le Pays basque ou l'Andalousie !) illustrent une réussite dont le symbole est, incontestablement, le Deportivo La Corogne. Leader d'une Liga dont il est l'un des principaux animateurs depuis deux ans, le « Superdepor » fait des jaloux. Les habitants de La Corogne, reputés orgueilleux, sont, il est vrai, souvent accusés de regarder de haut leurs voisins. Une situation mal vécue, notamment à Saint-Jacques-de-Compostelle, capitale politique de la région, et à Vigo, capitale économique. Les récents succès des footballeurs du président Lendoiro n'ont rien fait pour apaiser ces sentiments.

La Corogne et Compostelle s'étaient retrouvés une seule fois dans le passé. C'était en 1981, en Deuxième Division B (2-2). Mais l'enjeu n'était bien sûr pas le même. On en a eu la preuve samedi dernier, pour la venue « historique » du Deportivo à San Lazaro, fief de Compostelle. L'autocar transportant les joueurs de La Corogne a été copieusement arrosé de pierres, et dans les tribunes les supporters locaux, soutenus par les Ultras du Celta Vigo, ont mené la vie dure aux fans du Depor. Une coupure électrique de vingt-deux minutes, après seulement trente-deux secondes de jeu, a prolongé au-delà des prévisions ce face-à-face tendu, qui s'est finalement terminé sans incidents graves malgré la victoire logique de La Corogne (1-0) grâce à un but de Bebeto.

N'en déplaise à certains, le Deportivo La Corogne reste très supérieur à ses deux voisins. Arsenio Iglesias possède une équipe vraiment superbe, au point que l'absence sur blessure d'un Mauro Silva peut passer pratiquement inaperçue. Et elle fait incontestablement partie des principaux favoris pour le titre.

Les ambitions de Compostelle sont loin d'être les mêmes. Ce club joue cette année sa première saison en D 1, après avoir grimpé en quatre ans tous les échelons depuis la Troisième Division. Un miracle qui doit beaucoup à son entraîneur Fernando Castro Santos, qui a construit une équipe très aguerrie avec des joueurs de deuxième plan : Iru, vétéran gardien basque, Abadia, vieux routier du foot espagnol, Fabiano, un Brésilien qui s'apprête à obtenir la nationalité espagnole, Christensen, le Danois dont Olympiakos ne voulait plus, ainsi qu'un certain... Frank Passi. Avec un tel effectif, Compostelle ne peut viser, bien sûr, que le maintien.

Entre ces deux équipes, le Celta Vigo cherche laborieusement un destin. Après le départ de son entraîneur « Chechu » Rojo, remplacé par l'Argentin Carlos Aimar, ce club qui habituellement piétine dans le bas du tableau veut trouver une ambition européenne. Étonnant finaliste de la Coupe la saison dernière (battu par Saragosse aux tirs au but), le Celta a vu partir cet été certains de ses meilleurs joueurs (le gardien Canizares au Real Madrid, Otero et Engonga à Valence). Mais il ne se porte pas trop mal, étant toujours invaincu après cinq journées de Championnat. Très fort défensivement, le Celta Vigo aura sans doute du mal à accrocher une place UEFA, mais il fera des dégâts. Et avec ces trois cartes-là, le Finisterre espagnol a les moyens de voir venir...

Depuis toujours parent pauvre du football espagnol, la Galice vit aujourd'hui un conte de fées. Avec trois représentants parmi l'élite, le football galicien en est à s'offrir des derbys comme celui de samedi entre Compostelle et La Corogne (0-1).

Correspondance Paco AGUILAR

A quoi joue Cruyff ?

Rien ne va plus au FC Barcelone. Battu mercredi à Göteborg en Ligue des champions (2-1), le Barça s'est à nouveau incliné dimanche à Saragosse, sur le même score, concédant ainsi sa deuxième défaite en cinq journées de Liga. On peut comprendre que Johan Cruyff fasse un peu la gueule. Mais l'entraîneur des blaugranas est allé, ces derniers jours, bien trop loin en s'en prenant à une partie de la presse catalane, trop critique à son goût.

Cruyff a ainsi ordonné à ses joueurs de ne plus concéder d'entretiens à la chaîne TV3 de Catalogne. Cette mesure fait suite aux dernières éditions de l'émission satyrique « Força Barça », sorte de « Guignols de l'Info » centrée sur le club cher aux Catalans. Depuis longtemps, l'entraîneur du Barça se plaignait de voir les responsables de cette émission s'enrichir grâce à sa marionnette, souvent engagée pour faire des annonces publicitaires. Il estimait également que les critiques parfois émises contre son équipe étaient excessives. Les violentes attaques lancées depuis le début de la saison contre le gardien Busquets ont ému, au-delà de Cruyff, l'ensemble des joueurs, ce qui a permis à l'entraîneur blaugrana de faire appliquer son black-out.

Mais Cruyff ne s'est pas arrêté là. A l'occasion du déplacement de son équipe à Göteborg, il a demandé aux organisateurs du voyage qu'ils fassent descendre de l'avion les deux collaborateurs de « Força Barça », qui avaient pourtant payé leurs billets. L'intervention de deux dirigeants barcelonais a finalement eu raison de la colère du Néerlandais. Vendredi, une réunion entre dirigeants du club et de la chaîne a tenté de résoudre le conflit, mais la diffusion, le soir même, d'une émission aussi corrosive que d'habitude a relancé le malaise.

Chacun campe sur ses positions, et la mauvaise série du club catalan ne facilite pas les choses. Cruyff reste sourd aux demandes de ceux qui veulent notamment le départ de Busquets de la cage barcelonaise. Seuls les jeunes Jordi Cruyff et Luis ont quitté l'équipe A, l'entraîneur estimant que « c'est aux vétérans de sortir l'équipe de cette situation »...

En marge du Barça, signalons que le Real Madrid a perdu sa place de leader dimanche soir à Gijon (1-0). Un résultat qui a gâché la fête de Buyo, le gardien madrilène qui disputait là son 479e match en Première Division, égalant le record que détenait Joaquin, ancien joueur du Sporting. A trente-six ans, Buyo, qui a commencé sa carrière en 1980-81 à Séville, reste aujourd'hui, de loin, le meilleur gardien espagnol...

P. A.

5e JOURNÉE (1er et 2 octobre 1994)

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
LA COROGNE b. COMPOSTELLE : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Bebeto (65e).

COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Tono Castro (Villena, 50e), Bellido, Tocornal, Nacho — Passi, Fabiano, Lecumberri, Abadia (Moure, 77e) — Christensen. Entr. : Fernando Santos.

LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Ribera, Djukic, Voro, Nando — Jose Ramon (Manjarin, 71e), Donato, Fran (Aldana, 77e) — Bebeto, Salinas. Entr. : Arsenio Iglesias.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. OVIEDO : 1-0 (0-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. But : Fernando (77e).

VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Mijatovic, Mazinho, Poyatos (Eloy, 71e), Fernando — Alvaro (Engonga, 83e), Salenko. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes (Gorriaran, 64e) — Armando, Jokanovic, Suarez (Andrades, 79e), Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Radomir Antic.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. REAL MADRID : 1-0 (0-0). — 23 500 spectateurs. Arbitre : M. Anscategui Roca. But : Velasco (86e).

SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Muniz, Castano, David, Rogelio — Velasco, Lediakhov (Marcelino, 86e), Emilio, Morales (Moran, 64e) — Pier. Entr. : Mariano Garcia Remon.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Hierro, Sanchis, Marcos (Butragueno, 61e) — Michel, Milla, Laudrup, Martin Vazquez (Amavisca, 76e) — Luis Enrique, Zamorano. Entr. : Jorge Valdano.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE et CELTA VIGO : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Expulsion : Ratkovic (70e) à Celta Vigo.

ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arteaga — Lardin (Fonseca, 61e), Raducioiu (Kuznetsov, 71e).

CELTA VIGO : Cano — Gil, Alejo, Salinas, Berges — Merino, Vicente, Desio, Ratkovic — Gudelj (Aguirrechu, 78e), Uribarrena (Losada, 82e). Entr. : Carlos Aimar.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. BARCELONE : 2-1 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Esnaider (11e), Geli (22e) pour Saragosse ; Koeman (73e s. p.) pour Barcelone.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet (Franco, 57e), Nayim, Geli (Gay, 69e) — Higuera, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo (Beguiristain, 64e), Sergi — Guardiola, Koeman, Ivan, Hagi, Eusebio — Baquero (Amor, 46e), Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et BETIS : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda.

RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Roncal, Zigmantovic, Luis — Esteban Torre (Chili, 74e), Setien, Tomas, Popov (Mutiu, 71e) — Radtchenko. Entr. : Vicente Miera.

BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic — Menendez — Marquez, Alexis, Stosic, Gordillo (Canas, 66e) — Cuellar (Rios, 72e), Aquino. Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Latorre (76e), Pizzi (82e, 90e). Expulsion : Picabea (53e) à Real Sociedad.

TENERIFE : Ojeda — Aguilera (Felipe, 60e), Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Ramis, Llorente, Conte (Juanele, 54e) — Latorre, Pizzi. Entr. : Vicente Cantatore.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Karpin, Uria (Guruceta, 60e), Imaz, Lumbreras, De Pedro (Luis Perez, 68e) — Kodro. Entr. : John Benjamin Toshack.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
ALBACETE b. SÉVILLE : 2-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Dertycia (52e), Antonio (83e). Expulsions : Rafa Paz (22e), Suker (77e) à Séville.

SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Diego, Martagon, Soler — Moya, Moacir, Marcos (Cortijo, 27e) — Tevenet (Bango, 42e), Suker. Entr. : Luis Aragones.

ALBACETE : Marcos — Coco, Fradera, Santi, Oliete — Sala (Morientes, 44e), Oscar, Zalazar, Sotero (Antonio, 60e) — Andonov, Dertycia. Entr. : Benito Floro.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. LOGRONES : 1-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Suances (54e). Expulsion : Erana (88e) à Logrones.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Andrinua, Larrazabal, Garanca — Goicoechea, Garitano, Mendiguren (Cortina, 63e), Alquiza — Suances (Luque, 86e), Ciganda. Entr. : Javier Irureta.

LOGRONES : Vergara — Herrero, Maidia, Anton, Dulce — Villanova (Acosta, 55e), Erana, Gudelj, José Ignacio — Matute (Juanma, 73e), Markovic. Entr. : Paunovic.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. VALLADOLID : 6-0 (4-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Geli (7e), Pirri (18e, 29e), Quico (27e, 54e, 66e). Expulsion : Ramon (42e) à Valladolid.

ATLETICO MADRID : Abel — Geli, Solozabal, Ivan Rocha, Toni (Ferreira, 46e) — Simeone (Manolo, 67e), Vizcaino, Caminero, Pirri — Kosecki, Quico. Entr. : Francisco Maturana.

VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Ramon, Belodedici, Cidoncha — Herrero (Inaqui, 53e), Gracia, Pablo, Miguelo — Alberto, Arquero (Torres Gomez, 53e). Entr. : Victor Esparrago.

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE
(Samedi 8 octobre 1994)
Barcelone - Atletico Madrid
(Dimanche 9 octobre 1994)
Real Sociedad - Séville
Oviedo - Tenerife
Valladolid - FC Valence
Deportivo La Corogne - Saragosse
Celta Vigo - Compostelle
Betis - Espanol
Real Madrid - Racing Santander
Logrones - Sporting Gijon
Albacete - Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	9	5	4	1	0	6	3
2. FC Valence	8	5	4	0	1	9	4
3. Real Madrid	7	5	3	1	1	11	3
4. Espanol Barcelone	7	5	2	3	0	9	3
5. Real Saragosse	7	5	3	1	1	8	7
6. Betis Séville	6	5	2	2	1	9	2
7. Tenerife	6	5	2	2	1	7	4
8. Celta Vigo	6	5	1	4	0	4	3
9. FC Barcelone	5	5	2	1	2	8	5
10. Albacete	5	5	1	3	1	6	7
11. FC Séville	5	5	2	1	2	3	6
12. Sp. Gijon	5	5	2	1	2	4	8
13. Athl. Bilbao	5	5	2	1	2	3	7
14. Atl. Madrid	4	5	2	0	3	10	7
15. Real Oviedo	3	5	1	1	3	6	9
16. St-J.-de-Compostelle	3	5	1	1	3	3	9
17. Valladolid	3	5	1	1	3	2	11
18. Racing Santander	2	5	0	2	3	3	6
19. Logrones	2	5	0	2	3	1	5
20. Real Sociedad	2	5	1	0	4	4	9

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **6.**
2. Esnaider (Saragosse), Cuellar (Betis), **5.**
4. Mijatovic (Valence), Quico (Atletico Madrid), Carlos (Oviedo), Lardin (Espanol), **4.**
8. Kodro (Real Sociedad), Salenko (Valence), Pizzi (Tenerife), Koeman (Barcelone), Pirri (Atletico Madrid), **3.**

Supercopa

Un River-Boca explosif

BUENOS AIRES. — Le duel entre ces deux équipes est, depuis des décennies, l'éternel choc au sommet du football argentin. River Plate et Boca Juniors sont en effet les deux clubs les plus populaires et les plus titrés de la ville de Buenos Aires et de l'Argentine tout entière. Le dernier choc entre ces deux géants s'était déroulé au stade Bombonera de Boca, et la victoire de River avait piqué au vif les supporters locaux, qui avaient assassiné à la sortie du stade deux fans des « Millionnaires »...

Jeudi prochain, les deux adversaires se retrouveront au stade Monumental de River. L'enjeu n'est pas, pour une fois, deux points au Championnat, mais un billet pour le troisième tour de la Supercopa sud-américaine. Pour la première fois, en effet, cette Coupe continentale met face à face les deux plus grands clubs argentins, qui au tour précédent ont éliminé tous deux des adversaires uruguayens (Nacional pour River, Penarol pour Boca). Le match a été classé à hauts risques, raison pour laquelle il se déroulera dans l'après-midi par décision de la police, qui espère ainsi réduire les risques d'incidents.

C'est River qui a préparé le mieux ce choc tant attendu, en obtenant, dans le cadre de la cinquième journée du Championnat Ouverture, une victoire importante sur la pelouse de Ferrocarril Oeste (1-0), grâce à un but inscrit par Francescoli dans les dernières secondes. Avec ce résultat, River se retrouve deuxième derrière l'intouchable Velez Sarsfield, vainqueur du Deportivo Espanol grâce à un coup franc en pleine lucarne inscrit en fin de match par... son gardien Chilavert !

Quant au Boca de Menotti, après quinze premières minutes de rêve contre la lanterne rouge Platense (deux buts inscrits par Carranza et Martinez), il s'est laissé surprendre par un adversaire pourtant réduit à dix, concédant pour finir le match nul (2-2) dans l'ambiance qu'on imagine et sous une pluie battante...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Argentine

Maradona repart en guerre

BUENOS AIRES. — Il avait retrouvé le sourire grâce à Cesar Luis Menotti, l'entraîneur de Boca Juniors qui l'avait invité à travailler à ses côtés. Le président argentin, Carlos Menem, n'avait pas hésité à prendre sa plus belle plume pour intercéder en sa faveur, mais en vain, auprès de Joao Havelange. Deux beaux gestes qui n'ont pas suffi pour apaiser la colère d'un Diego Maradona de plus en plus remonté contre la FIFA.

Vendredi, après avoir pris connaissance de la réponse d'Havelange à Menem disant qu'il ne voulait pas réduire sa suspension de quinze mois, le virtuose argentin a explosé. Il a qualifié les dirigeants de la FIFA de « prétentieux qui n'ont pas voulu entendre la demande d'un président de la République ».

Prenant à contre-pied son imprésario Marcos Franchi, qui avait accueilli avec sérénité le refus d'Havelange, Maradona a annoncé son intention de faire un procès à la FIFA. L'ancien capitaine de l'équipe d'Argentine a d'autre part confirmé sa décision de ne plus jouer au foot après la fin de sa suspension, le 29 septembre 1995. « Je me contente d'avoir donné à l'Argentine le record de matches joués en Coupe du monde », a-t-il déclaré à ce sujet.

Enfin, Diego a fait part de son souhait de suivre des cours pour devenir entraîneur. « Je n'irai plus aux entraînements de Boca, à cause des journalistes. Mais je vais demander à Menotti de me donner des leçons particulières. » Reste à savoir si Diego Maradona mettra ses menaces à exécution...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

L'affaire Williams

RIO DE JANEIRO. — Williams rêve de la sélection brésilienne, mais n'est pas parvenu à uriner dans la fiole réservée à son intention à la fin du match Guarani-Vasco da Gama (2-1), comptant pour la huitième journée du Championnat. Pour le meneur de jeu de Vasco, c'était la panne sèche dans toute sa splendeur. « En une heure et demie, on m'a fait avaler deux boissons diurétiques, puis trois bières. Et pourtant, rien ne venait », confiait le stratège à la suite de cette séance tendue.

« Allez partons, sinon la délégation va rater l'avion », lança brusquement Eurico Miranda, vice-président du club, faisant irruption dans l'infirmerie. Le joueur suivit donc son dirigeant sans avoir sacrifié aux besoins du contrôle. « C'est seulement en arrivant à Rio de Janeiro, deux heures plus tard, que j'ai éprouvé le besoin d'aller aux toilettes, confie aujourd'hui le joueur. Du coup, je digère très mal la suspension de vingt jours infligée automatiquement dans l'attente du jugement. »

Derrière cette affaire se cache en réalité, tout le monde le sait, la guerre que se livrent en coulisses Miranda et Ricardo Teixeira, le président de la Fédération brésilienne (CBF). Un bras de fer politique loin d'être fini.

Correspondance Alain FONTAN

Jeux asiatiques

La surprise ouzbèke

Dès sa première sortie, l'Arabie Saoudite a mordu la poussière. Sans ses meilleurs joueurs, restés au pays sur injonction de l'émir, l'équipe saoudienne, si brillante lors de la World Cup aux États-Unis, est redevenue une formation anonyme. Une belle leçon d'humilité pour ceux qui pensaient qu'une sélection olympique suffirait pour faire bonne figure à Hiroshima. Une leçon d'autant plus à méditer qu'elle a été donnée par l'Ouzbékistan, une des cinq républiques de l'ex-URSS raccrochées par la FIFA à la Confédération asiatique (AFC).

Menés 4-0 à la mi-temps, les Saoudiens ont tout juste réussi à sauver l'honneur en marquant un but en deuxième période. En face, les Ouzbeks contrôlaient parfaitement la partie. Spectateur attentif, Claude Le Roy, le sélectionneur de la Malaisie (qui figure aussi dans le groupe B), a été impressionné par cette démonstration de force : « C'est une équipe parfaitement rodée. Son organisation tactique est excellente et elle pratique le hors-jeu piège avec beaucoup d'efficacité. » Il faut dire que la moyenne d'âge de la sélection est de vingt-sept ans et que beaucoup de titulaires ont joué ensemble au Pakhtakor Tachkent, ancien pensionnaire de la Première Division soviétique.

Au niveau des individualités, Claude Le Roy a remarqué Schkvyrine, le seul pro du groupe — il joue en Israël — auteur de deux buts, Yashimov, un ancien du Spartak Moscou, et Abdouraymov, le fils du sélectionneur ouzbek, qui joue en... Malaisie, à Pahang. Malgré le succès encourageant (4-3) de « sa » Malaisie sur Hongkong, Le Roy ne s'avouait guère rassuré avant que son équipe ne rencontre (hier soir) les terribles Ouzbeks. Il faut préciser qu'il alignait contre Hongkong une équipe avec six débutants, quatre défenseurs et deux milieux de terrain. Une audace qui a failli lui coûter la victoire puisque, menant 4 à 2, l'équipe malaise a concédé un penalty à cinq minutes du coup de sifflet final. Les dernières minutes ont été éprouvantes...

L'autre surprise de la première journée est également venue d'une ancienne république soviétique d'Asie centrale : le Turkménistan a tenu en échec la Chine (2-2) après avoir marqué par Nouradov le but le plus rapide du tournoi, cinquante secondes à peine après le coup d'envoi. Pas de match, en revanche, entre la Corée du Sud et le Népal : 11-0 ! Huit des onze buts coréens ont été marqués par le même joueur, l'attaquant Hwang Sun-hong. Il en a inscrit cinq en première période et trois en seconde. La Corée du Sud est entraînée par l'Ukrainien Anatoli Bychovets.

X.B.

Coupe d'Afrique des clubs

Deveze relance Mbilinga

Samedi dernier, le Mbilinga FC de Port-Gentil est entré dans le dernier carré de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Une première dans l'histoire du club, autrefois connu sous le nom de Shell FC. Une courte défaite en Tanzanie (1-0) face au Malindi lui a suffi, après un retentissant 4-0 au Gabon. Cette qualification, le club la doit en partie à son nouvel entraîneur, le Français Serge Deveze. Arrivé début septembre, l'ancien sélectionneur de la Guinée, puis directeur technique du Stade d'Abidjan est parvenu, en l'espace de quelques jours, à remotiver son groupe et à le maintenir invaincu. « J'avais le choix entre l'équipe du Togo et le Mbilinga. J'ai privilégié un parcours en Coupe d'Afrique et je ne regrette pas mon choix. »

En Championnat, Mbilinga n'a plus encaissé de but, et reste sur une série de trois victoires — dont (5-0) contre le FC 105 — et remonte de la 5e à la 2e place, synonyme de qualification en Coupe de la CAF.

Bénéficiant des meilleures conditions de travail qu'il ait trouvées sur le continent, Serge dispose d'un effectif de qualité, avec les internationaux Amégasse, Ondo, Mombo, et de joueurs d'avenir comme Eboa. Autour du capitaine Angoué, on retrouve quelques étrangers comme le Zaïrois Wamba Nguta, le Congolais Ndonga et le Ghanéen Kwaku, qui ont pesé dans la qualification en demi-finale. « Ne vous fiez pas au médiocre parcours du Gabon à la CAN en Tunisie. Il y a ici des clubs de qualité, comme l'AS Sogara », répète Serge. Il espère faire mieux que ce club, seul finaliste gabonais en C 2, il y a huit ans. Fait amusant, Serge a retrouvé au Gabon son ancien adjoint à Abidjan, Gomez aujourd'hui à Sogara, ainsi qu'Ibrahim Sunday et Rachid Cheradi, deux anciens entraîneurs de l'Africa Sport. Au quotidien, il est aidé par l'ancien international malien Lamine Sangaré. « Mon contrat est de quatre mois, mais j'attends la suite des événements pour rediscuter avec les dirigeants de Shell. » On connaissait Philippe Troussier, arrivé un an avant Serge en Afrique. Il faudra désormais compter avec Deveze, toujours en lice pour une victoire en Coupe d'Afrique.

Frank SIMON

Bendel sort l'US Chaouia

ALGER. — Réduits à neuf après l'expulsion de deux des leurs, au bout d'une demi-heure de jeu, les joueurs de Bendel Insurance ont éliminé l'US Chaouia aux tirs au but, pourtant vainqueur (1-0). Fébriles et maladroits sur le plan offensif, Khiat et ses coéquipiers ont inscrit le seul but par Abdenabi (73e), alors qu'il leur en fallait deux pour se qualifier en demi-finale de la Coupe de la CAF.

Dans un premier temps, cette rencontre devait se dérouler vendredi dernier à Oum El Bouaghi (Est de l'Algérie), le fief de l'USC, mais ni le club nigérian ni le trio arbitral sénégalais n'avaient fait le déplacement.

Finalement, le match a bien eu lieu dimanche, les Nigérians ayant pu fournir une explication officielle : ils étaient bloqués vendredi à Paris pour des problèmes de visas. Ce qui ne les a pas empêchés d'obtenir celui pour la demi-finale, un an après avoir remporté la Coupe de l'UFOA.

M. B.

monde

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Viktoria Zizkov a battu le Sparta Prague ! Non pas en Championnat, mais sur le terrain des transferts. Pour s'assurer les services du talentueux Vratislav Lokvenc (21 ans), le club de Hradec Kràlové réclamait aux clubs intéressés cinq millions de couronnes (environ un million de francs). Les dirigeants du Sparta ont jugé cette somme « excessive », d'autant plus que ceux de Hradec Kràlové réclamaient en échange Hornàk, Vonàsek et Kozlej, trois joueurs du Sparta. Lokvenc devrait donc revêtir le maillot rouge de Viktoria Zizkov dans les prochains jours. *(Stanislav HRABÉ)*

UKRAINE. — Le Championnat va-t-il éclater ? Battu (2-1) sur le terrain de Nivâ Ternopol par les erreurs de l'arbitre, M. Avdych, lors de la 9e journée de Championnat, le Chakhtior Donetsk, deuxième à un point du Dinamo Kiev, a décidé de se retirer de la compétition à partir du 15 octobre. Les dirigeants du club de Donetsk ont bien demandé à la Fédération d'annuler le résultat, mais cette dernière s'y est refusé. Du coup, Chakhtior veut créer une ligue professionnelle. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Première grande surprise de la saison : à Novi Sad, Vojvodina, l'équipe locale, a battu (4-3) le Partizan Belgrade, grand favori du Championnat dont c'était la septième journée. Dix mille spectateurs ont assisté à la rencontre et apprécié le suspense des dernières minutes. Partizan s'étant procuré deux occasions nettes, alors que Vojvodina menait déjà 4-3. Grâce à ce succès, l'équipe de Novi Sad est à nouveau leader, avec un point d'avance sur Partizan. *(Jovan VELJCHKOVIC)*

MAROC. — La surprise de cette cinquième journée est constituée par la victoire à l'extérieur du Raja, la lanterne rouge. L'ancien club de El Hadaoui s'est imposé (1-0) à Oujda devant le Mouloudia. Il s'agit également du premier succès des Casablancais cette saison. A noter encore l'exploit du modeste Chabab de Mohammedia, vainqueur (1-0), lui aussi à l'extérieur, du Difâa El Jadida. Dans le haut du tableau, le Wydad conserve seul la tête du Championnat malgré son nouveau match nul (1-1) face au Kenitra AC. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — En attendant le quart de finale retour entre l'Espérance de Tunis et Iwuanyanwu, prévu le 15 octobre, les deux autres formations tunisiennes disparaissent des Coupes d'Afrique. En Coupe des Coupes, l'Olympique Béja est éliminée par l'Agaza de Lomé (Togo), malgré sa victoire (4-1) qui ne comble pas le déficit de six buts encaissés à l'aller. En Coupe de la CAF, la JS Kairouan passe tout près du miracle : battue (5-3) à l'aller par le CS Saint-Denis, elle s'est imposée (1-0) et manque la demi-finale pour un but ! En Coupes arabes, le CA Bizerte disparaît aussi, battu (3-0 et 3-2) par la JS Kabylie, qui jouera la phase finale à Riyad en novembre. L'AS Marsa se qualifie aux dépens des Algériens d'Aïn M'Lila (4-0) et disputera la phase finale de la Coupe des Coupes, prévue au Caire en mars 1995. *(HAKIM)*

CANADA. — Depuis onze ans, la Ligue régionale de Montréal organise la « Coupe des nations », compétition destinée à faire se rencontrer des sélections de chaque communauté vivant dans la pays. On trouve ainsi une équipe d'Italie, une autre de Grèce et aussi une du Chili ! La sélection française, mise sur pied par Michael Pandev, un avocat français, a bien débuté, puisqu'elle a battu (2-1) l'Italie. Dans cette équipe, on retrouve d'ancien pros comme Marc Monnicot (ex-Mont-de-Marsan) et Philippe Eulaffroy (ex-Annecy). Les buteurs du match contre l'Italie sont Christophe Dutartre et Malik Kaddour. *(Viktor PETKOV)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS. — Alors que l'équipe d'Arabie Saoudite se faisait étriller aux Jeux Asiatiques par l'Ouzbékistan, Saed al-Oweiran, l'auteur du plus beau but de la World Cup, se promenait avec son club, al-Chabab, face aux Libanais d'Ansar (3-0). Al-Oweiran a marqué le deuxième des trois buts de son équipe qui devrait donc passer le deuxième tour de la Coupe des champions sans encombres. *(D.M.)*

QATAR. — Après avoir volé au secours du Yémen en lui prêtant un entraîneur pour son équipe nationale, la Fédération vient de détacher un autre technicien auprès du Soudan dont le sélectionneur, Sayed Salim, avait été démis de ses fonctions après les médiocres résultats de ses protégés lots du tournoi de l'Indépendance. Le Soudan est d'ailleurs toujours en stage à Doha, où il prépare son prochain match de Coupe d'Afrique des nations contre l'Algérie. *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

Belgique

(7e journée)

LOMMEL b. ANTWERP : 1-0 (0-0).
7 100 spect. But : Mukanya (78e).

FC BRUGES b. *FC LIERSE : 2-1 (1-1).
13 000 spect. Buts : Shocks (9e), pour Lierse ; Staelens (23e), Verheyen (83e), pour FC Bruges.

LA GANTOISE et CHARLEROI : 2-2 (0-0).
8 500 spect. Buts : Dauwan (48e), Viscaal (75e), pour La Gantoise ; Arnold (53e), Rémy (55e), pour Charleroi.

SAINT-TROND b. *CS BRUGES : 1-0 (0-0).
2 500 spect. But : Nielsen (68e).

RSC ANDERLECHT b. BEVEREN : 2-1 (1-0).
14 000 spect. Buts : Degryse (35e), Boffin (68e), pour RSC Anderlecht ; Van Overtveit (72e), pour Beveren.

RC LIÉGE et RWD MOLENBEEK : 2-2 (0-2).
8 000 spect. Buts : Essende (46e), Varga (77e), pour RC Liège ; Rouyr (27e), Williams (42e), pour Molenbeek.

STANDARD LIÉGE b. *OSTENDE : 2-0 (0-0).
6 700 spect. Buts : Vidmar (87e), Wilmots (89e).

FC MALINES b. *EKEREN : 2-0 (1-0).
4 000 spect. Buts : Urban (28e, 86e).

FC SERAING b. *ALOST : 3-1 (1-0).
9 000 spect. Buts : De Bilde (61e), pour Alost ; Houben (34e), Lukaku (47e), Schaessens (90e), pour FC Seraing.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	12	7	5	2	0	14	3
2. RSC Anderlecht	11	7	5	1	1	19	11
3. FC Bruges	10	7	4	2	1	17	7
4. FC Seraing	9	7	4	1	2	15	9
5. FC Lierse	8	7	4	0	3	18	14
6. Antwerp	8	7	3	2	2	13	9
7. FC Malines	8	7	4	0	3	11	9
8. La Gantoise	8	7	3	2	2	11	11
9. RWD Molenbeek	7	7	2	3	2	10	11
10. Beveren	6	7	3	0	4	9	10
11. Saint-Trond	6	7	2	2	3	7	8
12. Ekeren	5	7	1	3	3	11	13
13. Charleroi	5	7	1	3	3	5	9
14. Lommel	5	7	2	1	4	8	14
15. CS Bruges	5	7	2	1	4	5	11
16. Alost	5	7	2	1	4	11	18
17. Ostende	4	7	2	0	5	7	15
18. RC Liège	4	7	0	4	3	6	15

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	(+ 1) 8
2. De Bilde (Alost)	(+ 1) 7
3. Staelens (FC Bruges)	(+ 1) 6
4. Verheyen (FC Bruges)	(+ 1) 5
Huysmans (Lierse)	5
Peeters (FC Lierse)	5
Holmans (Ekeren)	5

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Albanie

(5e journée)

Teuta Durres - Partizani Tirana	0-1
Tomori Berat - Elbanasi	1-0
Lliria F. Krujë - Beselidhja Lezhë	1-1
Shqiponia Gjirokaster - Flamurtari Vlorë	4-1
SK Tirana - Laci	3-0
Skumbini Peqini - Abpetrol Patos	3-1
Dinamo Tirana - Besa Kavajë	4-0
Apolonia Fier - Vllaznia Shkodër	2-0

Class. : 1. Partizani Tirana, 9 pts ; 2. SK Tirana, 8 pts ; 3. Apolonia Fier, 7 pts ; 4. Flamurtari Vlorë, 6 pts ; 5. Shqiponia Gjirokaster, Teuta Durres, Skumbini Peqini, Beselidhja Lezhë, Lliria F. Krujë, 5 pts ; 10. Tomori Berat, Laci, 4 pts ; 12. Dinamo Tirana, Abpetrol Patos, 3 pts ; 14. Vllaznia Shkodër, Besa Kavajë, 2 pts ; 16. Elbanasi, 1 pt.

Autriche

(11e journée)

Admira Wacker - Rapid Vienne	3-0
FC Linz - FC Innsbruck	1-3
Vorwärts Steyr - Sturm Graz	2-1
Austria Vienne - VfB Mödling	2-0
Austria Salzbourg - Linz ASK	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	15	11	4	7	0	15	9
2. FC Innsbruck	14	11	5	4	2	17	8
3. Sturm Graz	14	11	5	4	2	17	11
4. Vorwärts Steyr	12	11	4	4	3	15	14
5. Austria Salzbourg	11	11	2	7	2	14	11
6. Linz ASK	11	11	3	5	3	13	11
7. Rapid Vienne	11	11	4	3	4	16	18
8. Admira Wacker	9	11	2	5	4	14	18
9. FC Linz	8	11	-2	4	5	12	22
10. VfB Mödling	5	11	1	3	7	11	22

Bulgarie

(7e journée)

Spartak Plovdiv - Locomotiv Sofia	0-2
Choumen - Montana	2-1
Locomotiv Plovdiv - Dobroudja	2-1
Neftochimik - Pirin	3-1
Levski Sofia - Locomotiv GO	5-0
Béroe - Lovetch Lex	3-0
Slavia Sofia - CSKA Sofia	3-1
Etar - Botev Plovdiv	1-3

Class. : 1. Levski Sofia, 21 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 19 pts ; 3. Botev Plovdiv, 14 pts ; 4. Slavia Sofia, Locomotiv Plovdiv, 13 pts ; 6. Pirin, 10 pts ; 7. Choumen, 9 pts ; 8. Spartak Plovdiv, Dobroudja, 8 pts ; 10. Béroe, Locomotiv GO, 7 pts ; 12. Montana, Etar, Neftochimik, CSKA Sofia, 6 pts ; 16. Lovetch Lex, 2 pts.

Ecosse

(7e journée)

FALKIRK - HEART OF MID : 2-1 (1-1).
7 581 spect. Buts : McLaughlin (22e), McAvennie (69e) pour Falkirk ; Robertson (19e) pour Heart of Mid.

HIBERNIAN - PARTICK THISTLE : 3-0 (2-0).
1 168 spect. Buts : Jackson (20e, 22e), McGraw (90e).

KILMARNOCK - ABERDEEN : 2-1 (1-1).
7 445 spect. Buts : Winnie (6e c.s.c.) ; Brown (85e) pour Kilmarnock ; Booth (39e) pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 2-0 (1-0).
43 030 spect. Buts : Hateley (24e), Laudrup (87e).

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 1-1 (0-1).
10 869 spect. Buts : Arnott (88e) pour Motherwell ; Walker (34e) pour Celtic Glasgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	16	7	5	1	1	13	5
2. Celtic Glasgow	15	7	4	3	0	11	5
3. Hibernian	12	7	3	3	1	12	9
4. Falkirk	9	7	2	3	2	8	9
5. Motherwell	8	7	1	5	1	8	8
6. Aberdeen	7	7	1	4	2	12	12
7. Heart of Midi	7	7	2	1	4	8	11
8. Dundee Utd	7	7	2	1	4	6	13
9. Kilmarnock	6	7	1	3	3	4	9
10. Partick Thistle	5	7	1	2	4	7	12

BUTEURS

1. Jackson (Hibernian)	(+ 2) 5
2. Hateley (Rangers)	(+ 1) 4
Booth (Aberdeen)	(+ 1) 4
Coyne (Motherwell)	4
Doods (Aberdeen)	4

Rendez-vous

(8 octobre 1994, 8e journée)
Celtic Glasgow - Aberdeen
Hibernian - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Heart of Midl.
Kilmarnock - Dundee Utd
Motherwell - Falkirk

Danemark

(7e journée)

Copenhague - Aarhus	1-1
Silkeborg - Bröndby	0-2
Ikast - Lyngby	2-2
Fremad Amager - Aab Aalborg	1-2
Naestved - Odense	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aab Aalborg	12	7	6	0	1	22	10
2. Bröndby	11	7	5	1	1	13	5
3. Odense	9	7	4	1	2	13	8
4. Lyngby	9	7	3	3	1	14	10
5. Naestved	7	7	1	5	1	10	11
6. Ikast	5	7	1	3	3	10	11
7. Silkeborg	5	7	0	5	2	6	11
8. Aarhus	5	7	1	3	3	5	12
9. Fremad Amager	4	7	2	0	5	9	15
10. Copenhague	3	7	0	3	4	9	18

Class. : 1. Aab Aalborg, 12 pts ; 2. Bröndby, 11 pts ; 3. Odense, Lyngby, 9 pts ; 5. Naestved, 7 pts ; 6. Ikast, Silkeborg, Aarhus, 5 pts ; 9. Fremad Amager, 4 pts ; 10. Copenhague, 3 pts.

BUTEURS

1. Erik Bo Andersen (AaB)	7
2. Jens Madsen (AaB)	5

Eire

(match en retard)

Derry City - Galway Utd	1-1

(7e journée)

Athone Town - Cork City	2-3
Sligo Rovers - Monagham Utd	2-1
Cobh Ramblers - St Patrick's	1-0
Shamrock Rovers - Dundalk	remis
Derry City - Bohemians	1-0
Shelbourne - Galway Utd	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	13	7	4	1	2	10	4
2. Cork City	13	7	4	1	2	14	14
3. Shelbourne	12	7	3	3	1	11	6
4. Shamrock Rovers	11	6	3	2	1	8	5
5. Derry City	9	7	2	3	2	8	7
6. Athone Town	9	7	2	3	2	12	12
7. Cobh Ramblers	8	7	2	2	3	8	8
8. Dundalk	8	6	3	2	2	4	5
9. Galway Utd	8	7	2	2	3	8	15
10. St Patrick's	7	7	1	4	2	5	6
11. Monagham Utd	6	6	1	3	2	5	5
12. Sligo Rovers	2	6	0	2	4	3	7

BUTEURS

1. Arkins (Shelbourne)	(+ 1) 5
2. Golden (Athone)	4
3. Dowling (Athone)	(1) 3
Caufield (Cork)	3
Woods (Cork City)	3
Morley (Cork City)	3

Norvège

(19e journée)

Brann Bergen - Tromsö	1-1
Lillestrôm - Kongsvinger	2-1
Rosenborg T. - Vaalerengen O.	7-2
Start Kristiansand - Hamarkameratene	4-0
Strömsgodset - Bodö Glimt	0-2
Viking Stavanger - Sogndal	3-1

BUTEUR

1. Brattbakk (Rosenborg)	13

Pays-Bas

(7e journée)

WILLEM II et FC TWENTE : 2-2 (2-1).
Buts : Stewart (5e), Van Hintum (14e), pour Willem II ; Mols (39e), Meijs (82e c.s.c.), pour FC Twente.

SC HEERENVEEN b. RKC WAALWIJK : 1-0 (1-0).
Buts : De Visser (3e s.p.).

FC GRONINGUE et FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (1-1).
Buts : Beerens (26e), pour FC Groningue ; Van Loen (29e), pour Feyenoord.

NEC NIMÈGUE et PSV EINDHOVEN : 2-2 (1-0).
Buts : Janssen (6e), Kooistra (55e), pour NEC Nimègue ; Numan (50e), Hoekstra (73e), pour PSV Eindhoven.

FC UTRECHT et VOLENDAM : 0-0

GO AHEAD EAGLES et VITESSE ARNHEM : 0-0.

NAC BREDA b. MAASTRICHT VV : 3-2 (0-2).
Buts : Visser (16e), Lanckhor (37e), pour Maastricht ; Gerritsen (32e, 69e), Schaap (87e), pour NAC Breda.

AJAX AMSTERDAM b. SPARTA ROTTERDAM : 2-0 (1-0).
Buts : R. De Boer (36e), George (61e s.p.).

RODA JC b. DORDRECHT' 90 : 3-0 (1-0).
Buts : Huiberts (15e, 89e), Twan (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	11	7	4	3	0	17	11
2. Ajax Amsterdam	9	5	4	1	0	14	2
3. FC Utrecht	9	6	4	1	1	12	6
4. Maastricht VV	8	6	4	0	2	14	7
5. Roda JC	8	6	2	4	0	11	6
6. PSV Eindhoven	7	5	3	1	1	13	5
7. Willem II	7	7	3	1	3	11	9
8. Fey. Rotterdam	7	6	2	3	1	9	7
9. NEC Nimègue	7	6	3	1	2	8	6
10. Vitesse Arnhem	6	7	1	4	2	5	10
11. SC Heerenveen	6	7	3	0	4	9	17
12. NAC Breda	5	5	2	1	2	9	11
13. FC Volendam	5	6	1	3	2	5	7
14. FC Groningue	4	7	1	2	4	9	12
15. RKC Waalwijk	4	7	1	2	4	8	14
16. Go Ahead Eagles	4	6	1	2	3	7	14
17. Dordrecht' 90	3	7	0	3	4	3	14
18. Sparta Rotterdam	2	6	0	2	4	6	12

BUTEURS

1. Kluivert (Ajax)	5
2. Roelofsen (Maastricht VV)	4
Van Hooijoonk (NAC Breda)	4
Ronaldo (PSV)	4
Boogeers (RKC Waalwijk)	4
Graek (Roda JC)	4
De Nooijer (Sparta)	4
Booy (FC Utrecht)	4

Rendez-vous

(7, 8, 9 octobre 1994, matches en retard)
1re JOURNÉE
Go Ahead Eagles - Maastricht VV
Sparta Rotterdam - FC Volendam
5e JOURNÉE
FC Utrecht - NAC Breda

Grèce

(5e journée)

Xanthi - Doxa	5-0
Ethnikos - AEK Athènes	remis
OFI Crète - Olympiakos Le Pirée	remis
Apollon - Larissa	2-1
Panathinaikos - Athinaikos	remis
Iraklis - PAOK Salonique	1-2
Ionikos - Aris Salonique	2-0
Edessaikos - Panionos	0-0
Levadiakos - Kavala	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	12	5	4	0	1	15	5
2. Olympiakos	10	4	3	1	0	11	3
3. Panathinaikos	9	3	3	0	0	12	5
4. Iraklis	9	5	3	0	2	11	5
5. Xanthi	7	5	2	1	2	12	7
6. OFI Crète	7	3	2	1	0	6	3
7. Aris Salonique	7	5	2	1	2	7	5
8. Larissa	7	5	2	1	2	8	7
9. Apollon	7	5	2	1	2	7	7
10. AEK Athènes	6	4	1	3	0	5	4
11. Panionos	6	5	1	3	1	4	6
12. Ionikos	6	5	2	0	3	8	17
13. Ethnikos	5	4	1	2	1	6	6
14. Athinaikos	5	4	1	2	1	3	3
15. Edessaikos	5	5	1	2	2	3	9
16. Levadiakos	3	5	1	0	4	3	9
17. Doxa	1	5	0	1	4	3	13
18. Kavala	1	5	0	1	4	1	11

BUTEURS

1. Gribilis (Ionikos)	(+ 3) 6
2. Vazeha (Panathinaikos)	(+ 1) 5
Zouboulis (PAOK)	5
4. Marcelo (Ionikos)	(+ 1) 4
Embe (Larissa)	(+ 1) 4
Sakellaridis (Iraklis)	4
Ivic (Olympiakos)	4

Rendez-vous

EURO 96
GROUPE 1
8/10 France - Roumanie
GROUPE 2
8/10 Arménie - Chypre
GROUPE 4
8/10 Estonie - Italie
9/10 Croatie - Lituanie
GROUPE 6
9/10 Lettonie - Portugal

Portugal

(8e journée)

BOAVISTA PORTO - MARITIMO : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Sanchez (55e).

SALGUEIROS - SPORTING PORTUGAL : 2-3 (2-2).
6 000 spect. Buts : Joni (14e), Fernando Almeida (44e s.p.) pour Salgueiros ; Juskowiak (10e, 71e), Balacov (35e) pour Sporting Portugal.

TIRSENSE - EST. AMADORA : 3-1 (1-1).
2 700 spect. Buts : Batista (44e), Marcelo (48e, 80e) pour Tirsense ; Gonçalves (17e s.p.) pour Est. Amadora.

SP BRAGA - BELENENSES : 4-2 (2-1).
7 500 spect. Buts : Rui Miguel (12e), Karoglan (26e), Litos (66e), Barroso (83e) pour Braga ; Bino (42e), Petrovic (69e s.p.) pour Belenenses.

BENFICA - FC PORTO : 1-1 (0-0).
55 000 spect. Buts : Isaias (89e) pour Benfica ; Yuran (66e) pour Porto.

BEIRA MAR - FARENSE : 1-3 (1-0).
2 500 spect. Buts : Toni (2e) pour Beira Mar ; King (70e), Calita (86e), Hassan (90e) pour Farense.

UNIAO LEIRIA - GIL VICENTE : 3-0 (0-0).
2 500 spect. Buts : Abel (63e, 88e), Nelson Bertolazi (75e).

UNIAO MADEIRA - V. GUIMARAES : 3-3 (1-2).
3 000 spect. Buts : Jokanovic (25e), Beto (49e), Simici (59e) pour Madeira ; Pedro Barbosa (35e), Dan (45e, 61e) pour V. Guimaraes.

V. SETUBAL - DESP. CHAVES : 0-1 (0-1).
8 000 spect. But : Edinho (28e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	11	8	5	1	0	13	3
2. Sporting Portugal	11	8	5	1	0	13	5
3. Tirsense	8	6	4	0	2	8	3
4. Desp. Chaves	8	6	4	0	2	10	6
5. V. Guimaraes	8	6	3	2	1	8	6
6. Benfica	7	5	3	1	1	6	2
7. Sp. Braga	7	6	3	1	2	9	7
8. Boavista Porto	7	6	3	1	2	8	9
9. Maritimo	5	5	2	1	2	6	6
10. Uniao Leiria	5	6	2	1	3	7	8
11. Salgueiros	5	6	2	1	3	4	8
12. Uniao Madeira	5	6	2	1	3	8	14
13. Est. Amadora	4	6	1	2	3	7	8
14. Beira Mar	4	6	2	0	4	6	10
15. Farense	4	6	2	0	4	5	9
16. Belenenses	3	6	1	1	4	6	9
17. Gil Vicente	3	6	1	1	4	4	8
18. V. Setubal	1	6	0	1	5	6	13

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting Portugal)	(+ 2) 6
2. Marcelo (Tirsense)	(+ 2) 5
3. Rui Aguas (Est. Amadora)	3
Jose Maria (Desp. Chaves)	3
Rui Barros (FC Porto)	3
Figo (Sp. Portugal)	3
Paolo Alves (Maritimo)	3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Roumanie

(7e journée)

Gloria Bistrita - FC Farul Constanta	2-1
Universita Cluj - Universita Craiova	1-3
FC Arges Pitesti - FC Otelul Galati	1-1
Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest	2-0
FC Baia Mare - Petrolul Ploiesti	3-0
Electro Craiova - UT Arad	3-1
FC National - FC Inter Sibiu	3-1
Ceahlaul Piatra - Rapid Bucarest	1-0
FC Brasov - Sportul Bucarest	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	15	7	5	0	2	20	12
2. Rapid Bucarest	15	7	5	0	2	10	4
3. Steaua Bucarest	14	7	4	2	1	13	4
4. Dinamo Bucarest	13	7	4	1	2	18	14
5. Gloria Bistrita	13	7	4	1	2	13	11
6. Petrolul Ploiesti	12	7	4	0	3	14	10
7. Ceahlaul Piatra	11	7	3	2	2	11	10
8. FC Inter Sibiu	10	7	3	1	3	11	10
9. Farul Constanta	10	7	3	1	3	10	12
10. FC Baia Mare	9	7	2	3	2	7	5
11. Electro Craiova	9	7	3	0	4	9	12
12. Universita Craiova	8	7	2	2	3	6	10
13. FC Arges Pitesti	8	7	2	2	3	8	14
14. Universita Cluj	7	7	2	1	4	8	11
15. FC Brasov	7	7	2	1	4	5	12
16. FC Otelul Galati	6	7	1	3	3	11	16
17. Sportul Bucarest	5	7	1	2	4	3	8
18. UT Arad	5	7	1	2	4	6	12

BUTEURS

1. Duna (National)	8
2. Gilca (Steaua)	7

Luxembourg

(6e journée)

Wormeldange - Grevenmacher	1-1
Avenir Beggen - Hesperange	5-1
Jeunesse d'Esch - Red Boys Diff.	5-1
Pétange - Union Luxembourg	2-1
Wiltz 71 - Spora Luxembourg	2-2
Aris Bonnevoie - F 91 Dudelange	4-1

Class. : 1. Avenir Beggen, 8 pts ; 2. Spora Luxembourg, Jeunesse d'Esch, Aris Bonnevoie, 7 pts ; 5. F. 91 Dudelange, 6 pts ; 6. Pétange, 5 pts ; 7. Union Luxembourg, Wiltz 71, 4 pts ; 9. Grevenmacher, Hesperange, 3 pts ; 11. Red Boys Diff., Wormeldange, 2 pts.

Suisse

(Match en retard, 7e journée)

LUGANO-LUCERNE : 2-0.	
2 500 spect. Buts : Andrioli (16e), Sinval (88e).	

(12e journée)

NEUCHÂTEL XAMAX-SERVETTE GENÈVE : 4-2 (0-0).	
8 600 spect. Buts : Juarez (78e c.s.c.), Delari (81e s.p., 91e), Aleksandrov (87e), pour Neuchâtel ; Juarez (59e), Djurovski (84e s.p.), pour Servette Genève.	
AARAU-FC SION : 3-0 (1-0).	
4 300 spect. Buts : Fink (19e), Ralinho (35e), Wyss (90e).	
GRASSHOPPER ZURICH-YOUNG BOYS BERNE : 2-1 (2-1).	
4 750 spect. Buts : Magnin (44e, 45e), pour Grasshopper Zurich ; Hartmann (32e), pour Young Boys Berne.	
LAUSANNE SPORTS-FC ZURICH : 0-0.	
4 000 spect.	
LUGANO-FC BALE : 1-1 (1-1).	
4 200 spect. Buts : Sinval (3e), pour Lugano ; Van Duren (2e), pour FC Bâle.	
SAINT GALL-LUCERNE : 0-0.	
6 200 spect.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh Zurich	19	12	8	3	1	23	10
2. Neuchâtel Xamax	16	12	7	2	3	21	16
3. Lausanne Sports	15	12	5	5	2	17	13
4. Aarau	14	12	4	6	2	19	10
5. Lucerne	14	12	6	2	4	17	20
6. Lugano	13	12	4	5	3	15	9
7. FC Sion	11	12	5	1	6	18	20
8. Servette Genève	10	12	3	4	5	15	15
9. Saint-Gall	10	12	1	8	3	10	13
10. FC Zurich	9	12	1	7	4	9	17
11. FC Bâle	7	12	1	5	6	7	16
12. Young Boys Berne	6	12	2	2	8	10	25

BUTEURS

1. Guntensperger (Lucerne)	9
2. Subiat (Grasshopper)	8
3. Detari (Neuchâtel)	(+ 2) 7
Assis (FC Sion)	7
5. Badea (Lausanne)	5
Gilewicz (St-Gall)	5
Manfreda (Lugano)	5
8. Hartmann (Y. Boys)	(+ 1) 4
Ratinho (FC Aarau)	(+ 1) 4
Aleksandrov (Neuchâtel)	(+ 1) 4
La Placa (Lausanne)	4
Bovin (FC Sion)	4

Rendez-vous

(5 octobre 1994, 13e journée)
FC Sion - Lugano
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Aarau
FC Bâle - Lausanne Sports
Lucerne - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Servette Genève

Pologne

(9e journée)

Katowice - Hutnik Cracovie	1-0
Stal Mielec - Olimpia Poznan	1-0
Stal St. Wola - Ruch Chorzow	0-0
Sokol Pniewy - Stomil Olsztyn	1-2
Prochemia Plock - Rakow Czestochowa	4-1
LKS Lodz - Warta Poznan	2-0
Lech Poznan - Zaglebie Lubin	2-1
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	1-1
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	15	9	6	3	0	15	4
2. Gornik Zabrze	14	9	5	4	0	17	6
3. Legia Varsovie	12	9	5	2	2	17	8
4. Lech Poznan	11	9	4	3	2	12	9
5. Olimpia Poznan	10	9	3	4	2	15	9
6. Widzew Lodz	10	8	4	2	2	11	7
7. Stomil Olsztyn	10	9	3	4	2	16	13
8. Sokol Pniewy	10	9	3	4	2	11	9
9. Stal St. Wola	9	9	2	5	2	7	11
10. Prochemia Plock	8	9	2	4	3	11	12
11. LKS Lodz	8	8	2	4	2	8	9
12. Ruch Chorzow	8	9	1	6	2	6	7
13. Stal Mielec	7	9	3	1	5	9	10
14. Hutnik Cracovie	7	9	3	1	5	12	14
15. Pogon Szczecin	7	9	2	3	4	7	10
16. Zaglebie Lubin	7	9	2	3	4	12	17
17. R. Czestochowa	4	9	1	2	6	10	22
18. Warta Poznan	3	9	0	3	6	4	23

Suède

(Matches en retard)

Orebro SK - IFK Norrkopping	2-3
IFK Goteborg - Helsinborgs FF	6-3

(19e journée)

Landskrona Bois - Trelleborgs FF	0-2
AIK Stockholm - Hammarby IF	2-2
Malmoe FF - Helsinborgs IF	2-2
Degerfors IF - BK Hacken	2-1
Halmstads BK - IFK Goteborg	3-1
Vastra Frolunda - Orebro SK	1-3
Osters IF - IFK Norrkoping	1-1

(20e journée)

Hammarby IF - Halmstads BK	0-0
BK Hacken - Osters IF	1-5
IFK Goteborg - Vastra Frolunda	1-2
Trelleborgs FF - Degerfors IF	0-2
Orebro SK - Malmoe FF	4-1
Helsinborgs IF - Landskrona Bois	0-1
IFK Norrkoping - AIK Stockholm	3-2

Class. : 1. IFK Goteborg, 39 pts ; 2. Orebro SK, 38 pts ; 3. IFK Norrkoping, Malmoe FF, 36 pts ; 5. Osters IF, 34 pts ; 6. Halmstads BK, 31 pts ; 7. Trelleborgs FF, 25 pts ; 8. AIK Stockholm, 24 pts ; 9. Degerfors IF, 22 pts ; 10. Vastra Frolunda, 21 pts ; 11. Helsinborgs IF, 19 pts ; 12. Landskrona Bois, 14 pts ; 13. BK Hacken, 12 pts ; 14. Hammarby IF, 10 pts.

Pays de Galles

(5e journée)

Aberystwyth - Conwy	1-1
Afan Lido - Holywell	3-2
Bangor - Barry Town	2-0
Connah's Quay - Caersws	2-1
Llanelli - Llansantfraid	3-3
Mold - Maesteg Park	2-0
Newtown - Cumbran Town	2-1
Porthmadog - Ebbw Vale	0-1
Ton Pentre - Flint Town	3-0
Inter Cardiff - Rayl	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ton Pentre	13	5	4	1	0	16	6
Bangor	13	5	4	1	0	12	5
3. Inter Cardiff	10	4	3	1	0	11	3
Connah's Q.	10	5	3	1	1

République tchèque

(9e journée)

Viktoria Zizkov - Banik Ostrava	remis
Hradec Kralove - Bohemians Prague	1-1
Union Cheb - Sigma Olomouc	0-1
Sviti Zlin - Ceske Budejovice	0-0
Slavia Prague - Svarc Benesov	2-0
Boby Brno - Sparta Prague	3-1
Slovan Liberec - Petra Drnovice	1-0
Viktoria Plzen - EK Jablonek	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	22	9	7	1	1	19	6
2. Viktoria Zizkov	19	8	6	1	1	22	8
3. Boby Brno	18	9	5	3	1	15	10
4. Slovan Liberec	17	9	5	2	2	13	9
5. Sparta Prague	15	9	4	3	2	19	9
6. Banik Ostrava	15	8	4	3	1	11	8
7. Union Cheb	15	9	4	3	2	8	8
8. Sigma Olomouc	12	9	3	3	3	9	8
9. EK Jablonek	11	9	3	2	4	13	11
10. Svarc Benesov	10	9	3	1	5	8	12
11. Viktoria Plzen	10	9	3	1	5	7	15
12. Sviti Zlin	9	9	2	3	4	5	9
13. Ceske Budejovice	8	9	1	5	3	5	11
14. Bohem. Prague	7	9	2	1	6	9	17
15. Petra Drnovice	4	9	1	1	7	8	19
16. Hradec Kralove	4	9	1	1	7	5	16

Yougoslavie

GROUPE A

(7e journée)

Spartak Subotica - Rudar	0-0
Napredak - Zemun	1-0
Vojvodina Novisad - Partizan Belgrade	4-3
OFK Belgrade - Rad Belgrade	0-0
Etoile Rouge Belgrade - Radnicki Nis	3-0

Class. : 1. Vojvodina Novisad, 11 pts ; 2. Partizan Belgrade, 10 pts ; 3. Etoile Rouge Belgrade, 9 pts ; 4. Radnicki Nis, 8 pts ; 5. Napredak, OFK Belgrade, 7 pts ; 7. Rad Belgrade, 6 pts ; 8. Spartak Subotica, 5 pts ; 9. Rudar, 4 pts ; 10. Zemun, 3 pts.

BUTEURS

Milosevic (Partizan)	6
Radoicio (Vojvodina)	4

GROUPE B

(7e journée)

Becej - Proleter Zrenjanin	3-2
Loznica - Obilic	1-1
Buducnost Podgorica - Borac	5-1
Radnicki Belgrade - Haiduk Kula	1-1
Sloboda - Sutjeska	1-0

Class. : 1. Haiduk Kula, 11 pts ; 2. Borac, 10 pts ; 3. Loznica, 8 pts ; 4. Buducnost Podgorica, Becej, Radnicki Belgrade, Sloboda, 7 pts ; 8. Proleter Zrenjanin, 6 pts ; 9. Obilic, 5 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

Croatie

(7e journée)

Rijeka - Marsonia Slavonski	1-0
Zagreb - Sibenik	3-3
Istra Pola - Zadar	1-0
Varteks Varazdin - Segesta Sisak	3-1
Olimpija Vinkovci - Hajduk Split	1-1
Inker Zapresic - Croatie Zagreb	2-1
Belisce - Osijek	2-7
Primorac Strobec - Neretva Metkovic	0-0

Class. : 1. Croatie Zagreb, 16 pts ; 2. Osijek, Hajduk Split, Inker Zapresic, 13 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 12 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 11 pts ; 7. Varteks Varazdin, Primorac Strobec, 10 pts ; 9. Istra Pola, 9 pts ; 10. Sibenik, Rijeka, 8 pts ; 12. Segesta Sisak, 7 pts ; 13. Zadar, Neretva Metkovic, 6 pts ; 15. Zagreb, 5 pts ; 16. Belisce, 0 pt.

BUTEURS

1. Spehar (Osijek)	(+ 2) 6
2. Jurcec (Inker)	4
Shehu (Sibenik)	4
4. Eroeg (Hajduk)	3
Turkovic (Croatie)	3
Eres (Nertva)	3

Macédoine

(7e journée)

Balkan Bisi - Borec	2-1
Sileks - Ljuboten	2-2
Osogovo - Sasa	1-1
FCU 55 - Sloga Jugomagnat	0-1
Belasica - Tikves	5-2
Rudar - Ohrid	4-0
Kosuv Vinojug - Pobeda Vitaminka	2-3
Pelister - Vardar	0-0

Class. : 1. Pobeda Vitaminka, 16 pts ; 2. Vardar, 15 pts ; 3. Balkan Bisi, 13 pts ; 4. Pelister, 12 pts ; 5. Osogovo, Sloga Jugomagnat, Rudar, Sileks, 11 pts ; 9. Sasa, Tikves, 10 pts ; 11. Ljuboten, 8 pts ; 12. FCU 55, Ohrid, 6 pts ; 14. Kosuv Vinojug, 5 pts ; 15. Belasica, Borec, 4 pts.

BUTEURS

1. Glaveski (Pelister)	7
2. Ciric (Vardar)	6
3. Bekiri (Sloga Jugomagnat)	5
Ignatovski (Rudar)	5

Hongrie

(9e journée)

Kispest Honved - Zalaegerszeg	5-1
Vac FC Samsung - FC Parmalat	4-0
Ujpest TE - Bekescsaba	2-2
PMSC Fordan - Sopron	4-3
FC Eto Gyor - BVSC Dreher	1-3
Csepel Kordax - Ferencvaros	remis
Nagykanrisa - FC Stadler	1-5
Debrecen - Vasas Budapest	arrêté

Class. : 1. Ujpest TE, 25 pts ; 2. Kispest Honved, 20 pts ; 3. Ferencvaros, BVSC Dreher, Bekescsaba, 16 pts ; 6. Csepel Kordax, 13 pts ; 7. PMSC Fordan, 12 pts ; 8. Vac FC Samsung, FC Eto Gyor, Debrecen, Zalaegerszeg, 11 pts ; 12. Nagykanrisa, 10 pts ; 13. Vasas Budapest, 7 pts ; 14. FC Stadler, 6 pts ; 15. Sopron, 5 pts ; 16. FC Parmalat, 3 pts.

BUTEURS

1. Bognar Gy (BVSC Dreher)	(+ 2) 9
2. Wukovics (Ujpest TE)	(+ 2) 9
3. K. Kovacs (Kispest Honved)	7
4. Egressy (Ujpest TE)	7

Lituanie

(5e journée)

Aras Klaipeda - Interas AE	9-2
Panerys - Zhalgiris EBSW	0-6
Siauliai-Sakalas - Inkaras-Grifas	0-0
Moucha - Sirius	2-1
Ekranas - Banga	1-0
Romar - Kaunas	2-1

(6e journée)

Inkaras-Gritas - Moucha	2-0
Zhalgiris-EBSW - Kaunas	5-0
Sirius - Interas AE	2-0
Romar - Aras	3-0
Banga - Siauliai-Sakas	1-2
Ekranas - Panerys	0-2

(7e journée)

Kaunas - Ekranas	1-1
Panerys - Banga	6-0
Interas Visaginas - Inkaras-Grifas	0-3
Musa - Siauliai-Sakalas	1-9
Aras - Zalgiris EBSW	2-3
Romar - Sirijus	2-0

Class. : 1. Romar, 13 pts ; 2. Zalgiris EBSW, 12 ; 3. Inkaras-Gritas, 11 ; 4. Panerys, 10 ; 5. Ekranas, 8 ; 6. Aras, FBK Kaunas et Siauliai-Sakalas, 7 ; 9. Musa, 4 ; 10. Sirijus, 3 ; 11. Banga, 2 ; 12. Interas-AE, 0.

BUTEURS

1. Pocius (Romar + Sakalas)	(+ 5) 10
Poderis (Zalgiris EBSW)	(+ 3) 10
3. Valnoikis (Romar)	(+ 1) 7
4. Morines (Panerys)	(+ 1) 6

Malte

(2e journée)

Birkirkara - Zurrieq	1-2
Hamrun Sp - Naxxar L	3-0
Valletta - Pieta H	2-0
Floriana - St George's	4-0
Sliema W - Hibernian	2-2

Class. : 1. Sliema W, Floriana, Hibernian, Valletta, 4 pts ; 5. Hamrun Sp, Birkirkara, Zurrieq, 3 pts ; 8. Pieta H, Naxxar L, 1 pt ; 10. George's, 0 pt.

Moldavie

(8e journée)

Tighina Bender - Torentul Chisinau	3-0
Cristalul Falesti - Nistru Otaci	0-2
Bugeac Comrat - Sportul Chisinau	3-1
FC Agro Chisinau - Tiligul Tiraspol	1-1
MHM 93 Chisinau - Codru Calaras	1-0
Nistru Cioburciu - Olimpia Balti	3-3
Zimbru Chisinau - Progresul Briceni	4-0

Class. : 1. Tiligul Tiraspol, Zimbru Chisinau, Tighina Bender, 16 pts ; 4. Nistru Otaci, Olimpia Balti, 16 pts ; 6. MHM 93 Chisinau, 15 pts ; 7. Bugeac Comrat, 12 pts ; 8. Cristalul Falesti, 9 pts ; 9. Nistru Cioburciu, 8 pts ; 10. Codru Calaras, Sportul Chisinau, 7 pts ; 12. FC Agro Chisinau, 5 pts ; 13. Progresul Briceni, 4 pts ; 14. Torentul Chisinau, 1 pt.

BUTEURS

1. Gavriliuc (Nistru)	(+ 1) 7
Paviov (Tighina)	(+ 2) 7
3. Spiridon (zimbru)	(+ 1) 6
Cosse (Tiligul)	(+ 1) 6
Culis (Tiligul	6

Slovaquie

(7e journée)

Bardejov - Dukla Bystrica	0-2
Inter Bratislava - Dac Dunejska Streda	2-1
FC Kosice - Slovan Bratislava	0-1
Tatran Presov - SK Zilina	remis
MFK Prievidza - Lok. Kosice	3-2
Spartak Trnava - FC Chemlon Humenné	5-1

Class. : 1. Slovan Bratislava, 10 pts ; 2. Spartak Trnava, 9 pts ; 3. Dukla Bystrica, Inter Bratislava, 7 pts ; 5. FC Kosice, Dac Dunejska Streda, Lok. Kosice, 6 pts ; 8. FC Chemlon Humenné, 4 pts ; 9. Bardejov, 10. SK Zilina, Tatran Presov, MFK Prievidza, 3 pts.

Algérie

(3e journée)

GC Mascara - CR Belcourt	1-1
WA Boufarik - WA Tlemcen	1-1
JS Kabilie - AS Ain M'Lila	4-1
CS Constantine - MC Oran	0-0
ASO - US Chaouia	remis le 13/12
MC Alger - USM Blida	3-3
JS Bordj Menaiel - CA Batna	0-0
NA Hussein Dey - USM El Harrach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabilie	6	3	3	0	0	10	2
2. MC Alger	4	3	1	2	0	4	3
3. CS Constantine	4	3	1	2	0	1	0
4. GC Mascara	4	3	2	0	1	3	5
5. USM El Harrach	3	3	1	1	1	4	3
6. USM Blida	3	3	0	3	0	5	5
7. WA Tlemcen	3	3	1	1	1	2	2
8. NA Hussein Dey	3	3	0	3	0	2	2
9. MC Oran	3	3	1	1	1	1	1
10. CR Belcourt	2	3	1	0	2	2	2
11. JS Bordj Menaiel	2	2	0	2	0	1	1
12. WA Boufarik	2	3	1	0	2	2	4
13. CA Batna	2	3	0	2	1	0	2
14. AS Ain M'Lila	2	3	1	0	2	4	7
15. US Chaouia	1	1	0	1	0	0	0
16. ASO	0	2	0	0	2	1	3

Maroc

(5e journée)

Mas Fès - KAC Marrakech	1-0
FAR Rabat - Ittihad Tanger	3-0
Renaissance Settat - AS Forces Armées	2-0
WAC Casablanca - KAC Kenitra	1-1
El Jadida - SCC Mohammedia	0-1
Olymp. Casablanca - COD Meknes	6-0
Crédit Agricole - FUS Rabat	1-2
MC Oujda - RAJA Casablanca	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	13	5	3	2	0	6	3
2. COD Meknes	12	5	2	3	0	6	3
3. Ol. Casablanca	12	5	3	1	1	4	2
4. FAR Rabat	11	5	2	2	1	6	3
5. KAC Marrakech	11	5	2	2	1	5	3
6. Ren. Settat	11	5	2	2	1	5	3
7. KAC Kenitra	11	5	1	4	0	3	2
8. Crédit Agricole	10	5	2	1	2	4	4
9. SCC Mohammedia	10	6	2	1	3	3	3
10. FUS Rabat	10	5	2	1	2	3	4
11. MC Oujda	9	5	1	2	2	2	3
12. Ittihad Tanger	9	5	2	0	3	3	6
13. RAJA Casablanca	8	5	1	1	3	4	6
14. Mas Fès	8	5	1	1	3	1	3
15. AS Forces Armées	8	5	1	1	3	2	6
16. El Jadida	7	5	0	2	3	3	7

Tunisie

(7e journée)

ES Sahel - Olympique Kef	2-1
OC Kerkennah - Stade Tunisien	1-1
CS Sfaxien - CS Hamman Lif	2-0
AS Marsa - ES Zarzis	joué le 5-10
CA Bizerte - Club Africain	joué le 5-10
JS Kairouan - Stax Railway	joué le 5-10
ES Tunis - O. Beja	joué le 5-10

Class. : 1. CS Sfaxien, 13 pts ; 2. Club Africain, 11 pts ; 3. ES Sahel, ES Tunis, 10 pts ; 5. Stade Tunisien, 8 pts ; 6. CA Bizerte, 7 pts ; 7. O. Beja, OC Kerkennah, CS Hamman Lif, 6 pts ; 10. Olympique Kef, 5 pts ; 11. Stax Railway, JS Kairouan, ES Zarzis, AS Marsa, 2 pts.

Islande

(15e journée)

UBK - IA Akranes	0-1
KR - Fram	3-3
Valur - Thor	1-0
IBV - Stjarnan	1-2
IBK - FH Hafnarfjördur	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	C.
1. IA Akranes	36	15	11	3	1	28	6
2. KR Reykjavik	24	15	6	6	3	24	14
3. FH Halnarfjör	24	15	7	3	5	17	14
4. IBK Kaflavik	22	15	5	7	3	26	19
5. Valur Reykjav.	22	15	6	4	5	20	22
6. Fram Reykjav.	19	15	4	7	4	23	24
7. IBV Vestmann	18	15	4	6	5	18	20
8. Thor Akureyri	14	15	3	5	7	21	28
9. Stjarnan Gard.	11	15	2	5	8	15	29
10. UBK Kopavogi	11	15	3	2	10	15	33

Japon

(2e phase)
(10e journée)

JEF - Sanfrecce	0-1
Antlers - Reds	2-0
S-Pulse - Grampus	2-1
Jubilo - Bellmare	3-1
Gamba - Marinos	3-4 t.a.b. 0-0

(11e journée)

Jubilo - Sanfrecce	4-3 t.a.b. 0-0
Reds - Verdy	1-3
Grampus - JEF	3-1
Bellmare - Antlers	3-1
Flugels - Marinos	1-0
Gambus - Pulse	1-1

Class. : 1. Verdy, 9 ; 2. Bellmare, 8 ; 3. Marinos, 8 ; 4. Sanfrecce, 6 ; 5. Jubilo, 6 ; 6. Antlers, 5 ; 7. Flugels, 5 ; 8. S-Pulse, 5 ; 9. JEF, 4 ; 10. Grampus, 4 ; 11. Reds, 4 ; 12. Gamba, 2.

Archives

AMICAL

Le 27-9 à Tokyo,
JAPON et AUSTRALIE : 0-0.

JEUX ASIATIQUES

(A Hiroshima, Japon)

GROUPE A

Chine et Turkménistan : 2-2.

Bahrein b. Yémen : 2-0.

GROUPE B

Ouzbékistan b. Arabie Saoudite : 4-1.

Malaisie b. Hongkong : 4-3.

GROUPE C

Corée du Sud b. Népal : 11-0.

Oman et Koweit : 2-2.

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

(5e journée)

Velez Sarsfield - Dep. Espanol	1-0
Talleres - Huracan	2-2
Ferrocarril Oeste - River Plate	0-1
Independiente - Belgrano	3-1
Rosario Central - Newell's Old Boys	0-0
Gimnasia y Esgrima - Banfield	1-2
San Lorenzo - Racing Club	0-0
Boca Juniors - Platense	2-2
Lanus - Dep. Mandiyu	1-0
Argentinos Juniors - Gimnasia y Tiro	1-0

Class. : 1. Velez Sarsfield, 10 pts ; 2. River Plate, 8 pts ; 3. Huracan, Independiente, 7 pts ; 5. Talleres, Rosario Central, Ferrocarril Oeste, San Lorenzo, 6 pts ; 9. Boca Juniors, Newell's Old Boys, Racing Club, Gimnasia y Esgrima, Banfield, Lanus, 5 pts ; 15. Dep. Espanol, Gimnasia y Tiro, Dep. Mandiyu, Platense, 2 pts ; 20. Belgrano, 1 pt.

Brésil

(1er PHASE)
(10e et dernière journée)

Corinthians - Criciuma	3-2
Flamengo - Sport Recife	3-0
Gremio - Bragantino	2-1
Vitoria - Botafogo	2-0
Sao Paulo FC - Paissandu	1-2
Portuguesa - Atl. Mineiro	0-0
Cruzeiro - Guarani	1-2
Remo - Santos	1-4
Vasco da Gama - Bahia	2-3
Atl. Parana - Palmeiras	2-4
Nautico - Fluminense	2-1
Uniao Sao Joao - Inter Porto Alegre	3-0

GROUPE A

1. Corinthians, 13 pts ; 2. Flamengo, Gremio, 12 ; 4. Sport Recife, 10 ; 5. Criciuma, 9 ; 6. Bragantino, 4.

GROUPE B

1. Botafogo, Paissandu, 12 pts ; 3. Sao Paulo FC, 11 ; 4. Portuguesa, 9 ; 5. Atl. Mineiro, 8 ; 6. Vitoria, 7.

GROUPE C

1. Guarani, 15 pts ; 2. Santos, 14 ; 3. Vasco da Gama, Bahia, 11 ; 5. Remo, 5 ; 6. Cruzeiro, 4.

GROUPE D

1. Palmeiras, 19 pts ; 2. Fluminense, 10 ; 3. Atl. Parana, 9 ; 4. Inter Porto Alegre, Uniao Sao Joao, 8 ; 6. Nautico, 6.

Les quatre premiers de chaque groupe passent à la deuxième phase.

Uruguay

(5e journée)

Penarol - Danubio	6-1
Nacional - Bella Vista	1-0
Cerro - Progreso	1-0
Wanderers - River Plate	2-1
Rampla Juniors - Basanez	1-1
Defensor Sporting - Liverpool	2-0
Exempté : Central Espanol.	

(6e journée)

Penarol - Cerro	3-1
Nacional - Liverpool	3-2
Danubio - River Plate	0-1
Defensor Sp. - Rampla Jrs	0-0
Central Espanol - Bella Vista	3-3
Basanez - Progreso	1-0
Exempté : Wanderers.	

(7e journée)

Basanez - Nacional	1-4
Penarol - River Plate	remis
Wanderers - Cerro	3-3
Progreso - Defensor Sp.	0-5
Rampla Juniors - Danubio	0-0
Liverpool - Central Espanol	1-3
Exempté : Bella Vista.	

(8e journée)

Defensor Sp. - Penerol	1-3
Cerro - Nacional	remis
Wanderers - Basanez	3-1
Liverpool - Rampla Juniors	0-0
Bella Vista - Progreso	2-0
Danubio - Central Espanol	0-1
Exempté : River Plate.	

Class. : 1. Penarol, Nacional, 12 pts ; 3. River Plate, Wanderers, Cerro, 9 ; 6. Defensor Sp., Bella Vista, Rampla Jrs, 7 ; 9. Central Espanol, 6 ; 10. Basanez, Progreso, Danubio, Liverpool, 4.

Iles Féroé

(14e journée)

NSI - KI	2-1
B 36 - B 68	2-3
IF - TB	1-2
EB/Streymur - HB	0-3
B 71 - GI	1-2

Class. : 1. GI Gota, 25 pts ; 2. HB Torshavn, 22 ; 3. B 71 Sandur, 18 ; 4. KI Klaksvik, NSI Runavik et B 68 Toftir, 13 ; 7. B 36 Torshavn, 12 ; 8. TB Tvoroyri, 12 ; 9. IF Fuglafjördur, 8 ; 10. EB/Streymur, 4.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)

Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Vends *FFoot* et *L'Equipe* de 1970 à 1994. Diverses revues sur le foot. M. Le Breton Thierry, 90, rue Principale, 61250 Damigny. Tél. : 33-29-16-93

Vends nombreuses vidéos + 3.000 matches de foot nationaux et internationaux. Tél. : 66-22-45-16

Lavage maillots foot, rugby. Forfait.

Tél. 46-27-97-40
75017 Paris

Vétérans à 11. Tournoi intern. Côte d'Azur. 25 au 27 mai 1995. Écrire AS Fontonne, av. des Frères-Garbero, 06600 Antibes. Tél. : 93-33-66-30

DEMANDES

Joueur 21 ans ancien stagiaire non promotionnel, poste 3-4-8. Ch. club toutes régions de Nat. 3 à DH. Tél. 78-91-69-46

Entraîneur 34 ans BEE 1 complet, ch. club niv. PH, Div. 1, seniors ou jeunes, niv. DH, DHR sur région parisienne. Libre de suite : 48-26-25-17.

Joueur 24 ans gaucher n° 3, 2, 8, Nat. 3, exp. D 2, tit. BE 1 ch. club N 2, 3, DH, DHR, ambitieux, offrant emploi intéressant : 50-30-53-11

Entraîneur-joueur niv. D 3 ch. club ambit. et sérieux. Ligué et District inclus. Étudie ttes propositions. Tél. : 99-99-87-36

Attaquant n° 7, 9, niv. N 2 non muté, ch. club N 2, N 3, DH, DHR. Étudie ttes propositions. Tél. (16) 1 49-95-01-74

OFFRES

Club de Division 1 District rech. libero ou arrière latéral, niv. DH, non mutation souhaitée, emploi assuré. Tél. : 45-13-09-59

Club PL Sud-Ouest ch. milieu terrain ou attaquant niv. DH, DHR. Poss. emploi, CES et logt. Contacter le 65-70-46-89

Club DHR cherche n° 7, 9 et 11, niv. N 3, PH. Emploi assuré. Tél. après 19 heures au 74-96-42-68

OUI A L'INSERTION DES HANDICAPÉS

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

Non à l'exclusion

AGIR POUR REAGIR

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

FRANCE Football

n° 2 530 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.663
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'EQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2278).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVALS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Reiner KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARREGGIO et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOO (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO à SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2182).
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60.
FRANCE 6 mois : 250 F ; 1 an : 476 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ETRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-80.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 septembre 1994 a été tiré à 291 378 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Imprimerie Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.J.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Karlsruhe, l'Europe en point de mire

Après une demi-finale en Coupe de l'UEFA la saison dernière, Karlsruhe n'a pu accrocher une place européenne. Une atmosphère que Schäfer, l'entraîneur, et ses jeunes loups espèrent retrouver bientôt. Comme leur laisse espérer leur actuel classement.

SAMEDI dernier, Winfried Schäfer ne savait pas trop s'il devait pleurer ou rire. D'un côté, son équipe était revenue à hauteur de Kaiserslautern (3-3) lors d'un match qui semblait lui avoir échappé. De l'autre, l'objectif de la saison — devenir européen — s'éloignait encore un peu, malgré cette troisième place.

Mené à la maison (3-0), Karlsruhe a peiné avant d'obtenir le point du match nul. En l'espace de quatre minutes — entre la 74e et la 78e —, Karlsruhe a certes réussi l'exploit de combler son déficit, mais face à un adversaire qui venait de perdre son défenseur central, Wolfgang Funkel, expulsé peu auparavant (63e). Dans le contexte du match, Karlsruhe pouvait se réjouir d'avoir arraché le nul, mais à proprement parler c'est encore un point de perdu dans la course à la Coupe de l'UEFA, une compétition qui avait particulièrement souri au club la saison passée. Pour sa première participation, les coéquipiers de Hässler avaient notamment éliminé Bordeaux, avant de voir leur aventure stoppée net en demi-finale par les Autrichiens de Salzbourg.

Outre l'impact sur le plan sportif, la Coupe de l'UEFA a permis à Karlsruhe d'engranger 70 millions de francs. Une somme qui a servi à recruter un joueur vedette comme Thomas Hässler. Ce dernier a d'ailleurs refusé d'aller habiter en Alsace pour des raisons fiscales, préférant vivre dans la ville où il évolue. Cette saison, pourtant, Karlsruhe n'est pas européen. Le KSC a gâché toutes ses chances lors de la dernière journée du Championnat 93-94, en s'inclinant devant un relégable, Wattenscheid. Tout cela parce que le président Roland Schmider n'était pas prêt à négocier — avant le match — une prime pour la qualification européenne...

L'arrivée de Hässler est symptomatique : Karlsruhe souhaite accrocher une place européenne. Son entraîneur, Winfried Schäfer, toujours aussi bouillant au bord du terrain, ne supporte pas le recul dans les prestations de son équipe. Il est vrai que depuis son accession en Première Division, en 1986, le club a connu une progression constante. Cette année, Schäfer semble à peu près surmonter cet échec. Mais il ne le tolérera pas deux fois de suite. Par ailleurs, preuve de sa compétitivité et de sa progression, Karlsruhe intéresse tout particulièrement le sélectionneur national. Ainsi, parmi les vingt-quatre joueurs convoqués par Berti Vogts pour le match amical contre la Hongrie, le 12 octobre, figurent quatre éléments de Karlsruhe : Jens Nowotny, Dirk Schuster, Thorsten Fink et Thomas Hässler. Aucun des ténors, comme le Bayern, Dortmund ou l'actuel leader Brême, n'en fournissent autant. C'est là l'une des grandes satisfactions de l'entraîneur, dont la sage politique a permis l'éclosion de jeunes talents. Et quand ces jeunes passent au travers d'un match, comme contre Kaiserslautern, avant de renverser la vapeur, le public ne boude même pas. Au bout du compte, il pardonne à son équipe et se réjouit, tout comme Schäfer. Troubler la hiérarchie n'est pas donné à tout le monde...

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS

A vingt ans, Jens Nowotny incarne la génération montante de Karlsruhe. Ce qui lui vaut un appel de Berti Vogts en sélection, comme plusieurs de ses coéquipiers.

Uerdingen le mal-aimé

Le Bayer Uerdingen n'est pas une équipe qui suscite beaucoup d'émotions autour d'elle. Samedi dernier pourtant, les rues jouxtant le Grotenburg Stadion à Krefeld étaient bouchées. 30 000 personnes avaient fait le déplacement pour suivre le choc contre le Borussia de Dortmund. Un record dans l'histoire du club. Il est vrai que 20 000 de ces mêmes spectateurs étaient des fidèles supporters de Dortmund !

La position géographique de Krefeld-Uerdingen ne facilite pas les choses : Dortmund n'est distant que de 100 kilomètres, Mönchengladbach et Duisbourg sont à 30 kilomètres, Cologne et Leverkusen à 70. Cette position centrale explique en partie pourquoi le Bayer ne mobilise pas un grand public. La firme elle-même ne cache pas qu'il est très difficile de gérer deux clubs en Bundesliga, et sa préférence va au Bayer Leverkusen, ville qui abrite le siège de Bayer. Résultat ? Le club, qui vaut beaucoup mieux que la D2, mais n'est pas suffisamment fort pour l'élite, fait l'« ascenseur ». Depuis 1975, Uerdingen est monté à cinq reprises et a été relégué quatre fois. Comme Uerdingen ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour s'offrir des vedettes, son entraîneur, Friedhelm Funkel, essaie de détecter de jeunes talents dans la région, mais la concurrence est rude là aussi vis-à-vis des clubs voisins. Voilà pourquoi Uerdingen, qui ne pratique pas un football spectaculaire, ne possède aucune vedette. Si la Bundesliga pouvait choisir, elle favoriserait Hertha Berlin, Nuremberg ou Hanovre, des clubs de tradition avec plus de supporters. Mais sur le plan sportif, Uerdingen gagne régulièrement sa place en D1 et gêne ainsi d'autres clubs. C'est peut-être pour ça que Uerdingen reste l'équipe la moins appréciée du Championnat.

R. K.

7e JOURNÉE
(30 septembre, 1er et 2 octobre 1994)

A Uerdingen (Grotenburg Stadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (0-0). — 30 946 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Cesar (80e), Möller (90e).
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Rahmer — Bittengel, Grauer (F. Weber, 83e), Steffen, Jüptner, Heintze — Lässig, Feldhoff (Krieg, 74e). Entr. : Funkel.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter (Ricken, 76e), Zorc, S. Freund, Möller, Reinhardt — Chapuisat, Riedle (Kree, 83e). Entr. : Hitzfeld.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE et KAISERSLAUTERN : 3-3 (0-3). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Bonan (74e), Knup (76e, 79e) pour Karlsruhe ; Sforza (12e), Kuka (21e), Marschall (44e) pour K'Lautern. Expulsion : Funkel (64e) à K'Lautern.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic (Bonan, 70e), Je. Nowotny, D. Schuster — Reich (Carl, 32e), L. Schmidt, Fink, Hässler, Tarnat — Knup, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Funkel — Lusch (M. Hamann, 78e), Hengen, Brehme, Wagner, Sforza — Kuka, Marschall (Haber, 58e). Entr. : Rausch.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et COLOGNE : 2-2 (0-2). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Ziege (67e), Zickler (83e) pour le Bayern ; Labbadia (43e), Polster (44e) pour Cologne.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Helmer (Sternkopf, 42e) — Frey, Jorginho (Zickler, 57e), D. Hamann, Scholl, Ziege — Papin, Sutter. Entr. : Trapattoni.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Higl, Greiner — Steinmann, Janssen, Rolff, Rudy, Weiser (Kohn, 72e) — Goldbaek (Polster, 28e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. VfB STUTTGART : 3-1 (1-0). — 19 100 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : G. Schäfer (18e c.s.c.), Hapal (76e), Sergio (81e) pour Leverkusen ; Kruse (57e) pour Stuttgart.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns (Dooley, 46e), Meizig — Lehnhoff, Scholz, Hapal, Happe (Münch, 10e), Thom — Sergio, Völler. Entr. : Stepanovic.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Foda, G. Schäfer — Buck, Strunz, Poschner, Dunga (Kienle, 74e), Kögl (Dinzey, 65e) — Kruse, Bobic. Entr. : Röber.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-1 (1-1). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : R. Cardoso (31e) pour Fribourg ; Effenberg (14e) pour M'Gladbach.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich (Braun, 70e), Sundermann, Vogel — Buric, Zeyer (Rraklli, 83e), Todt, R. Cardoso, Heinrich — Spies, Wassmer. Entr. : Finke.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert — Neun, Schneider, Effenberg, Wynhoff (Stadler, 84e), Pflipsen — Salou, Herrlich (Max, 62e). Entr. : Krauss.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et EINTRACHT FRANCFORT : 0-0. — 33 160 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Scherr, Nemec, Ksienzyk, Anderbrügge, Büskens — Mulder (A. Müller, 73e), Latal (Eckstein, 67e). Entr. : Berger.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Bindewald — Bommer, Dickhaut, R. Weber, Legat, Komljenovic — Yeboah, Furtok (Okocha, 67e). Entr. : Heynckes.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion).
DYNAMO DRESDE et MUNICH 1860 : 1-1 (1-0). — 20 200 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Seeliger (14e c.s.c.) pour Dresde ; Pacult (68e s.p.) pour Munich.
DRESDE : Tchernichesov — Pilz, Kern, Lesiak — Maucksch, M. Spies, Rath, Risom (Hossmang, 68e), Kranz — Fuchs, Dittgen (Ekström, 76e). Entr. : Held.
MUNICH : Meier — T. Schmidt, Strogies, Miller — Störzenhofecker, Stevic, Dowe, Nowak (Pacult, 60e), Seeliger — Knäbel (Yanyali, 52e), Lilienberg. Entr. : Lorant.

A Bochum (Ruhrstadion).
BOCHUM b. DUISBOURG : 1-0 (0-0). — 24 117 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. But : Gudjonsson (90e). Expulsion : Nijhuis (85e) à Duisbourg.
BOCHUM : Wessels — Stöver (Michalke, 87e), U. Schneider, Eberl — Da Palma, Wosz, Wegmann, Peschel, Christians — Wynalda, Gudjonsson. Entr. : Gelsdorf.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Hopp — Böger, Steininger, Azzouzi (Schwartz, 73e), Chalimov (Schütterle, 83e), Jasarevic — Weidemann, Osthoff. Entr. : Lienen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	11	7	5	1	1	22	8
2. Werder Brême	11	6	5	1	0	13	4
3. Karlsruhe SC	10	7	4	2	1	19	13
4. Bayern Munich	10	7	4	2	1	16	10
5. FC Kaiserslautern	10	7	4	2	1	15	10
6. B. Leverkusen	8	7	3	2	2	15	9
7. SC Fribourg	8	7	3	2	2	14	10
8. Hambourg SV	8	6	3	2	1	8	5
9. M'Gladbach	7	7	2	3	2	13	9
10. Schalke 04	7	7	2	3	2	8	8
11. VfB Stuttgart	7	7	3	1	3	13	15
12. B. Uerdingen	5	7	1	3	3	6	9
13. FC Cologne	5	7	1	3	3	11	17
14. E. Francfort	5	7	1	3	3	6	13
15. Dyn. Dresde	4	7	1	2	4	8	13
16. Vfl. Bochum	4	7	2	0	5	7	19
17. MSV Duisbourg	2	7	0	2	5	6	17
18. Munich 1860	2	7	0	2	5	4	15

BUTEURS

1. Chapuisat et Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **6.**
4. Basler (Brême), Bobic (Stuttgart), Labbadia (Cologne), **5.**
7. Bode (Brême), Kirsten (Leverkusen), Knup (Karlsruhe), Polster (Cologne), Sforza (K'Lautern), Effenberg (M'Gladbach) **4.**
13. Aden (Bochum), Anderbrügge (Schalke), Bilic (Karlsruhe), Fink (Karlsruhe), Herrlich (M'Gladbach), Kuntz (K'Lautern), Nerlinger (Bayern), Sergio (Leverkusen), U. Spies (Fribourg), Ziege (Bayern), Zorc (Dortmund), **3.**

RENDEZ-VOUS

Match en retard
(5 octobre 1994)
Werder Brême - Hambourg
8e JOURNÉE
(5 octobre 1994)
Kaiserslautern - Bayern Munich
(7 octobre 1994)
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort - Karlsruhe
(8 octobre 1994)
Duisbourg - Fribourg
VfB Stuttgart - Bayer Uerdingen
Borussia Dortmund - Schalke 04
Cologne - Dynamo Dresde
(9 octobre 1994)
Munich 1860 - Werder Brême
Hambourg - Bochum

Photos Pierre LABLATINIÈRE

L'Aigle toise toujours les Lions

Alvalade et Benfica sont des quartiersvoisins de Lisbonne. Pourtant, c'est un monde qui sépare le stade du Sporting et « la Luz ». Mardi, les Vert et Blanc trébuchent devant le Real. Le lendemain, les Rouge et Blanc triomphent d'Anderlecht. La logique est respectée. Chacun est à sa place...

MARDI. Deux heures avant la rencontre, une foule vert et blanc se presse aux abords d'une enceinte cernée par la police et les vendeurs de marrons chauds. Le match est classé à hauts risques. Certains spectateurs ont payé jusqu'à 500 francs la place mais quand on aime on ne compte pas et le Sporting, ici, on l'aime vraiment. On dit même que les « Lions » sont soutenus par les plus fidèles amateurs de ballon du pays à défaut d'être supportés par les plus nombreux. Ce soir, ils sont donc plus de cinquante mille et quand les joueurs du Real Madrid déboulent sur la pelouse, les tribunes de José-Alvalade débordent.

Elle est belle, majestueuse, cette large enceinte déployée vers le ciel, au-dessus de laquelle les avions, qui décollent ou atterrissent de l'aéroport tout proche, ajoutent au vacarme. Il est beau aussi ce public, et surtout très fier, quand, le match à peine entamé, son équipe a déjà rétabli l'équilibre en marquant un but, comme l'avait fait quinze jours plus tôt l'adversaire espagnol à Chamartin. Un peu moins rapidement cependant.

Le Sporting est bien parti. Il finira mal comme on pouvait le craindre. Au bout de ce départ en fanfare et d'un final étourdissant (poteau et sauvetages miraculeux de Buyo, puis de Martin Vasquez), épuisé mais valeureux, l'autre club de Lisbonne a dignement quitté la Coupe de l'UEFA, victime d'un rival un peu plus sûr, un peu plus mûr et nettement plus chanceux. Sans doute parce que c'est le Real, placé encore plus haut dans la hiérarchie et tellement habitué à ce type d'événement. « Je ressens comme une profonde injustice. Sur l'ensemble des deux matches, le Sporting méritait davantage la qualification que le Real... »
Propos du président Sousa Cintra lâchés au coup de sifflet final, le visage triste, pendant qu'à ses côtés, la crinière flamboyante, Ramon Mendoza, entouré de ses amis, fait le beau, visiblement soulagé. « Les deux formations ont offert un grand spectacle à l'aller comme ici. Ça s'est joué finalement à pas grand-chose entre deux grandes équipes... »
C'est vrai, le Sporting Club du Portugal est un club de renom, rarement gagnant, toujours placé, au palmarès duquel figure néanmoins une Coupe des Coupes, remportée il y a trente ans. Aujourd'hui, comme hier, il tente de briser l'hégémonie des vieux ennemis, Benfica et Porto. Avec ses moyens qui restent inférieurs à ceux de ses rivaux malgré des ambitions revus à la hausse et un budget

La Coupe d'Europe, c'est l'affaire de Benfica. Avec des joueurs aussi talentueux que l'Argentin Caniggia, le jeune Joao Pinto ou l'expérimenté Paneira, le grand club portugais a les moyens d'aller loin. Le Sporting, en revanche, n'a pas la même pointure. Malgré l'apport de fervents supporters et d'un Peixe, dévoreur d'espaces, déjà très demandé sur le marché...

annuel avoisinant pour la première fois les quatre-vingts millions de francs quand celui de Benfica dépasse les 120...

L'avenir souriant du Sporting

Ces efforts ne lui ont pourtant pas permis d'éliminer le Real qui, lui, malgré ses pesants déboires financiers, garde encore son rang et sa tenue sous la conduite de l'élégant Jorge Valdano. Sérieusement ballottés à Santiago-Bernabeu il y a quinze jours, les Madrilènes ont, cette fois, beaucoup mieux maîtrisé la situation. « Nous avons su réagir aux moments opportuns », se félicitera leur entraîneur.

D'abord, en profitant d'une grossière erreur de Lemajic qui, sur le coup, porte mal son nom. Je sors, je sors pas... Et voilà Laudrup qui égalise d'une tête habilement lobée. Puis, le reste du temps en faisant front, avec hargne, lucidité et un sens tactique développé, sans oublier de porter le danger dès que l'occasion se présentait face à un Sporting un brin trop timoré en attaque où le Polonais Juskowiak ne reçut pas le renfort indispensable.

« Il est dommage que le sort ait opposé ces deux équipes dès le premier tour, mais je me dois de féliciter les joueurs espagnols et leur entraîneur comme de remercier mes propres joueurs... » L'éloge est sincère. Il émane de Carlos Queiroz, ancien sélectionneur national et digne perdant qui sait maintenant que la saison sera moins excitante qu'il l'avait espéré. Pour lui, pour Balakov qui a déjà la tête en Italie ou Juskowiak, et pour ses jeunes joueurs, si talentueux, à l'image d'une somptueuse génération portugaise. Ils s'appellent Figo et Sa Pinto. Mais aussi Peixe, Nelson, Paulo Torres ou Capucho... Ils sont l'avenir souriant du Sporting. Sauf si les dirigeants de Benfica décidaient de les convaincre, ce qui n'a rien d'impossible, notamment en ce qui concerne le premier de la liste, bientôt libre et selon lui trop peu payé, qui ne cache plus son désir de faire ses bagages.

Après tout, le déménagement serait court. Au lieu de s'arrêter à Alvalade, il suffirait à Figo de parcourir deux petits kilomètres de plus sur l'autoroute pour trouver la lumière et avoir ainsi la certitude de disputer la Coupe d'Europe et de ne pas faire de la simple figuration.

Les transferts entre les deux clubs phares de la capitale sont rares. Au cours de ces quinze dernières années, Benfica a récupéré Fernando Mendes, un défenseur formé à Alvalade qui joue aujourd'hui à Boavista. Dans le sens contraire, le Sporting a eu l'outrecuidance de s'approprier pendant une saison Paolo Sousa, avant de le vendre à la Juventus. La manœuvre, évidemment, n'a pas plu aux dirigeants benfiquistes.

Depuis, davantage que de coutume, l'Aigle ignore superbement les Lions. Mercredi, au stade de « la Luz », il n'y a donc personne pour commenter l'élimination du Sporting. Ni pour s'en moquer ni pour s'en réjouir. Ce résultat n'a strictement aucune importance. On parle plutôt du choc de dimanche avec la venue de Porto. Alvalade, c'est loin. Ici, c'est un autre monde. Figurez-vous qu'entre ces gens-là, on ne se mélange pas.

Un lieu chargé d'histoires

L'affiche n'a pas attiré la grosse foule. Tout juste quarante mille spectateurs tranquilles. On ne se bouscule pas dans les immenses travées perdues au milieu de vilains champignons de briques plantés dans une zone sans cesse en chantier. Benfica, ce n'est plus vraiment Lisbonne, c'est neuf et déjà pas terrible. C'est toutefois un lieu chargé d'histoire et un nom populaire, respecté sur la terre entière depuis trente bonnes années.

Probable que les Joao Pinto, Isaias, Helder et autre Preud'homme n'imiteront pas les glorieux aînés de 61 et 62. Pourtant, l'équipe d'Artur Jorge, convalescent et absent, ne manque pas de qualités et Anderlecht peut en témoigner. Même si Rui Costa, parti à la Fiorentina, n'a pas été remplacé, même si sa défense n'offre pas toutes les garanties d'imperméabilité souhaitées par les supporters rouge et blanc, il reste un bloc solide et cette faculté propre aux grandes équipes de saisir la chance quand elle se présente.

La lecture du score pourrait, en effet, laisser croire que les Portugais se sont baladés. Ce n'est pas totalement le cas. « Nous avons raté le coche en première période », a soupiré Johan Boskamp qui se demande encore comment Weber a raté si souvent la cible, peut-être impressionné par Preud'homme, son compagnon de sélection, lui-même pas malheureux durant la soirée.

Si Weber, le buteur belgo-croate, a failli, Caniggia, en face, s'est régalé. A l'origine de tous les mouvements dangereux, l'attaquant argentin, qui forme un tandem terrible avec Joao Pinto, a inscrit les deux premiers buts en moins d'un quart d'heure, ratant dès la reprise un penalty et échouant plus tard à de nombreuses reprises, profitant avidement des largesses d'une défense lourde et figée, privée d'Emmers. « Sur son second but, j'ai l'impression qu'il dribble tous mes joueurs et s'en va marquer du gauche comme à l'entraînement », avouera, presque amusé, Boskamp.

Lequel n'a pas spécialement goûté le spectacle de son équipe désossée en seconde période. La punition aurait alors pu être plus sévère, le mérite du but belge marqué en fin de match revenant à Paulo Madeira.

« Nous avons très bien joué, surtout après le repos. Anderlecht nous a posé des problèmes et créé des difficultés. Heureusement, nous avons su rectifier le tir et concrétiser quelques-unes de nos occasions. Je pense que nous avons produit un bon spectacle. Effectivement, les choses me paraissent bien engagées pour la suite de cette compétition... »

Dans trois semaines, Benfica, en position de leader de son groupe, reçoit le Steaua classé dernier. Oui, il a des raisons d'être satisfait Zoran Filipovic, l'adjoint d'Artur Jorge. La perspective de disputer les quarts de finale de la Ligue des champions se précise. C'est d'ailleurs un minimum pour un club de cette catégorie. Et toujours rien qu'un rêve pour son pauvre voisin...

Vincent MACHENAUD, à Lisbonne